LIRE PAGE 7



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algérie, 2 DA; Maroc, 3,00 dir.; Tunisie, 280 m.; Allemagne, 1,50 DM; Antriche, 15 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 275 fcFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; 6-8-45 p.; Brèce, 50 dr.; Libye, 0.350 DL; Irlande 70 p.; Italie, 1000 L; Liban, 350 P; Loxembourg, 27 L; Norvège, 5,00 kr.; Poys-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Sénégal, 290 F CFA; Snède, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E.-U., 95 cents; Yangoslavie, 55 d.

Terif des abonnements page 2 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR • POLOGNE

Nouvelle étape entre Paris et Alger

« Nouvelle visiou », « ueu-« Nouvelle visiou », « neuvelle route », « tou nouveau », « La France et l'Algérie donnent l'exemple », « un type de « pération historique et exemplaire ». Telles sont quelques-unes des expressions qu'ont ntilisées à l'en y i MM. Michel Johert, ministre du commerce extérieur, et Abdelmaild Brahimi, ministre Abdelmaild Brahimi, ministre algérien de la planification, pour décrire les résultats de la grande commission mixte franco-algérienne créée le 21 juin, qui vient de se réunir à Porie

Si paradoxal que cela puisse paraître, c'est aussi la pre-mière fois depuis l'indépendance qua siège un tel organisme et que Français et Algériens ont examiné, point par point, le contenu de leur ecopération.

Un document interne d'une quarantaine de pages précise les différents projets qu'ils et isagent de réaliser, ce qui est normal, mais définit aussi l' « esprit nouveau » de cette coopération, ce qui est inédit, comme ils se sont plu à le souligner. « Nous n'interdisons pas l'imitation, mais recommandons au contraire la contagion», ont affirmé MM. Jubert et Brahimi. Cette ligne d'action avait d'ailleurs été élaborée par un « groupe de réflexion a conformément aux recommandations politiques inspirées un nouvel ordre international formulées par les présidents Mitterrand et Chadii Bendjedid après leur rencontre à Cancun et la visite do-chel de FEtat français à

Quatre grands axes ont donc été retenus. La coopération s'inscrira dans une apprécla-tion globale des relations entre Paris et Alger; les deux gouv.rnements s'engagent à assur · le suivi des travaux pour en garantir la bonne marche; les deux pays favoriseront la promotion de toutes les actions transfert de technologie et de maitrise du développement; ils articulerent la ecopération technique et la coopération économique grâce à des opérations de formation professiou-nelle qui devraient concourle a la reinsertion des travailleprs immigrés.

Pour être généreuse, cette approche n'en est pas moins réaliste. Pour la première fois depuis 1971, la France, dont la halance des échanges a toujours été favorable, va enregistrer cette année un lourd déficit dans son commerce avec l'Algérie en raison de la hausse du prix des hydrocarhnres et des achats de gaz. Pour faire face à la concurrence étrangère, plus particu-lièrement japonaise, les entreprises françaises se doivent d'offrir a quelque chose en plus », qui est le transfert technologique.

Les Algériens, qui se refusent à établir un lien direct entre la signature de nouveaux contrats et l'accord sur le gaz, affirment que leurs ambitions sont plus vastes. Ils ont, en tout eas, concrétisé leur volonté de coopération en adoptant une attitude plus souple qui a permis de conclure un important accurd sur les transports, aux termes duquel la France construira notamment le metro d'Alger. En outre, les Algèriens font valoir que les affaires qu'ils ont confiées à des entreprises françaises au cours du premier semestre s'élèvent à 15 milliards de francs.

Au-delà des chiffres, dont on ne saurait nier l'importance, Paris et Alger considerent que la tournure prise par leurs relations est différente des retrouvailles artificielles de 1975 : la visite de M. Giscard d'Estaing à Alger avait été alors essentiellement politique, et donc sujette aux humeurs, alars que l'imbrication des échanges économiques et sociaux comporte une garantie de pérennité. (Lire page 6.)

La militarisation des chantiers de Gdansk accroît encore la tension créée par la grève

On ignorait ce mercredi matin 13 octobre quelle était la situation à Gdansk après la décision des autorités poinnaises de militariser les chantiers Lénine. Cette mesure — prévue par les réglements de l'état de guerre et déjà appliquée depuis le 13 décembre 1981 aux secteurs-clès de l'économie assimile les ouvriers des entreprises concernées à des soldats servant en temps de guerre, les rend passibles de la peine de mort en cas d'insubordination, et leur interdit de donner leur démission.

Le comité de greve constitué mardi aux chantiers Lénina avait appelé pour ce mercredi à une greve générale de toute la région de Gdansk, dans laquelle Solidarité comptait 500 000 membres. Une dangereuse escalade risquait donc de s'encleneher.

Parmi les nombreuses protestations que continue de susciter la situation en Pologne, on relève uotamment calle de la Fédération syndicala italienne, qui appelle a « una coordination des actions pour accroître la pression sur le gouvernement de Varsovie avec l'apport de toutes les forces du mnuvement nuvrier européen «. Cette fédération rassemble les trois confédérations italiennes de tendanea communiste, social-démocrate et démocrate absétiennes.

Le militarisation des chantiers
Lénine de Gdansk, annoncée
mardi 12 octobre dans la soirée
par les autorités de Versovie,
donne un caractère dramatique
à l'éprenve de force engagée en
Pologne par la mise hors la loi
de Solidarité. Cette mesure est
en effet la dernière dont dispose
la junte pour tenter d'arrêter,
sans confrontation majeure, le
mouvement de protestation qui
a éclaté lundi. Si cela ne suffisait pas à intimider les grévistes;
si: l'ensemble de la région de
Gdansk, répondant à l'appel
lancé mardi par le comité de
grève clandestin qui évest constitué dans les trantiers, débrayait
ce mercendi; si même la grève
ne faisait que se poursuivre dans
les seuls chantiers, le sang conlerait elors presque fatalement.

Ce mercredi matin, le mouve-

Ce mercredi matin, le mouve-ment, pour autant qu'on puisse le savoir avec certitude, semblait encore circonscrit aux chentiers Lénine et Commune de Paris de Gdansk et de Gdynia, qui avaient été à l'avant-garde des grèves d'août 1980. L'attentisme paraît l'emporter partout silleurs mal-gré la forte tension qui règne dans la région de Wroclaw et les discussions souvent très vive qui ont lieu dans la plupart des grandes usines — y compris à l'occasion des réunions organisées par les autorités pour mettre sur pied leurs nouveaux syndicats. L'agence officielle PAP, qui donne une grande publicité à ces réunions, indique par exemple que les ouvriers de la région de Wloclawek ont est imé que « le contenu de la nouvelle loi n'est pas suffisamment connue » et qu'il est nécessaire de procéder à des « explications ». qui ont lieu dans la plupart des

Aux adéries Lémine de Cracovie qui avaient été l'un des
bastions de Solidarité, les ouvriers paraissent vouloir s'en tenir au mot d'ordre de grève de
quatre heures lancé samedl pour
le 10 novembre par la direction
syndicale clandestine. La situation
n'en est pas moins explosive ear
ce mercredi marque aussi le début du onzième mois d'état de
guerre, et la militarisation des guerre, et la militarisation des

chantiers Lenine risque d'être très mai accueille. L'hypothèse d'une extension géographique des grè-ves plane sur la Pologne.

wes plane sur la Pologne.

Mardi matin, malgre la brutalité des affrontements qui avaient
eu lieu la veille avec la police et
n'avaient pris fin qu'aux alentours de minuit, les ouvriers du
chantier Lénine reprennent leur
mouvement qu'ils entendent (voir
page 3) le texte de leur tract)
poursuivre chaque jour de 8 à
14 heures jusqu'à la libération de
M. Waless. Il ne s'agit donc pas
d'une occupation totale des locaux mais d'une greve sur ie 136,
bien que les travailleurs paralysent ainsi totalement la production.

(Lire la ruite page 3.)

• ISRAËL

Le soutien renouvelé du parti national religieux renforce la coalition de Jérusalem Construction : 12,73 %

M. Cheysson devait e'entretanir, é Tunis, ce mercredi après-midoctobre, evec M. Arafat, de retour d'Amman, La veille, à Nairobi. le ministre français des relations extérieures eveit déclarà qu'il lui demanderait « pourquoi la racomassance mutuelle entre Israël et l'O.L.P.

M. Arafat, qui vient d'echever trois jours de pourparlers à Amman, dont le premier résultat est une réelle détente du climat politique jordanopalestinien, est ellè jusqu'è effirmer que les peuples palestinien et jordenien « ne formelent pas deux peuples, male un seul «. D'autre part, asion le redio de l'émiral du Qater, M. Arelat a déclaré que, contrairement à ce qui était prévu, les Palestiniens devreient participer - à tous les entretiene de la délégetion arabe qui doil se randre à Weshington fin octobre », atin d'y expliquer les positions du commet tenu è Fés

M. Arafet e « profondément décu » les milieux officiele. Sur la plan intérieur, la position de M. Begin paraît se reniorcer : é quelques jours coalition gouvernementale eemble pouvoir être préservée. Le parti natione religieux (six députés), dont le eoutien est indispensable au Likoud vient de faire savoir qu'il n'avait pas l'intention de provoquer « actuel lement - le chute du gouvernament, qui es réunit, ce mercredi, pour mettre eu point sa politique sur le problème de l'évecuation des forces

La sérénité de M. Begin

De notre correspondant

Jérusalem. — Feudra-t-li une nou-elle fois admettre que, en Israël, testalion qui a soulevé une grande velle fois admettre que, en Israët, les gouvernements tombent rarement dans les moments de crise grave et ne trébuchent que sur des obsta-cles apparemment insignifiants, comme ce fut le cas en 1976 pour le cabinet de M. Rebin, contraint d'interrompre son mandat parce qu'une cérémonie officielle avait emplété sur le temps du sabbat ? Rien n'est joué. Pour l'instant, on

pertie de l'opinion Israélianne contre le gouvernement eprès les massacres de Beyrouth n'a pas réussi à l'emporter. Le pouvoir de M. Begin est, certes, fortement ébranié et ses jours soni peut-êire comptes, mais ce n'est

FRANCIS CORNU. (Lire la sutte page 3.)

Point de vue

e aâchis industriel

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de l'industrie, est l'invité teudi 14 octobre à 20 h 30, de l'émission politique mensuelle, . L'heure de vérité . sur Antenne 2

A la veille de cette émission, et à la suite

Pendant le dernier septennat. les socialistes se sont opposés par leurs votes au Parlement à toutes les actions menées par Valéry Giscard d'Estaing et son gouver-nement pour fortifier, franciser, développer une industrie fran-crise en plaine expansion

developper une industrie fran-caise en pleine expansion.

Pendant la mème période, les communistes, alliés du candidat François Mitterrand, n'avaient pas de mots assez durs pour atta-quer ce gouvernement coupable, à leurs yeux, de faire des cadeaux à aux entreprises dont lis ingesient les profits excessifs. cadeaux aux entreprises dont ils jugealent les profits excessifs. Voici que depuis quelques mois, le ton change. Lors de son intervention télé-visée du mnis de juin, puis de son discours à Figeac, l'actuel

dn discours de Figeac dn président de la République sur les difficultés industrielles, M. Michel d'Ornano, qui fut ministre de l'industrie et de la recherche daus le gouvernement de M. Jacques Chirac de mai 1974 à août 1976, expose ci-dessous ce qu'il estime · le gàchis industriel des socialistes ..

président de la République, relayé par ses ministres, tente de brosser le tablean d'une industrie française délabrée ayant perdu sa compétitivité, ses marchés, comme compétitivité, ses marches, comme si la Vº République avait trouve dans l'héritage d'alors une indus-trie puissante et florissante que ses présidents successifs, et particulièrement Giscard, se seraient acharnés à démolir et à brader à l'étranger.

Une fois de plus, François Mit-terrand et son gouvernement n'hésitent pas à tromper les Français. Ils les trompent aussi bien sur l'histoire du passé que sur la situation du présent. L'industrie française était en

(°) Député U.D.F., ancien ministre : l'industrie.

AU JOUR LE JOUR

Parade

La guerre des Malouines -- pardon des Falklands --

a provoqué en Grande-Bre-

tagne un sursaut de fierté nationale. Avec, en apo-

théose, mardi, dans les rues

de Londres, la grande parade

des vainqueurs, au son des

cornemuses et des tambours.

ment, de ce succès. Il est vrai

que le défile de Londres avait

des allures de parade pré-

La guerre extérieure pour

uttenuer les crises inte-

rieures? L'idée n'est pas

neuve, mais il est à souhai-

ter que nos gouvernants ne

s'attardent pas trop à ce

BRUNO FRAPPAT.

gente de parade.

électorale.

On dit que Mme Thatcher a tout à gagner, electorale-

que vingt ans plus taro, la même publication en citera une dizaine parmi les cent premières.

L'industrie française des années 50, c'était essentiellement un tissu de petites et moyennes entreprises hors d'état d'affronter la compétitiou internationale.

(Live la suite page 34.)

La hausse des indices

Prix: entre 0,4 et 0,5% en septembre

La hausse des prix de détoil s'est située entre 0,4 et 0,5 % en septembre, selon les calculs

provisoires de l'INSEE. L'indice du coût de la construction, pour le deuxième tri-mestre 1982, s'établit o 717, contre 697 ou premier tri-mestre (+287 en trois mois) et contre 636 au deuxième trimestre 1981, soit une hausse de 12.73 %. Ce nouvel indice est publié au Journal officiel du 13 octobre. Cela ne veut pos pour outant dire que lo hausse des loyers ou 1" novembre est connue, le gouvernement n'ayant rien révélé de ses intentions quant à la sortie du blocage.

La hausse des prix de détail en septembre, assez satisfaisante par rapport aux objectifs gouverpar rapport aux objectils gouver-nementaux, prend en compte la hausse des prix des produits pêtroliers intervenue le 10 sep-tembre (9 centimes sur l'essence et le super, 6 centimes sur le fuel et le gazolei qui représente, 6 elle scule, 0.15 % de hausse. C'est dire que, hors énergie. l'augmentation se serait située entre 0.3 % et 0.4 %.

0.4 %.
Rappelons que depuis le blocage des prix intervenu à la mijuin les hausses ont été de 0.3 % en juillet puis en août, eprès 0.7 % en juin. Elles avaient été de 1.1 % en septembre 1980, de 0.8 % en septembre 1979, de 0.6 % en septembre 1979, de 0.6 % en septembre 1979.

bre 1973.
Si la sortle du blocage des prix pose de sérieux problèmes (toute réglementation fait apparaître des résultats artificiels, qui us peuvent être maintenus lougtemps), la décision prise il y a quatre mois par le gouvernement aura au moins prouvé son efficacité à court terme.

L'augmenfation des loyers

Amaice de la constru du servir pour la révision au 1° novembre des loyers dont les beaux comportent comme référence un indice du deuxième

rence in lindee du deutsche trimestre.

Ce qui rend la situation difficile, c'est que les cooditions de sortie du blocage des prix pour les loyers ilbres n'ont pas encore été établies par le gouvernement. Le problème se pose d'allieurs pour tous les loyers dont le révision annuelle devait intervenir depuis le 11 juio dernier, sachant qu'è cette date le dernier indice connu était celui du quatrième trimestre 1981, soit 673, en hausse de 10.32 % en un an 1Journal officiel du 2 avril 1982). Pourtant la hausse de 10.32 % navait pu s'appliquer, la loi du 18 décembre 1981 limitant la hausse des bre 1981 limitant 12 hausse des loyers Jusqu'au 30 avril e 80 % l'évolution de l'indice, soit

(Lire la suite page 33.)

Les polémiques entre la majorité et l'opposition

M. Chirac compte apporter des éléments nouveaux sur les « affaires »

(Lire page 9 l'orticle d'ANDRE PASSERON.)

LE LIVRE A FRANCFORT 1982

Une «petite» foire

Chaque ennée, la corporation de chelte entouraient M. Lattès et llyres, informations, coéditions. Pour de droits evec une vulgelre exposifaire du commerce aussi, bien qu'on tion de chrysanhèmes ! ait senti, tout eu long de cette trentequetrième Foire du Ilvre de Frenctor: Schmidt, le grand vaincu de ce début qui vient de fermer ses portes, que d'oclobre, avait bizarrement marqué

Les états-majors des compegnies eméricaines étalent moins nombreux, ies Anglais faissient un bel effort, tous lea directeurs des lilieles Ha-

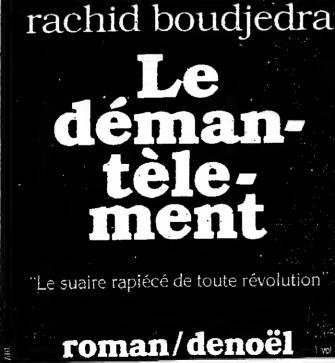
l'édillon, pretiquement au grand com- Legardère, mais chacun répételt qu'il plet (cinq mille cinq cent querante-quetre éditeurs eur 82 000 métres pour acheler -. On vit même se succarrés en 1982), se retrouve à Franc- céder un nambre impressionnant de fort pour se prendre mutuellement le personnalités de la pottrique, qui pouls et, éventuellement, s'échanger contondaient sans doute cette Foire

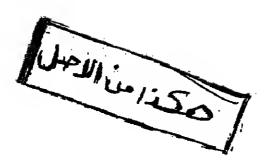
L'inauguretion par M. Hetmut cœur n'était pas vraiment aux cette énorme menifestation : qu'on imagine le Salon du livre inauguré en mai 1981 par M. Giscerd d'Estaing !...

NICOLE ZAND.

(Lire la suite page 34.1

rachid boudjedra "Le suaire rapiécé de toute révolution"





Une Europe perdue deux de retrouvées

Est-Ouest

Un drame chasse l'autre. Le Liban a envahi la scène et on ne parle plus de l'Afghanistan. Qui fera comprendre à l'U.R.S.S. qu'elle a tout à perdre dans cette « sale guerre », demande Jean-Marie Daillet, et à la France qu'elle doit agir en faveur de la résistance afghane? Jacqueline Grapin s'interroge: l'Union soviétique n'aura-t-elle pas bientôt comme interlocuteurs deux Europe, celle du Nord et celle du Sud.

EPUIS l'entrén de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, le basculement de la France dans le socialisme, et l'écartèlement de l'Allemagne de l'Ouest entre la contestation pacifiste et la tentation conservatrice, co se demande ce mi reste de l'Europe, avec son budget désavoué, son système agricole menacé, et sa Commission qui se fait toute petite devant le conseil des chefs de gou-vernement vainement réunis régulièrement. Il faut nvoir cru en l'Europe des Six, puis des Neuf, pour mesu-rer ce que celle des Douze, qui s'annonce, peut avoir de dérisoire. Les perspectives de l'élargissement sont celles de la dissolution dans l'incanacité. A douze souverninctés nussi jalouses et dissemblables, la nmunanté n'a aucune chance de fonctionner avec les règles et procédures qui lirent les jours difficiles, mais heureux, du Marché commun première manière. Sans l'avouer, et pour des raisons opposées, les plus chauds partisans de l'élargissement s'interrogent : l'Europe, disloquée de l'intérieur et en voie de dissolution de l'extérieur, est-elle devenue une

Les réponses aux questions qu'on n'ose pas poser arrivent rarement d'où on les attend. Politiciens et économistes, réputés les plus sérieux et responsables, sont souvent empêchés de voir les solutions des vrais problèmes parce qu'ils refusent prudemment de les poser. Sans le vouloir, leurs collègues de la culture, inopinément réunis sur une invitation quasi privée du ministre italien · des biens culturels · , leur ont done donné récemment une leçon. Depuis que le traité de Rome a été signé, en 1957, on n'a pas souvenir de rencontre de ministres de la culture. Celle-ci s'est réunic, en quelque sorte, informellement, Autour de l'hôte démocrate-chrétien, M. Vincenzo Scotti, et du ministre français du gouvernement de la ganche, etrangement proches, se trouvaient regroupés des représentants des

par JACQUELINE GRAPIN

vain de chercher les clivages entre

Ce furent les Saxons du Nord qui copposèrent aux Latins (dant les Français), toutes tendances politiques confondues. Alors que l'ere des satellites de communication allemanda et français doit s'ouvrir en 1985, appelant un minimum de coopération culturelle sur le même ontinent, le ministre de la culture de la Sarre, qui représentait l'Allemagne plutôt socialiste, mais en train de virer de bord, ne s'embarrassa mêmo pas de politesse et posa à la tribune, en réponse aux invites qui lui avaient été faites, des ques-tions mal venues : la coproduction cinématographique. l'alliance nvec le tiers-monde, les accords sur le livre, pour quoi faire? Après tout... chacuo sa culture. Le mioistre de Mme Thatcher, dans un style plus diplomatique, tint les mêmes propos, tandis que les Méditerranéens, blottis nutour de Mone Melina Mercouri, n'en eroyaient pas leurs oreilles. Ce fut le ministre belge qui enfourcha à la place de M. Jack Lang le cheval de bataille de la colonisation télévisuelle de l'Eumpe par les Etats-Unis. Mais cette classique manœuvre ne recréa en rien l'union.

L'ombre de l'A.E.L.E.

En somme, l'Europe, dans sa version originale, fondée sur la coopération franco-allemande, perçue comme une nécessité de l'après-guerre, est peut-être en passe de devenir un monument bistorique. Il existe trois ooyaux durs de résistance à son évolution méridionale. D'abord l'Allemagne fedérale, pour des raisons culturelles et économiques; elle reste fière et jalouse d'une culture originale qui ne s'assimile pas facilement aux autres, et elle refuse de grandes tendances politiques gou-vernant l'Europe, mais il aurait été travailler pour les Italiens, les ranéenne.

Grees, les Espagnols et les Portugais. La Grande-Bretagne : parce qu'elle est eocore une île et qu'elle n'a jamais abandonné, pour de nombreuses raisons, les vieux reves de division qu'elle a poursuivis à travers l'histoire sur le cootinent. La Suisse : parce qu'elle est bâtie sur un rocher où la vie est dure, où domice l'influence germanique, et où l'on se méfie des inspirations irresponsables qui se manifestent dans les vallées. Au total, c'est peut-être une oouvelle évolution qui se redessine : l'Europe n'est plus

unc. mais deux.

Il faut se souveoir que l'Asso-ciation européeooe du libreechange existe toujours. Elle comprend essentiellement les pays scaodioaves, l'Autriche et la Suisse. Elle fonctionoe plutôt bien, même si on eo parle peu dans les pays du Marché commun. La Grande-Bretagne, qui l'avait fondée en 1959 avant de la lâcher en compagnie du Danemark pour se rendre à Bruxelles, ne l'a pas oubliée. Si d'aventure la teotation venait à Londres de restaurer ce bercail nordique, la R.F.A. ne serait-elle pas progressivement tentée de se tourner davaotage vers cette communauté : plus avaotageuse et plus harmooieuse pour elle? Alors, l'Union soviétique aurait pour ioterlocuteurs deux blocs, celui du Nord, plus résistant idéologiquemeot, mais plus attractif écooomiquement, et l'Europe du Sud, plus facile à flatter mais... à quel prix? Entre les deux, la France a jusqu'à présent servi de trait d'union, balançant seloo les époques un peu plus au nord ou un peu plus au sud en fooction de sa capacité de sacrifice et de travail du moment. Il semble qu'elle soit actuellement plutôt méditer-

Pour sortir de la jungle

ETAT de jungle, de Paul-Marie de La Gorce (*) et Les Relations internationales dans le mande d'aujourd'hui (**), de Philippe Morean Desfarges, ont été écrits, l'un et l'autre, avant les Malouines et l'invasion du Liben, mais on ne peut pas dire que ces deux événements, malgré leur importance, aient périmées en quoi que ce soit. C'est que les deux auteurs, le premier, journaliste chevronné, le second jeune diplomate et directeur d'études à l'Institut d'études politiques, s'attachent à dépasser la péripétie pour, l'un, tenter de répondre à la vieille question que possit déjà Lénine: « Que faire ? », l'autre, suivant la formule de son préfacier Thierry de Montbrial: « Permettre, nu prix d'un effort limité, d'acquérir une compréhension à la fois générale et particulière des relalians internationales contempo-

BIBLIOGRAPHIE

Si le sujet de ces deux volumes est voisin, pour ne pas dire identique, leur propos est tout différent. La forme nussi. Le livre de P.-M. de La Gorce est un essai, écrit d'nne plume brillante, avec des images, des formules frappantes, mais sans un appel de note, sans la moindre référence bibliographique. Celui de P. Moreau Desfarges est une sorte de manuel, avec sous-titres, alinéas numérotés, tableaux, cartes, abondantes citations des bons auteurs. Ils ne s'en rencontrent pas moins sur quelques idées essentielles an moins, à savoir que la politique (et donc la stratégie) prime l'économie, que les Etats, bien plus que des idéologies en perte de vitesse, sont les acteurs principaux des relations internationales, que le remède nu désordre actuel passe par une prise de conscience de l'appartenance de tous à une - communauté mondiale . autrement dit par une redéfinition des rapports Nord-Sud.

Cela dit, Moreau Desfarges cherche essentiellement à décrire, à expliquer, à projeter un regard car-tésien sur le bruit et la fureur qui dominent la scène mondiale, taodis que P.-M. de La Gorce, même si son livre s'ouvie sur une description particulièrement enlevée du monde nctuel, a une et même plusieurs thèses à nous vendre. L'une d'elles - et peut-être la principale, - e'est qu'on a bien tort de tant s'alarmer de l'effort d'armement soviétique. Pour lui, malgré le Victoam. l'Angola, l'Iran, le Salvador et la crise économique, il n'y a toujours qu'un super-grand, comme l'écrivait dans ces colonnes, il y a dix-sept ans, René Dabernat (1) : les Etats-Unis, dont l'U.R.S.S. est bien loin à tous égards d'égaler la puissance. Même sur le plan militaire. Préférant comptabiliser les charges nucléaires pintôt que les lanceurs, notre auteur ne doute pas de la supériorité stratégique américaine, ne concédant l'avantage à Moscou que sur le théàtre européen, grace nux trop fameux SS-20. Encore insiste-t-il peu sur cette menace et sur les possibilités de chantage qui nourrissent l'actuel

courant pacifiste et seutraliste Dans cette interprétation des

lisme et, paradoxalement, du giscardisme - mais après tout o'est-ce pas l'ambassadeur soviétique à Paris qui, au lendemain de l'équipée de Varsovie, avait salué en V.G.E. le vrai continuateur du général? En tout cas, P.-M. de La Gorce estime que rien n'est plus nécessaire que de résister à un protecteur qu'il voit à juste utre saisi à nouveau, nvec Reagan, par la volonté de puissance, même s'il sous-estime, à notre sens, les effets destructeurs qui découlent pour l'économie et la société amériraison de refuser la domination, qu'il s'agisse de la sobir ou de l'exercer. voies d'une conpération équilibrée que l'on a une chance de sortir de cet - état de jungle - dans lequel l'humanité, en cette fin de siècle et de millénaire, paraît s'enfoncer chaque jour un peu plus. - La barbarie d'aujourd'hul », dit-il excellemment dans sa conclusion, n'est en effet que · le refus de l'universel ·, et aussi · le refus du réel ·. C'est à la réduire que, sans trop d'optimisme, il pense que devrait essentiellement s'employer la politique.

ANDRÉ FONTAINE.

(°) Paul-Marie de La Gorce, l'Etat de jungle, Réslexions sur l'histoire de ce temps, Ed. Belland, 247 p., 69 F.

(**) Philippe Moreau Desfarges, Les Relations internationales dans le monde d'aujourd'hui – Les dérives de puissances, Ed. S.T.H., 352 p.

(1) - Il n'y n qu'un super-grand », le Monde du 27 octobre 1965.

Correspondance Une lettre de Mér Pézeril

Mgr Daniel Pézeril, évêque auxi-liaire de Paris, nous écrit, à la suite de lo réplique de Jenn Luloy (le Monde du 16 septembre) à son propre orticle du 25 août :

Il est dans l'ordre qu'un article public provoque des réactions publiques, il est oussi écrit pour cela, Quand la réplique provient d'une nutorité respectée et d'un ami comme M. Jean Laloy, je ne puis, en principe, que m'en réjouir.

J'avouerai tout de même que je suis un pon déconcerté. Où donc aije écrit que j'espérais - qu'une éventuelle protestation des évêques américains contre lo stratègle de dissuasion de leur gouvernement aura pour effet d'amener un jour les Etats-Unis et le parti commu-niste savietique à sc faire confiance? -. Qu'on se reporte à mon article. Le grief n'est pourtant pas formule qu'une fois : il revient quelques lignes après. Qu'on m'en croie : il y a de quoi me faire inter-ner. Et les évêques américains avec

×

日本語で インスレイン 高級

Ce m'est l'occasion d'ajouter que ceux-ci ont étendu leurs consultations nux épiscopats européens - ce qui n'était pas prévu. De ce fait, leur lettre pastorale annoncée pour le 18 novembre ne paraîtra sans doute entenuons du Kremlin, on trouve une qu'au début de 1983, si ce n'est plus évidente nostalgie à la fois du gaul-

La « sale guerre » d'Afghanistan

guerre d'Afghanistan? Des bribes d'informations nons parviennent pourtant et aujourd'hui encore sur les terribles combats qui se livrent un peu partout dans le pays.

Ce genre de nouvelles ne fait plus les gros titres, comme si cette guerre d'invasion pouvait être effacée par les autres conflits. En soi, l'espèce

Le Monde

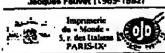
5, ree des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie nérienne Tarif sur demande.

Les abourés que paient par chèque postal (tros volets) voudront bien joundre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitufs ou provincien (deux nemames ou plus) ; son abounés sont inveté à formuler lour demande une semaine av moins avant leur départ. Josedne la deravère bande d'envos à oute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en

Edité par la S.A.R.L le Monde *Gérant .* André Laurena, directeur de la s Anciens directeurs ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Feuvet (1969-1982)



Renenduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commusion pariture des roumaux et publications, n° 57 437 (SSN: 0395 - 2037

r JEAN-MARIE DAILLET (*)

d'oubli dans lequel semble tomber, à la télévision et dans la presse, la - sale guerre - (1) d'Afghanistan à tous égards injustifiable, et que seul explique l'impérialisme des diri-geants du Kremlin - est une insulte à la lucidité et à la sensibilité démocratique des Français. Il en est d'ail-leurs de même, hélas! pour la Pologne, le Cambodge, le Vietnam et tant d'antres pays où s'exercent l'emprise et la violence directes ou indirectes des Soviétiques et de leurs complices.

L'indifférence

Lors du débat de politique étran-gère qui s'est déroulé le 6 juillet, à l'Assemblée nationale, peu de voix se sont élevées contre l'indifférence de l'opinion française et la carence de notre gouvernement à ce sujet. Celle de François d'Aubert fut la plus éloquente à les dénoncer. Il n'y avait la nui procès d'ioteotion : il est vrai qu'en paroles, le président de la République française et le gouvernement Mnuroy ont marqué leur sym-pathie pour la cause de la résistance nfghane. Mais que n'ont-ils à ce jour tenu la promesse électorale qu'ils avaient faite avant le 10 mai de reconnaître, s'ils parvenaient au pouvoir, ses représentants qualifiés! Et, comme le demandait l'antre jour François d'Aubert, pourquoi la France n'apporte t-elle pes une aide officielle à ces combattants de la liberté ?

De bons apôtres ne manqueront pas de rétorquer que, avant le 10 mai, l'attitude du gouvernement de l'époque n'était pas moins ambigué. C'était assurément un point fai-ble de la politique étrangère de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui n'nvait que trop ménagé l'Union soviétique dans cette assaire, même s'il avait présenté sa rencontre à Varsovie avec Brejnev comme une sorte d'ultime avertissement avant une révision déchirante des relations

Il n'est pas question ici de préconiser une rupture de nos relations économiques, culturelles, diplomatiques avec l'Union soviétique, mais une attitude de rigueur explicite et intelligente, qui seule peut, à terme, contribuer à la sauvegarde de la paix et au recul de l'entreprise tota-

Aucune perspective plus ou moins avantageuse pour nos exportations vers l'Union soviétique - ce genre de négociations tourne le plus sou vent, d'ailleurs, à l'avantage de celle-ci - ne justifie la moindre compinisance à l'égard d'un comportement criminel et cynique, menaçant pour tous, les Européens comme les autres. L'argument de la diversification des sources d'énergie ne suffit pas à expliquer la conclu sion du contrat d'importation de gaz soviétique, d'autant plus - on ne le sait pas assez - qu' · une partie de ce fameux gaz sera extraite, ou plus exactement volée, par les Russes en

Afghanistan -. Comment faire comprendre au Kremlin que la guerre d'Afghanistan est pon seulement terrible pour tout un peuple qui, jamais, ne sera soumis, mais que l'Union soviétique elle-même a tout à perdre dans cette mauvaise aventure? Ne me dit-on pas que, devant les très lourdes subies par l'armée rouge. celle-ci necroît rapidement ses renforts, dans une spirale à la vietna-mienne, ne réussissant, à coup de massacres, d'exactions et de répression, qu'à galvaniser l'esprit de résistance contre l'occupant ?

La disproportion des forces matérielles est énorme, et pourrait abou-tir à un génocide par les armes, por la famine, par la destruction de l'agriculture. Elle ne viendra pas à bout du patriotisme afghan ni de la nation afghane, puisque, aussi bien, trois à quatre millions de réfugiés soit le quart au moins de la population afghanc - vivent dans des camps, bénéficiaires de la fraternelle hospitalité du Pakistan, et sou-tiennent les Moudjahidin.

Tout finit Dal 26 25AON

Malgré la non-information, la censure, la désinformation que pratique Moscou, tout finit par se savoir même en Union soviétique : le peuple soviétique, par ses soldats comme par les radies étrangères, apprend jour après jour que la guerre d'Afghanistan lui coûte de plus en plus cher en vies humnines, et il paraît que de jeunes recrues font tout pour être exemptées d'une affectation en Afghanistan, où la

Le haut commandement soviéu que n compris l'erreur qu'il avait commis au début, envoyant faire la guerre, en terre musulmane, des musulmans ouzbeks, turkmenes, tadjiks, khirgizs. Il en commet une autre, non moins grave, en les rem-plaçant par les Lituaniens, des Estoniens, des Lettons, et tout simplement des Russes - autant de temoins genants de l'échec militaropolitique du coup de Kaboul.

L'abominable, in sale guerre d'Afghanistan pourrait bien être l'un des facteurs d'autodestruction du système soviétique.

En tout cas, elle n déjà discrédité définitivement l'Union soviétique en tant que « potrie du socialisme », soi-disant défenseur des peuples opprimés, leader de la révolution anti-impérialiste et anticolonialiste, colombe de la paix mondiale...

Non seulement les vrais nonalignés se détournent de l'Union soviétique, mais ses alliés forcés ne soudennent que du bout des lèvres la thèse soviétique, sans parler de l'indignation des peuples, notamment en Europe de l'Est, où chacun sent bien que la sale guerre d'Afgha nistan est une tumeur maligne pour l'Union soviétique et, dans une cer-taine mesure, empêche Brejnev de darcir antant qu'il le voudrait la répression en Pologne.

Non, on ne pent comprendre qui le gouvernement de la France n'ait s encore agi concrètement en faveur de la résistance afghanc. Dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, le silence embarrassé des socialistes et des communistes sur ce point a pent-être livré la clé de ce mystère. Toot sileoce est bon, pourvu que dure l'alliance socialocommuniste... Tant pis pour les Alghans. Tant pis pour l'honneur de

(°) Député de la Manche, vice-président du C.D.S., président de l'Association parlementaire des amis de

(1) Rappelors que les commenstes faisaient campagne, il y a trente ans, contre la «sale guerre» d'Indochine dont on sait aujourd'hui à quelle « libération » a conduit la victoire du victiminh. Le P.C.F. se tait sur la guerre d'afghanisme C'est sans donte qu'elle d'Afghanistan. C'est sans doute qu'elle le gene. Il n'ira pas pour actant jusqu'à

Enfin un hebdo singulier!



N° 1 - 7 Octobre:

- Mitterrand contre "l'internationale des groupes financiers".
- "Littérature et Mythe" Un texte inédit de Günter Grass.

le nouvel hebdomadaire du jeudi chez votre marchand de journaux. le la jungle

éventuelle concurrence ne fait pas

plua l'affeire dea deux principaux dirigeants de l'opposition que de

M. Begin, qui verrait dans ce » dangar » una raison supplémen-

taira d'appeier les électeurs aux

umes evant que M. Navon, dont le

mendat a'achève en 1983, n'elt eu

la temps de se préparer à tanter

Remie aubltement en ealle, pres-

que meigré eux, gréce aux décon-venues de M. Begin, au plan Reagen.

le Jordanie, — et à la réponse

Pour de nombreux observateurs.

où, aelon des estimetiona exagérées

opposition au régime du Likoud, on a assisté é un « sursaut » d'une

F.Edmonde Morin

vraisembleblement, quatre

sa chance.

PROCHE-ORIENT

La sérénité de M. Begin

(Suite de la première page.)

il conviendrait donc plutôt de calculer en mois, car, contrairement tains pensalent, même en son sein, le gouvernement paraît eujourd'hul en mesure de résister au moins jusqu'à la fin des traveux de le commission d'enquête qui a été tra sans doute pas ses conclusions avant janvier. Mieux, et c'est là un étonnant paradoxe, le chef du gouvernement et la piupart de ses par-tisans envisagent, plua que jamais, avec une relativa sérénité, des élections anticipées elors que l'opposition renaissante semble les redouter. gouvernement, M. Begin aurait du se débarrasser du ministre de la défense, M. Ariel Sharon, male les membres de la majorité et plusieura ministres qui souhaitaient une telle solution prétendent maintenant que l'opposition l'a rendue Impossible en allent - trop loin - dans ses eccu-

sations. Notamment parce qu'elle réclamait é le fois le démission de M. Sharon et cette du premier ministre, contraignant en quelque sorte ce demier et l'ensembla du gouvernement é la solidarité. Au parti travailliste, on réfute cet argument en eoutignant que M. Begin a trop couvert - l'action de M. Sharon au Liban — bien qu'elle fût critiquée dès le début de la guerre en conseil des ministres — pour ne pas être mis en cause fui-mâme. En outre, malgré les démentis officiels, M. Sheron semble résolu à se battre jusqu'au bout et, s'il le faut, é compromettre tous ses collègues, et surtout ple, la preuve que le premier ministre evait été averti de la situation dans les camps de Sabra et de Chatila, ien avant qu'il ne dit l'evoir été : M. Sharon euralt, en effet, enregist ses conversations evec M. Begin. En dépit des dénégations du portela rumeur persiste, si blen que le preese évoque un .- Sharongate -, version -israélienne du Watergate. se référant au précédent célèbre des enregistrements effectués par le

président Nixon. Quoi qu'il en soit, maintenant que la commission d'enquête est désignée, il est trop tard pour utiliser M. Sharon comme bouc emissaire. M. Begin s'est d'elleurs toujours mette de cet homme dont il n'a pu larité est très feible, que M. Rabin, se passer; evant de lui confier, l'an son kréductible rival, est mieux loti, il evalt déclaré à ses proches qu'il le croyait capable d'un coup de force au point de déployer des « chars » autour du sièce du gouvernement. M. Begin devra dono ettendre une aotre occasion. Cependant, il a déclaré devant le Knesset qu'il reletait, au nom du gouvernement, toute présomption de « culpobilité » dans l'affairs des massacres mais acceptait par principe d'engager sa « responsabilité » a'il était établi que des « erreurs d'appréciation - (c'est le terme pudique qu'il emploie) avaient été commises.

SI, comme II est prévisible, l'enélecteurs. M. David Lévy, vice-premier ministre, a confirmé à le fin de le semaine dernière de projet en se déclarant favorable é des « élections anticipées » et en demandant que ou tel » membre du gouvernement, car II e lui aussi estimé que tout tion. M. Lévy ne prend pas la — dont le prestige est considé défense de M. Sharon, qu'il e tou- dans l'opinion et qui, aux yeux de

jours considéré comme un rival au nombreux travalllistes, fait figure sein du Likoud et qu'il a étà un des d' » homme providantial ». Cette premiers à critiquer eu début de le guerre, mais II pense à l'avenir, à l'instar da M. Begin.

Le premier ministre, depuis le scrutin de juin 1981 qui n'a donné au Likoud qu'une voix de majorité sur le rassemblement du parti travaliliste par un recours à de nouvelles alectiona et encore plus après les succès de l'opération « Paix en Galliée ». Il demeure dans le même état d'esprit maigré les terribles mécomptes de l'aventure libanaiae et le compor tement da l'ellié américain qui contrecarre sa politique evec le « plan Reagan » : tous les sondages d'opinion indiquent que la popularité du premier ministre n'est guère entamée (celle de M. Sharon non plus, el curieux que cele puisse paraftrej et que le Likoud peut obtenir l'an passé. Un moment inquiets, le plupart des députés du Likoud se raillent è ce projet. Ayant l'excuse de devoir prendrs un nouveau départ, le parti pourrait ainsi régler au mieux le « cas Sharon », les éventualles protestations du minietre de le gouvernement, ayant toutes chances de se perdre dana le brouhaha

Si la commission d'enquête echève ses travaux eu début de l'hiver. Il resters un délai suffisant pour convoquer les électeurs, en juin. De nombreux dirigeants du Likoud estiment que le temps presse; lis redoutent le - fatigue - de M. Begin, qui parle de plus en plus de prendra sa retraite en 1963 et que le maladie de sa femme semble effecter considérablement. Or. de l'avis général. lui seul peut assurer la victoire du Likoud, qui ne possède eucune autre pable da a'imposer é brève échéance. Le président du parti travaliliete,

M. Pérès, sachent qu'il n'est pas relsonnable de compter sur une évolution rapide de l'électorat, Il préférerait éviter one consultation et provoquer, eu contraire, dans le cadre du Parlement actuel, un renversement de coelition en attirant les petits pertis eujourd'hui alliés du Likoud, et plus parti-oullèrsment le parti national religleux (six députés). M. Pérès n'ignore pas non plus que sa popuet que le parti ce demier pour animer une nouvelle campagne électorale. Aujourd'hul, l'affrontement - le mot n'est pae trop fort - entre les deux hommes semble reprendre de plus belle, comme l'en dernier avant les élec-

Il a suffi que l'on prête, le semeine derniérs, é M. Pérès l'intention d'ettirsr, dans une nouvelle coalition l'ancien ministre de le détense, M. Weizmann, afin d'echevar de convaincre certains libéraux du Likoud de faire dissidence (comme M. Itzhak Bermen, qui a rendu son portefeuille de ministre quête aboutit é cette conclusion, de l'énergie eprès les massacres M. Begin n'hésitera sans doute pea da Beyrouth), pour que M. Rabīn à se soumettre eu jugement des e an alarme (le poste de le délense eurait été promie é M. Weizmann alors qu'il était, jusque-là, dévolu à M. Rabin) et que le querelle soft relancée. Par ailleurs, s'il y e un point sur lequel a'eccordent MM. Pérès et Rabin, c'est pour manifester laure réticences communes devant un probable retour é ell des ministres était - res- : la politique de l'actual président ponsable ». En adoptant cette posi- de l'Etat, M. Nevon — un setarade,

« SI L'ÉCOULEMENT DE NOTRE PÉTROLE EST ARRÊTÉ IL EN SERA DE MÊME POUR CELUI DE TOUT LE GOLFE PERSIQUE » déclare le ministre iranien des affaires étrangères

La guerre irano-irakienne

S'adressant à l'Assemblée génerale des Nations unies, M. Ait Velayati, ministre iranien des affaires étrangères, a déclaré, mardi 12 octobre, que, « si un jour l'écoulement du pétrole tranien devait être arrêté, l'Iran jerait en sorte que le pétrole du goife Persique subisse le même sorte. M. Velayatl a estimé que som pays était « responsable de la sécurité du golfe Persique et du détroit d'Ormuz » et qu' « il assurera par tous ses moyens la sécurité de cette voie maritime ». Cependant, les « combats acharnés » engagés, lundi 11 octobre, sur le front terrestre, dans la région de Mandall, du côté iraklen de la frontière entre l'Iran

kien de la frontière entre l'Iran et l'Irak, se sont poursuivis marcii d'après les communiques publiés dans les deux pays. L'état-major irakien affirman, mardi soir que son infanterie soutenne par l'aviation avait reconquis a plusieurs

positions en territoire ranien ».
Dans une dépêche datée du champ de bataille, l'agence de presse iranienne assure, au contraire, que l'armée de Téhéran conserve « le contrôle total des hauteurs stratégiques dominant le territoire trakien » (près de Mandali).

Le sultan d'Oman a décidé. pour protester contre « la politi-que agressive iranienne », de rappeler son chargé d'affaires à Téhéran. De leur côté, les ministres de la défense du Conseil de coopération des pays arabes riverains du Golfe (Arabie Saoudite, Kowelt, Bahrein, Qatar, Emirats arabes unis et Oman) réunis à Djeddah, depuis dimanche 10 cctoure, n'étalent toujours pas par-venus, trois jours après, à jeter les bases d'une stratégie militaire commune face à l'Iran.— (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

EUROPE

Pologne

Tension accrue

(Suite de la première page.)

A cette différence près, on se croirait revenn à l'été 1980. Comme alors, on entonne sans discontinner l'hymne national et les cantiques patriotiques qui sont devenus les chants de Solidarité. La foule, massée à l'extérieur des grilles, qu'ornent des bouquets et des portraits du page et de des portraits du pape et de M. Lech Walesa, dialogue avec les grévistes juchés sur les murs d'en-ceinte. On a'encourage mutuel-lement. Des paniers à provisions et des messages passent de main en main

et des messages passent de main en main.
On discute passionnément mais sans cette quiétude profonde et cette assurance qui frappaient tant, il y a deux ans. Aujourd'hm, on sait qu'il n'y a plus de place pour le compromis, qu'il n'y a au mieux de place que pour un approfondissement permanent de la tension débouchant un jour peut-être — demain ou plus tard — sur une épreuve de force qui ne serait plus seulement politique. - qui rejoint le vieux plen travallliste de « compromis territoiral » evec favorabla du rol Husseln, les travalilistes ont epparemment du me) à se placer dans la situation de challenper face au Likoud, même al celul-ci travarse une passe difficile, me sur une épreuve de force qui ne serait plus seulement politique.
« Maintenant nous sommes en train de perdre, laisse échapper un ouvrier, mais si nous avons à perdre, nous devons le jaire sans perdre la jace. » Soixante-dix pour cent des effectifs participent, selon les grévistes, au monvement.
A 14 heures, comme prévu, ils quittent l'entreprise, bras tendus dans le V de la victoire, sous l'œil virilent des unités motorisées de lors da la grande manifestation qui eu llau le 25 septembre à Tel-Aviv contre la gouvernament, et mille personnes ont déclaré leur pertie d'Iaraël, male l'événement est conalderé comma insuffisant pour vigilant des unités motorisées de la milice qui sont intervenues en début de matinée, meis sans vioremettra en causa l'évolution actuella de l'opinion et le victoire du

la milice qui sont interventes en lébut de matinée, meis sans violence, pour disperser la foule.

Cette foule s'est reconstituée presque aussitôt et elle applaudit frénétiquement en entendant proclamer l'appel à la grève régionale, Elle crie sans fin : a Vive Solidarité ! », a Walesa, Walesa ! », e Liberté ! » et encore « Bravo les chantiers !». Un dernier « Dieu sauve la Pologne ! » retentit avant qu'on ne se sépare. Pendant ce temps, à Genéve, l'Organisation internationale du travail rend publiques les critiques qu'elle avait adressées au gouvernement polonais sur la nouvelle loi syndicale. Normalement, ces commentaires auraient dû rester confidentiels mais l'OIT a décidé de les publier parce que le gouvernement polonais s'en est prévalu pour affirmer qu'ils « conjirmaient » la justesse de sa politique. On lit en réalité que « de telles mesures sont constitutes contraire » à la M. Begin, L'affaira des massecres de Beyrouth et l'ensemble de l'eventure libanaise menée soue la férule de M. Sharon ne permettent pas de penser que le cours de le vie politique isrséllenne e été radica-lemant changé. Il faudrait certainement d'autres évanements, par exemple de très fortes pressions américeines pour faire accepter le plan Reagan, et une vériteble offensive de paix arabe et palestinienne, telle qu'elle e pu se dessiner lors du sommet da Fès, pour qu'us retour des travallistes eu pouvoir ne soit pas un eccident de l'histoire, comme certains travaillistes le pensalent, en 1977, à propos de l'evènement eoudain de M. Begin et du Likoud, eprès vingt-neuf ans travallliste.

a de telles mesures sont considérées comme contraire » à la Convention de l'organisation in-

ternationaje sur la liberté d'as-sociation dont la Pologna est signataire, que la joi devrait être à tout le moins « amendée » et suivle d'une levée de la loi mar-tiale et de la liberation de tous les syndicalistes emprisonnés

les syndicalistes emprisonnés. En même temps, à Varsovie, le porte-parole du gouvernement. M. Urban affirme, lui, devant la M. Urban affirme, lui, devant la presse étrangère que si des tentatives de grève ont eu lieu lundi dans huit entreprises de la région de Gdansk, les ouvriers se seraient partout laissés persuader de reprendre le travail, sauf an chantier Lénine où le mouve ment ne serait suivi que par 10 à 13 % des effectifs. Ces évênements, selon M. Urban, sont imputables à « l'opposition politique» et aux militants clandestins de Solidarité, « Ils nuisent à la normalisation de la situation dans le pays », dit-il, mais ne sont pas de nature à « faire changer le gouvernement d'opinion ». Après avoir longuement dénoncé les prises de position du président Reagan, il laisse entendre que Varsovie pourrait, réagir dre que Varsovie pourrait réagir aux déclarations du pape et indique qu'il resterait aujourd'hui moins de trois centre. moins de trois cents personnes dans les camps d'internement. Le mème jour la presse des démo-craties populaires a chalcureuse-

ment approuvé la mise hors la loi de Solidarité. loi de Solidante. A 16 heures, de très violents affrontements éclatent de nou-veau à Gdansk lorsqn'un cortège commence à défiler dans le centre de la ville non loin du siège lo-cal du parti. Les rangs des mani-festants, un millier an départ, grossies en t considérablement avant que la manifestation n'éclate en une multitude de petits grannes les beutes apparen

n'éclate en une muittude de petits groupes. Les heuris, rap-portent les témoins, sont encore plus violents que la veille et la télévision fera état le soir de cent quarante-huit arrestations. Plusieurs blessé, seraient dans un état orave et en parle même Plusieurs blessé, seraient dans un état grave et on parle même — sans qu'il soit possible de vérifier l'information — de deux morts. C'est après ces affrontements que la militarisation des chantiers est annoncée, En pratique, cela aignifie que les ouvriers de ces entreprises cent disconnais ces entreprises sont désormais assimilés à des soldats servent en temps de guerre, sont passibles de la peine de mort en cas d'insubordination, et n'ont plus même le droit de donner leur dé-mission mission.
L'épiscopat, apprenait-on ce

mercredi matin, sursit demande que des messes d'intercession solent dites ce jour dans toute la Pologne,

UN TRACT DISTRIBUÉ A GDANSK

«Tant que Walesa n'apparaîtra pas aux chantiers navals...>

tribue lundi 11 octobre par les ouvriers des chantiers nevals Lénine à Gdensk, aux premières

» Les revendications des puvilers des chantiers navals de 1) La libération de Lech Wa-

lesa et de tous les internés : 2) La levée de la loi martiale ; 3) La reprisa des activités de Solidarité et des eutres ayndicats dans teurs structures ac-

La gréve e commencé le 11 octobra à 6 heures du matin el se terminera à 2 heures de l'après-midi. La seconde équipe ne se mettra pas au travail. Demein (merdi) et les autres grève de 6 heuras du metin é grève, de 6 heures du matin à

La seconde équipa se regroupe evec la première. Si la chantier naval est lermé, on sa rassemblere autour du monument (près des grilles d'entrée). el s'il y a d'autres difficultés, on se mettre le plus près possible des grilles.

Au cas où Il y aurait des tentativee pour embaucher d'eutres ouvriers pour remplecer ceux qui ont été licenciés, nous continuérons la grève sous le forme mentionnée plus heut. Il doit y evoir un boycottage ectil des nouveaux syndicats.

Le travail ne reprendra pas tant que Welese n'apperailra pas aux chantiers navals. »

A Paris

DES MILLIERS DE PERSONNES ONT MANIFESTÉ

Aux cris de «Solidarité rit et vivra», «A bas Jaruzelski», «Vive la grève des travailleurs de Gdansk», «Libèrez Walesa et ses camarades», quelque quinze mille personnes, selon les organisateurs, on t manifesté mardi 12 octobre en fin d'aprèsmidi à Paris. Sous une pluie per-sistante, les manifestants ont déflié pacifiquement du métro Durce jusqu'à l'esplenade des

Derrière la bannière de tête et encadrés par des représentants du Comité de coordination en du Comité de coordination en France du syndicat indépendant polonais, il y avait plusieurs dirigeants syndicaux ou politiques, et notamment MM. Edmond Maire (C.F.D.T.). Jacques Pommetau (FEN). Guy Georges (S.N.L.), Marc Drillaud (C.F.T.C.), André Bergeron et Merc Blondel (F.O.), Jean Menn et Paul Marchelli (C.G.C.), Marcel Debarge et Jacques Huntzinger (P.B.). Il y evait a naai dee représentants de l'UNEF, de Lutte ouvrière, de la L.C.R., de la Fédération anarchiste, etc. La C.G.T. ne s'était pas associée a cette manifestation, mais plusieurs sections syndicales C.G.T., membres de la

 «La Pologne de François
Mitterrand ne doit pas devenir rEspagne de Léon Blum z. — Tel est le thème de la campagne décidée par les comités « Solida-rité avec Solidarnosc z. réunis en coordination nationale à Lyon le dimanche 10 octobre. Ils estiment que « dans l'immédiat, le gou-vernement français doit tout mettre en œuvre pour que les instances internationales — ONU, B.I.T., UNESCO, Parlement euro-péen — condamnent le gouvernement polonais pour violation des conventions internationales ratifiées par lui en matière de droits de l'homme, de droits syndicaux. de libre circulation des idées. C'est seulement si les agrétations en acceptant si les aspirations que représente Soli-darité sont prises en compte, que la Pologne pourra cesser d'être le pays de l'état de querre, au travail militarisé, de la débâcle économique aux dépens de la population »

coordination C.G.T. pour Solidarité, vivement applaudies, ont participé an défilé.

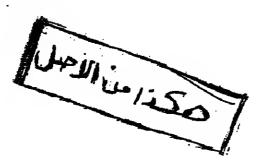
Sur l'esplande des Invalides, le représentant de Solidarité en France a rappelé les actions de son syndicat depuis sa création en août 1980 : « Nous ne sommes restés un syndicat libre que pendant seize mais La represeies en syndicat la represeies en syndicat libre que pendant seize mais La represeies en syndicat la represeie en la r dant seize mois. La répression se fait chaque jour plus forte. Plus de vingt mille militants et dirigeants ont été condamnés à des peines allant jusqu'à dix ans de prison.

« L'HUMANITÉ » : pas d'« état d'exception » dans le sociacialisme à la française

M. Claude Cebanes, membre du comité central du parti communiste, écrit, mercredi 13 octobre, dans l'Humanité; « Le sang polonais ne doit pas couler, la guerre cirde en Pologne ne doit pas éctaler, une intervention militaire extéricure ne doit pas être décienchée; le peuple polomais ne doit pas revenir en arrière, aux graves errements du passé, mais décider lui-même entre Polonais et rien qu'entre Polonais — de la meilleure marche à suivre pour mettre les proche à suivre pour mettre les pro-fondes réformes économiques, so-ciales et démocratiques dont la société a besoin.»

M. Cabanes souligne que « dans le socialisme à la française, cetui de la liberté par les moyens de la liberté, à l'image de notre nation, de son histoire, de ses atouts, de son histoire, de ses atouts, de son génie, il n'y a pas de place pour l'a état d'excéption ». Le socialisme à la française, ajoute-t-il. n'est inspiré d'aucun modèle que ce soit et ne prétend pas en constituer un. Il aura le visage que lui donneront les Français eux-mêmes. Et l'on visage que lui donneront les Français cux-mêmes. Et l'on pourrait peut-étre, de ce point de vue, réfléchts à la présence, à la loyauté et au comportement des ministres communistes au gouvernement, qu'il serait bien audacieux de définir comme le audacieux de définir comme le modulit d'un servii de construe. produit d'un esprit de caserne.





EUROPE

Allemagne fédérale

Les libéraux font valoir que leur disparition du Bundestag Le terroriste d'extrême droite arrêté en Bolivie bouleverserait l'ensemble du système politique

De notre envoyé spécial

Bonn. - Après un changement de gouvernement, la République fédérale est-elle à la veille de commaître un bouleversement plus profond encore de son paysage politique familier? L'effondrement des libéraux

politique familier?

L'effondrement des libéraux commence à prendre un aspect inquiétant pour l'ensemble du système. Il ne paraît plus pouvoir être ramané à un phénomène réglemal ou conjoncturel.

L'hébdomadaire Der Spiegel publie, cette samaine, les résultats d'un sondage d'opinion d'où il ressort que, al les élections générales avaient lleu dimanche prochain, le P.D.P. ne recueillerait que 3 % des voix. Après avoir été à trois reprises en quelques mois victimes de la règle voulant qu'un parti ne puisse s'assurer une représentation parlementaire régionale que s'il obtient au moins 5 % des suffrages exprimés, les libéraux seralent donc rayés de la carte politique ouest-allemande sur le plan national.

Peut-être plus grave encore pour le F.D.P. apparaît le fait que dans le même temps il se trouve, selon ce sondage, trois fois plus da ses électeurs pour approuver le changement de gouvernement que pour le regretter (même si 50 % d'entre eux avouent préfèrer M. Schmidt à M. Kohl). Ce u'est pas seulement le comportement de la direction libérale et, au pre-

pas seulement le comportement de la direction libérale et, au pre-mier chef, de M. Genscher qui est ainsi mis en esuse: c'est l'existence même du F.D.P., son utilité, sa raison d'être.

utilité, sa raison d'être.

Tout se passe comme si à vouloir trop finement jouer d'alliances successives et contradictoires, M. Genscher avait surtout
réussi à convainere l'électorat de
la nécessité de se prononcer ciairement pour la droite ou pour la
gauche. Quitte à faire fuir vers
les écologistes les derniers adversaires irréductibles de cette alternative manichéenne.

saires irréductibles de cette alter-native manichéenne. Le danger est désormais tel pour le parti libéral que le malaise créé en son sein par la décision de M. Genscher de lâcher le gou-vernement Schmidt s'est mué en une furieuse inte intestine dont l'eujen est la survie même du F.D.P. Le ministre des affaires étrangères a foit savoir, mardi étrangères a foit savoir, mardi 12 octobre, qu'il solliciterait le renouvellement de son mandat de président devant le congrès du parti, qui doit se tenir du 9 au 11 novembre prochain à Berlin-

Il novembre prochain à Berlin-Ouest.

Le moins que l'an puisse dire est que l'offensive lancée contre lui sera sans complaisance et que le résultat du vote n'est pas acquis d'avance. Dimanche, un congrès régional des libéraux, celul du Bade-Wurtemberg, a d'ailleurs pris les devants en demandant à M. Genscher, à une forte majorité, de s'effacer. D'au-tres fédérations régionales, en particulier dans le nord du pays où l'on était traditionnellement où l'on était traditionnellement sentiel avec les conceptions qui favorable à l'alliance avec le sonceptions qui ont présidé aux destinées d'un Etait industriel comptant parmi les plus puissants du monde. stein) pourraient partager large-ment ce point de vue

Quant au F.D.P. de Bavière, il envisage d'organiser auprès de ses quelque neuf mille membres une consultation sur le renverse-ment d'alliances opèré par M. Genscher et sur l'opportunité de réélire ce dernier à la tête

ment d'alllances opèré par M. Genscher et sur l'opportunité de réélire ce dernier à la tête du parti.

La force de M. Genscher cependant est que son parti à toujours été celui d'un seul homme. Si le F.D.P. n'est pas dépouvu d'excellents e seconds rôles », il u'a jamais eu qu'un grand leader à la fois. Mais ce « petit parti d'un grand homme », comme le définit un de ses responsables, commence à mesurer le danger que présente cette incarnation en une scule « vedette », dont les choix stratégiques l'ont conduit à la situation catastrophique qu'il cou u a ît aujourd'hui. Et certains de ces brillants seconds se sentent désormais une vocation de rassembleur. C'est, en particulier, le cas de M. Mischnick, président du groupe F.D.P. du Bundestag, qui paraît le mieux placé pour éviter une véritable scission du parti. D'antres noms circulent également, dont celui de l'ancien ministre de l'intérieur, M. Gerhard Baum, et celui du prédécesseur de M. Carstens, à la présidence de la République féderale. M. Walter Scheel. Mais la candidature de M. Mischnick, qui éétait fatt quelque peu prier pour approuver la renversement d'a l'il ances en faveur de la C.D.U., paraît la plus probable, même si elle demeure pour l'instant hypothétique. Et le s patron » des députés ilbéraux se donne actuellement un certain mal pour présenter cette éventualité, non comme une opération anti-Genscher, ma la plutôt comme une tentative de la dernière chance pour conjurer un double péril : l'éclatement du F.D.P. et son élimination du Bundestag.

Sur ce dernier point, la réponse appartiendra naturellement aux électeurs, en principe le 6 mars navolvain. Sur le premier. les

Sur ce dernier point, la réponse appartiendra naturellement aux électeurs, en principe le 6 mars prochain. Sur le premier, les choses paraissent assez avancées. Au cas où le congrès de Berlin - Ouest reconduiralt M. Genscher et approuverait son attitude, des dissidents seraient prêts, assuret-on à Bonn, à fonder un « partilibéral démocrate » qui se voudrait fidèle aux orientations qui ont été celles du FD.P. pendant treize ans.

été celles du FD.P. pendant treize ans.

M. Genscher a moins d'un mois pour tenter de l'éviter. Et — lui qui son successeur — moins de cinq pour convaincre les électeurs de ne pas éliminer de la scène politique le parti du centre. L'opinion publique pourrait être sensible au risque de laisser a affronter, sans autre intermédiaire, une gauche et une droite également résolues à en découdre. Ou, pire, de faire arbitrer leur desaccord sur presque tout l'essentiel avec les conceptions qui ont présidé aux destinées d'un Etat industriel comptant parmi

BERNARD BRIGOULEIX.

Grande-Bretmane

Le défilé des 12 000 vainqueurs des Malonines

Nous sommes fiers d'être Britanniques... >

De notre correspondant

Londres. -- Les bourrasques de l'automne britannique n'ont pas dissuadé les Londoniens de rendre hommage, mardi 12 octo-Stanley. Trois cent mile personnes se son: massées dans les rues de le Cité pour voir passer le défilé de la victoire organisé r le lord-maire.

A côté du premier magistrat de la ville, en costume d'apparat, Mme Thatcher, chapeau blanc, tailleur noir, et le leader de l'opposition de Sa Majesté, M. Michaël Foot, ce - pacifiste invétéré -, comme II e'est qua-lifié tui-même un jour, ont regardé défiler les douze mille hommes représentant des trois zemes, qui ont bouté l'envahis seur argantin hors des

A part Farrestation de treize pacifistes -- dont l'un e'est couché sur la chaussée au passage dee chevaux, - aucune faute de goût n'est venue troubler cette belle joumée. Et, quand la premier ministre a entonné fulo Britannia, trois cent mille poitrines ful ont fait

Une polémique avait lailli éclater event le défilé. Fallait-il v montrer les soldats blessés eux Malouines, au risque de rappeler que la victoire peut avoir un gout amer? Finelement, on les s invités eu grand banquet qui a suivi, dans le salle moyenagouse des Guildes. Dans son discoure aux - mell-

leurez forcse armées du monde », Mma Thatcher s'est rionde », Mins datenir est réjoule que « notre génération, aussi, ait pu éorire un chapitre glorieux dans l'histoire de la liberté. (...) Nous sommes fiers de ce qui a été talt. Nous sommes fiers d'être ici enjourd'hui pour saluer la force d'interven-tion. Nous sommes fiers d'être Britanniques... • — D. V.

classe préparatoire CEPES EL, NO CO-LINES, EL HOURS, 722-9-2-9-7-4-02-19



Italje

est dans le coma dans un hôpital de Rome

Selon le quotidien la Presencia, de La Paz, géneralement cré-dible, l'arrestation de Pagliai et son transfert en Italie auraient été l'ambassadeur des Etats-Unis en Bolivie aurait garanti le palement de la caution de 11 000 dollars pour les droits d'atterrissage, faute de quoi l'appareil d'Alitalia n'aurait pas pu quitter l'aéroport de La Paz.

Rome. — Pieriuigi Pagiiai a été arrêté à Santa-Cruz, dans la partie tropicale de la Bolivie, le 10 octobre, par la police après un échange da coups de feu. En revanche, Stefano Delle Chiala, le plus recherché des terroristes néofacistes italiens, parce qu'impliqué, entre 1989 et 1974, dans la puipart des complots et attentats d'extrême droits qui secouaient la Péninsule, a pu échapper au coup de filet.

Pieriuisi Pagliei a été aussitôt

coup de filet.

Pieriuigi Pagliai a été aussitôt remis à des policiers italiens qui ont pris place, avec lui, qui est gravement blessé, dans un DC-10 d'Alitalia arrivé du Brésil et réquisitionné pour l'occasion, et qui est aussitôt reparti pour l'Italie. Le secret qui a entouré ce voi de retour, l'escale à San-Juan de Porto-Rico, où, par un telex, la compagnie aérienne avait demandé que peraoune ne s'approche de l'avion isolé en bout de piste, avalent même fait croire un moment qu'il pouvait s'agir d'un détournement.

Pieriuigi Pagliai et son escorte

d'un détournement.

Pierluigi Pagliai et son escorte sont arrivés à Rome le 12 octobre, en milieu d'après - midi. Blessé d'une balle à la base de la tête et d'une autre au cou, paralysé des bras et des jambes en raison de lésions à la moelle épinière, il a fait tout le trajet dans un état inconscient, placé sous oxygène sous la garde de deux médecins boliviens. En état de coms, il a été mis en réanimation à l'hôpital san-Camillo.

Le jenne terroriste d'extrême droite, rérugié depuis six ans en Amérique, n'était pas considéré, jusqu'à son inculpation pour l'attentat de la gare de Bologne, comme une personnalité de premier plan dans la nébuleuse de la violeuse « noire ». Ce fils de bonne famille, originaire de Mian. et devenu a gros bras » dans j lan, et devenu agros bras » dans les raids de commandos organisés par l'extrême droite, était l'un des membres du groupe Felice.

des membres du groupe Felice.

Dans le cadre des enquêtes sur l'attentat de la place de la Loggia, qui, en mai 1974, à l'occasion d'un cortège syndical, fit 11 morts à Brescia, Pagliai avait été inculpé pour recel de l'explosif qui allait servir au massacre. Coudamné en première instance à cinq ans de prison, il fut relaxé en appel en avril dernier pour « insuffisance de preuves ».

L'enquête sur l'attentat de Bologne

C'est en Amérique du Sud. où il vivait depuis six ams, se déplaçant entre l'Argentine et la
Bollvie, que Pieriuigi Pagliai est
devenu l'un des principaux collaborateurs de Stefauo Delle
Chiale. Il travaillait à ses côtés
avec les fractions les plus dures
de la junte militaire bolivienne
aussi bien dans la répression que,
semble-t-il dans le trafic de la semble-t-il, dans le trafic de la

Son retour en Italie va-t-il per-mettre d'apporter de nouveaux élèments sur l'attentat à la gare de Bologne? Des magistrats instructeurs du parquet de cette ville avaient émis, le 9 septembre ville avalent émis, le 9 septembre dernier, cinq nouveaux mandats d'arrêt contre ceux qu'ils considèrent comme les instigateurs matériels du massacre. Ils visalent Pierluigi Pagliai et Stefano Delis Chiale, mais aussi Maurizio Giorgi, déjà détenu en Italie. Olivier Danet, militant d'extrême droite français en prison pour un trafic d'armée (le Monde du 5 octobre) et Joachim Fiebelisom, un uéo-fasciste allemand qui lui aussi avait fui en Bolivie.

en Bolivie.

Les magistra's instructeurs de Bologne, MM. Aldo Gentile et Olorgio Floridis, alors qu'ils langalent ces nouvelles inculpations, savaient qu'ils risquaient d'être prochaînement déchargés de l'enquête et mutés sur décision du Conseil supérieur de la magistrature, en raison des polémiques eur des procédurs qui les ont opposés pendant plus de deux ans au ministère public. Il semble donc qu'ils voulaient conclure à tout prix sur un coup d'éclat.

Sont-ils allés trop vite? Le

Sont-ils allés trop vite? Le tournant dans l'enquête a'appuie en grande partie sur les déposi-tions d'Ello Cloini, audien mili-tant néo-fasciste lié avec différents services secrets et inculpé en Suisse pour escroquerie. Celuici avait affirmé, puis démenti, puis reconfirmé, que l'attentat à la gare de Bologne aurait été conçu en avril 1980 à Monte-

L'extradition de Bolivie de Pierluigi Pagliai, vingt-huit ans, terroriste d'extrême droite recherché pour sa participation à l'orga-nisation de l'attentat commis à la gare de Bologne, le 2 août 1980. qui fit quatre-vingt-cinq morts et deux cents blessés, a été accueille en Italie avec grande satisfaction (nos dernières éditions du 13 octobre). Après l'instauration d'un gouvernement civil et progressiste à La Paz, la Bolivie n'est plus le sanctuaire des terroristes d'extrême droite, qui collaboraient auparavant avec la junte militaire et dénéficialent de sa protection.

le fruit d'une opération conjointe italo-américaine. Des agents américains auraient contribué à l'élaboration du plan. D'autre part,

Carlo, lors d'une réunion à l'Hô-tel de Paris, par différents re-présentants de la loge P2, dont le grand matire vénérable Licio Gelli en personne.

Gelli en personne.

Ce dernier aurait confié l'organisation d'une a campagne de déstabilisation » à Stefano Delle Chiale, et Pieriuigi Paglial en aurait été le maître-d'œuvre avec Maurizio Giorgi. Les magistrats de Bologne soulignent en outre avoir, en plus des dépositions de M. Ciolini, d'aurres « preuves écrasantes » Cle Monde du 15 septembre). L'un des inculpés de cette affaire, l'Allemand Joschim Fiebelkorn, se présenta, à peine miormé d'un mandat d'arrêt émis contre lui, à la polloe de Franomiorme d'un mandat d'arrêt émis contre lui, à la police de Franc-fort, qui le relaxa après deux jours, sans même, semble-t-il, avoir réellement pris connais-sance du dossier envoyé par les magistrats instructeurs italiens. MARC SEMO.

 M. Mitterrand a adressé un message au président italien Sandro Pertini dans lequel fi exprime « son indignation, sa peine et sa solidarité » après l'attentat du 9 octobre contre la synagogue de Rome.

de Rome.

Dans ce message, le chef de l'Etat français écrit : « Apprenant avec indignation la nouvelle du cruel attentat qui endetulle l'Italie et, à travers la communuté puive de Rome, l'ensemble du peuple italien, je vous prie, Monsieur le Président, de recevoir l'expression de ma peine et de ma solidarité, et de jaire connaître aux familles des victimes l'émotion et la sympathie des Françaises et des Français ainsi Françaises et des Français ainsi que le témoignage de mes senti-ments personneis.»

La Bolivie, terre d'asile pour les fascistes et les anciens nazis

La Bolivie est depuis longtemps un refuge pour les tascistes européans traqués dans leur pays. De nombreux nazis y vivent depuis la guerre. L'exemple le plue commu est évidemment celui de Kleus Barbie, l'un des responsables de la Gestapo de Lyon, pendant la guerre, le bourreau du héros de la Résistance, Jean Moulin, ne-turalisé Bolivien sous le nom

de Kaue Atmann.

Depuis quelque tempe, « Don Keus », comme on Fappelle à La Paz, ne semble plus très à l'aise dans son pays d'adoption. N semble même qu'il solt contraint à une semi-clandestinité. Selon notre correspondants à Lima, Nicole Bonnet, il n'habitel plus son appartement de l'in-meuble Jasmin, dans l'avenue du 20-Octobre, et ne fráqu plus le calé La Paz, où il re-trouvait habituellement ses amis

de la cotonie allemende. Le vent a tourné, en effet. Après avoir aboli la prescription pour les orimes de guerre nazis, le gouvernement de Bonn e présenté devant les autorités boil-viennes une demande d'extra-dition de l'ancien gestapiste. La France avait fait une demande du même genre en 1972, male cette-ci n'avait pas abouti. Kiaus Aitmenn-Barble était protégé à l'époque par le régime militaire du général Banzer, à qui il servait de conseiller pour la ré-

Or, dapuls ic 10 octobre, un régime démocratique s'est ins-tallé à La Paz. C'est parce que la police et l'armée ont de nouveaux chefs, sans complaisance pour les fascismes étrangers, que la police Italienna a pu compter sur la collaboration da son homologue bolivienne afin de capturer Pierluigi Pagilai.

Le nouveau président, M. Siles Zuazo, a annoncé que la composition de la Cour suprême, qui siège à Sucre, la capitale administrative, serait modifiée. Auparavent, les juges étalent nommés ent par les militaires au . pouvoir. Ils seront désormals élus par le Perlement. Or c'est précisément la Cour suprême qui doit statuer sur la demande d'extradition d'Altmann-Barble. Jusqu'à présent, cette instance avait rejeté les demandes fran-

çaises en se fondant eur le fait qu'il n'existait pas de traité d'extradition entre les deux pays, et que, de toute façon, la Bolivie ne pouvait pas extrader un homme qui était devenu l'un de ses citoyens le 7 octo-bre 1957. Mais il s'agit là d'arguments contestables : la Bolivie a voté en effet, en tévrier 1946, la résolution des Nations unles recommandant l'extradition des criminals de guerra. En outre, Klaus Altmann-Barble s'est falt natureliser en utilisant des documents falgifiés. Ba nouvelle nationalité est donc usurpée. Rarble et les eutres criminels

réfuglés en Bolivie (on a affirmé un moment que Martin Bormann. l'ancien dirigeant nazi, es trouvalt dans la pays) ont pu vivre en toute impunité jusqu'à présent grâce aux régimes militai-res qui se sont succédé é La Paz. Pagilai est accusé, en compagnie d'autres terroristes noire - Italiens, d'avoir tremoé dans le trafic de cocaine d'être entré dans les groupes peramilitaires qui, après la coup d'Etat du général Garcie Meza, le 27 juillet 1980, ont exercé une terrible répression. Les mêmes accusatione ont été lancées contre Barble. Soue le régime militaire antérieur, l'opposition démocratique affirmalt que l'an-cien nazi était ilé aux trafiquents de drogue et qu'il avait aidé l'ancien ministre de l'intérieur, le colonel Arce Gomez, à former les unités, qui ont enlevé, tor-turé, assessiné des militants de gauche depule deux ens.

Klaus Barble et ses amia ont-ile aujourd'hul de vraies raisons de e'inquiéter ? On peut en douter étant données les nombreuses complicités dont lis disposent dans l'armée et dans la police. Il seralt si facile, si les choses tournaient mal, de se. réfugier au Paraguay, où le géné-ral Stroessner, lui, continue de régner, ... C. V.

Société suisse yend

Composé de 30 chambres

entièrement restaurées, meublé

8 km du centre de Florence,

panoromique, prestigleux, oppro-prié pour différents usages. Ecrire : Cassette 31/X - SP1

Préparation

au C.P.E.C.E. tti B.T.S. { Informatique Gestion et Comptabilia

au D.E.C.S., au C.E.S.,

au Memoire

N G D.E. 55, bd de Strasbour, 25010 Parks, 523.05

Enfin un nouvel hebdo

50 129 Firenze,

tau ancien à Florence (Italie)







AVANT TRANSFERT A UNE AUTRE ADRESSE

son Ştock de Prêt à Porter de Luxe pour Femmes

AINSI QU'UN IMPORTANT RAYON CUIR & PEAUX - PELISSES & FOURRURES

LES MERCREDI 13, JEUDI 14, VENDREDI 15 SAMEDI 16 OCTOBRE (et jours suivants)

PRIX SANS PRÉCÉDENT Ouvert de 10 H. à 13 H. et de 14 H. à 19 H. ts les jours sauf dimanche

Chaque leudi L'ACTUALITÉ RENCONTRE LA CULTURE

> L'URSS, paradis fiscal? par Paul-Loup Stilitzer

chez votre norchand

ENQUÊTE

CES TERRORISTES VENUS D'AILLEURS

III. – Objectif France

par PHILIPPE BOGGIO

tre Claude Cheysson et Yasser Ara-fat. En vrac, on cite d'autres causes

au contentieux : les ventes d'armes à

l'Irak, la visite de M. Mitterrand en Israël, l'accueil bienveillant réservé

par Paris à certains opposants sy-

riens que Damas soupçonne de tra-vailler pour la D.S.T., l'asile donné à

M. Bani Sadr, que critique le géné-ral Assad, allié de Tébéran. Les mo-

tifs sérieux, donc, ne manquent pas.

Les soupçons, bien vite, se préci-sent : Louis Delamare, apprend-on,

anrait été tué par un commando du dernier né des services spéciaux sy-

riens, les chevaliers rouges. Cette

organisation para-militaire, engagée notamment à Beyrouth, regronpe

une invraisemblable mosaïque de barbouzes et de combattants. Leur

chef suprême, le colonel Rifaat El-

Assad, a recruté depuis le printemps 1981 des fedayin de la Saika (mou-

vement palestinien pro-syrien), des

Libanais, noyés dans la guerre des

camps et des clans, sunnites de Ra-

chid Karamé, maronites de Solei-

man Frangié, chiites du groupe

Amal .; encore d'anciens mem-

bres en dissidence du F.P.L.P et du

Fath, des Arméniens pro-soviétiques et des soldats perdus du terrorisme

Légion étrangère

La Syrie est le premier pays a

avoir constitué sur une grande échelle une sorte de légion étrangère des services spéciaux avec les débris

de l'histoire tourmentée du Proche-

Orient. Une seule ohligation pour les

chevaliers rouges : avoir une voca-

tion de terroriste. Car cette unité,

entraînée dans l'un des camps les mieux protégés de Syrie, entre Tar-

tous et Lattaquié, a mission plus

qu'une autre de recourir aux mé-

thodes des extrémistes. Les diffé-

rents services de renseignements lui

imputent en moins d'un an une ving-

taine de - gros attentats à la voiture

piègée », ao Liban et au Proche-

Pour la mort de Louis Delamare,

la France, à la fin de 1981, s'est déjà

fait une religion mais ne souffle mot et maintient le cap de sa politique

proche-orientale. Des attentats,

quelques obus égarés dans les jar

dins de notre ambassade à Bey-

routh témoignent alors de l'impa-tience de l'adversaire.

La e guerre . pourtant quitte

biemôt cette zone neutre pour s'en-

gager en territoire français. Le 19 décembre, le fils du concierge de

l'immeuble situé au 33; de la rue

Marbeuf, à Paris (8e arrondisse-

ment) découvre un paquet suspect sur le palier de la rédaction du jour-

nal Al Watan Al Arabi. Désamorcée

à 8 heures 12 du matin, la bombe

aurait dû exploser à 8 heures 30. On

penche très vite pour l'hypothèse

d'un manvais coup syrien. Le jour-nal visé, très bostile à Damas, est en

effet jugé plutôt pro-irakien, et l'en-

veloppe de l'engin explosif permet aux policiers de la brigade crimi-

nelle de remonter jusqu'à un maga-sin de matériels audiovisuels, voisin

de l'ambassade de Syrie à Paris, qui

à vendu quelques jours plus tôt un appareil photographique à Mikhail Kassouha, troisième attaché culturel

de l'ambassade. Les employés ne re-

tographie dn diplomate.

naissent pas, cependant, la pho-

La piste mérite d'être suivie mais

les charges sont trop imprécises pour

justifier une interpellation ou l'ex-

pulsion de Mikhail Kassouha. Le

ministère de l'intérieur confie cepen-

dant à la D.S.T. une surveillance

Le 16 février, le Suisse Bruno Bréguet et l'Allemande Magdalena

Kopp, deux terroristes, amis d'Il-

litch Ramirez Sanchez, plus connu

sous le nom de « Carlos », sont ar-

rêtés dans le parking de l'avenue

George-V, alors qu'ils transportent

Quel objectif viennent-ils viser?

Qui est leur commanditaire ? Ils re-

fusent de répondre mais, buit mois

plus tard, les policiers estiment

ju'ils se rendaient sans doute rue

Marbeuf. Dans la nuit du 25 au

26 février, « Carlos », exige, dans

une lettre déposée à l'ambassade de

France de la Haye, la libération de

ses amis et menace de s'en prendre à M. Gaston Desferre. Il est probable

que les autorités auraient donné une

suite positive à la requête du terro-

30 mars, une bombe explose dans le

5 kilos d'explosif.

plus active des officiels syriens. ...

Après les attentats en France, en Belgique et en Italie, les capitales occidentales observent avec risme en provenance du Proche-Orient et l'atilisation par des Etats arabes de soldats dévoyés de l'extrémisme violent (le Monde des 12 et 13 octobre). Première visée : la France, qui subit depuis un an les coups, d'un genre nouveau, de la Syrie.

Le colonel Rifat El-Assad a bien du cnlot. C'est ce que se sout dit quelques fonctionnaires français en apprenant, à la mi-septembre, que le frère du chef de l'Etat syrien, le gé-néral Hafez El-Assad, chef d'une branche des services spéciaux du régime, séjournait, à titre privé, dans une luxueuse villa en bordure du golf de Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines). Et ils ont été démangés par l'envie d'aller lui demander des

Bien sûr, ces rancuniers, agents de la D.G.S.E. (Direction générale de la sécurité extérieure), membres de la D.S.T. (Direction de la surveillance du territoire), policiers des R.G. (Renseignements généraux) et de la Brigade criminelle, n'ignoraient pas que, même suspecté des plus mauvaises intentions à notre égard, le colonel Assad était l'hôte de la France. Qu'on lui devait les honneurs que réclamaient son rang et les règles élémentaires de la bien-séance diplomatique. Le gouvernement, après tout, n'avait aucune rai-son, aucune raison officielle plutôt, d'interdire au frère cadet du président syrien l'accès à l'Hexagone, surtout si, comme en de précédentes occasions, il invoquait des raisons médicales à sa venue.

Il n'aurait pas déplu, pourtant, aux policiers, de transgresser ces règles-là et d'interroger le colonel Assad sur un sujet qui leur tient à cœur et qu'il connaît bien : la guerre que la Syrie, depuis plus d'un an, mène à la France.

Pas une guerre ouverte. Pas une guerre classique. Les chances y seraient trop inégales pour Damas. Mais une forme modulée, à michemin de la pression diplomatique et du conflit armé. Une drôle d'invention dont le général Sharon dit lui-même qu'elle est anjourd'hui « la seule forme de guerre » qui puisse être menée « sans prendre le risque d'un conflit nucléaire ». Une agression maximale, par temps de paix, plus efficace que les campagnes de presse, parce que, au-delà de sa signification politique, elle effraie les opinions publiques et. « déstabimocranques alors condamnées à l'impuissance honteuse ou à des répliques mal accordées à leur bumanisme. Ce terrorisme d'Etat, calqué sur les méthodes des minorités extrémistes et des mouvements de libération, présente en outre l'avantage, les enanêtes aboutissant ravement, de permettre à l'agresseur de conserver les

Mort d'un ambassadeur

La Syrie, qui, selon un membre de l'apparcil d'Etat français, voue un véritable culte à « la diplamatie de la duplicité », aurait, ces derniers. mois, érigé en système, contre la France, de telles menées subver-sives. Les signes – à défaut toujours de preuves - en sont nombreux et il ne se trouve plus une capitale occidentale pour ne pas convenir que Damas a bien décoché, depuis un an, ses flèches contre Paris avec une obstination, un acharnement, il est vrai, parfois fort peu discret, qui font déjà de cet « objectif France » une étude de cas.

Le 4 septembre 1981, Louis Delamare, l'ambassadeur de France à Beyrouth, est grièvement blessé de plusieurs balles de calibre 7,65 mm par un inconnu qui s'avance vers sa voiture, immobilisée à un barrage. Epargné, le chauffeur le transporte à l'hôpital le plus proche, mais l'ambassadenr meurt trois quarts d'heure pius tard.

Les milieux politiques beyrouthins sont en proie à une vive émotion, car ce diplomate comptait des amis dans chaque camp, mais ils ne manifestent pas vraiment leur surprise. Une rumeur, déjà, parcourt la ville, d'est en ouest. Le nom de l'assassin est chnehoté. L'évidence même : la Syrie. Damas ne manque pas, en effet, de raisons d'en vouloir a la France et de marquer ainsi son hostilité aux efforts entrepris par Paris au Proche-Orient, notamment en faveur d'un règlement de la crise du Liban, pays que la Syrie considère à l'époque comme sa chassegardée. Plus concrètement, il est reproché aux Français de promouvoir riste si une fuite, dans la presse, l'idée d'une reconstitution de l'ar- n'avait pas contraint le gouvernemée libanaise capable de remplacer ment à juger Bréguet et Kopp. Le a terme la « Force arabe de dissuasion » (FAD), censée garantir, de- train le Capitole. La vengeance de

puis 1976, l'ordre d'une partie du Liban. Un ordre, de fait, syrien. Carlos, déjà? Un attentat d'origine syrienne, encore? Les piètres résultats de l'enquête en cours ne permet-tent pas de trancher. Chacune des Depuis plusieurs semaines. Louis Delamare avait multiplié les démarhypothèses a ses partisans, parmi les ches en ce sens et c'est lui qui avait organisé, le 30 août, la rencontre en-

Rendez-vous à Paris

Toutefois, l'intérêt des autorités est à nouveau attiré par l'ambassade de Syrie. La D.S.T. soupçonne Mik-hail Kassouha, l'attacbé culturel, en réalité un agent des Moukhabarat, les services de renseignements de Damas, et son chef direct, M. Hassan Ali, l'artaché militaire, de bien étranges agissements. Le premier aurait rencontré à Paris un Palestinien ancien dirigeant du Fath passé au service de la Syrie et que certains pays occidentaux suspectent de tenter de mettre sur pied en Europe une antenne à recrutement local des chevaliers rouges. Le second, de son côté, paraît avoir la haute main sur une trentaine d'étudiants syriens qui occupent leurs loisirs à traquer cer-tains opposants — notamment des milieux médicaux — au régime du général Assad. Déjà le 5 mars, l'attaché militaire avait été photogra-phié, devant l'église Saint-Germain à Paris, à la tête de manifestants armés de couteaux et de manches de pioches venus assaillir d'autres étudiants syriens.

A Beyrouth, pois à Damas, la D.G.S.E. apprend qu'une antre tentative est en préparation contre le journal Al Wintan. Cette information est confirmée de source américaine, en provenance de Téhéran, capitale dont le gouvernement au-rait été invité à s'associer aux hostilités syriennes contre la France. Mais comment savoir où le coup va être porté? On surveille bien deux Libanais, un temps suspeciés de composer un nouveau commando, et un Palestinien de passage à Paris ; un ancien combattant du F.P.L.P. qui aurait commis, dans le passé, un attentat en compagnie de Johanes Weinrich, membre des « cellules révolutionnaires » allemandes, et l'ami de Magdalena Kopp.

Les amis de - Carlos > travailleraient-ils pour la Syrie, eux qui passent pour avoir surtout été utilisés par l'Irak? Dans ce cas, il Orient, un exercice appris dans ce fameux camp, sous la direction, dit-on, de spécialistes bulgares. faudralt considérer que Breguet et Kopp composaient déjà un second commando et que la Syrie pouvait avoir envoyé à Paris plusieurs vagues successives d'agents terroristes en quelques semaines.

Les agents de la D.S.T. suivent jusqu'à une vingtaine de personnes le même jour, recueillant une matière informative riche mais encore - non-opérationnelle - . Ils découvrent ainsi que certaines sympathisantes suisses et allemandes, certaines petites amies des terroristes européens des années 70 à 75 servent de liens avec des Palestiniens ou des Libanais rencontrés dans des camps d'entraînement, parfois dix ans plus tôt.

Début avril, certains hants fonctionnaires, potamment au ministère des affaires étrangères, commencent à douter de l'idée même de cette guerre · syrienne obstinée et invisible qu'accréditent nos services de renseignements.

Le temps des répliques

De Damas, le général Assad, sentant sans doute ces bésitations, au-rait d'ailleurs fait savoir qu'il soubaitait « normaliser » les relations de son pays avec la France et que la mort de Louis Delamare ne lui était pas imputable. L'Etat syrien aurait pu être victime de son trop grand dans compter la Saika palestinienne - et de multiples intrigues de palais. Un malentendu, donc, bien sûr embarrassant, mais pas irréductible.

Alors que se développe cette contre-offensive diplomatique, qualifiée par certains d' opération poudre aux yeux . un autre attentat vient, le 15 avril, donner raison aux plus inquiets. Guy Cavallo, membre de la D.G.S.E., et sa femme Caro-line sont assassinés à leur domicile libanais. La capitale beyrouthine livre son soupçon : les services spéciaux de Damas, avec toujours une connexion chiite libanaise. La même semaine, des bombes de faible puissance éclatent à Vienne contre les façades des locaux d'Air France et de notre ambassade. La police autrichienne évoque une possible piste syrienne.

De cette période trouble, l'opinion retiendra surtoui l'attentat le plus spectaculaire : le 22 avril, une voiture piégée explose devant le 33, de la rue Marbeuf, tuant une jeune femme et hlessant soixante-trois personnes. C'est l'attentat redouté, presque annoncé, que la police, après des semaines de recherches, n'avait pas pu empêcher, faute

d'avoir localisé à temps le mystérieux commando, dont on avait pourtant confusément senti l'approche, puis la présence. Pour cette dernière opération, l'Etat sort de sa réserve et accuse très explicitement la Syrie. M. Gaston Defferre fait expulser MM. Kassouha et Ali, non pour leur éventuelle responsabilisé dans l'attentat du 22 avril - que rien ne prouve - mais pour - certains agissements extraordinaires . et . certains rendez-vous - durant les semaines précédentes. La conviction d'une agitation subversive, au

moins, paraît acquise. Mais, eurieusement, la certitude que Damas ait vraiment commandité cet attentai-là pourrait être moins forte. Une autre thèse, minoritaire il est vrai, résiste encore, six mois plus tard, et qui fait allusion à une opération plutôt d'origine irakienne, par les amis de « Carlos » in-terposés. En fait, une sorte de provocation due à des adversaires des Syriens, qui auraient pu placer une voiture piégée sur les lieux mêmes de la tentative du 19 décembre 1981, sûrs, après tant de rumeurs et de recherches, de voir Damas immédiatement soupconné.

Quel que soit le mobile véritable de l'opération de la rue Marbeuf, c'est l'occasion que semble avoir choisie le président de la République pour organiser la réplique francaise aux hostilités en cours. Plusieurs informations dignes de foi laissent penser que M, Mitterrand a alors autorisé le « service action » de la D.G.S.E. à intervenir directement

en territoire syrien.

QUILLUES AND ES A L'EXPORTATION ET A L'UNNOVATIVON?

C'est le thème du 3^{3an}:COLLOQUE DE L'ENTINEPRISE

qui se tiendra à Cergy le 28 octobre 1982 à l'ESSEC

Chefs d'entreprise

Connaissez-vous toutes les aides financières dont vous pouvez bénéficier en matière d'exportation et d'innovation?

Si vous ne pouvez répondre, alors inscrivezvous dès à présent à la journée d'information organisée par l'Etablissement Public de Cergy-Pontoise avec le concours des plus grands spécialistes de ces questions.

(participation limitée aux 300 premières inscriptions).

Bulletin d'inscription à reloumer à : Etablissement Public de Cergy Pontoise - BP 47 95012 Cergy Pontoise Cedex - Tél. , 031.23.93 désire participer sans frais au colloque du 28 octobre et recevoir le programme de cette journée d'information,

«Rien que la vérité mais toute la vérité»

MOMINION sans masque

PIERRE SIPRIOT LENFANT PRODIGUE *

 Grace au travail intelligent et monumental de Pierre Sipriot,

nous sommes en présence maintenant du vrai Montherlant et nous comprenons mieux ses écrits. Jean Cazeneuve de l'Institut

 Un texte bouillant, débordant, si éloigné des «travaux de spécialistes».

Hervé Bazin de l'Académie Goncourt

 Pierre Sipriot est à coup sûr l'homme le mieux informé sur le sujet, le plus chaleureux et en même temps le moins dupe.

François Nourissier de l'Académie Goncourt.

 Pierre Sipriot atteste qu'il connaît et révère son sujet comme personne.

Bertrand Poirot-Delpech/LE MONDE Pierre Sipriot a écrit la plus féroce

et la plus tendre des hagiographies. Jules Roy

LE NOUVEL OBSERVATEUR

 Pierre Sipriot a réussi ce travail d'Hercule: extraire non le corps glorieux mais le corps charnel du grand homme. Paul Guth

Bourse GONCOURT

de la biographie 1982

 Cette biographie sans complaisance, il fallait qu'elle fût écrite. Rien que la vérité mais toute la vérité. André Brincourt/LE FIGARO

 Le travail monumental auquel s'est livre Pierre Sipriot appartient maintenant à l'Histoire. Lucien Guissard/LA CROIX

 Montherlant est là, qui piaffe, sensuel, fascinant, roublard, impérieux, imprévisible: volci

l'animal au naturel. Matthieu Galey/L'EXPRESS Montherlant a menti, certes, mais

Sipriot n'ira pas en prison pour médiocrité. Gerard Spitéri LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Une extraordinaire biographie,

fascinante par les documents Max Gallo/LE MATIN inédits.

 Sipriot ne s'est pas laissé aveugler. Son amour de Montherlant, il l'a voulu lucide, sa passion informée, son enthousiasme sans complaisance.

Pierre Lepape/TÉLÉRAMA

 C'est le plus beau cadeau que son biographe pouvait lui faire: en le restituant dans sa vérité, il le rend sympathique.

Jean Clémentin LE CANARD ENCHAÎNE

ROBERT

LAFEON!

Upy1:50

ansien, lank

Etats-Unis

Vingt-six organisations se regreapent < contre la guerre nuclénire >

De notre correspondant

Washington. — Le mouvement pacifiste américain s'est enrichi, le 12 octobre, d'un nouveau sigle : Cltoyens coutre la guerre uncléaire. Il ns s'agit pas d'un grou-puscule supplémentaire, mals d'une coalition de vingt-six organisations déjà bien éta-blies qui ne s'occupaient guère jusqu'à présent de désarmement

On y trouve des syndicats (comme celui des électriciens ou des machinistes), des associations religieuses (comme l'Eglise presbytérienne unie on l'Union des congrégations hébralques américaines), des mouvements feminins, éthiques, écologiques... En revanche, il u'y a aucun des nouveaux groupes antinucléaires, comme « Ground Zéro », qui font beaucomp parler d'eux depuis l'an dernier.

dernier.

Explication de M. Terry Herndon, président de la nouvelle coalition : «A travers des groupes de base, comme « Ground Zéro » ou « Sane », le mouvement pour le contrôle des armements u réalisé des grogrès substantiels. Nous ne voulons pas doubler son travail, mais faire circuler l'injormation et servir de pont entre ce mouvement et nos propres organisations, » Il s'agit donc surtout d'une propagande à usage interne : ce sout les millions d'adhérents du Syndicat de l'Edud'une propagande à usage interne : ce sout les millions
d'adhérents du Syndicat de l'Education nationale, de l'Association
chrétienne des jeunes femmes ou
des Amis de la Terre que l'on veut
sensibiliser au danger atomique,
amener à s'exprimer d'une même
voix et à agir.

Les Citoyens contre la guerre
nucléaire réclament trois chases :
— Que Washington et Moscou
e népocient un gel bilatéral et
vérifiable de la production, des

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 H/mois

(région parisienne)

VENTE DEPUTS 270 F/mots

(sans apport, or caution)

Livr. gratnite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTEES

Garantie lusqu'à dix ans

Ouv du tundi au samedi 9 n 19 n

DAUDE

Enfin un nouvel hebdo

Chaque jeudi L'ACTUALITÉ

RENCONTRE LA CULTURE

Satvajit Ray : entretien.

essais et du déploiement des armes nucléaires ». — Que les deux superpuissances respectent « tous leurs accords antérieurs » sur la limitation et le contrôle des armements.

— Que les Etats-Unis anunient leurs « plans irrationnels de défense civile » lesquels prévolent une évacuation des habitants des grandes villes américaines en cas d'attaggie atomique.

d'attaque atomique.

« Les peuples d'Amérique et du
monde veulent arrêter la courses
inutile aux urmées nucléaires,
a déclaré M. Herndon. Ils demanminus dux urmees nucleatres, a déclaré M. Herndon. Ils demandent aux superpuissances des efforts authentiques pour mettre un terme au militarisme nucleaire qui menace la survie de l'humanité. Dans ce pays, nous avons la chance de pouvoir parier ibrement. Nous ne pouvons nous permettre d'être les partenaires silencieux d'une démocratie, ni de confier aux seuls experts militaires et politiques des choses aussi importantes que la guerre et la paix. »

M. Herndon a noté que, le 2 novembre, un quart de la population américaine aura à se propositions de gel » des arsenaux uncléaires. Des votes sont organisés, en effet, dans neuf Etats et plusieurs grandes villes, comme Chicago, Denver, Philadelphie et Washington.

Les animateurs de la nouvelle Les animateurs de la nouvelle coalitiou estiment que le président Reagan « u insulté des millions d'Amèricains » en déclarant, il y a quelques jours, que les partisaus du gel nuclésire étalent « manipulés ». C'est à leurs yeux, « une méconnaissancs totale » du sentiment qui règue aux Etats-Unis, et ils entendent le prouver sous peu en élargissant leur coalition à de nombreuses autres organisations.

sant leur coalition à de nom-breuses autres organisations.

M. Reagan avait déclaré, en effet, qu cours d'une réuniou élec-torale : « Ce mouvement (paci-fiste) n'est pas inspiré par des gens sincères et hounéies qui veulent la paix, mais par ceux qui veulent affablir l'Amérique et qui manipulent ainsi des gens honnéies et sincères. » On n'a pas compris pourquoi le président nometes et sinceres. 3 On 173 par ecompris pourquoi le président s'était risqué dans une telle voie, alors qu'il avait traité avec besu-coup plus d'égards, au début de l'aunée. l'inquiétude indéniable de nombreux Américains face aux armes nucléaires. ROBERT SOLE

M. HOLDRIDGE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN INDONÉSIE

Washington (A.F.P.). — Le président Resgan a annonce, mardi soir 12 octobre, la nomination de M. John Holdridge, sous-secrétaire d'Etat pour l'Asie crientale et le Pacifique, au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Indonésie, M. Reagan a la cress de la course du course de la c Unis en Indonésie. M. Reagen a fait cette annonce au cours du diner qu'il offrait à la Maison Blanche en l'honneur du président indonésien. M. Suharto. Il a souligné que M. Holdridge (cinquante-huit ens) est a le haut fonctionnaure américain de plus haut rang a, spécialisé dans les affeires de l'Asie du Sed-Est. Le poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Djakarta a été vacant pendant près d'un au.

Unis à Djakarta a ete vacant pendant près d'un an.

A l'issue des entretiens de M. Suharto avec le président Reagan, on indique d'autre part à Weshington que les Etats-Unis considéreront avec blenveillance la demande de l'Indonésis d'acheter des avions et des natices de guerra américaire. Les d'acheter des avions et des na-vires de guerre américains. Les deux dirizeants, affirme-t-on de source officielle, n'ont pas évo-qué la question des droits de l'homme en Indonésienni sa situation dans l'ancienne colonie portugaise de Timor oriental que les forces indonésiennes ont en-

(Publicité) -«SPÉCIAL ALGÉRIE»

détachées contre remboursement,

0. FADEL 152, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Canada

TROIS ÉLECTIONS PARTIELLES

IROIS ÉLECTIONS PARTIFILIS

Le parti libéral de M. Pierre
Biliott Trudean a essuyé trois
écheca lors des élections partielles qui avaient lien mardi
12 octobre dans l'Ontario. Il n'a
en aucun éin, alors que les
connervateurs de M. Joe Clark
ont obtenu deux siègea, et le
parti néo-démocrate m. Les
trois sortants étalent respectivement un libéral, un conservateur
et un néo-démocrate Au total, la
inajorité libérale dont dispose
M. Trudean eux Communes d'Ottawa diminue donc d'une voix:
elle en a cent quarante six (sur
deux cent quatre-vingt deux
députés).

Des élactions provinciales
avaient lleu le même jour an
Nouveau-Brimswick qui abrite
une importante minorité francophone (les Acadiens). Le premier
ministre conservateur de la province, M. Richard Hatfleld, an
pouvoir depuis 1970, les a remportées, en partie grâce à l'appui
des francophones. Les résultats
définitifs na sont pas encore
comus, mais il apparaît que
M. Hatfleld a encore amélioré sa
position face aux ilhéraux provinciaux, conduits par M. Dong
Young Le parti scadien (autonomiste) u'a eu ancun éin.

• Une délégation de la Société nationale des Amailens, dirigée par le père Comean, a été reçue il y a queiques jours à Paris par M. Jacques Thihau, directeur général de a relations culturelles scientifiques et techniques au ministère des relations extérieures. L'aide de la France aux Acadiens s'élèvera cette année à trois millions de francs, dont une partie sera consacrée à faciliter la reparution éventuelle du quotidien francophone l'Evangeina, qui a dû fermer ses portes à la suite de difficultés financières et d'un conflit du travail.

A travers le monde

Cambodge

. M. DY LAMTHOL, ancien M. DY LAMTHOL, an elen escréaire particulier du ministre des affaires étrangères du régime de Phnom-Penh en 1980, et depuis un an chef du département Europe - Amérique, s'est réfugié eu Thallande avec sa femme. M. Lamthol, qui avait travaillé avant 1975 pour l'organisation humanipour l'organisation humani-zaire américaine World Vision, se trouve présentement dans le camp de réfugiés de Khao I Dang. — (AFP, UPL)

Éthiopie

• LE PRESIDENT MENGISTU A MOSCOU. — Au cours du diner offert mardi 12 octobre diner offert mardi 12 octobre, à Moscou, en l'bonneur du colonel Mengistu Halle Mariana, bôte de l'Union sovietique, M. Breinev a declaré que les Etats-Unis avalent lancé une croisade courre le monde communiste et les nouveaux Etats africains. «Cette croisade, a-t-il dit, est dirigée contre tous ceux qui oiment la liberté, contre tout ce qui est progressite dans le monde d'aujourd'hui. »

D'autre part, un accord a été signé mardi au Kremlin entre le parti communiste de l'Union soviétique et la commission pour l'organisation du parti des travailleurs d'Ethlopie. — (Reuter.)

Ouganda

DIX MILLE RWANDAIS, réfugiés en Ouganda depuis vingt ans, out prééré rentrer dans leur pays ou passer en Tanzame plutôt que d'obéir au gouvernement de Kampais qui souhaitait les rassembler dans deux camps surpeuplés, a annoncé lundi 11 octobre, M. Tom Unwin, représentant e nOuganda du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Le premier ministre ougandais u qualifié mardi d'e irresponsables l'attitude de M. Unwin et démenti les informations seion lesquelles informations seion lesquel-les des traitements inhumains auraient été infliges aux res-sortissants rwandais. — (Reu-ter, A.F.P.)

République Sud-Africaine

LE PARTI LIBÉRAL A PERDU Soixante-dix anciens détenus témoignent sur les tortures subies en prison

Johannesburg. — La police de sécurité sud-africaine, chargée, avec la tristement célèbre Special Branch, de combattre la subversion, travense actuellement la plus mauvaise passe de son histoire. Non que le dernier esticide y en prison, le 8 août (le Monde du 10 août), alt causé beancoup de fureur dans les milieux libéraux. Ernest Moapi Dipale n'avait que dix-buit ans et fit peut-être, selon l'Institut des relations raciales, le cinquantetroisième détenu à mourir en prison sans avoir été incuipé, mais il était Noir et son existence était obscure.

obscure.

Ce n'est pas non plus le cas da la jeune Linda Diodio qui pose vraiment un problème. Celle-ci est morte le 22 septembre, seise jours après avoir été libérés des geoles de la Security Police. Le médecin a qui elle a révélé avoir été maitraitée pendant ses trois semaines de détention sans procès, a déposé plainte contre la police. Une autopsie a été ordonnés et une enquête officiellement ouverle Linda n'avait elle aussi, que dix-huit ans Elle habitait Soweto et était inconnue de l'Establishement anti-apertheid. On attend les résultats de l'autopsie.

Four l'heure, le cas qui empoi-

Pour l'heure, le cas qui empoi-sonne l'existence des agents de la sécurité et compromet una nou-velle fois l'image de la police de-meure toujours celui de Neil Aggett, médecin et syndicaliste, Blancs et fils de famille hono-re les

Aggett, médecin et syndicaliste, Blancs et fils de famille homorable.

Chaque jours, à 9 heures tapantes, plusieurs dizaines de contestataires, des étudiants, des syndicalistes, des journalistes, des parents de détenus, des Blancs et aussi des Noirs, se retrouvent religieusement dans une petite salle du palais de justice de Johannesburg. Chaque jour, depuis plusieurs mois, un petit homme nondouillard d'une einquantaine d'années, avocat de son état, se livre, avec une évidente délectation, à l'interrogatoire poussé des policieurs spécialistes de la question, sous le prétexte, capital, de faire toute la lumière sur les conditions du «suicide» en prisou du docteur Neil Aggett, mort d'avoir vouln organisar les Noirs. Me George Bizos procède, mine de rien, à un réquisitoire en règle du système de répression. Il accuse les témoins policiars de mentir sans vergogne, ou de se moquer du monde lonsqu'ils prétendent avoir tous établi avec la victime des liéns de «camaraderie», voire d'acmitié». Il dénonce brutalement les officiers de sécurité en civil, disséminés dans deries, voire d'aemitiés. Il dé-nonce brutalement les officiers de sécurité en civil, disséminés dans la salle et qui cherchent à in-fluencer les témoins par gestes ou regards entendus. Il hausse le ton et le buste, lance des doigts accu-sateurs vers les uniformes, mar-tèle ses questions, demande des excuses au juge qui rappelle à l'ordre, ou au témoin qui se plaint d'être agressé, puis se déchains à nouveau. Bref, le oélème avo-cut d'origine grecque aime les effets de manche, mais Il obtient

Le système en cause

des résultats.

S'appuyant sur les documents ècrita et les plaintes déposées par le docteur Aggett, ainsi que les très nombreux témoignages d'an-ciens détenus qui déflient à la barre et corroborent se version des falts, Me Bisos cherche à tebblic que ce sont les interpresses des falts. Me Bisos cherche à établir que ce sont les interrogatoires sans fin, les marvais traitements, les humiliations et les
tortures qui ont poussé le jeune
syndicaliste au suicide. Au regard
de l'opinion publique, sinon de la
justice, son objectif est déjà pratiquement atteint. L'image de la
police spéciale, déjà bien écornée
depuis plusieurs années, ne se
relèvera pas facilement du traitement qui lui est quotidiennement administré au tribunal, et
dont les rados privées et les jourdont les radios privées et les jour-naux anglophones rendent longuement compte. Les avocate postinumes de Steve

Elso avocats postumes de sueve Biko, most en prison en 1977, cherchaient les compables des mauvais traitements infligés au jeune a be f de file de la «conscience noire». Ils ne les out pas trouvés Mº Bisos, lui, au-delà

RECTIFICATIF. coquille dans un article de notre correspondant en Afrique du - Sud sur la situation en Angola et le règlement namiblen (le Monde du 7 octobre) a entraîné un contresens. Il fallait lire que les Etals africains de la « ligns de front » appuient la thèse angolaise — sur la présence de troupes cubaines en Angola — et non celle de l'Afrique-du-Sud. De notre correspondant

de la police, s'attaque en système tout entier. e C'est le système qui, au fil des législatures du parlement blanc, a pour vu depuis 1963, et le plus légalement du monde, les services de sécurité de pouvoirs despotiques », rappelle un ami de Neil Aggett. Et de souligner que les services en question peuvent arrêter qui leur déplait, sans mandat, et le détenir au secret, indéfiniment, les prisonnlers dite indéfiniment, les prisonnlers dits « de sécurité » n'ayant accès aux tribunaux et aux avocats qu'après tribunaux et aux avocats qu'après leur élargissement. ou jeur mort. Pour le comité des parents de détenus (sans procès), c'est précisément cette absence totale de contrôle et de contact extérieur pour les prisonniers qui est à l'origine des abus commis. Formé en octobre 1931, au lendemain d'un vaste coup de fillet policier dans les milieux estudiantins et syndicaux, le comité avait déjà dénomé une première fois, en avril 1982, les méthodes utilisées par les spécialistes policiers. M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre l'anciennement police) avait poliment écouté l'honorable délégation et promis une enquête. dont les résultats se font attendre.

une enquête... dont les résultats se font attendre.

La semaine dernière, ce comité a remis à M. Le Grange — et à la presse — un mémorandum comprenant plus de soixente-oix témoignages écrits par d'anciens détenus sur les méthodes de la police spéciale. De ces témoignages, il rescort que, pour faire avouer les subversifs présumés, les professionnels de la question out recours à la gégène (vingt-deux cas), à la suffocation (sac sur la tête), ou à la serviette mouillée serrée autour du cou (1)

(vingt-cinq cas), à la privation de sommell pendant plusieurs jours (vingt cas), aux cours divers avec bâtons ou crosses de revolver (cinquante-quaine cas) sur tout le corps ou sur les parties génitales en particulier (quatorze cas). Vingt-cinq anciens dâten us; présumés innocents puisque tous relâchés après des séjours à l'ombre de deux à quarante semaînes ont subi de longs interrogatoires complètement uus. An chapitre des humiliations et intimidations diverses, de nombreuses personnes affirment avoir été privées de tollettes et soumnaes au ridicule de s'oubher devant leurs tortionnaires.

Avec des associations d'avocabs et de médecins, des syndicats, des organications anti-apartheid et l'immense majorité de la hiérarchie religieuse, les parents en

3

0

l'immense majorité de la hiérarchie religieuse, les parents en
colère réclament l'arrêt des arrestations sans procès (2), et, en
attendant, le libre accès pour
tous les détenus à un avorat et
un médecin de leur choix. Depuis
dix jours, sans illusion, mais avec
l'espolr de réveiller l'opinion
publique, ils réclament également
ja démission du ministre de la
loi et de l'ordre.

PATRICE CLAUDE.

(1) En août dernier, deux poisties convaincus d'avoir utilisé la
méthode du sac sur la tête et les
coups envers les détents out été
condamnés à 50 rands d'amende
chacun (environ 300 francs). L'un
des interrogateurs d'aggett, le lieutenant Joseph Woensdregt, à également avoué mardi, avoir édit été
condamné pour avoir duit été un
détenu.

(2) Salon le Comité des parents
de détenus, cent quatre-vingt onze
personnes sont actuellement prisonnières sans procès, au titre des
lois « sur la sécurité, »

La réunion de la commission mixte franco-algérienne

La France construira la première tranche du métro d'Alger

La France construira la première tranche du métro d'Alger
— 12 kilomètres eur les 64 de
l'ensemble du réseau — et deux
trouçons de chemin de fer, Elle
signera très prochamement avec
l'Algérie un important accord
sectoriel sur les transports à
l'instar de celui qui avait été
conclu en juin dans le domaine
de l'urbanisme et du logement,
déclarait-on mardi soir 12 octobre,
à l'issue de la réunion de la déclarait-on mardi soir 12 octobre, à l'issue de la réunion de la commission mixte franco-algérienne qui a aiégé à Paris pendant deux jours. On précisait même, dans les milieux algériens, que M. Charles Piterman, ministre français des transports, se rendra début novembre à Alger e pour parachever les accords et signer les textes a.

En effet, un des groupes de travail qui continuait à sièger

pendant que MM Michel Jobert, ministre du commerce estérieur et Abdelhamid Brahimi, ministre et Abdelhamid Brahimi, ministre algérien du plan, assistalent à une réception au Centre national du commerce extérieur, est parvenu à un accord sur les conditions de financement des projets sur les transports. On en ignore le détail pour le moment, mais on sait que ce financement sera bonifié par la puissance publique française. Le montant du coutrat pour le mêtro est de l'ordre de 8 milliards de francs dont 4,5 rapatriables. Rappelons que la Sofretu filiale de la H.A.T.P., avait déjà obtenu l'étude du projet (150 millions) et la realisation d'une galerie (176 millions). La mise en service devrait commencer en 1985 et permettre le transport de quelque 20 000 personnes entre Bab el Oued et Maison Carrée.

Carrée.

L'Algérie, ayant planifié pour les dix ans à venir la construction de 1500 kilomètres de voies ferrées, reliant Alger à la frontière marocaine et, à l'est du pays la France se verra confier deux tronçous de 370 kilomètres, Ramdane-Jamel-Jijel et Ain Milla-Tebessa. Le montant de l'ensemble du projet serait de l'ordre de 14 milliards de francs. En outre, d'autres projets se présenteraient blen, notamment pour ce qui est de l'aéroport de Constantine et de divers travaux d'aménagement de l'aéroport de Constantine et de divers travaux d'aménagement portusires e t d'infrastructure routière. Enfin, des discussions sont en cours à Alger — sans qu'on puisse préjuger leur issue — sur la vente d'avions et d'hélicoptères civils et militaires à l'Algérie.

Dans le domaine agricole, les deux parties ont étudié la possi-

bilité de réaliser un accord à long terme qui permettrait le double-ment des exportations agro-alimentaires françaises vers l'Algé-rie. La France, dont les exporta-tions dans ce secteur ont atteint 1.3 milliard de francs en 1982, souhaiterait atteindre le rythme annuel de 2.5 milliards à partir de 1985.

Cinq groupes de travail

Dans la domaine de la construction, la convention signée en juin portait sur la réalisation de soitante mille logements en trois aus pour un montant de 8,7 milliands. Le 26 octobre le comité sectoriel doit se réunir à Paris pour discuter du contenu des programmes futurs et de l'esprit de la coopération dans ce secteur. Les Algériens — qui ont prévu de construire cent mille logements par an — estiment que les Français pourraient en réaliser environ un tiens représentant quelque 10 milliands de francs. Ils souhaiteralent que les autorités frança il se se concernées favorisent le regroupement d'entreprises moyennes régionales, qui pour-

ne regroupement d'entreprises moyennes régionales, qu'il pour-raient se voir confier une partie du programme.

Pour mener à bien la négociation, la commission mixte avait organisé cinq groupes de travail. Le premier dit « groupe horizontal » uni avait une résion de la milla de la contra de la milla partie propriétion de la milla partie programment de la milla pour la pour la partie programment de la milla pour la pour la pour la pour la partie programment de la milla pour la pour Le premier dit « groupe norison-tal. », qui avait une vision glo-bale des problèmes s'est occupé de la coordination. Il s'est égale-ment préoccupé de définir les principes nouveaux concernant le transfert de technologie et la coo-pération technique et d'examiner les problèmes de financement. Il les problèmes de l'inancement. Il a, en outre, mis au point des formules inédites pour assurer les garanties de bonne exécution dans le double intérêt du fournisseur et de l'acheteur. Enfin, il s'est penché sur la question du règlement des litiges.

Les autres groupes de travail étalent les suivants : agriculture et pêche, énergie et industrie, transports et infrastructure, construction et logement. L'esprit qui a présidé aux travaux consistait à ne plus recourir à la formule celés en main : mais à « concevoir la coopération comme une

ces en main a mas a conce-voir la coopération comme une opération intégrée qui va de l'étu-de technique du projet à la mise en œuvre du produit a, ce qui suppose une coordination plus poussée entre les deux parties et un transfert réel de technologie s'accompagnant d'une formation s'accompagnent d'une formati professionnelle.

PAUL BALTA

LE BEAU EXISTE PAGE 11

Afghanistan

riors subject and

le prémière le

LES-FORCES GOUVERNEMENTALES ONT PHONNE PLUSIEURS LOCALITÉS PROCHES DE KABOUL

Islamshed (AFP.) — L'avia-tion et l'artillerie soviéto-afgha-nes ent massivement bombardé depuis une semaine un grand nombre de villages situés au nord et à l'ouest de Kaboul, où elles se heurtent à une forte opposition nombre de villages stués an nord et à l'ouest de Kaboul, où effes se heurtent à une forte opposition de s résistants, e-t-on appris, mardi 12 octobre. À Islamabad, de source diplomatique occidentale. Cette opération de l'avis des experts occidentaux, semble viser à affaloir les bases de départ des moudishidin pour leurs actions contre la capitale, en détruisant les maisons et les récoltes de la population susceptible d'aider la rébellion. Elle intervient au lendemain de l'offensive d'automne soviéto-afghane dans la vallée du Panshir, stuée an nord du platean de Kaboul. Selon les diplomates, la ville de Paghman, ancienne résidence d'ébé des rois afghans, située à une qinzaine de kilomètres à l'unest de Kaboul, a notamment été l'objet de très nombreux bombardements gériens suivis de tirs d'artillerie lourde.

La résistance, précise-t-on de même source, a abattu au moins trois hélicoptères et mis, hors combat une demi-douzaine de bindés. Les divers groupes de moudiahdin qui opèrent dans la résion semblent nettement mieux armés qu'an cours de la dernière offensive comparable dens cette zone, an mois de juillet. Ils fereient notamment usage d'un nombre élevé de kance-roquettes. Selon les diolomates, les pilonnages intensifs de villages visent antant la population civile que les résistants. Les informations en provenance de la zone des combats font état de pertes civiles élevéex mais aucun chiffre n'est toutefois disponible.

D'autre part, le retrait des forces soviéto-afghanes de la vallée du Panshir, dans les dermiers jours du nois de septembre, a été confirmé de même source occidentale, Les oostes afghans de Rokha et d'Unaba, entourés de champs de mines à l'entrée su de la vallée, seraient soumés à une pression croissante des groupes de moudjahidin.

Corée du Sud UN DIPIGFANT ÉTUDIANT MEIRT ADDES OHADANTE JOURS DE GREVE DE LA FAIM

Séoul (A.F.P.). — Le dirigeant d'un mouvement étudiant sudemeutes antigouvernementales de Ewengiu, en mai 1980, est mort ce mardi 12 octobre, an quaran-tième jour d'une grève de la faim Selon les eutorités. Park Kwan-Hyun, âgé de trente ans, est mort d'une attaque cardiaque.

Malaisie

• LE MINISTRE DE LA CUI-TURE DE LA JEUNESSE ST DES SPORTS, M. Datuk Mokhtar Hashim, a été accusé, mardir 12. octobre, devant, la Haute Cour de Kuala-Lumpur d'avoir atué de sung froid, le 14 avril, le président de l'assemblée de l'Etat de Negeri Sembilan (à Pest de la capi-Sembilan (à l'est de la capi-tale). Le ministre comparais-sait devant le tribunal en sait devant le tribunal en même temps que trois coaccusés. Selon l'acte d'accusetion, l'assessinat a été décidé par les quatre hommes pour des raisons politiques. M. Mokhtar, qui continue d'appartenir au gouvernement, bien qu'étant en détention, a été arrêté le 20 juillet et plaide non coupable. — (A.F.P.)



Chine

LA VISITE A PÉKIN DE M. GEORGES MARCHAIS

Vingt années pour passer des invectives au dialogue

Pékin. - Deux ans après les dirigeants des P.C. italien, espagnol et grec (intérieur), quatre mois après ceux du P.C. néerlandais, M. Georges que el organisationnel que le P.C.F.

un long processus au bout duquel le « monvement » communiste retrou-verait, eston des règles à définir, une nouvétie cohérence. Même s'il s'agit d'un pur hasard, n'eet-il pas révélateur que le séjour de M. Marde M. tivitchev, vice-ministre sovié-tique des affaires étrangères, arrivé partie é l'origine du schisme eino-dens la capitate chinoise depuie soviàtique, cette question avait environ une semaine, afin d'étudier les possibilités et les modalités d'une normalisation des relations entre les

Une méfiance longtemps vivace

. Si la méliance entre communistes français et chinoie est reetée long-temps vivace, ce n'est pas sans raisons. Aux yeux du P.C.C., le parti de Maurice Thorez ne passait-ii pas, en 1963, pour entièrement subordonné aux ordres de Moscou, obéissant . à le baguette - aux directive soviétiques? Les dirigeants français, pour feur part, ne turent pas en reste. Reprenant les attaques qu'il avait lancées contre « le dogmetts» et l'aventurisme « de Pékin devant le dix-septième congrès du P.C.F., en 1954, M. Marchais n'accuseit-il pas le P.C.C., lors d'une conférence de presse à Tokyo, en 1976, de mener une politique conduisant à « un grand désastre »? Pour passer des invectives au dialogue, il aura fallu una vingtaine d'années,

La reprise de contacts eu plus haut niveau, préparée par la mission effectuée à Pékin par M. Gremetz, secrétaire du comité central, en mars dernier, a été finalement rendue possible par suite d'une double évo-lution. Maigré son attitude traditioncorren. Park Kwen - Hyun, qui nellement comprehensive envers la avait été condamné à cinq ans de prison pour avoir pris part aux comme, récemment, è propos des événements d'Afghanistan, et, à un moindre degré, de Pologne, -P.C.F. a'est détaché ces demières années d'una conception du mouvemeni communiste international dans laquelle tout tournerait autour de Moscou.

La préparation et le déroulement de la cooférence des partie communistes européens réunie é Berlin-Est en 1976 avaient révélé que les communistes français étaient assez proches sur certains points - et en particulier sur la question de l'arrêt de la polémique avec la Chine des partis italien, espagnol, roumeir ou yougoslave. M. Marchais ne déclarait-il pas, en outre, à l'époque, qu'à son avis cette conférence serait la demière de ce type? Ces dispositions ne devalent pas empêcher la P.C.F., associé pour l'occasion eu parti ouvrier unifié polonais, de convoquer en avril 1980 - quatre mois après l'Intervention de l'U.R.S.S. en Afghanistan — une ràunion de partis communistes et ouvriers euro

Ce flottemani tactique du P.C.F. l'ambiguité avec laquelle il a vécu

l'expérience de l'eurocommunieme, reflètent, au fond, un trouble idéologique et une hésitation stratégique qu'il n'est pes le seul à connaître. D'une certaine façon, et dana de toules autres conditions le P.C. chinois se pose, lui eussi, eujourd'hui, les mêmes questions. L'une des raisons à l'origina da ces incertitudes réside assurément dans le compromis conclu, en 1960, lors de la contérence des partis communistes et ouvriers — la demière à laquelle alent participé les Chinois, - quant eu rôle du P.C. soviétique Dans le souci d'éviter 's rupture. les participante affirmaiani alors, d'une part, «l'indépendance et l'égalité en droits e de tous les partis, alnsi que le principe de «l'unenimité eu moyen de consultations «; mais ils reconneissaient, d'autre part, eu P.C. soviétique le rôle d' « avant-garde universellement reconnue du mouvement communiste mondial, en tant que détachement le plus expérimenté et le mieux aguerri de ce mouvement ». L'abandon de la notion de « centra dirigeant », è le conférence de 1969, et l'ecceptation du principe de «libre coordination» ne devalt pas lever toutes les ambiguités, d'autant que les Chinois. cette fois, n'étalent plus it.

De notre correspondant

C'est sur cet arrière-plan théori-Marchais prend à son tour, ce mer-oredi 13 octobre, la route de Pékin. evec les difficultés que l'on salt, Ce qui, en 1980, au lendemain de son programme d'un « socialisme aux l'intervention aoviétique en Afgha-couleurs de la France «. Or c'est nistan, devait être considéré de la précisément sur ce terrain consisnistan, devait être considere de la precisement sur de terraini consispant des partis nocidentatux mentionnés comme un acte manifeste d'indépendance vis-à-vis de Moscou, apparaît aujourd'hui, en ce qui concerne le P.C.F., soue un jour sensiblement différent. Loin de favoriser, dans le mode communiste, une multipolarisation que les Français n'ont Jamais vraiment souhaitée, ce voyage doit être vu plutôt comme une étape dans un plutôt comme une étape dans une congrès, leur volonté de fonder leur congrès, leur volonté de fonder leur congrès, leur volonté de fonder leur congrès qu'ils ont tendance à considèrer aujour-circulation meoïetes, qu'ils ont tendance à considèrer aujour-circulation d'hul comme linedaplées, ceux-circulation publication de la considère aujour-circulation d'hul comme linedaplées, ceux-circulation publication de la considère aujour-circulation d'hul comme linedaplées, ceux-circulation de la considère aujour-circulation d'hul comme linedaplées, ceux-circulation de la considère aujour-circulation d'hul comme linedaplées, ceux-circulation de la considère aujour-circulation de la considère aujour-circulation de la considère aujour-circulation de la considère aujour-circulation de la considère de la considere de la considère de la considere de la action à partir des « réalités chi-noises ».

Cette évolutico a'est accompagnée du côté chinois de l'abandan des attaques contre le révisionnisma et d'une nnuvelle façon d'envisager las problèmes de le paix et de le guerre. En grande soviàtique, cette question avait justifié l'opposition de Pékin à la politique de détente de l'U.R.S.S. Or le Chine, eujonrd'hul, non seulemant ne considère plus la guerre comme inévitable et ne pense plus que de ce mel pourrait sortir un blen, male elle souligne la nacessité de sauvegarder le paix mondiale. Récemment, la Quotidian du peupla a même admie que le risque de

guerre que contient en soi le rivelltà des deux superpuissances alait . la réalité la plus stroce du monde sctuel =. La priorité absolue donnée per les dirigeants chinalà A la modernisation économique de leur pays expliqua leur besoin de fique durable. Toute le question

consiste à sevoir comment y par-

C'est sur ce point que les diver-gences qui subsistent entre les deux partis seront sans doute le moins facilement reductibles. On voit mai, en effet, M. Marchale souscrire publiquement à la théorie chinoise eur l'hégémonisme et l'expansion-nisme soviétiques ou à l'hostilité de Pékin envers le « petit hégémonisme régional = du Vietnam. De même, il n'est pas évident que le soutien danné par le Chine à la formetion d'une Europe occidentale forte et unla trouve l'agrément du P.C.F. L'existence de ces diffàrences epparues lors de la vieite préparainire de M. Gremetz, en mars dernier, ne devrait pas empêcher toutefois les deux partis de rétablir des relations fondées sur l'indapendance, l'égalité. le respect mutuel. Le P.C. chinois souhailerait ajoutar é ces trols principes celui de non-ingérence dans

MANUEL LUCBERT,

côté irençais, celle d'autonomie.

M. Mitterrand et l'ambassadeur de l'URSS ont évoqué la détérioration des échanges franco-soviétiques

M. Tchervonenko, embassadeur — un peu plus tard sans doute — de l'U.R.S.S., e été reçu mardi M. Chevènement, ministre de l'octobre à sa demande pendant l'industrie et de le recherche), et un peu plus de trois quarts d'heure par M. Mitterrand. L'es-sentiel de l'entretien, a indiqué l'ambassadeur en quittant l'Ely-sée, a été e un échange de rues approjondi » sur les relations franco-soviétiques dans les domaine politique, économique, commercial, scientifique et tech-

Comme les journalistes lui de-mandaient si la crise polonaise ne risquait pas de compromettre les relations franco-soviétiques, l'ambassadeur a répondn : « Nous pensons que ce qui est entrepris en Pologne contribuera bien au contraire à améliorer la situation dans ce paus. Le mieur, c'est de dans ce pays. Le mieux, c'est de ne pas s'intégrer dans ces affaires intérieures. Il fa-t croire à la sagesse du peuple polonais, à son patriotisme et à sa volonté poli-tique. Il trouvera ses solutions. »

Il est exact que l'entretien n'était pas directement lié aux événements de Pologne. M. Tchervonenko, qui depuis bientôt dix ans rencontre périodiquement les présidents de la République, avait demandé audience en fullet et la dete en avait été fixée depuis gneloue temps déjà. Un depuis quelque temps déjà. Un tour d'horizon mondial e été fait, et il est tout à fait invraisemblable que la Pologne n'ait pas été évoquée au moins brièvement.

Il n'en reste pas moins que, comme l'a dit M. Tobervonenko, l'essentiet de l'entretien auralt été consacré aux relations bilatéles affaires das autres partle, notion rales, qui restent assez distantes.
Certes, des visites ministérielles
vont avoir lieu imme Cresson,
ministre de l'agriculture, ira prochainement à Moscou einsi que à laquelle on eamble préfèrer, du

le P.S. renoue des contacts avec le P.S. renoue des contacts avec le P.C. soviétique. Il est vial aussi que Moscou se félicite de la fer-meté du gouvernement français dans l'affaire du gazoduc.

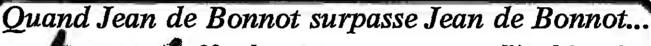
Mais le France n'apprécie pas du tout la détérioration considé-rable des exportations françaises vers l'URSS. (le déficit attein-dra 10 milliards de francs en 1982), et le gouvernement frantiques ne se servent pas du commerce comme instrument de chantage pour amener la France à plus de sonplesse dans les pro-blèmes internationaux qui intéressent l'U.R.S.S. On peut prèsu-mer que M. Mitterrand a fait connaître son sentiment à ce sujet à M. Tchervonenko.

Dans ce contexte, une visite de M. Cheysson, et encore moins de M. Mitterrand, à Moscou, n'est d'une actualité immédiate, sans qu'on exclut pour autant à Paris qu'elle puisse se produire quand elle paraitra utile à une amélioration des relations entre les deux pays.

MAURICE DELARUE.



mary • blanche



20 volumes somptueusement reliés plein cuir décoré à l'or fin. Plus de 10.000 pages illustrées chacune d'une composition d'époque 1.200 personnages saisis sur le vif 22 années de travail acharné...

La voici enfin cette édition tant attendue:

Les Rougon-Macquart d'Emile Zola

Les 20 célèbres romans de ZOLA, qui constituent ette monumentale "Histoire d'une famille sous le de boue et le succès énorme de ses romans - qui second Empire" publiés en 20 volumes (texte intégral) mais que vous pouvez acquerir titre par titre sans obligation de souscrire à la collection éclipsa jusqu'à la gloire d'un Hugo - suscrita antant d'eothousiasmes que de baioes è tel point que, pour titre sans obligation de souscrire à la collection son courage téméraire face à l'affaire Dreyfus et son complète, sont aussi attachants, aussi bouleversants enjourd'hui que lors de leur publication il y a plus de

L'Assommnir, Germinal, La Terre, Nana, La Fortune des Rougon, La Curée, Le Ventre de Paris, La Fante de l'abbé Mouret, Son Excellence Eugène Rougon, La Conquête de Piassans, Une Page d'amour, Pot Bouille, Au Bouheur des Dames, La Joje de vivre, L'Oeuvre, Le Rêve, La Bête humaine, L'Argent, La débâcie, Le Docteur Pascal... sous la plume impiroyable et corrosive de Zola, c'est toute la société frivole, galante, laboricuse, exploitée, exploitante, dn Second Empire qui revit pour nous sans complaisance et sans fard. Un grouillement inimaginable de vice, de débauche, de misère, de luxe, de déchéance, de puissance à travers l'histoire de cette famille dont les deux branches conneissent des fortunes opposées : les Rougon qui accèdent eux sommets de la finance et du pouvoir, les Mecquart vaincus d'evance par l'hérédité, la misère, l'alcoolisme et l'inégalité des chances.

fameux "J'accuse", Zola dût subir le déshonneur, la calomnie la plus vile et l'exil jusqu'à ce que Justice soit enfin sinnn faite, du moins reconnne. Et l'on sait en quelles circonstances troublantes cet homme épris de justice trouva la mort par suite d'une cheminée bouchée... (mais bouchée par qui ?) Pour ce titan qui voulait être le "Balzae" du prolétariat exploité et misérable, Jean de Bonnot a attendu des années pour ponvoir réaliser une édition digne de lui... Force est de reconnaître que la reussite est totale. LES ROUGON-MACQUART constiment d'ores et déjà une édition recherchée des bibliophiles et une gageure : celle de proposer cette œuvre gigantesque à un prix à peine plus élevé qu'une édicion ordinaire brochée. Pour vous en rendre mmpte "de visu" Jean de

Bonnot vous offre de recevoir à l'examen, gratuitement et saus engagement, le premier l'ASSOMMOIR. C'est le roman cru et bouleversant d'un homme :

LANTIER et d'une temme : GERVAISE vaincus par le malheur et la vie et que l'alcoolisme conduit inexorablement à la déchéance la plus absolue,



et fillgrané "aux canons" spécialement pour J. de Bonnot • Illustré à chaque page d'un bandeau de l'époque,

et à chaud et rehausses au dos d'or fin contrôlé 22 carats

Pages de garde noir et vieil or décorées de motifs floraux

• Titre et tranche de tête dorés à l'or fin 22 carats

Reliure plein cuir véritable de monton de pays, violet crépuscul

garanti d'une scule pièce, sans couture ni joint apparent ou caché • Plats et dos ornés de lers originaux exclusifs frappés à froid

représentant des scènes de la vie quotidie

• Tranchefiles et signet tressés assortis

et lettrine d'époque en tête de chaque chapitre

| ٠ | 1000 | - 4 | |
|----------|--|----------|--|
| • | special and the second of the | School 4 | |
| | the gard of a model and a | | |
| ŀ | to state a superior of the state of the stat | - M | |
| ٠. | | | |
| <u> </u> | Tiva de Eoro | est | |
| á | Libraire-Editer | | |

7, Fg Saint-Honoré 75392 PARIS CEDEX 08

OUI j'accepte l'offre de JEAN DE BONNOT (7, fg S1-Hnnoré 75392 PARIS CEDEX 08) de m'envoyer à l'examen "L'ASSOM-MOIR" (+ l'estampe en cadeau que je conserverai) et je m'engage, dans les 10 jours, soit à retourner ce livre s'il ne me convient pas, sans rien devoir, soit à régler 169 F (+ 10,70 F de port). Dans ce dernier cas, les 19 antres titres me seront envoyés au rythme d'un par mois, aux mè

| conditions, avec possibili simple lettre | ité d'interrompre la série : | i inut moment p |
|---|------------------------------|-----------------|
| NOM (Majuse.) | Prėnom | |
| Adresse complète | ••••••• | |
| | ••••• | |
| Code postal | VILLE | |
| S10 | GNATURE (obligatoire) | |

U+1111150

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES ET LA POLÉMIQUE

M. Dominique Baudis, journaliste à FR-3 conduira la liste de l'opposition

(De notre correspondant,)

Tuulouse. - M. Duminique dis, trente-cinq ans, journaliste à FR-3 et ancien présentateur de - Soir-3 -, conduira en mars pro-chain la liste - Toulouse pour tous - qui sera opposée à la liste de mblement autour de la maorité présidentielle » que mènera M. Gérard Bapt, député socialiste

M. Pierre Baudis, maire sortant, parenté U.D.F., a amoncé mardi 12 octobre sa décision de ne pas briguer le fauteuil de maire, ayant déjà franchi l'âge de la retraite et devant respecter les règles applicables à tous ses concitoyens ». Après avoir fait effectuer l'été dernier un sondage discret, le maire de la ville e préféré ainsi jouer la carte de la jeupesse - dans la continuité, pour poursuivre le travail accompli . M. Pierre Baudis estime que son fils Dominique a suffisamment d'expé-

Paris **POUR M. FISZBIN** LE CANDIDAT DU P.S. **DEVRA ETRE CELUI DE TOUTE LA GAUCHE**

M. Henri Fiszbin, conseiller de Paris, exclu de fait du P.C.F., a déclaré, mardi 12 octobre, que le candidat du parti socialiste à la mairie de Paris, - quel qu'il soit, devra être le candidat de toute la gauche ». M. Fiszbin. qui evait annoncé sa candidature nux élections de mars prochaiu à Paris et qui avait été, lors des élections de 1977, le chef de file du P.C.F. dans la capitale, puis le candidat de la gauche lors de l'élection du maire, a observé que, « malheureusement, la situation de 1977 », où le P.S. et le P.C.F. étaient en concurrence pour la piace de premier parti de la gauche à Paris, - n'existe plus -(au premier tour de l'élection prési-dentielle de 1981, M. Georges Marchais avait recueilli 9,18 % des suffrages exprimés dans la capitale et M. François Mitterrand 24,58 %).

M. Fiszbin a déclaré, d'autre part, qu'il compte sur la volonté de large union . affirmée par le P.S. et le P.C.F., pour que la sensi-bilité comme uisse dunt il se réclame soit représentée au sein des

rience du service public (télévision) pour conduire les affaires d'une cité.

Au cours d'une conférence de presse M. Dominique Baudis a présenté une partie de sa liste, sur la-quelle M. André Lacaze (R.P.R.), administrateur civil hors cla socrétaire général adjoint de la Ville de Paris, figure en seconde position. Cette liste, dont la composition exacte sera connue début 1983, se veut unverte « aex bonnes volontés - et à - tous les courants d'opinion - M. Dominique Baudis a annoncé son désir de réserver la moitié des sièges de sa liste à des Toulousains «épris de leur cité» et extérieur à tout parti, car il veut tenir - la gestion de la cité loin des rivalisés politiques et partisanes »,

M. Gérard Bapt, candidat socia-liste à la mairie de Toulouse, estime que la nomination de M. Dominique Bandis tient plus du vaudeville que de la démocratic réelle. Un point de vue que partage M. Luc Soubré, secrétaire national du parti socialiste, qui voit dans cette passation de flambeau « un processus monar-chique avec l'intronisation du fils

M. Gérard Bapt juge en outre que la liste - Toulouse pour tous - pour-rait, en cas de victoire, permettre an R.P.R. de mettre la main sur la mairie, M. André Lacaze, profitant en l'occurrence, selon lui, de l'inex-périence de M. Dominique Baudia.

Pour le P.C., la désignation de M. Dominique Bandis montre « que les forces de droite tentent d'orga-niser un contre-pouvoir local ». M. Robert Combe, secrétaire du comité de ville, pense que l'étiquette Toulouse pour tous - ne trompera personne. La gauche unie peut l'emporter à Toulouse », estime le

GÉRARD VALÈS.

ORANGE. – M. Jean Gatel, dé-puté (P.S.) du Vancluse, a été dési-gué par la sectius socialiste d'Orange, qui revendique la tête de la liste de la gauche, pour conduire les socialistes locaux au scrutin de mars prochain. La municipalité d'umon de la gauche d'Orange est dirigée depuis 1977 par M. Gilbert Ricci (P.C.).

Mulhouse : les difficultés de l'opposition

(De notre correspondant.)

MULHOUSE. - La constitution d'une liste unique de l'opposition pour les prochaines élections municipales paraît mal engagée à Mul-house. Deux candidats U.D.F. reveudiqueut la tête de liste : onse Kienzier, conseiller géméral, qui a la confiance des compo-santes départementales de l'U.D.F. et l'appui du R.P.R. et M. Joseph Klifa (M.D.S), maire sortant, qui bénésicie du sontien des instances nationales de l'U.D.F.

Lors des précédents scrutins mu-nicipaux, l'union a'était toujours réa-lisée autour de M. Emile Muller, fondateur du M.D.S.F. (mouvement émocrate socialiste de France, devenu M.D.S.). Rééin maire de Mul-house en mars 1977, celui-ci s'était démis de son mandat le 5 janvier 1981, désignant pour lui succèder M. Joseph Klifa, élu à la tête de la nunicipalité le 12 janvier. M. Emile Muller avait précédemment retiré sa délégation d'adjoint à M. Kieuzier. La rivalité entre les deux candidats n'est donc pas récente. Elle pourrait, en mars prochain, faire le jeu de la majorité qui présentera une liste d'union conduite par M. Jean-Marie Bockel, P.S., élu député de la 4 cir-conscription du Hant-Rhin en juin 1981. – B.L.

ANNECY. - M. André Fumex (sans étiquette), maire d'Annecy, qui a annoncé son intention de se re-tirer parce qu'il ne lui est plus « pos-sible de mener de front le métier de maire et celui de chef d'entreprise dans le contexte économique actuel ., a désigné comme successeur M. Bernard Bosson (U.D.F .-C.D.S.), avocat et conseiller munici pal d'Annecy depuis 1977.

M. Bernard Bosson conduirs une liste qui comprendra toutes les fa-milles de l'actuelle opposizion (C.D.S., P.R., R.P.R.).

[M. Bernard Bosson est le fils de [M. Bernard Bosson, sénateur contriste de la Hauto-Savoie. Ce dernier avait été maire d'Annecy pendant vingt ans, de 1955 à 1975. Bettu aux élections législatives de 1968 par M. Jean Brocard (U.D.F.-P.R.), il avait cédé son mandat de maire en 1975 au conseiller général d'Annecy, M. Fumex, et, en 1979, son mandat de conseiller général du canton d'Annecy-Centre à son fils Bersard.]

LE PRÉSIDENT DU CRESPU S'EXPLIQUE

Un bureau d'étude au-dessus de tout soupçon

« Tant de curiosité, une telle affinence », non, « sincèrement », M. Jean Schwerdfin « ne s'y attendait pas .. Avec aux lèvres un petit sourire amusé, dont il ne se départira pratiquement pas ent les quatre-ringts minutes que va durer la conférence de presse qu'il a réunie, mardi

12 octabre, pressé de questions - parfois brutales. - mitraillé, filmé sans reliche, le président da CRESPU (Centre de recherches et d'études sociologiques, psychologiques et d'arbanisme) va répondre calmement à toutes les questions, ou presque, seraient-elles déplaisantes

Son åge ? Cinquante-sept ans. Ses fonctions? Outre la présidence du CRESPU, association (loi de 1901) fondée en 1975 (1), M. Schwerdlin exerce la profes sion de « conseil salarié » auprès des différentes sociétés gravitant autour du CRESPU, c'est-à-dire IS SARL RER, RERIC, SFE-RIIC et OCRA (le Munde du 12 octobre). D'entrée de jeu, il tient à préciser qu' « il souscrit plainement sur déclarations cu'a faites, la veille, M. Jean Tiberi, et confirme, en tous points, les chiffres cités par ce decnier». Oul, le CRESPU a reçu « de treize offices d'H.L.M., meis pes, jamais, de la Ville de Paris, entre 2,8 et 3,2 millions de francs ». Il ne sait plus très exactement, mais s c'est facile d'établir avec plus de précision » le montant total des interventions des différentes sociétés prestataires de services.

Quelles sortes d'interventions? Les études préciables à soutes les opérations de réhabilitation de l'habitat en milieu urbain que la mairie de Paris e décidé d'entreprendre. A ce propos, « et puisqu'on l'a accusé e de mono poliser » les études », il faut savoir, et M. Schwerdlin y insiste, e que, sur vingt-trois opérations de cette nature, traize seviernent ont été confiées au CRESPU... Où est le monopole ? Enquêtes sur le terrain, estimations de coûts, et, surtout, a bilan social complet », ce dernier chapitra ayant revêtu. depuis 1975 envirun, « une importance capitale, les habitants des llots à rénover ne voulant plus entendre parler d'opérations dires e bulldozer », mais souhaitant perticiper à la concertation ». voità, dens leurs grandes lignes les missions qui ont incombé à tous cas bureoux d'étude. D'épaisses chemises cartonnées flambant neuves trônent d'ailleurs sur le buresu de M. Schwerdlin, mais il n'en montrera pas le

isées sont-elles, comme cela a été murmuré, ici et là, depuis

guarante-buit heuras, das ∉ enquêtes-bidons » ? € Si ce sont des e bidons », répond M. Schwerdlin, en tapotant une forte plie de dossiers, pe sont... des bidons bien remplis ! » Mais on ne rit pas. Et, d'ailleurs, e tous les rapports présentés, sans ntion, ont reçu un avis favorable avant d'aller à l'Hôtel de Ville A ce propos, il convient de savoir encore que « fréquemment, des élus socialistes et communistes ont approuve sans réserve les études sou-SIORS 3.

Résistant gaulliste et sympathisant R.P.R.

C'est qu'on, en a raconté des choses sur lui, qui n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles : Ou'll était pointé au crayon rouge et interdit dans toutes les banques de France et de Navarre ? Mensonge I II se lève, et sort de la poche arrière de son pentalon un carnet de chèques postaux, sur quoi une caméra de télévision braque instantanément son gros cal. De son veston. Il tire à présent un relevé de compte daté du 4 octobre. « Oh I se n'est pas une somme fantastique», dira M. Schwerdlin, en montrent le chiffre, 5 777,37 francs. Mais n'a-t-on pas dit eussi qu'il avait eu, jadis, des démâlés avec la justice ? Là, le président du CRESPU ne sourit plus. « Je suis allé, sout à l'heure, demander un extrait de casier judiciaire, mais j'ignorais Dommage, je voulaist vous le montrer... » Quent au journal qui e écrit ces faueses accusations, il va e sans attendra , la poursuivra en differention ».

De nuveau suuriant, M. Schwerdfin se soumet au jeu des questions-réponses. Très à l'aise, il explique le pourquoi et le comment de la création de ces s'antremêlent étrengament. Calle-ei n'est qu'une sorte d'extension de celle-là ; la R.E.R. est devenue RERIC, mais la R.E.R. était si honorablement connue que la naissance d'une R.E.R. II ne pouvait que la servir ! Et l'OCRA ? C'est pour rendre service à un ami, cen quête d'une petite etructure sur quoi faire reposer des opérations de réhabilitation > qu'elle a été créée; quant à la SFERISC, elle était indispensable e pour pouvoir diversifier les services, en cas de damandea d'équipement de bureeu ». Tout cels est d'une

20,

S'il n'e pas jugé pon d'adhérer à la chambre syndicale des bureaux d'étude, c'est tout simplement « parce qu'une telle organisation professionnelle n'a rien à lui apporter ». Et lorsqu'on va kil demander si une partie des bénéfices du groupe est allée, sait-on jamais ? vers les caisses du... R.P.R., il hausse impérceptiblement les époules. Certes. e resistant depuis 1944 > et e gaulista avant bien d'autres », il n'a pas à cacher ses sympathies pour ce parti, auquel il est inscrit, meis e en qualité de simple adhérent qui paie sa cotisation lle, rien de plus ». Depuie quand? « Depuis que Jacques Chirac préside à ses destinées... » L'accuse-t-on encore de jouer un rôle au sain de l'Action ouvrière et. professionnelle (A.O.P.), qu'il répond tout de go que « s'il n'e pour l'A.O.P. que de la sympethie, il est, en tout ces, contenté d'en héberger les membres, à l'époque où its n'aveient pas de locaux, voici trois ou quatre ans. Lorsque M. Lucien Petit, qui est son ami denvite 1947, un umi ami pas un € copain > pour copa auspects, en était le président., ...

C'est wai qu'il a réponse à tout. M. Schwerdin.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

(1) Et non pas, comme nons l'avions indiqué par erreur dans nos éditions du 12 octobre, un G.LE. (groupement d'intérés économ

LE NOUVEAU RÉGIME ÉLECTORAL MUNICIPAL

Le Sénat propose d'instituer un scrutin à un seul tour

12 octobre, en séance de mit, l'examen du projet de loi relatif à l'élection des conseillers numi-

Trois journées ont été prévues pour la discussion de ce texte, qui combine, a souliené M. Defferre. ministre d'Etat, ministre de l'intéricur et de la décentralisation, le système proportionnel et le système majoritaire. • Nous voulons, a-t-il précisé, domer aux conseils munici-paux la possibilisé de disposer d'une majorité de gestion, la minorité y étant représentée pour jouer son rôle de contrôle.

Le rapporteur de la commission des lois, M. Schiélé (Un. centr., Haut-Rhiu), estime le projet - aceeptable daas son principe. puisqu'il tente de concilier les impératifs de justice et d'efficacité. mais e contestable dans sa traduc-tion législative . Selon le rappor-teur, le nouveau régime électoral ne sera pas adapté - au vécu quotidien des petites et moyennes commones ., ut l'on vute . pour l'homme », non pour le parti. Il demande donc qu'il ne soit appliqué qa'aux communes de plus de 10 000 habitanta. D'autre part, M. Schiélé

1500 mach. écrire

The plus durables, les plus ou moins chères : Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Triumphi, Adler, Erika... Manuelles (Olivetti 460 F tze) ou discrementes (Brother, 1890 F tze). electroniques (Brouler 3500 F tic.) à barres, sphètes, marguerites, touches correction, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermédiaires. Salisf. ss. 8 jrs ou numbered 112. 8d St. Germain. emboursé. 112, Bd St Germain.

Dernière beure : toute é'ectrenique pour sac à main, 2,3 kg, epais. 4,5 cm : 1560 F. pense que le projet u'est pas assez respectueux de la volonté de l'élec-teur. Au second tour, la composition des listes résultant de leur fusion permettra des arrangements entre partis associés, et, estime-t-il, des manœuvres qui ne correspondront pas toujours à la volonté exprimée par l'électeur. Il propose donc de supprimer l'existence du second tour et d'instituer un mode de scrutin à tour unique. Le rapporteur récuse, enfin, la disposition qui ocurre du scrutin municipal les Français éta-blis hors de France.

Dans la discussion générale, M. Larché (R.l., Scine-et-Marne) a déclaré que le projet de loi - avait été intelligemment bâti par un groupe d'experts communistes et groupe d'experts communates et socialistes (...) ». « Il résout assez élégumment, a-t-il affirmé, les problèmes que potent as parti socialiste les forces et les faiblesses du parti communiste, qui ne mérite plus le nom de « premier parti de France ». M. Carat (P.S., Val-de-Marne) s'est filicité pour su part que le prophes félicité, pour sa part, que le nombre des conseillers municipaux soit aug-menté dans les petites communes.

L'organisation régionale du tourisme

Au cours de la séance du matin, les sénateurs avaient adopté, à l'unanimité des trois un votants, une proposition de loi de MM. Bœuf (Gi-ruude) Payrafitte (Haute-Garonne), Duffaut (Vaucluse) et des membres du groupe so-cialiste, visant à réformer l'organisation régionale du tourisme. Ce texte tend à substituer à la législation conçue en 1942-1943, et qui avait créé des comités régionaux de tourisme, un nouveau cadre organisant l'action touristique autour de Comités régionaux du tourisme et des loisirs qui seraient des établissements publics à caractère industrie et commercial ayant une activité coordonnée avec celle des conseils régionaux élus.

Le projet de loi Defferre sur la répartition des compétences ne considère pas, en effet, le tourisme

comporte néanmoins, a indiqué le rapporteur, M. Lacour (Un. centr., Charente), quelques articles qui traitent de l'aménagement touristi-

que et justifient cette coordination. M. Abadie, secrétaire d'État chargé du tourisme, s'est lélicité qu'un texte d'initiative parlementaire, et dont le gouvernement approuve les dispositions, ait otenu le consensus - sénatorial qui laissait prévoir l'unanimité du vote final.

Dans la séance de l'après-midi. M. Ralite, ministre de la santé, avait répondu à une question de M. Lom-bard (Un. centr., Finistère) visant les expérimentations sur les fœtus et les embryons. L'Académie de méde-cine, consulté sur les aspects scientifiques et moraux de la question, estime, avait indiqué le ministre, qu'il u'est pas opportun d'interdire de telles expérimentations, mais suggère d'écarter tout profit et toute publicité. Ces opérations peuvent se justifier dans trois cas : diagnostic à apporter aux parents en cas de mal-formation chromosomique; recherche de génétique fondamentale de-vant déboucher à terme sur des applications therapeutiques on preventives; enlin, greffes sur des en-fants souffrant de malformations (foie, thymus) les condamnant à vivre des leur naissance dans une bulle. M. Ralite annonce, en conclusion, que le gouvernement envisage de déposer un projet de loi inspiré de ces principes.

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÉRES A VOS MESURES

Equipez tout un mur DOUR UN BURGET

SPECIALISE LEROY FABRICANT qui a fait ses preuves 216. avenue du Maine, 75014 Par Tél.: 548-37-49 (Métro Alésia)

POUR ECONOMISER DEPENSEZ 9 F.

Aujourd'hui, votre patrimoine et vos revenus sont menacés... La Vie Française, 1° hebdomadaire d'actualité économique et financière vous aide et vous conseille dans la gestion de vos biens.

> Cette semaine, ne manquez pas notre numéro "SPÉCIAL CADRES".

LAVIE FRANCAISE

UN PLACEMENT SÛR, CHAQUE SEMAINE.

POLÉMIQUE

Andrea or a variable of SHOPE OF COLUMN S

the same of the same

energy of Anti-

LE PROCUREUR ORDONNE UNE ENQUÊTE A LA POLICE JUDICIAIRE

A Paris, le procureur de la République, M. Robert Bouchery, a de-mandé, mardi 12 octobre, à la brigade financière de la police judiciaire de Paris, d'enquêter sur les sociétés mises en cause dans l'affaire des bureaux d'études. Les investigations devaient commencer mercredi matin 13 octobre. Il s'agit d'une enquête préliminaire et, pour l'instant, aucune information judiciaire n'est ouverte.

• M. Georges Sarre: une enquete - réelle . - Une enquête - réelle - doit être ouverte et confiée à une commission d'élus sioble et représentative dans l'offaire immobilière souleve par le journal • Liberation », 2 déclaré, M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, qui a ajonté : - La volonté des elus socialistes du Consell de Paris est claire : maintenir le débat politique à un bon niveau ne saurait signifier qu'un silence gené couvre d'éventuels manquements. .

SUR LA GESTION DE LA MAIRIE DE PARIS

M. Chirac accuse le pouvoir de favoriser le développement des « affaires »

M. Jacques Chirac devait voir d'être à l'origine des c révélafaire, marcradi après-midi tions de Libération, M. Chirac et 13 octobre, une déclaration ou ses amis lui reprochent toutefois publier un communique afin da d'inspirer une e mobilisation systéfaire le point des diverses af- matique des moyens audiovisuels » faires dans lesquelles lui-même pour mettre en cause la gestion adou la municipalité de Paris sont lors des élections municipales à

Le débat politique se caractérise. depuis quelques jours par une nouvelle et rapide escalade verbala, à . l'ocasion notamment des « affaires » concernant Paris. Comme toujours en ce genre de controverse le ton-monte vita, chacun' reprocha à l'autra d'avoir ouvert les bostilités le premier et tous font dévier le différend sur le terrain politique lorsque ce n'est pas sur celui du procès d'intention.

Le conseil politique du R.P.R., convoque depuis plusieurs jours déjà pour le 12 octobre, a naturellement ajoute à son ordre du jour initial les recents developpements des « af-

Appliquant le principe de stratégie selon lequel la meilleure défense est l'attaque, le R.P.R a décide de passer à la contre-offensive.

Certes, le maire de la capitale dément, les jugeant e incohérentes » les informations du Canard enchaîné sur le financement de sa campagne présidentielle de 1981. Et M. Pons ajoute même qu'alles sont « ubues-

Certes M. Chirac poursuit son enquâte administrative au niveau municipal sur les affaires immobilières. .

Il comptait aussi apporter, mercredi après-midi, des éléments nouveaux à ce sujet. Il pourrait s'agir entre autres choses - de la mise en cause, ainsi que cela a été évoqué devant le conseil politique du R.P.R., d'unproche collaborateur de l'actuel chef de l'Etat, qui aurait eu des responsabilités en matière immobilière lorsqu'il était en poste à l'Hôtal de. Ville de Paris, avant l'élection de M. Jacques Chirac. Cette initiative a surtnut valeur d'avertissement. comma pour faire savoir à qui de droit que, du côté de l'Hôtel de Ville, on n'est pas entièrement depourvu

de munitions. Mais, surtout, comme l'avait faitdebut septembra en termes proches. M. Giscard d'Estaing, qui évoquait le « déficit » de ce débat. Sans accuser directement ni expressement le pou-

lution de la situation politique à

Paris, affirme : - Le pouvoir

socialo-communiste porte atteinte à la notion republicaine de fraternité

en donnant au débat politique une

tonalité de haine sociale tout à fait

inquiétante. L'illustration en est

donnée por la campagne lancée

contre le maire et l'ensemble des

elus de Paris. Après la « lai » orga-nisant le démantélement de la capi-

tale, les Français assistent à une

mobilisation systematique des movens audiovisuels pour mettre en

cause la gestion administrative de

Paris à propos d'une opération im-mobilière et du fonctionnement

d'une maison de cure médicale.

compétents ont donné sur ces deux

poins la réponse qui s'imposait. Il faut cependant replacer cet incident

dans le contexte politique général. Les prétextes invoqués ont été l'oc-

casion de lancer une campagne

d'opinion dans le plus pur style des

ligues sascistes d'avant-guerre lors-

· Les responsables municipaux

Le R.P.R. : un climat de haine sociale

Le conseil politique du R.P.R., que celles ci voulaient discréditer réuni mardi 12 octobre sous la présidence de M. Chirac, évoquant l'évoprocédés qui n'étonnent pas de la

ministrative sur laquelle sera jugé le candidat de l'opposition nationale

Du côté de le majorité, on rappelle à plaisir que le monopole des accusations, des insinuations et des termes ants doit être au moins partagé entre la droite et la gauche et l'on souligne que l'opposition ne saisit paa les perches de loyale collaboration qe lui tend la pouvoir. Le R.P.R. n'a-t-il pas reproché à M. Robert Galley de a'être trouvé au Rwanda en même temps que M. Mitterrand. Maia du côte de l'opposition, on soupçonne le gouvernement de vou-loir se livrer à des opérations abusives de « récuperation ».

Le style de « liques fascistes d'avant-guerre »

D'accusé, M. Chirac se fait maintenant accusateur pour denoncer la nsabilité du pouvoir tout entier dans la developpement da telles campagnes d'opinion. Considérant que de la part du parti communiste il ne saurait être étonnant que soient utilisées des méthodes du style des « liques fascistes d'avant-querre ». les gaullistes - semblant s'adresser ainsi à l'électorat de gauche non communiste - se disent, en revanche, plus surpris et plus désolés de voir les socialistes se laisser entraîner

Cette attitude fournit ainsi aux amis de M. Chirac une occasion suption et d'étendre le champ de leurs condamnations, dans deux domaines

Ainsi que le président du R.P.R. l'avait fait lors des journées parle-mentaires de La Grande-Motta (le Monde du 28 septembra) le conseil politique accuse de nouveau le gouvernement d'organiser « la régression sociale ». Les chiraquiens se sentent encourgés dans ce somportement par les difficultés que rencontuelles et par les divers mouvements de protestations qui se produisent dans le pays au sein de plusieurs pro-

part du parti communiste, mettent

en cause l'attitude de l'ensemble du

gouvernement. En faisant ou en

laissant faire de telles campagnes, le pouvoir socialo-communiste

prend lo responsabilité d'une dégra-

dation du climat politique dange-

reuse pour l'unité nationale et pour

lo démocratie. .

règression sociale ..

écrire : « pour 1982 ».

photo/ciné/son

vidéo/audiovisuel

GRAND CHOIX DE TITRES

V.H.S. ET BETAMAX

7. rue La Fayette 75009 Pans

Tél. 874-84-43 + 878-37-25

Enfin - last but not least - les di-

rigeants du R.P.R. s'en prennent à

M: Mitterrand lui-même pour souli-

gner la contradiction qu'il y a, selon

eux. à condamner le e système »

communiste etabli en Pologna alors

que l'on gouverne à Parie avec des

ministres communistes qui pronent la

M. Chirac, par ses promptes ri-

postes, reprend donc son offensive

tous azimuts plus tôt qu'il pensait le

faire. Mais il veut, cette fois, après le

« coup » du statut de Paris, demon-

ter que ca n'est toujours pas lui l'as-

Ces polémiques à répétition, qui

ne snt pourtant pas nouvelles dens

l'histoira de la République, autorisent

Le contrôle des décisions prises

toutefois à poser quelques question.

par les conseile municipaux est-il cor-rectement et suffisamment exercé,

non seulement par les élus de l'oppo-

sition mais aussi par la Cour des

Le problème du financement des

ectorales mis à l'étude sous le pré-

partis politiques et des campagnes

cédent septennat ne devrait-il pas

ctre repris à son compte par la nou-

· Quoi qu'il an soit, les denoncia-

tions si elles sont faites sans preuves

mais aussi les faits répréhensibles,

a'ils sont établis, risquent de jeter le

discrédit sur la classe politiqua en-

tière, de détériorer les termes du dé-

bat démocratique et da ne profiter à

ANDRÉ PASSERON,

comptes?

velle majorité ?

« Le Canard enchaîné » affirme que le président du R.P.R. a reçu des fonds gabonais pendant la campagne présidentielle

Selon le Canard enchainé du 13 octobre, des fonds provenant des bénéfices tirés du pétrole gabonais ont été versés, avant l'élection présidentielle de 1981, anx ceisses du candidet du R.P.R., M. Jacques Chirac. Ces fonds - 2 millions de francs auraient été versés à la suite d'une opération montée par la société Elf-Aquitaine dont le président était - et est encore -M. Albin Chalandon, ancien ministre. Les intéressés ont dé-

Les affirmations de l'hebdomadaire sont fondées sur l'existence d'un document qu'il affirme - authentique - alors que les personnes intéressées le considérent comme · un faux •. Il s'agit d'une note anonyme, sans en-tête et non signée, dont le journal affirme qu'elle a été rédigée en mars 1981 (pendant la campagne électorale française), à l'intention d'émissaires du président du Gabon, M. Omar Bongo. Ils avaient été délégués auprès de l'Elysée pour se justifier, aux yeux des conseillers de M. Giscard d'Estaing, de l'aide financière apportée à M. Chirac - son rival du premier tour - par ce pays. Le but de cette note aurait été de servir de « pensebête » et d'argumentaire aux émis-

saires gabonais. On y lit notamment ceci : • 11 est exact au une somme de 2 millions de francs français (...) o été envoyée au président du R.P.R. pour soutenir sa campogne électorale. Cette opération a été montée par Elf-Aquitaine, Elle a consisté à prêlever ces sommes sur le produit du pétrole vendu pour le compte du Gabon. - M. Jean-Pierre Daniel, du groupe Elf-Aquitaine, est mis en cause dans le document et est présente comme ayant mene les negociations avec le ministre gabonais des mines, de l'énergie et des ressources hydrauliques « qui a auto-rise ce prélèvement ». Le document précise encore que les envoyés du président Bongo devaient rencontrer deux conseillers de M. Giscard d'Estaing, MM. Martin Kirsch, charge des affaires africaines, actuellement magistrat à la Cour de cassation, et Victor Chapot, conseiller politique de l'ancien président de la République, qui est en déplacement jusqu'à la semaine prochaine

Le texte anonyme du Canard enchainé se conclut ainsi ; . Le président Bongo souhaite vivement que cet incident très regettable soit clos. Il a été trompé par son núnistre qui ne lui a pas dit sur le moment la destination précise de ces fonds. Le président Bongo a décidé de prendre des sanctions très sévères contre son ministre - (l'intéressé a été nommé ministre de la justice).

Plusieurs des personnes mises en cause dans ces révelations du Canard enchaine ont affirmé étre au courant · depuis longtemps · de l'existence d'un tel document, mais toutes affirment qu'il s'agit d'un faux. M. Bongo, qui reconnaît avoir envoyé des émissaires à l'Élysée en mars 1981, indique qu'il s'agissait pour eux de - régler un problème de livraison d'armements . Quant au document, dit le président du Gabon a il ne peut pas etre autre chose que fabrique . M. Chalandon declare: • Je connais ce document. c'est un faux. Il ny a jomois eu d'opération de ce type montée par Elf-Aquitoine . M. Chirac a fait tépondre au Canard enchaine: • C'est de la pure affabulation.ll y a bien une note : elle circule et elle est destinée à nuire à l'un ou à l'autre ».

Au sujet des informations du Canard enchaine, en l'absence d'explications précises des intéressés, no

peut formuler plusieurs observations 1) Il est de notoriété publique que la président du Gabon a cherche à financer des partis politiques francais, et y est souvent parvenu. Mais cela n'a pas été prouvé.

21 Le document publié par le Canard enchaine ne comporte aueun élément d'identification ni, a fortiori, d'authentification, il est d'autant plus aisé de le présenter comme

3) Le Canard enchaîne affirme que M. Chirac, ayant eu vent de son enquête, s'est rendu précipitamment, fin septembre, a Libreville pour s'expliquer avec M. Bongo. S'il est exact que le maire de Paris a sejourne du 27 au 29 septembre 1982 dans la capitale gabonaise, il est non moins avere qu'il s'agissait pour lui de présider l'assemblée annuelle de l'Association internationale des maires des villes francophones - association qu'il préside - pour une réunion dont la date avait été fixée il y a plusieurs mois.

VENTE EXCLUSIVÉ CHEZ JEAN DE BONNOT



La précieuse tapisserie de Bayeux retrace l'épopée d'Hastings qui donna l'Angleterre aux Normands et illustre chaque page de notre édition du plus ancien poème héroïque de la langue française.

On retrouve enfin l'ancien manuscrit de la Chanson de Roland... à Oxford! Les Normands l'avaient emmené sur leurs bateaux lors de l'invasion de l'Angleterre. Pendant la bataille décisive d'Hastings, les chances étaient partagées mais... soudain Taillefer se dressa sur ses étriers et entonna... la

HallSOllde **K**OlallO

Les troupes de Guillaume le Conquérant, galvanisées, se ruèrent à l'assaut et ce fut la victoire! L'Angleterre devint Normande.

aussi bien dans le moindre

fond des lorets de Norvège et du

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir mains de

livres mais les choisir avec

goût. Les beaux livres ne

peuvent pas être vendus à vil

prix et donnent à l'amateur

éclairé des satisfactions iné-

puisables. Jean de Bonnoi

ne publie que des œuvres

soignées dans les plus petits

valeur chaque annee, c'est pourquoi il s'engage à les

racheler au même prix, aux

souscripteurs qui le désire-

détails qui prennent de la

français.



Le plus ancien chant guer- Pourquoi le texte original rier de la Chevalerie Fran- de cette chanson s'était-il çaise, réédité d'après le perdu? manuscrit original retrou-L es transcripteurs ou locale. Age avaient tous cédé à la

vé à Oxford par un savant lentation d'arranger et surtout d'allonger leur modèle. On avait trouvé des nianuscrits à Paris, à Dourquoi cette continuite Lyon, à Venise, à Metz, à Camdans la fortune de cette merbridge, mais la mollesse du ton veilleuse épopée? C'est que l'héroïque sacrilice de Roland et étail bien loin des vers sonnants et brutaux dont les soldats de de ses pairs, à Ronceveaux, est Guillaume avaient lait leur chant le symbole de la résistance et de la gloire des lils de France. El puis, c'est notre histoire. Mieux que les textes étudits et d'accès difficile, cette naive chanson aux mille peripéties nous restitue l'ambiance même du Moven Age, sa loi, sa grandeur, sa beauté, ses coutumes. ses intrigues. Je vous le dis ; il est

Un vieux parchemin oublié. d'or tute 22 carats.

1834 Un érudit Irançais, l'abbé de La Rue, découvre à Oxford un vieux parchemin portant le texte le plus ancien de la Chanson de Roland, écrit dans le Jrancais parle par les conquerants normands: c'est l'original. Quel événement! Aussitot, le ministre de l'Instruction Publique dépêche à Loridres Monsieur Francisque Michel, dont le rexte sera publie à Paris chez le libraire Silvestre, trois and plus tard Cette version du onzième siècle

est la plus ancienne. Aucun doute à cet égard. Ces vers ont été déclamés à Hastings par Taillefet. chantre de l'expedition. Ils sont ecrits dans le vieux langage d'oil de l'époque, parlé par Guillaume le Conquérant et ses sujets.

A mon tour, j'ai fait revivre la Chanson de Roland dans toute sa splendeur primitive.

Vous pouvez la redecouvrir aujourd'hui dans la plus scrupuleuse et la plus somptueuse des éditions, avec le texte intégral du parchemin d'Oxford, et sa version en trançais moderne.

Pour l'illustration, l'ai choisi cel autre chel-œuvre unique qu'est la célèbre tapisserie de Baveux qui relate la conquete de l'Angleterre par Guillaume et notamment la bataille d'Hastings.

La reliure est en plein cuir de mouton, sans aucun joint ni couture. Les plats sont frappes "à Iroid" d'un décor représenlant le vitrail de la cathédrale de Chartres où l'on voit Roland brisant son épée Durendal, sur le rocher. Le dos et la tranche supérieure sont dorés à la leuille

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estumpe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une veritable petite œuvre d'art. numérotée et signée par l'artisre. Elle leur restera acquise quelle que soir leur décision, Jean de Bonnot

BON D'EXAMEN GRATUI

(sous réserve d'épuisement du tirage)

Je suis curieux de recevoir, à l'essai pour huit jours, le volume de "La-Chanson de Roland", sans aucuri engagement d'achat de ma part. Si ca précieux ouvrage relie plein leuir et dore à l'ortin 22 carats ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage et à vos frais. Si je désire le conserver, je vous réglerai le prix de 128.50 F (+ 10.70 F de frais d'envoi).

Nom et prénoms. . . . Adresse complète

.Code postal ...

De declare publicaneur qui cartimo d'amessa que ma ... Signature

Bon à remvoyer à JEAN DE BONNOT 7, 19 St-Honoré 75392 Paris Cedex 08



LE PROJET SUR LES TRANSPORTS INTÉRIEURS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le syndrome des camionneurs ?

La réunion de bureau du groupe socialiste mercredi matin 13 octobre, derait être potammes ecrée à la question de savoir s'il convenzit on non de donner un certain retentissement à l'incident provoqué la veille, lors du débat sur les transports intérieurs, par les propos d'un député U.D.F., M. Fèvre. Estimant que, dans le projet présenté par M. Fiterman, les transporteurs routiers sont victimes de la priorité accordée au transport par rail, celui-ci a déclaré : « Les routiers sont prêts de trente mile et il n'y a pas si longtemps qu'un régime politique est també sons la masse des poids

Mardi 12 octobre, l'Assemblée

nationale examine le projet de loi

d'orientation des transports inté-

Ce texte, qui a été analysé dans le

le Monde dn 29 juillet, répond à un triple objectif : 1) remettre en ordre l'ensemble des textes relatifs aux

transports intérieurs, la réglementa-

tion actuelle paraissant à la fois plé-

thorique et souvent inefficace;
2) établir les bases d'une nouvelle

politique globale des transports : le

projet affirme la nécessité de pren-dre en compte des impératifs géné-

raux, comme l'utilisation rationnelle

de l'énergie, la sécurité, la protec-tion de l'environnement, le dévelop-

pement équilibré du territoire; il

fixe également un certain nombre de principes : satisfaction des besoins

des usagers dans les conditions éco-

nomiques et sociales les plus avanta-

genses pour la collectivité; droit aux

concurrence lovale entre les modes

de transport en harmonisant leurs

risant leur complémentarité; juste

rémunération du transporteur assu-

rant la converture des coûts réels;

cofinancement tripartite des trans-

ports publics réguliers de per-

sonnes: usagers, collectivités publi-

ques, autres bénéficiaires publics ou privés; 3) réformer la nature juridi-

que du chemin de fer : la S.N.C.F.

- qui garde son nom - devient un établissement public industriel et

commercial (EPIC). A ce titre son

M. Chenard (P.S., Loire-

autonomie de gestion est renforcée.

Atlantique), rapporteur de la com-

mission de la production et des

échanges, insiste sur la définition

d'une approche différente de la poli-

tique des transports : « On se fon-

dera sur une notion nouvelle.

explique t-il, celle d'efficacité éco-

es d'exploitation et en favo-

nistre des transports, souligne que, jusqu'à présent, les problèmes des transports ont été abordés - au coup par coup, le plus souvent de mo-nière conjoncturelle et pragmatique «. Reconnaissant que des inno-

vations techniques « de premier plan -ont été réalisées dans le passé, il abserve : - En même temps, ce développement s'est accompagné de distorsions graves, de surinvestisse-ments et de gâchis, par exemple en mattere d'autoroutes en même temps que d'obandons, de recul du service public, d'une dégradation ditions de travail et de sécurité, tout celo ovant des conséquences couteuses pour la collecti-

Notre démarche, ajoute-t-il, - re-jette aussi bien le libéralisme destructeur que le centralisme autori-taire «. M. Fiterman parle à ce sujet de - service public d intensité vario ble ., c'est-à-dire comportant des formes, des implications, diverses selon les secteurs et les modes de

Dans la discussion générale, M. Rimbault (P.C., Cher) déclare que le choix des précédents gouvernements en faveur du transport routier a entraîné l'octroi pour ce mode de transport de - privilèges spécifiques -, ct ce - en vue de développer une concurrence exacerbée, de peser artificiellement sur les prix, ce qui a finalement conduit à une soustarification genéralisée et d un gâ-chis économique et social très important -. Le député communiste souligne, d'autre part, que les entreprises privées - ont toute leur place pour assurer, elles aussi, les missions du service public des transports -, ajoutant : - Il faut donc une certaine dose de mauvaise foi nour accuser lo majorité de vouloir tout

nomique et sociale, qui se substi-tuera à la notion de stricte rentabiétatiser et bureaucratiser! -M. Fèvre (U.D.F., Haute-Marne) lité économique et financière. » Il estime que les transports n'accomsorligne également l'intérêt de l'inspliront a un nuveou bond en titation des - plans de déplacements avant « que lorsque « les gouver-nants sérieux reprendront le pou-voir ». Pour lui, la création d'un véurbains -, plans qui contiendront notamment des dispositions sur le staritable - service public - des

renverser la démocratie », et le ministre d'État n'a pas bésité à faire allusion à la thèse d'une stratégie de déstabilisation du pouvoir de gauche que l'opposi-tion est soupçonnée conduire. « Est-ce une illustration de la thèse de M. Chirac qui donne moins de deux ans de rie au pouvoir actuel ? », a'est-îl inter-roge. M. Joxe, président du groupe socialiste, affir-M. Fiterman, ministre d'État, mi-transports conduit à - une prise en main par le pouvoir actuel ». Il ajoute: « Vous préparez, derrière quelques éléments de façade libérale, une prise en main de l'appareil des transports par l'Etat socialiste et communiste. - Critiquant le ca-

Le parallèle avec le rôle joné par les camion-

neurs chiliens dans le renversement du régime de

Salvador Allende était évident, M. Fiterman et les

députés socialistes out vivement réagi. M. Galliard

(P.S.) a condamné cette « apologie d'un moyen de

ractère « directif » des orientations du projet, M. Fèvre évoque ce qu'il estime être une priorité accordée an chemin de fer, au détriment des transports fluviaux et routiers. Il observe à cet égard: « Craignez la réaction du plus important d'entre les deux par le nombre comme par la capacité de se défendre. Les routiers sont près de trente mille, et il n'y a pas si longtemps qu'un régime politique est tombé sous la masse

des poids lourds... -« Vos propos sont scandeleux ! «, lance M. Fiterman.

En conclusion, le député U.D.F. souligne que le projet déséquilibre volontairement le marché, « en donnant la priorité, en définitive, moins d un mode de transport, le chemin de fer, qu'd travers lui d la C.G.T. .

M. Gaillard (P.S., Deux-Sevres) s'insurge contre le rappel effectué par M. Fèvre de la grève des ca-mienneurs qui a précédé le coup d'Etat militaire au Chili, et contre, dit-il, « l'apologie qui vient d'être faite du moyen de renverser la démocratie «. Parlant ensuite du droit au transport, le député socialiste souligne: - N'est pas libre celui qui n'a pas les moyens de se déplacer dans des conditions raisonnables de qualité et de prix. » Il se félicite également de l'affirmation du principe de la juste rémunération du transporteur. - La sous-tarisseation actuelle, ajoute-t-il, ronge les entreprises privées du secteur. Elle interdit à lo S.N.C.F. de redresser sa sttuation sinancière. - L'incurie des gouvernements précédents, insiste-t-il, a conduit la S.N.C.F. - d un endettement de 55 milliards et à un déficit cumulé de 13 milliards ».

M. Bergelin (R.P.R., Haute-Saone) estime que le projet se résume à « une longue sidie de déclarations lenifiantes ». La rédaction « ambigué » des différentes disposi-

mait mardi après-midi qu'une question serait posée demain, à l'occasion de la séauce de qu au gouvernement, par M. Chenard (P.S.). Martis soir, en revanche, certains response socialiste paraissalent bésiter quant au bien-fondé de l'exploitation de cet incident. La séance du mercredi étant retransmise en direct à la télévision, une question, posée, par exemple, au premier ministre, auralt pour effet d'envenimer ostensible-ment les relations majorité-opposition. Il s'agissait donc d'un choix politique délibéré.

La discussion du projet de M. Fiterman a démontré que la personnalité du ministre des trans-

ports n'est pas saus incidence sur le jugement par l'opposition de la politique du gouvernement. Chargé du ministère de la santé, M. Ralite est victime du même procès d'intention de la part du corps meme proces d'intention de la part du confinition.

médical. « Vous appartenez au parti communiste. a
assuré M. Bergelin (R.P.R.), et, à ce titre, votre
objectif est d'étatiser progressivement le secteur des
transports. » Accasé d'être le « ministre de la
S.N.C.F. », c'est-à-dire de donner la priorité « à la
C.G.T. », le ministre d'État s'est contenté de dresser un bilan critique de la politique suivie par ses prédé-cesseurs, caractérisée, selon hil, par un « libéralisme samene ». - I. Z.

tions permet, selon lui, a toutes les interprétations et toutes les orientations possibles par vote reglemen-taire .. S'adressant à M. Fiterman, il déclare: « Vous apparienez au parti communiste, et, d ce titre, vo-tre objectif est d'étatiser progressivement le secteur des transports. » Trop habile pour demander . In nationalisation immédiate .. poursuitil. . vous asphyxierez peu d peu le transport routier privé, in batellerie et le transport aérien régional ».

M. Fiterman: une illustration de la thèse de M. Chirac

Tout en reconnaissant la réussite de certaines réalisations, M. Fiterman, répondant aux nrateurs, dresse un bilan critique de la politique des précédents gnuvernements : le T.G.V., indique-t-il, - reflète précisément une certaine volomé de cantonner in S.N.C.F. dans un nombre limité de créneaux, d'où, pour la société nationale, un endettement très inurd . Il parle des . incnhérences - de cette politique, qui font que des aéroports comme Roissy, Orly, Satolas et Marignane n'ont pas de desserte ferroviaire, et indique d'autre part : « Pour les autornutes, il est vrni qu'on en n construit des kilomètres, mais d quel prix l La Cour des comptes n plusieurs fois souligné le caractère peu orthodoxe de contrats passés avec des concessionnaires privés où Il était prévu que les bénéfices seraient empochés par les actionnaires et les déficits garantis par l'Etat!. Le libéralisme, poursuit M. Fiterman, - dissimule en réalité la volonté de contester les droits des travailleurs. Votre liberté, c'est la liberté d'étrangler les transpor-

Revenant sur les déclarations de. M. Fevre, il souligne : " Certains compteraient-ils là-dessus pour tordre le cou nu suffrage universel et revenir en sorce au pouvoir? Est-ce une illustration de la thèse de M. Chirac, qui donne moins de deux ans de vie au pouvoir actuel? -· Cerre déclaration, ajoute-t-il, attirera certainement l'attention des transporteurs routiers et de leurs représentants. Ils comprendront que certains sont prêts d les utiliser comme masse de manœuvre pour atteindre des objectifs politiciens... Je suis persuadé qu'ils écarteront de telles manœuvres. Entre le gouvernement et les transporteurs routiers la concertation n'a jamais cessé, et, même s'il y a eu parfois confrontation des points de vue, le dialogue a nbouti à des solutions positives. Je suis sur qu'il en sera de même à l'avenir. Il n'y a pos parmi eux de chompions de cet affronte-

Reprenant la parole, M. Fèvre dé-clare que M. Fiterman - a l'art de

ment que certains souhoite-

LE MONDE' diplomatique

Numéro d'octobre Avant les élections L'ESPAGNE MALADE

DE SA DROITE

Un peuple privé de défenses (Francisco Umbrai). — Espoirs et illusiane de l'aprèsfranquisme (Joan E Garcès).

- Passion et mort de l'Union du centre democratique (Eduardo Haro Tecgian). - La question-clé des autonomies dans le jeu des partis (Manuel Vesquez Montalban). - Dans l'attente de la consécration eurapienne (J.-J. Knurliandsky). - Vide culturel et désenchantament (Juan Goytisolo)

LES SYNDICATS AMÉRICAINS ENTRE LE DÉCLIN ET UN NOUVEL **ESPOIR**

(Pierre Dommergues)

iens, 75427 Paris, Codex 09. on mensuelle du Monde (En vente partout.)

propres propos, il assure : « Il n'y avait pas là le moindre appel d la révolte - Le député U.D.F. rappelle an' - en mars ou avril 1969 les rou-Paris, un samedi soir pour protes-ter contre une décision du gouverne-ment de l'époque (_). » « A la fin de mon exposé, ajouto-t-il, je disais qu'd semer les illusions on récolte la déception et la colère l C'est le jeu normal de la démocratie.

L'Assemblée commence ensuite la discussion des articles. A l'article premier (affirmation du libre choix de l'usager), elle adoote trois amendements du gouvernement précisant que le système de transport intérieur concourt également à « In défense du pays », à l'expansinn des échanges internationaux, - notumment européens », ainsi qu'an « développement économique et soein! - Les députés repnussent plusieurs amendements de l'opposition tendant à supprimer l'affirme tion de droit au transport, au motif que ce droit fait partie des libertés fundamentales garanties par la Constitution, pais, sar proposition de M. Fiterman, ils précisent que ce droit s'accompagne pour l'usager de la faculté « d'exécuter lui-même le transport de ses biens »

A l'artiele 2 (le droit au transport), le ministre d'État souligne qu'il s'agit d'un droit « économique et social qu'il conviendra de s'atta-cher à satisfaire progressivement ». Ce droit, indique le texte, « permet aux usagers de se déplacer dans des conditions raisonnables d'accès, de qualité et de prix ainsi que de coût pour lo collectivité, notamment l'utilisation d'un moyen de transport ouvert au public . Un long dé-bat s'engage sur ce theure, l'opposi-tion contestant le fait d'affirmer un droit qui existe déjà de façon perma-

L'article 3 affirme la nécessité d'un développement harmonieux des divers modes de transport et pose le principe d'une concurrence lovale entre eux. L'Assemblée repousse notamment un amendement défendu par M. Fèvre, visam à stipules que ie des trans s'effectue « dans le respect des règles de l'économie de marché », après que M. Fiterman eût estime

dramatiser les choses «. Citant ses litique, est-il précisé par un amende ment de la commission, « contribue au développement et à l'amélioration de la politique européenne des transports . Contre l'avis du gouvernement, l'Assemblée - les députés socialistes et communistes adopte un amendement de MM. Chenard et Duroméa (P.C., Seine-Maritime), précisant que la politique des transports devra harles conditions - d'exploitation et d'utilisation » des modes de transport et des entreprises. Elle devra également assurer la complé-mentarité et la coopération des modes de transport, notamment par le choix des infrastructures.

0

La suite du débat est renvoyée à mercredi 13 octobre. - L. Z.

L'OPPOSITION SAISIT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL A PROPOS DE L'UNE DES LOIS AUROUX

Les parlementaires U.D.F. et R.P.R. ont saisi le Conseil constitutionnel d'un recours dirigé contre l'article L 521-1 du code du travail dans la rédaction que lui a donnée l'article IER-H de la loi relative en développement des institutions représentatives du personnel: « Cet article, estiment-ils, qui institue l'ir-responsabilité civile des représentants et délégués du personnel, est contraire d plusieurs principes constitutionnels, noton au principe de l'égalité devant la loi et devant la justice ».

L'article L 521-1 du code du travail a été complété par un nouvel ali-nés ainsi rédigé :« Auçune action ne peut être intentée à l'encontre de sa-lariés, de représentants du personnel, élus ou désignés, ou d'organisations syndicales de soluriés, en our un conflit collectif de travail ou à l'occasion de celui-ci, hormis les actions en réparation du dommage causé par une infraction penale et du dommage causé par des faits manifestement insusceptibles de se rattacher à l'exercice du droit de grève nu du droit syndical «.

Ces dispositions sont applicables qu'il s'agissait en réalité de rétablir | aux procèdures en cours, y compris le « libéralisme sauvage ». Cette po-

Au groupe socialiste

DIALOGUES NORD-SUD

Le groupe socialiste da l'Assemblés nationals a débattu du projet de redresse ment de la Sécurité sneiala élaboré par M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidanté nationale, su cours de sa réunion du mardi 12 octobre.

Les députés socialistes souhaitent que le cotisation appliceble aux pré-retraités ne frappe pas les bénéficiaires des contrats de sulidanté. Une délégation du groupe rencontrera M. Bérégovoy afin de discuter de cette modification au taxte gouvernemental. Le vote en ce sens, au sein du groupe, a été acquis à quelques voix près.

En revenche, les députés socialistes, su terme de longs débats, ont approuvé les dispositions du projet qui concernent le forfait hôtelier et la « vignette » sur les alcools et les tabacs. M. Claude Evin (Lnire-Atlantique), président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, a proposé que la « vignette » soit applicable a toutes les boissons alcoolisées, et non pas seulement, comme la prévoit le gouverne-ment, à celles qui titrent plus de 25 degrés. Sa proposition a été repoussé le souhait inverse qui aurait conduit à ne taxer aucune boisson alcoolisée. M. Claude Estier (Paria), parte-parole du groupe, en e tiré l'observation suivanta : « Les députés du Nord étaient pour la taxation du vin. Coux du Sud y étaient hostiles. Ce qui tendrait à démontrer que les socialistes du Sud sont plus nombreux que ceux du Nord ».

Les députés socialistes ont écalement examiné, une nouvelle fois, la projet de loi visant à effade la guerre d'Algérie. Ils l'ont approuvé sans y introduire la moindre modification. MM. Pierre Joxa, président du groupe, Alain Richard (Val-d'Oise) et Jean-Pierre Werms (Saone-et-Loire) se sont efforcés d'exclure du champ d'application de la loi les généraux € féions » qui, au nom de l'Algérie française, a'étaient élevés contre le général de Gaulle. Leur proposition a été repoussée par deux voix de majorité. M. Clauda Estier, un homme du Nord, a déclaré : e Pour les gens de ma génération, c'est un su gros à evaler. Je voterei la peu gros à evaler. Je voterai le loi avec discipline, mais sans sisir. » Les diverses « sensibimées au cours du débat public per un orateur unique. M. Pierre Guidoni (Aude), un homme du Sud. M. Guidoni avait ratié une majorité sur ses positions, la semaine demière, au cours d'une précédente réunion du groupe, en affirmant que les sociali de la nouvella génération sont « les seuls à pouvoir perdonner » des faits « impardonnables ».

Pour leur part, les communistes presenteront en séance publique un amendement demandant l'exclusion des officiers généraux du champ d'application de la loi et celle des auteurs da crimes de sang. Sur ce damier point, M. Jean Foyer (R.P.R., Maine-at-Loire), défend una thèse similaire. L'amendement qu'il a présenté en ce sens à la comm ssion des lois a éte re-

Vous avez le BAC

Devenez un professionnel de qualité

Préparez en deux ans le diplôme du

WILSON INSTITUTE OF MANAGEMENT

agréé par

l'Université libre internationale — genève —

Le cursus pédagogique est basé sur un enseignement supérieur alterné : programmes de gestion et management au plus haut niveau à PARIS et SAN FRANCISCO et une véritable expérience internationale.

Pour toute information:

Université Libre Internationale Service des admissions M. Ph. DOUBRE 36 rue de Candolle 1205 GENÈVE (Suisse) Těl. : (22) 989 989

Centre d'information

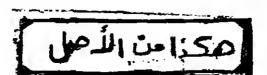
pour la France : 32-33 Gelerie Montpensier Jardin du PALAIS ROYAL 75001 PARIS Tél.: 16 (1) 296.30.69

La véritable préparation de votre avenir

UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE

- GENÈVE -

Une sélection rigoureuse, la valeur de ses partenaires internationaux.



The second secon

ST Cardina (1975) And Cardina (1

2.29(2)(

A. Marin

POLITIQUE

Pour Rencontres communistes, le comportement du P.C.F. « handicape le combat contre la droite »

Le collectif national de Rencontres communistes, que préside M. Henri Fiszbin, ancien membre du comité central du P.C., a rendu public, mardi 12 octobre, un appel, adressé à « tous les communistes, qu'ils soient ou non membres du parti ... Le mouvement estime qu' · il existe, actuellement, chez les travailleurs, des sentiments qui mettent en question, dans des domaines importants, l'action du gouvernement • et que, face à la mobilisation de l'opposition, « la batallle d'Idées et la riposte politique des partis de gauche ne sont pas au niveau nécessaire «.

Selon Rencontres communistes, le P.C.F. en particulier, « reste empê-tré dans son incapacité à insérer sa légitime préoccupation de renforcer son influence dans le combat d'ensemble pour le succès de toute la gauche « et que « son comportement actuel handicape l'intervention du mouvement ouvrier et le combat contre la droite . Le collectif souli-gne que, « dans la logique d'un ef-fort d'assainissement, des mesures rigoureuses, voire impopulaires, peuvent être nécessaires pour assu-rer la base politique de nouveaux progrès « et que « c'est fuir ses res-ponsabilités que d'en accepter le principe tout en rejetant, dans la pratique ses implications «.

LES ATTACHÉS D'ADMINISTRATION **MANIFESTENT DANS LA RUE**

L'Association des attachés d'administration centrale et l'Association des secrétaires adjoints des affaires étrangères, qui représentent plus de quatre mille fonctionnaires de ces catégories, ont décidé de descendre dans la rue pour exprimer leur mécontentement. Elles organi-sent jeudi 14 octobre à midi un rasemblement devant le ministère de la fonction publique, rue de Baby-lone, qui se poursuivra par un défilé jusqu'à l'hôtel Matignon. Ces fonctionnaires veulent protester contre « la dégradation permanente de leur situation tant sur le plan du déroulement de leur carrière que sur celui de l'exercice de leurs fonctions et de leur grille de salaires ...

Placés immédiatement au niveau inférieur à celui des administrateurs civils, ils dénoncent le blocage de l'avancement, une gestion «ineffi-cace et disparate » de leur corps, la reduction des débouchés. Ils redoutent aussi que l'instauration de la « troisième voie » d'accès à l'ENA et la titularisation de nombreux contractuels annoncée par le gouvernement u'aggravent encore leur si-

LE BUREAU POLITIQUE DU P.C.F. DEMANDE A TOUTES LES CELLULES **DE SE RÉUNIR**

Le bureau politique du P.C.F. a annoncé, mardi 12 octobre, les dis-positions prises pour lancer l'« ac-tion nationale», décidée par le comité central au cours de sa réunion des 4 et 5 octobre. « La situation actuelle, caractérisée par une accentuation des pressions du patronat et de la droite, requiert l'engagement de tous les communistes, avec le plus grand esprit de responsabilité envers l'ensemble des travailleurs et envers la nation, déclare le bureau

La direction du P.C.F. recommande aux cellules de se réanir « dans les plus brefs délais », pour « débattre à fond de la situation et des taches qui en découlent pour les communistes »

L'- action nationale pour lo production, l'emploi, le pouvoir d'achat et les droits des travailleurs . sera ouverte officiellement par une rencontre, le 21 octobre, avec la presse et - des personnalités représentatives de la vie économique, sociale, scientifique .. L'Humanité Dimanche consacrera un numéro à ce sujet et un tract sera tiré à six millions d'exemplaires.

UN COLLOQUE DE LA REVUE « ESPRIT »

La démocratie peau de chagrin

La démocratie est fragile. Cette fragilité, aggravée par sa bonne conscience et par une attitude de re-pli, inquiète : d'autant plus qu'elle s'aeeompagne d'un « renfermement » sur une aire géographique et culturelle chaque jour plus limitée. Soucieux d'amorcer une réflexion sur les voies et moyens d'une recon-quête, les responsables de la revue Esprit ont organisé, du 7 au 9 octobre, un colloque réunissant plusieurs intellectuels de renom.

L'un d'entre cux, le philosophe Audré Glueksmanu, a proposé comme remède à ce mal sournois une thérapie de choc : une « guerre spirituelle prolongée « contre le to-talitarisme, en particulier contre le totalitarisme des pays de l'Est. Cette guerre aurait alors pour vertu de sor-tir les démocraties du camp retranché à l'intérieur duquel elles se com-plaisent. Plusieurs intervenants, notamment M. Aleksander Smolar, ont mis en cause le corollaire de cet état d'esprit, à savoir la non-

M. Smolar parlait de la Pologne, bien sûr, dont les événements ont nouvri, au sein de la ganche, le débat que l'on sait, qui a ceci de particulier qu'il a provoqué, pour la première fois peut-être depuis la guerre d'Algérie, un mouvement d'intellectuels autour et en faveur de la C.F.D.T. • La démocratie arrive à ce stade où il lui faut élargir sa ce stade où il hui faut élargir sa base «, a encore affirmé M. Smolar, avant de souligner, à l'adresse des dirigeants français, qu'une transfor-mation de l'ordre social doit être « l'affaire de tous et non d'une moi-tié », et, à l'adresse de toutes les démocraties, qu'elles devraient inscrire l'intervention au chapitre de leurs « devoirs moraux », afin d'encourager partout et dans tous les do-maines les « tendances démocrati-

A ce stade de la discussion, Jacques Amalrie a mis en garde les par-ticipants au colloque contre toute attitude auticommuniste et antisoviétique. La meilleure défense que les démocraties occidentales puissent opposer au totalitarisme est, selou lui, de rester elles-mêmes et de conserver leur langage. « La force de l'autre, c'est notre fai-blesse «, a-t-il dit. Insistant sur le fait que les « démocraties popu-laires » intègrent davantage le fac-

teur temps que les démocraties occidentales, qui raisonnent, selon lui, à très court terme, Jacques Amalric a

souligné qu'il faut prendre soin de distinguer les peuples des dirigeants de ces pays de l'Est, et donc de prendre garde de ne pas · punir un peuple sous prétexte de punir des diri-Il revenait à Paul Thibaud, direc-

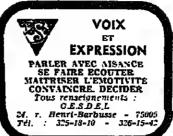
teur d'Esprit, de conclure en soulignant que le totalitarisme • ne pro-duit rien •, mais qu'il • profite •. « Le seul argument contre lui. ce sont ses réalisations elles-mêmes », a-t-il dit avant de plaider pour l'élaboration d'une stratégie positive et offensive.

Au-delà de ces échanges sur un phénomène que l'actualité propul-sait, une fois de plus, au premier plan, ce colloque a été marqué par une grande hétérogénéité des propos, les discours allant du plus immédiatement politique au plus spirituel.

De la partie politique des débats, on retiendra, outre l'extrême sensibilité des participants au problème polonais (certains ont vivement reproehé au gouvernement français sa
passivité »), la remise en cause du rôle de l'Etat-providence déhouchant sur une critique du système représentatif lui-même. L'Etat devrait, selon certains, se cantonner dans un rôle d'arbitre et u'est plus qualifié pour représenter la nation. Il est élair que si l'on conteste la représentation, on met en cause l'élec-tion, selon un processus intellectuel qui évoque ce mot d'ordre de mai 1968 : • Elections, piège à cons ! •

C'est Paul Thibaud qui a pris la défense d'une vision elassique de la représentation et d,une vision for-melle de la démocratie, concepts dont la remise en question conduirait à la régression.

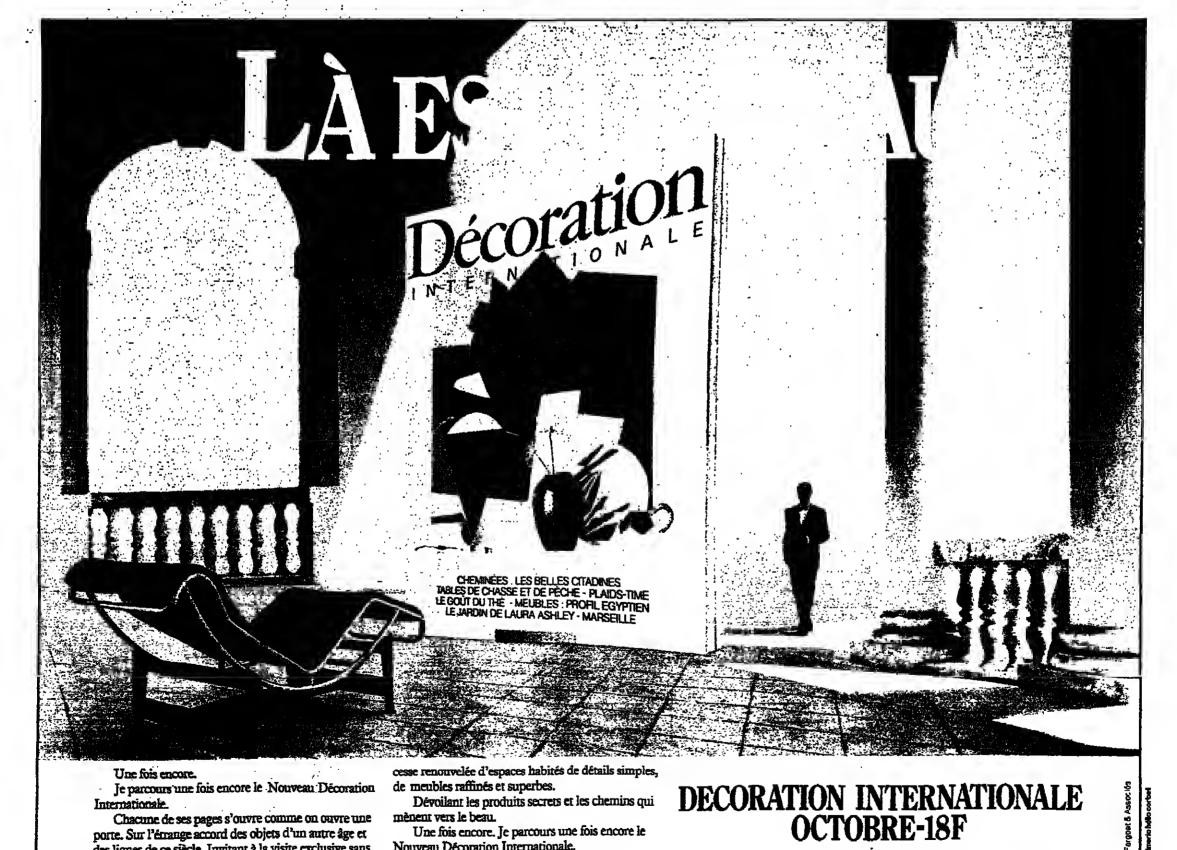
Deux interventions ont marqué la seconde journée du colloque : celle du philosophe Pierre Livet, qui s'est attaché à montrer qu'un pouvoir démocratique moderne doit . sauvegarder les possibles », tandis que la technocratie élimine ces possibles; celle de Mme Evelyne Pisier, profes-seur de droit, qui a plaidé pour un Etat fondé sur la notion de service public, celle-ci ue reposant plus sur une souveraineté régalienne, mais sur une solidarité consentie.



LE MONDE met chaque jour a la disposition: de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilieres Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez

RETROPROJECTION VOS TRANSPARENTS DANS LA 1/2 JOURNEE À PARTIR DE TOUT DOCUMENT COULEURS TRAIT OU SIMILI, OU DIRECTEMENT À PARTIR D'UN OBJET ETRAVE 38 av. Daumesnil Paris-12 🛣 347.21.32





NORD-SU

WANIE 1:50

des lignes de ce siècle. Invitant à la visite exclusive sans

Nouveau Décoration Internationale.

JUSTICE

LE PROCÈS DES RAVISSEURS DE M. MICHEL MAURY-LARIBIÈRE

Le silence de Jacques Hyver

Angoulême. — « Vous vous appelez Hyver, Jacques...» Dans le box des assises de la Charente, l'homme à qui s'adresse le président, M. Georges Pont, eat tourné la tête vers le fond de la saile. signifiant qu'il entendait subir son procès sans ouvrir la bouche. Un procès grave pourtant puisqu'il a à répon-dre, en compagnie de son amie Dominique Vernert, de

28 juin et le 9 juillet 1980, de M. Michel Maury-Lariblère, P.D.G. des Tuilerles et briqueteries françaises, vice-président, à l'époque, du C.N.P.F., enlevé près de Confolens où il habite, et pour la libération duquel 3 millions de francs devaient être demandés, mais en vain.

Les raisons de ce silence délibéré, Les raisons de ce silence delibere, Jacques Hyver les garde pour lui. Faut-il croire qu'elles se limitent à l'explication fournie par son défenseur, Me François Gibault : - Mon elient estime qu'il n suffisamment répondu aux policiers et na juge d'instruction et m'n prié de vous faire savoir qu'il confirme tout ce mu'il e dit clors - Pius tard, à qu'il a dit alors. Plus tard, à l'heure des premiers témoins, un psychiatre dira pourtant de lui : Ceux qui se taisent sont ceux qui

En attendant, les jurés et le public ont pu écouter, à travers l'évocation de ce dossier, nue histoire crapuleuse qui est aussi une folle histoire d'amour. Car, s'il y a la genèse et l'accomplissement d'un enlèvement, il y n aussi l'aventure de deux êtres dont la personnalité ne saurait être détachée du crime dont ils out anjourd'hui à répondre. Jacques Hyver, dans son silence, dans sa rugosité même, sous ses cheveux nous coiffés en casque, n'est pas un étranger à son procès. Bieu au contraire, il s'en montre un observateur attentif. Et lorsque sa compagne, Dominique Wernert, qui, elle, répond à toutes les questions, sera un moment en difficulté, il sortira brusonement de son mutisme pour dire en deux phrases que tout ce qu'elle fit elle le fit sur ses instructions à lui, qu'il était le seul cerveau de l'opération et qu'elle n'avait qu'à

La dactylo et le mauvais sujet

Leur passion commune remonte à 1976, à ce jour où la petite dactylo du ministère de la marine, fille d'un agent de maîtrise, rencontra ee grand diable en rupture de famille dont le père, lugenieur des arts et métiers et chef d'entreprise dans la région parisienne, avait renoncé à s'occuper depuis qu'il avait, comme

Jacques Hyver confia-t-il alors à Dominique Wernert ce que l'on sait aujourd'hui de son enfance et des origines de sa révolte? Même à l'audience, du moins en cette première journée, on u'a peut-être pas suffisamment approfondi ce qui marqua ses plus jeunes années : la mort, à vingt et un ans, d'une sœur aînée débile profonde, à laquelle lui et sa mère avaient si longtemps apporté des soins passionnés. En tout cas, c'est du jour de ce décès qu'il changea profondément. Que lui

CORRESPONDANCE

L'affaire du foyer de Vitry UNE LETTRE DU MAIRE DE SAINT-MAUR

Usant du drait de réponse, M. Jean-Louis Beaumont, maire de Snint-Monr-des-Fusses (Vnlde-Marne) nous prie de publier le texte de sn protestation :

Avant lu avec surprise, dans un nrticle publié par le Monde du 7 septembre, une phrase précisant que - la polémique entre les manicipalités de droite et de ganche au sujet da logemen: des travailleurs immigrés avan eté portée à son paroxysme û la fin décembre 1980 lorsque la commune de Saint-Maur-des-Fosse's, ne pourant offrir un terrain permettant de remplacer ! le fover insuluire où vivalent ane sunauté de trois cents Moliens. obtint le transfert de ces derniers à Vitry-sur-Seine, dans des locaux qui avaient été murés depuis plunieurs mois ., le maire de Saint-Mans, Jean-Louis Beaumont, réitère la mise au point jamais démentie qu'il a publice à l'époque :

1) Ce foyer malien était installé sur au terrain appartenant au déparnent. Sa gestion était assurée par

un organisme privé, l'ADEF : 2) La commune de Saint-Maur n'était compétente ni comme propriétaire, ni comme locataire, ni comme gestionnaire de ce foyer;

3) Le maire de Saint-Maur n'a asulté ni sur l'opportunité, ni sur la date, ni sur la destination dn transfert des locataires de ce fover.

En fait, le déménagement des habitants du foyer de Saint-Maur vers Vitry a eu lien à l'initiative de l'ADEF, le dimanche 21 décembre 1980, en plein jour, avec l'accord des locataires.

La ville se Saint-Maur et son maire n'ont aucune responsabilité dans l'accueil brutal qui leur a été réserve à Vitry par un commando equipé d'un bulldozer.

De notre envoyé spécial importait alors son frère Michel, le brillant sujet que le père lui donnait

constamment en exemple ? Il est vrai que dès l'école il avait déjà ses humeurs. Il y a dans le dossier une phrase de lui aussi simple que significative : « A l'école, je pouvais être le premier ou le dernier de la classe selon que j'avais envie de travailler ou non. - A seize ans, c'est une fugue vers l'Espagne. A dix-sept ans et demi, il s'engage dans l'armée. En six mois il connaîtra trente-six jours d'arrêts de rigueur. On le réformera finalement pour

état névrotique «. L'exploitation du café que lui achète alors son père, dans une dernière tentative, ne sera pas davan-tage une réussite. Le voilà désormais en marge : voleur de voitures, escroc condamné à plusieurs reprises, fami-lier des bars et des boîtes de nuit.

En 1976. Dominique Wernert arrive dans sa vie. Tous deux, ils voyagent à plusieurs reprises en Afrique nvec un argent dont la provenance u'est jamais clairement établie. Il a vingt-sept ans, elle en a vingt. Dans le journal qu'elle tieut sur les routes du Togo, on trouve, à la date du 13 avril 1980, une étrange mention : . On voit les deux mecs. On discute au sujet de l'enlève-

Ce ne serait pourtant point à ce moment qu'ils auraient songé à enlever quelqu'un, mais sculement au mois de mai, de retour en France et après avoir ln un article de l'Expansion qui parlait de la réussite de M. Maury-Laribière. Depuis un an déjà elle avait quitté son emploi de stenodactylo pour pouvoir mieux le suivre. Quand elle l'entendit parler de ce « gros coup » elle n'était pas d'accord, mais elle a quand même cédé. Est-ce à dire qu'il l'aurait

· Jamais / · Plus qu'une réponse, c'était un cri.

Des lors ils mettent l'affaire sur pied. On commence par loner une maison dans un village de vacances à Saint-Orse, en Dordogne, non loin de Confolens. Après quoi on quitte Paris dans deux voitures volées, une Renault qu'elle conduit, une Mer-cedes blanche dont il est le pilote. C'est au long de ce trajet qu'ils vont de ville en ville acquérir ce qu'il leur A lours, un iu à Limoges, une carabine Winchester et la machine à écrire sur laquelle seront tapés plus tard les messages pour la demande de rançon; à Limoges, le képi de gendarme dont se coiffera, le 28 juin, Jacques Hyver pour faire arrêter la voiture du P.-D. G. de Confolens; à Périgueux, des menottes et la chaîne avec lesquelles l'otage sera ntraché; à Confolens, cufin, terme du voyage, le tissu qui scrvira à confectio les eagnnles dant sera coiffé M. Maury-Laribière.

Une délégation

du M.R.A.P. a enquêté

sur le racisme en Corse

Bastia. - Trois responsables du

Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

(MRAP) viennent de passer une di-

zaine de jours en Corse afin de s'in-former des conditions de vie des vingt mille Maghrébins travaillant dans l'île. La délégation, conduite par M. René Mazenod, secrétaire national, a rencounté des immigrés à Ainceil, a rencounté des immigrés à

Ajaccio et à Bastia, ainsi que de nombreux responsables administra-

tifs, des élus, des représentants de partis et de syndiests.

La mission, qui a souhaité « re-placer les problèmes des immigrés dons le eadre de la situation

corse ., a noté - une certaine inertie

des pouvoirs publics, notamment des municipalités, qui n'ont pas, se-

sociaux et un environnement [avora-

ble à l'installation de ces travail-

leurs . La délégation n constaté de

nombreux cas de « non-respect des droits du travail ». l'existence de très fortes interdictions visant les Maghrébins (bars, chambres d'hôtel

et travées de cinéma « réservés) », en violation de la loi du le juillet

1972 sur la discrimination raciale.

Ces choses anormales, intoléra bles, sont devenues, en Corse, la normalité ., a estimé Me Andrée

Francisci, membre de le commission

juridique du MRAP, qui constate cependant l'indispensable apport de

la main-d'œuvre maghrébine à l'éco-nomie locale (agriculture, bâtiment

lon le MRAP, prévu de Ingen

Ils se répartissent les rôles. Pour elle, il s'agit de surveiller la maison du P.-D. G. et, des qu'il prendra en voiture le chemin de son usine, de signaler par talkie-walkie ce départ à son compagnon, qui, lui, coiffé de son képi de gendarme, s'est posté sur la départementale 59. Tnut se passe comme prévu. A la vue de ce gendarme qu'il ue savait pas finux, M. Maury-Laribière a arrêté sa voi-ture. Déjà le canon d'une arme est nppuyé contre sa tempe. Il lui faut cendre et monter dans le coffre de la Mercedes qui stationne là Pendant ce temps, Dominique Wer-nert, restée à la traîne et « un peu tiquee quand même -, rejoindra finalement la maison du village de

bre à un radiateur. Après quoi, sous la dictée de Jacques Hyver, elle tapera les messages à la famille, fixant le montant de la rançon et les couditinns de sa

vacances où va étre séquestré

l'industriel attaché dans une cham-

Tont cela est raconté par elle ient, avec des réponses balpéniblement, avec des réponses bal-butiées. Car, du fait de l'attitude de son compagnon, c'est bien sur elle qu'il fant se rabattre, et la voilà m centre de l'affaire dont elle n'est qu'une comparse.

Cavale

Dans la salle, au premier rang, M. Maury-Laribière, partie civile, entouré des siens, écoute, réagit par-fois, revit ces moments difficiles. Au bout de deux jours on le délivra de sa chaîne, mais avec interdiction d'approcher de la senêtre et de parler. Alors, pas si méchants que cela, ses ravisseurs allèrent lui acheter un médicament, le nourrirent du même menu que le leur, lui passèreut même des messages pour lui remonter le moral. La défense met cela en avant. M. Maury-Laribière, lui, hoche la tête. Ce n'est que le 9 juillet qu'il fat délivré, après qu'un couple du village de vacances eut signalé à la police certaines anoma-lies dans la maison dont les volets d'une senetre restaient toujours fermés. Cependant, le 9 juillet, on ne trouve que Dominique Wernert et M. Maury-Laribière. Jacques Hyver, lui, était parti, cherchant encore à établir des contacts pour le paiement de la rancon. Après quoi il devait battre la campagne jusqu'au 10 octobre, de la Somme à l'Anjou, de Paris à Alençon, puis à Tours, volant des voitures, dépouillant une prostituée. Les quatre cents coups d'un fugitif en cavale.

Aujourd'hui, prisonnier de ce personnage, il n pris pour parti de ne pas en exprimer totalement une réa-lité qui le conduirait assurément à des propos sans nuance, lui dont un psychiatre a dit : « C'est vrai, maigrê tout, que Jacques Hyver est aussi un homme désespéré. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Faits et jugements

et travaux publics). Les représen-tants du MRAP, qui étaient aussi eu Corse pour s'informer nprès les at-

tentats racistes d'août et septembre.

ont constaté que - la communauté

maghrébine vivant dans l'île a

La sensibilisation à ces problèmes

de l'opinion continentale, l'interven

tion du mouvement auprès des mi-

nistères concernés, le renforcement du comité local d'Ajaccio, la créa-

tion d'une structure analogue à Bas-

tia, doivent permettre, selou le MRAP, de faire évoluer invorable-

ment la situation des Maghrébins en

Une vingtaine de clients du ser-

vice « gestion privée » de la banque de Paris et des Pays-Bas ont été in-culpés récemment d'infraction à la réglementation des changes par M. Jean-Pierre Michau, juge d'ins-

truction à Paris, pour avoir constitué illégalement des avoirs en Suisse de

plus de I million de francs. Il s'agit notamment de MM. Robert Mar-

gnat, soixante-quatorze ans, et son frère, Jacques, soixante-sept ans, qui

dirigèrent à Marseille la société commerciale viuicole Samarvin, Louis Saler, cinquante et uu ans, et

son frère, Fabien, quarante sept ans.

negociants en vins de Bourgogne; Jean-Louis Girard, soixante-cinq

ans, industriel à Bordeaux; René

Jacquot, soixante-cinq ans. promo-

Corse. - (Corresp.)

92 inculpés,

L'affaire Paribas:

70 millions de F saisis

SCIENCES

AUX RENCONTRES ANNUELLES DE COOPÉRATION

L'éventualité d'un deuxième vol spatial franco-soviétique n'est pas exclue

Comme tous les ans, Français et Soviétiq cunis pour discuter de la coopération spatiale entre Du 12 au 19 octobre, une cinquentaine de spécie

listes français, conduits par M. Hubert Catien, présidest du Centre national d'études spatiales (CNES), rencontrent leurs homologues soviétiques. L'an der-nier, la réunion avait eu lieu à Rodez. Cette année, elle se tient à Kichinev, en Moldavie. Elle devrait donner lieu, selon noute vraisemblance, à d'intéressantes dises sur l'éventualité d'un denxième vol spatial habité franco-soviétique.

ables des programmes spatiaux français vont done évoquer avec leurs humningues soviétiques le passé, le présent et l'avenir de la coopération spatiale entre les deux pays. Tnut d'abord le passé, en faisant le point sur les résultats des ex-périences déjà réalisées comme, par exemple, celles de juin dernier à bord de la station orbitale Saliout-6 effectuées par le cosmonaute français Jean-Loup Chrétien et ses com-pagnons soviétiques. Le présent ensnite, en discutant de l'état d'avancement des programmes en cours telle la mission Vega qui, en décembre 1984, doit donner lieu à l'envoi de deux sondes spatiales en direction de la comète de Halley. L'avenir enfin, nvec les nouvelles orientations à donner à la coopéra-tion spatiale franco-soviétique.

De ce point de vue, ces journées, comme beaucoup de celles qui les ont précédées, ne devraient présenter d'intérêt que pour les responsables des programmes et les scientifiques qui v sont associés. Pourtant, il pourrait, cette fois, en aller antremeut dans la mesure où les discussinns sur l'éventualité d'un second vol spatial habité franco-soviétique pourraient non pas prendre le pas sur les autres thèmes de réflexion, mais être le point fart de ces jour-

Il est clair, eu effet, que le voi du mois de juin a êté, pour les deux parties, un succès. Les premiers résultats des expériences scientifiques qu'il a permis de mener sont là pour en témoigner. Mais il est clair aus au moins pour la partie française, qu'un premier vol habité sans suite serait de peu d'intérêt au moment où la France s'interroge sur la nécessité des missions spatiales habitées, Aussi ne faut-il pas s'étonner, même si rien u'est encore officiellement décidé, que chacun ait songé à prolon-ger cette expérience commune,

Une mission de deux mois ?

Certes, rien ne se fera sans le consentement des pouvoirs politiques, mais ce n'est sans doute pas à la legère que l'académicien Vladimir Kotelnikov, president d'Intercosmos, a tenu des propos engageauts devant les participants du récent cougrès de la Fédération internationale d'astronautique. De même, la réponse de M. Hubert Curien, pour qui le succès du premier vol - encourage vivement à définit de nouveaux programmes », paraît bien augurer de l'avenir même si elle ne constitue, en aucune manière, un engagement formel.

Dans l'état actuel des informatinus, une partie de ces journées pourrait porter sur le contenu scien-tifique de cette éventuelle nouvelle mission franco-soviétique. Il est évident, en effet, que les scientifiques

teur immobilier à Nice; Claude Le-

elainehe, dentiste à Toulouse et, en dernier lieu, Clnude Roland-Manuel, réalisateur à Radio-France.

de l'information onverte le 9 novem-

bre 1981, le magistrat a inculpé quatre-vingt-douze personnes, y compris quatre dirigeants de la ban-que: MM. Pierre Moussa, Jean Ri-

chard, Daniel Rouchy et Jean Peyui-chou. Quelque 70 millions de francs ont pu être saisis, et le fise compte réenpére encore d'importants capi-taux. Des clients de Paribas dom la

fraude a ntteint moins de 1 million ont été admis à transiger avec l'ad-

ministration sans encourir de pour-suites pénales. Le dossier du juge pourrait être clos à la fin de l'année.

. L'amnureux éconduit qui,

après avoir tue six personnes

lundi 11 et mardi 12 octobre dans la

réginn de Berre (Bnuches-

du-Rhône) (le Monde du 13 octo-bre), s'était ensuite tiré une balle de

pistolet dans la tête devant la gen-

darmerie de Salon-de-Provence, est

mort, dans la soirée de mardi 12 oc-

tobre, des suites de ses blessures.

M. Abbad Thami, trente et un ans,

s'était précipité au domicile de celle qu'il considérait comme sa fiancée,

puis il avait fait feu sur la jeune

femme, sa mère, ses deux sœurs et

un ami de la famille, les blessam

tous les cinq mortellement. Il s'était ensuite rendu chez le frère de la

icune femme, qu'il avait tué avec la

même arme avant de la retourner

Au total, depuis qu'il a été chargé

Pendant une semaine, les respon- français, comme les cosmonautes appelés à y participer, sergient partisans d'un vol de longue durée. Deux mois paraissent, en effet, un optimum pour un programme d'expé-riences portant sur les sciences de la vie. Mais une telle option n'est pas sans contrainte. Elle suppose, en ef-fet, que les Soviétiques puissent in-sèrer une telle mission dans leurs programmes de vols habités. Cela implique nussi que les cosmonantes français éventuellement retenus pour cette mission subissent l'entraî-nement très spécial que ce type de vol requiert; soit entre un et deux ans s'il s'agissait de Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudry. Plus encore pour d'innires candidats.

Dans ces conditions, il n'est pas impossible que l'on étudie d'abord l'éventualité d'un vol de courte duréc, analogue à celui de Jean-Loup Chrétien. Il aurait l'avantage de pouvoir se réaliser dans des délais relativement courts. Dans ce cas, il ne saurait être question de bâtir un programme d'expériences aussi original que celui que permettrait un vol de longue durée. Aussi, les scien-tifiques devraient-ils apporter des aménagements mineurs aux expériences déjà menées sur Saliont-6 pour que la mission puisse avoir lieu court terme. Cette perspective est évidemment moins attrayante, à moins que les Soviétiques ne proposent aux Français - pourquoi pas?
- d'effectuer à la fois une mission de courte durée et une autre de lon-

Outre ce sujet particulièrement spectaculaire, Français et Soviéti-

ques devisient faire le point des affaires en cours et des programmes passés dans des domaines aussi di-vers que l'astronomie, la géophysique, la biologie, l'élaboration des matériaux dans l'espace on la planédevrait être question, par exemple, du satellite d'abservation astron que U.F.T., du satellite d'étude des raynns gamma (Gamma-!) nu comète de Halley.

Mais, au-delà, les spécialistes de vraient s'interroger sur ln possibilité de réaliser en commun un satellise équipé d'nn télésenpe su de millimétrique de 1 mètre de dimplétre et de construire un engin de des à l'étude des phénomènes viol dans l'univers à partir de l'abser tion des rayons gamma. Ce dera projet, connu sous le nom de Sig (le Monde du 9 juin), pourrait s'affranchir des restrictions bu taires dont il avait été récemn victime. Si l'Union soviétique é intéressée, la France puntr construire la charge utile du sate - la plate-forme étant confiées Soviétiques - et réduire ainsi nota blement ses frais par rapport au budget initialement prévu – 370 millions de francs – si le satellite Sigma avait été réaltisé dans un contexte uniquement français. Scule contrainte, le tir du satellite sera, dans ce cas, retardé d'un an à un an et demi par rapport au calendrier établi par le Centre national d'études spatiales (CINES). JEAN-FRANÇOIS ÁUGEREAU.

SPORTS

TENNIS

LA POLÉMIQUE SUR LES PLACES POUR LA COUPE DAVIS

M. Chatrier: « Les licenciés de l'Isère auront la priorité »

Après les déclarations de M. Ravmond Espagnac, sénateur (P.S.) et adjoint chargé des sports à la mairie de Grenoble, critiquant le mode d'attribution des places pour la fiale de la Coupe Davis les 26, 27 et 28 novembre (le Monde du 12 octobre), M. Philippe Chatrier, président de la Fédération française de tennis, nous a apporté quelques pré-cisions pour justifier l'attitude fédé-

« C'est un privilège, dit-il, pour une ville d'accueillir la finale de la Coupe Davis. Recevoir cette compêtition n'est pas comparable à l'orga-nisation des Jeux olympiques : pour les Jeux, la ville doit faire acte de candidature; pour la Coupe, e'est la Fédération qui gagne le droit de jouer la finale et qui en est respon-

- Comme tel, il est normal que nous récompensions les gens qui contribuent au développement du tennis à longueur d'année, e'est-à-dire les licenciés de la Fédération. D'ailleurs, Il ne faut pas présentes les choses comme si les Grenoblois n'étaient pas des licenciés. Les li-cenciés de l'Isère (21 000) auront plus de la moitié des places réser-vées aux affiliés de la F.F.T., e'està-dire près de 4 500 places sur 9 000 dons un stade qui en contient 13 000 (1). Les licenciés, et parmi ceux-ci les licenciés grenoblois, doi-vent avoir la priorité, e est normal. Je ne pense pas qu'on puisse remettre en cause ce principe. •

- Or, poursuit-il, toute la polémique n l'air d'être là. Les Grenoblois sont extrêmement gâtés d'avoir cet événement, que nous attendions de-

D'un sport à l'autre

BOXE. - Le Marseillais Robert Gambint est devenu champinn d'Europe des poids super-lègers, le 12 octobre, à Londres, par disqualification de son adversaire, le Britannique Clinton MeKenzi, 1enant du titre, à la deuxième reprise. Gambini, qui nvait été contacté cinq jours plus tôt, après le forfait de l'Espagnol Francisco Léon, n été victime d'un coup bas qui l'empéchait de poursuivre le

TENNIS. - Le Français Jérôme Potter a été batta, le 12 acrobre, au premier tour du Tournoi de Bale, dote de 100 000 dollars, par l'Américain Joy Lapidus, 6-4, puis un demi-siècle, dans leur ville. Certains d'entre eux ont le sentiment d'en être exclus, mais nous avons des devoirs vis-à-vis des gens qui adhèrent à notre Fédération. Ils ont une priorité comme

美秀鬼

n l'Opéra. - De toute façon, c'est lo télévi-sion qui fero voir celo au plus grand nombre. Ce n'est pas une affaire de 2 000 ou 3 000 places dans un stade. Avec lo télévision, tout le monde vn voir les matehes. Alors, ne nous énervons pas ; in France n le privilège de jouer cette finale et Grenoble de in recevoir, comme les Jeux nlympiques naguère. Mais cela va lui coûter beaucoup moins

Pour la Fédération de tennis,
 2000 places seraient vendues aux gui-chets. C'est ce nombre qui est contesté par la municipalité de Grenoble.

FOOTBALL Championnat de France

NANTES REJOINT PAR BORDEAUX ET LENS

La surprise de la dizième journée du championnat de France de football, mardi 12 octobre, est venue de Nantes nù les joueurs locaux ont subi leur première défaite à domi cile (3-2) devant les Messins, aprè avoir pourtant mené par 2 à 0. Ce êcbec permet aux Bordelais, impre sionnants vainqueurs des Lyonna (5-1), grâce à quatre buts de Diete Muller, l'intaquant le plus efficac du championnat avec dix buts en de matebes, et aux Lensois qui se sor imposés sur leur terrain devant l Toulousains (3-1), de rejoindre l. Nantais eu tête de la compétition.

LES RÉSULTATS Metz b. *Nanies Bordeaux b. Lyon *Leas b. Toniouse 3*Nancy et Lille 2
*Paris-SG b. Sochaux 1-

*Mnihouse b. Laval 2-1

Chassement. - 1. Names, Bordeaux, Lens, 15 pts; 4. Nancy, 13; 5. Paris-SG, 12; 6. Toulouse, Brest, 11; 8. Monaco. Saint-Etienne. 10; 10. Auxerre. Laval, Tours, 9:13. Metz. Rouen, Bas-tia, Lille, Strasbourg, 8:18. Sochaux. Lyon, Mulhouse, 7.

e in the second

L'anniversaire de Luther à l'Est et à l'Ouest

ARTIN LUTHER est ne le 10 novembre 1483, à Eislehen, au eœur de commencés dans les deux Républiques pour célébrer avec une ampleur impressionnante le cinq ceotième anniversaire du Réformateur. Des manifestations de tont ordre s'échelonaeront toute l'année de part et d'autre de la ligne artisicielle qui traverse le pays de Luther, avec deux points forts, en quelque sorte symétriques et complémentaires deux expositions géantes au Kaiserfriedrich Museum de Berlin-Est et au National Germanisches Museum de Nuremberg, à partir de juin. Avec un accent plus - national - et religieux à l'Ouest, plus « social » et — comme on dit — idéologique à l'Est.

Le fait paradoxal est là : la civilisation de masse et de vie collective, qu'on s'efforce désespérément de promouvoir au vingtième siècle, e plus que jamais besoin de héros de ce type. La formidable personnalité d'un moine augustin, capable de déclencher une révolte anti-romaine aux conséquences incalculables, va amener, une fois de plus, iotellectuels et politiques de tons pays à disserter sur les rapports inextricables de la culture et de la société, sur la révolte et l'ordre consenti, un peu moins sans doute sur le problème de la grâce et le rapport de l'homme à Dieu. Mais - disons-le

dans cet écart de cinq siècles, c'est la grandeur et le tragique du fait al-

La D.D.R., ou pour simplifier, l'Allemagne de l'Est, a pris les de-vants en organisant en septembre, à Eisenach, un colloque d'historiens de l'art sur le thème qui allait de soi : Art et Réforme. Eisenach, la minée par la forteresse allongée de la Wartburg, où, à un moment crucial, un prince ami enferma le moine révolté pour le soustraire à la condamnation de la Diète impé-

riale. La Wartburg, accrochée sur l'arête du rocher, au-dessus des forêts de hêtres, comme dans une gravure de Dürer, a été restaurée au siècle dernier par le « Violletle-Duc - allemand - Dieu sait s'il s'y entend! - et eménagée en lieu de pèlerinage. Saisissant! La foule monte; des paysans vendent au passage les guirlandes d'oignons portebonheur. La cellule de bois où Luther traduisit la Bible et où disait-on autrefois, il affroota Satan est en haut du ebemin pavé, dans l'enceinte bien gardée.

L'image populaire est inventée

Si, de cet observatoire, de ce pie inspiré, on trace un rayon de 100, 150 kilomètres, le visiteur a l'impression de recueillir la substance même de l'Allemagne, celle de la musique et des idées, des génies qui appartiennent à tous. Vers l'ouest, au-delà de la foret de Thuringe, Kassel et ses parcs, et, plus bas, Bayreuth avec son sanctuaire wagnérien ; de l'autre côté, le léna de Fichte, le Weimar de Goethe et de Schiller, le Naumburg de Nietzsche et Erfurt, ou Napoléon... Même métamorphosé physiquement par les cultures collectivisées qui le fout ressembler aux plaines du Wisconsin, l'épaisseur historique de ce paysage est prodigieux. On pense au chevalier sectionné d'Italo Calvino,

dont les deux moitiés indépendantes s'interpellent. Cette grande cable soit-elle (la tour-signal de Bu-chenwald est là, derrière la douce colline), n'est certes pas à l'honbélas! le vieil Occident qu'elle di-vise verticalement. Combien de temps n'a-t-il pas fallu à l'Europe pour surmonter la scission horizontale des confessions! L'année Luther offre de sérieux sujets de méditation.

Comme l'ont Indiqué Pierre Chaunu et Jean Wirth, Luther n'avait pas sur l'art et sur le culte la même positioo radicale que le Fran-

role, écartant la dévotion aux saints et ses eccessoires, il restait malgré tout assez nuancé dans son jugement sur le rôle des images dans la nouvelle Eglise (1]. Les deux noms qui reviennent iei constamment sont, bien enteodu, ceux de Lucas Cranach et Dürer. Le premier a accompagné la révolution luthérienne du beau matin de 1517 à Wittenberg, où surent affiebées les quatrevingt-quinze thèses anti-papistes, à la mort sereine du Réformateur en 1546; il offre l'exemple de loin le plus complet du - peintre engage -. Son cas est à part et une trouvaille capitale oblige à le considérer de près. Pour Dürer, grand praticien, haute conscience, - belle ame - au sens de Goethe, il s'agissait d'une adbésion immédiate à la rénovatio luthérienne comprise comme un approfondissement, une purification de la piété chrétienne; en 1521, l'annonce de la disparition du prédicateur (enlevé et caché à la Wartburg) l'épouvanta. Meis les vagues d'iconoclasme - que Luther d'ail-leurs o'approuvait pas - l'obligeaient à s'interroger. Il avait cinquante ans passés, il n'était plus jeune ; il soutenait le bien-fondé de son art dens des termes qui n'étaient pas conciliables avec la nouvelle doctrine. S'il n'était pas mort en 1528, qui sait ce que l'évolution de la situation lui aurait ins-

L'homme des temps nouveaux. l'artiste au talent plus souple, moins noble, moins scrupuleux aussi, était Cranach. On est ici dans ses terres ; il était souvent passé par là ; attiré en 1552 à Weimar par le prince-électeur, Lucas y mourui l'année suivante. Sa pierre tombale, à la cathédrale, montre un gaillard eu large maoteau fourré qui vous salue, le béret à la main. Le musée, fort bien installé dans le vaste palais ducal, contient un noyau important de ses œuvres - toujours un peu les mêmes - complétées par les deux immenses panneaux d'Hercule et les pygmées par Lucas ju-nior, un bon échantillon de grosse peinture - comique -.

Et la Réforme ? Elle coïncidait avec la transformation rapide des media - Le livre. bien sur : vers 1510-1520, l'imprimerie et l'activité fiévreuse des grandes maisons d'édition de Bâle, de Venise, commencent seulement à produire tous leurs efforts. En un jour, on lir plus qu'autrefois en un an », écrit un numaniste allemano, ami de Durer. Et que lit-on? Outre les almanachs, pronostications et livres de sorts, des recueils de piété, des vies de saint, et soudain, pat un coup d'éclat génial, la Bible en allemand de Luther. Pas de réforme sans le Livre. Micbelet a écrit là-dessus

des pages ardentes, d'une exaltation un peu folle, comme toujours. Mais il ne faut pas s'en tenir là. Au printemps de 1519, quand Luther af-fronta en débat public à Leipzig le théologien J. Eck. on commençait à distribuer çà et là une gravure d'un type nouveau : une allégorie figurée - et semée d'inscriptions - opposant le char du Ciel emmené par Luther et celui de la perdition, plein d'affreux papisses. L'auteur en était justement Cranach, qui réalisa deux ans plus tard l'éton-nant Passionnal du Christ et de l'antéchrist, où sont développés en images couplées vivaces, corrosives, directes, efficaces, les deux modes de vie du vrai et du faux chrétien, L'énorme production graphique qui a sujvi, arrivait dans toutes les foires, dans tous les villages. Les caricatures et les allégories batailleuses désignaient à tous l'ennemi : Rome-Babylone, les tromperies de Satan: elles envoyaient d'un coup roulet au loin dans la bouffonnerie les cultes et les respects d'antan, L'image satirique, arme nouvelle, prépara l'abolition de l'art sacré traditionnel, L'exposition des feuilles volantes (Flugblärter) au château dit Veste Coburg (Rép. féd.) devra rappeler tout cela.

Vers un art sans église

Au sein de l'Allemagne dévote de 1500, quel resournement incroyable de la sensibilité - superfi-cielle ou profonde, qui le dira? La violence y a eu sa part : bouscu-lades, bris de statues et de vitraux, on déménage et on brûle ce qu'on adorait hier. Beaucoup d'épisodes du « changement » restent à analy-ser. Devant des phénomènes de cette nature, le terme si commode de « mentalité » est peu satisfai-sant. Il s'agit certes d'idées, d'attitudes, de comportements, mais aussi du règne des passions, des aspirations sourdes, de l'affectivité... Ce qui le prouve ou plus exactement l'éclaire en plein, c'est la conversion de l'âme allemande (pardon pour un terme qui n'est ni neuf ni exempt de romantisme) à la musique. Avec la Bible, l'image populaire. l'horizoo iotérieur est changé par le - chant choral -, ces bymucs et ces psaumes qui ont fait aimer Luther partout, qui ont été,

Le présent qui interroge ce grand passé tumultueux est lui-même assez pauvre : il porte les cicatrices lamentables des drames de notre temps. La réflexion aura peut-être tendance à s'enfermer dans la discussion des vieilles - explications historiques : emaneipation de la race allemande, triomphe de la

remberg.

comme disait drôlement Engels.

la Marseillaise du seizième siè-

cle . En 1983, on aura droit à de

beaux concerts, de belles téunions

de musique sacrée à Dresde, à Nu-

bourgeoisie - pré-capitaliste - des villes... Certes, les réactions quasi nationalistes et les appels révolu-tionnaires ne manquent pas dans les premiers temps de la Réforme, où de vieilles raneunes et des impa-tiences se conjuguent. Mais le cadie est européen et la société d'alors, encore corporative et ritua-liste, ne se découpe pas aisement sur les modèles du dix-neuvième siècle. Nation n'a pas alors le sens qu'il aura avec Fichte, bourgeois celui que lui donnera Marx.

Le meilleur moyen d'éviter le réductionnisme - facile doit être de considérer tour à tout les vicissitudes communes si confuses et les destins particuliers emportés sans v l'histoire . Il importe aujourd'hui d'éviter la perspective - unimonorone que le mécanisme « unidimensionnel - de la société moderne déente par Mareuse. Or. deux grands phénomènes ont change dans les pays du Nord le ton, l'ordre, le mode de la culture : l'avècement de la musique et le développement presque exclusif de l'arı profane. On va - from an artless church to a churchless art -, comme a tort bien out un nistorien britannique. Est-ce si peu de

ANDRÉ CHASTEL.

(1) Jean Wirth : - Le dogme en image: Luther et l'iconographie dans la Revue de l'Art, re 52 (1981).

Exposition Oudry au Grand Palais

Polydore et Gredinet

guins, les perdrix, le beau d'apparat pittoresque, le rendu parfait d'un palage ou d'un plumage, allez voir l'exposition Oudry, Grace aux savantes recherches d'un historien américain, vous y ferez completa connaissance avec un artiste. un peu oublié, un peu dédaigné, meme si son nom est familier à chacun, qui fut une des bonnes têtes. un des tempéramenta les plus vigoureux, épanouis et ronds de la inture de la première moitié du dix-huitième siècle.

Jean-Raptiste Oudry est pé en 1686. A Paris, et il ne quittera Paris que pour suivre l'équipage royal, aller le dimanche dessiner à Chantilly ou eu bois de Boulogne; faire de temps à autre un voyage à Dieppe, pour y peindre eu port: « d'après nature », des poissons fraîchement pêchés. Le père est peintre, doreur, marchand aussi, et la famille vit rue da la Ferronnerie, puis quai de la Mégisserie, au cœur du Paris des artisans et du petit commerce d'art. Miliau modesta, débuta mo-

riestes : à neu près ceux de Chardin. Vers 1705, Oudry suit les cours de l'académie de Saint-Luc et entre dens l'atelier de Largilliarre, qui l'ini-tie è la belle maniera fiamande et aux secrets du colorisme rubénien. Il s'essave alors dens tous les genres - le portrait, le paysage, la peintura religieuse - sans grand succès, malgrá le charme discret et un peu laborieux de ses premières netures mortes. Il n'en est pas moins agréé è l'Académie en 1717, reçu deux ans plus tard comme peintre d'histoire avec une allégorie da l'Abondance, tableau bien gauche at assez vilain, qui ne vaut qua par ses parties de légumes et de fruits et montre que la hierarchia des genres n'était pas, au dix-huitième siècle, aussi rigoureuse qu'on l'a dit.

Son talent était ailleurs, et il en eut peut-être la révélation le jour oû Largillierre lui aurait dit : « Tu ne serae jamaia qu'un peintre de chiens I » Oudry, qui était pourtant un homme cultivé (il a illustré avec beaucoup de bno le Roman comique et les Fables de La Fontaine), e en effet passé sa vie à peindre des chiens. Nous remettons à un prochain paragraphe l'examen de ce douloureux problème, tout à notre surprise devant la spectaculaire élargissement que manifeste son art dès e début des années 20. # exécute alors quatra grandes natures mortes, la serie des Quatre élé-

ments, dont deux nous sont présentées, les deux autres étant évoquées particulier, une délicieuse Musetta que n'auraient reniée ni Largillierre ni Rigaud. .

C'est superbe d'éloquence, de rendu, de rythme, d'éclairage. A la disposition frontale et massée de la natura morta classique. Oudry substitue une composition décentrée et asymétrique, riche en courbes et varistions lumineuses, qui correspond au goût de l'époque pour ce qu'on appelait alors le style pittoresque et qui deviendra le styla rococo. De savoureux contrastes, celui d'une coupe an porcelaine; de Chine et d'une botte de céleris, et si, parfois, (un singe qui vola dee fruits), la Retour de chasse avec un chevreuil mort assura le triompha d'una grande manière aussi opulenta at dramatique que celle de la peinture

était sans rival : c'est ce qui le détouma quelqua temps de la nature morta et lui valut la faveur de Louis XV. Celui-ci lui commande an 1724 une Chassa au chevreuil dont la bizarrerie fait penser à certaines chasses de Courbet. Puis le portrait des vedettes da son chenil : les lévriers Misse et Turlu, Polydore, qui est, il faut le dire, un animal assez distingué, Blanche en arrêt devant un faisan, les épagneuls Gredinet, Petita Fille et Charlotta. Le tout couronné par un immense tableau, destiné à Marly et aujourd'hui à Toulouse: Louis XV chassant le cerf dans la forêt de Saint-Germain, œuvre fort ambitiause où la granda manière est moins évidente que dens les natures mortes at où les chiens sont beaucoup plus avantagés que la souverain et son entourage.

chiens. Au chevel, Oudry n'enten-

Les chiens et le clair-obscur

Désormais. Oudry est un peintre célèbre, richement pourvu, bientôt surchargé de commandes qu'il leissera souvent axécuter par son ataper : d'où l'abondance (près de mille toiles) et la qualité très inégale de l'œuvre. Décorateur-né, il est en 1726 nommé peintra de la manu-facture de Beauvais, et, en 1733, il reçoit la commande des Chasses rovales, une suite de tapisseries qui sont un des sommets de l'art du dixbultième siècle et dont trois Dièces. superbes d'élégance, de feu, de fré-missement lumineux, sont venues du paleis Pitti à Paris pour notre dé-

A partir de 1737, Oudry enseigne à l'Académie. Il y est fort assidu aux eéances, plus assidu encore au Salon, où ses envois, bien eccueillis par la critique et presque toujours plus nombreux que ceux de ses confrères, lui assurent une position da premier plan. Il travaille pour tout la gotha culturel de l'Europe : la reine, Mme de Pompadour, le comte Tessin, la roi de Suède, Trudaine, Boucher, le duc de Mecklembourg-Schwerin, qui réunit le plus bel en semble aujourd'hui existant de ses œuvres, et jusqu'à sa mort, surve-nue en 1755, iravaillant d'eprès nature ou « de génie », il manifeste une activitá débordante dans les trois genres où lui est reconnue una sorte de prééminence : la paysaga, la nature morte et la peinture anima

Formé par l'impressionnisma, notre ceil hésite un peu devant les paysages d'Oudry (comme devant tous les paysages du dix-huitiàma siècle]. La nature y paraît en effet un peu moins présente qu'un assez laborieux « génia ». Maia le Peysage eu loup, la Ferme, commandée par le deuphin comme une illustration des bienfaits de l'agricultura, offrent de belles parties da vérité choisie, at, pour qui n'aime le passé que dans la mesure où il est « moderne », les dessins du jardin d'Arcueil seront un véritable régal.

Quant aux natures mortas des dernières années, il faut les mattre eu rang des chefs-d'œuvre du genre, surtout pour les « fonds blancs », bien représentés ici malgrá l'absence du famaux Canard blanc, dont le prêt n'a pu être obtenu (si jamaia un tableau doit prendra la chemin du Louvre, c'est bien celui-ci). La composition des fonds blancs est un peu celle des œuvres de jeunesse, maie Oudry n'est è court ni d'onginalité ni même de singularité ; ainsi dens le Parterre de tulipes du musée de Detroit ou dans ce Bois de cerf bizarre sur un fond de planchee et dens cette Tête de cerf bizarre sur un mui de pierre, où le trompe-l'œil traduit à la parfection la poésia des merveilles at des égarements de la na-

Têta et bois de cerf sont une commande da Louis XV, qui chergea

Oui dit chasse dit chevaux et également Oudry de raprésenter les pensionnaires plus exotiques da la Ménagarla da Versailles. A son répertoire de lapins, de perdrix, de papillons, de perroquats, Oudry put ainsi siguter le léopard et la lion, l'extraordinaire Grus morte de Schwarin at cetta dáliciause Antilope, transcendanta da distinction et aussi indifférante à l'aboiement des chiens qu'une vierge du premier siècle à l'entrée des fauves dens

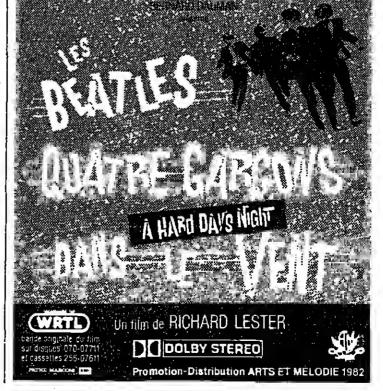
> Excellent observateur, sensible peut-être à la passion neissante de l'époque pour les sciences naturelles (a-t-il connu Buffon ?1, Oudry a leissé du monde animal une image à la foie familiare at étonnanta da vitelité, parfois da sauvagerie : si la Laie et ses marcassins attaqués par des dogues na vaut pas tout à feit une chasse de Rubens, on n'imagine rien de plus fároce que ses combats de lions et d'ours, de léoparde at de chevaux sauvages, et une œuvre comme la Chien barbet arraquant un cygne dans son nid montre bien qu'Oudry n'avait pee à l'égard de la bonté de la nature les illusions da la

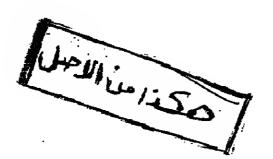
> plupart de ses contemporains. Nous terminerons par où nous avons commencé : les chiene. Non par sympathie pour Polydore et Gredinet. Maia parce que c'est dens ses demiers tablaeux de chiens qu'Oudry manifeste la mieux son intelligence du clair-obscur hollandais. Deux morceaux de choix : le Chien montant la garde auprès d'une perdrix, qui est eu Louvre, et la Lice ellaitant ses petits du Musée de la

Acelamée au Salon de 1753, achetée d'enthoueiasme par d'Holbach, louée par l'abbé Le Blenc pour égaler Rembrandt dans una partie si difficile ». la Lice est aussi une leçon d'amour maternel à l'usage des êmes sensibles qui commencant à proliférer vers le milieu du siècle. Comme le remarque Hel Opperman. l'auteur de cetta brillente exposition, ce n'est pas au Salon de 53 qu'aureit dû être présenté le tableau, mai à celui de 1755, qui vit les débuts de Greuze avec le Père de famille li sant la Bible à ses enfants.

ANDRÉ FERMIGIER.

Grand Palais, usuu'au 3 janvier 1983. L'appartement des chasses du château du Fontainebleau, où sont les cartons des Chasses royales, sera ouveri pendant iouie la durée de l'exposiEn V.O : AMBASSADE (Dolby stéréo) - HAUTEFEUILLE (Dolby stéréo) -IMPÉRIAL (Dolby stéréo) - WEPLER (Dolby stáréo) - LES PARNASSIENS - GAUMONT LES HALLES





SELECTION

CINÉMA

Comédie érotique d'une nuit d'été de Woody Allen

Six personoages en quête de dévergondage, un week-end d'été, à la campagne. Plus proche de Feydeau que de Shakespeare, une comedie où la liberanco des mœurs cache mal l'angoisse.

ET AUSSI : la Femme tatauée. de Sekka Tomurai Zashi testhétique japonaise). Coup de ceur. de Francis Coppola (inn'misme électronique). L'Honneur d'un capitoine, de Pierre Schoendoerifer (l'armée en Algérie). La Truite, de Joseph Losey (perversite multinationale). Les cadarres ne portent pas de costards, de Carl Reiner (faire du neuf avec du vieux). Blade Runner, de Ridley Scott (les aventuriers de l'arche future).

THÉATRE

Purgatoire à Ingolstadt à Aubervilliers

Zigzags dans les rues reculignes d'une banlieue enserrée entre des autoroutes. Carçons et filles se croisent, se cognent, s'accouplent, se quittent, se sont mal. Certains en meurent, d'autres s'en sauvent mais ne s'en sortent pas. On ne s'évade pas d'Ingolstadt, antichambre de l'enfer. G'est beau, violent comme le cri d'une jeune voix cassee, comme l'univers buté du rock. Un choc.

ET AUSSI : la Bonne Ame de Sc Tchouan, è la Porte Saint-Martin : Giorgio Screhler et Brecht, par le Piccolo Teatro du 12 au 17, pour le Festivel d'automne ; la Vallée de l'ambre de la mort, à l'Artistic-Athevains: Aurélien Recoing restitue l'atmosphère trouble et les angoisses alcooliques du roman de Malcolm Lowry, Au-dessous du volcon. Jusqu'au 17.

La saison à Lyon

Au Théarre du VIIIs, à Lyon Jacques Weber repreod evec Ni-cole Courcel Une journée particu-lière, d'Ettore Scola, dans une présentation nouvelle ; il réalise cofin un rêve qui lui tieot à cœur depuis trois ans et pour lequel il a de-mandé un texte à Eric Kahane : Spartacus. Autre grande création, Edipe avec Jean-François Balmer, mise en scène par Fraoçoise Petit. Le Théatre du VIII occueille Paul Toylor, Mo mère, de Georges Ba-taille, Gerrey-Chambertin par le Ghapeau rouge, Trio par le T.S.E., les Blouses par Jérôme Des-champs, les Bas-Fonds par la Salamandre, les Trois Mousquetaires, de Marcel Maréchal, l'Etang gris par la Comédie de Caen, ainsi que de nombreux concerts classiques, jazz, rock et John Cage.

La saison à Nice

Le Théâtre de Nice présente une grande création, l'Idiot, d'après Dostolevski, mis en scène par Jean-Louis Thamin. Auparavaot, Denis Llorca présente avec le Centre dramatique de Franche Comté son adaptation en deux soirées des Possédés, et c'est à Nice que sera créé en janvier le Ionesco de Roger Planchon. Nice accueille (en coproduction), Superdupont par le Magic Circus. Puis Arlequin serviteur de deux maîtres par le Piccolo Teatro et Georgio Strehler, Palais de justice avec le T.N.S., Œil pour zeil, de Sirjacq, lo Danse du diable, de Philippe Caubère. Et Pina Bausch, Paul Taylor, les ballets de la Fenice dirigés par Carolyn Carlson. Le Cabaret du groupe anglais People show. l'Amour sauvage par l'Action Chanson Mediterranée, et, à l'occasion du culloque international sur Raymond Roussel, La Poussière des soleils, en coproduction avec les Folies dramatiques.

MUSIQUE

Sirius de Stockhausen

Créé dans sa version intégrale à Aix-en-Provence en août 1977, Sirius, de Stockhauseo, aura une nnuvelle « version intégrale », augmentée, dit-on, de trente minutes pour les representations données à l'Espace de projection de l'IRGAM (les 16, 18, 20 et 21 octo-hre, à 20 h 30, et le 17, à 18 heures). C'est une des plus grandes œuvres du compositeur cosmique, un message attribué aux astres · pour un homme nouveau pluridimensionnel », véritable horloge astronomique qui voit défiler en-semble les points cardinaux, les saisons, les signes du Zodiaque, les éléments, les ages de la vic, les cy-cles de la nature, les heures du jour. Seloo l'auteur, c'est à chacun de donner un sens à cette musique.

ET AUSSI : Orchestre de Paris. dir. C. von Dohnanyi, avec L. Harrell (Pleyel, les 13, 14 et 15); J.-Y. Thibaudet, piano (Caveau, le 13); The English Concert, dir. T. Pinnock (Automne de Tour-coing, le 15; Val-de-Grâce, le 16), Ædipe, opéra d'Enesco, dir. Y. Prin (Ghamps-Elysées, le 16); Mo-zart, par l'Ensemble Orchestral de Paris (Caveau, le 16); Concernos de Tchaīkovsky, par O. Charlier et F. Aguessy, Orchestre Pasdeloup (Champs Elysées, le 17, à 17 h 45); les Tallis Scholar (Automne de Toureoing, le 17, à 17 heures); G. Kremer (Gaveau, le 18); In Somnambule, avec E. Gru-18); In Somnamoute, avec E. Gru-herova (Genève, les 18, 22, 25 et 29); Gh. Ludwig (Athénée, le 18); Schumann, Sehubert, Brahms, Chopin, par J.-Cl. Penne-tier (salle de l'ancieo conservatoire, le 19); Quatuor Via Nova (Saint-Severin, le 19); Meredith Monk (M.C. de Bohigoy, du 20 au 24); les Noces de Figuro (Opéra de Lyon, neuf représenta-tions à partir du 20 octobre.

DANSE

Fin de parcours de François Verret à Aulnay-sous-Bois

Quatre danseurs, Jeen-Christophe Pare, Bernardo Monte, Herve Diasnas, Fraoçois Verret, niel Kenigsberg, un musicien Chedalie Tazartes eo quête d'euxmêmes : peut-on exister à travers les outres? Les trajectoires de la solitude se recoupent... le temps d'un désir (14, 15 octobre).

ET AUSSI : le Forum de la danse au centre Georges-Pompidou: compagnies françaises jusqu'au 17 octobre et, du 18 au 24, quatre troupes étran-gères (Taiwan, Israël, Suisse, U.S.A.).

EXPOSITIONS

Les nouvelles acquisitions

d'art moderne...

L'exposition des nouveaux enrichissements du Centre Georges-Pompidou. Près de trois cents œuvres nouvelles entrées dans les collections du Musée national d'art moderne durant les années 1981-1982. Au centre, un ensemble de peintures, maquettes de vitraux et de tapisseries de Matisse, qui étoffent le fonds relanvement pauvre du grand artiste; des tableaux de Leger, Kandinsky, Becon, Brauner, Fautrier, Klee... Parmi les acquisitions récentes d'art contemporain, des œuvres d'artistes qui tiennent actuellement le devant de la scène, des grandes manifestations inter-nationales : Baselitz, Merz, Richter, Richard Long...

... et Arroyo au Centre Georges-Pompidou

L'œuvre récente jamais exposée en France d'Eduardo Arrnyn, peintre acide de la narratinn figurative et sculpteur inattendu.

Paur tous renseignements cancernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTAGLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

SQUATTS

EPUIS in Factory d'Andy Wharol avec le Velvet Un-derground à New-York et jusqu'à Diva - le film - s'est créce uoe mythologie du lost. Un artiste » se doit désormais de vivre et de travailler dans une usine, un hangar, un entrepôt désaffecté. Mais, tout comme au dixneuvième siècle, il ne suffisait pas d'avoir le visage pâli par l'infor-tune, la falm et la tuberculose et de loger dans une chambrette sous les toits pour être Nerval et Rimbaud, habiter uo lost o'est pas eo soi une marqoe de génie — même plus d'originalité — et ne sait pas de vous uo nouveau Lou Reed. C'est peut-être seulement une attitude à la mode. Le lieu - noo cooventionoel » ne signiste rien s'il n'est pas utilisé pour briser les conventions,

d'expression figés dans leurs lieux specifiques. Tout commence eo juin dernier dans un bar du Marais, le Blen Nuit. On me glisse un papier ;
Nuits librock pour musics et performeurs en delire au 91, quai de la Gare Eotre les docks et les aiguillages d'Austerlitz, un immeuble d'entrepots frigorifiques, construits, paraît-il, en six mois en 1936, pour briser les grêves dans le secteur de la distribution des viandes. Les murs de béton, hâtivement coulés à l'époque, tiennent toujours, mais les enormes frigos appartenant à la S.N.C.F. n'accueillent plus les quartiers de chair

morte. Ils soot loues à des troupes

ANS cetta partie où se

joue peut-être l'evenir

d'expression, la Mairie de Paris

tient en main une bonne pertie

des cartes. Elle e demande à

Jean-Pierre Granet, responsable

du groupe Comedia, de recenser

les « lieux non conventionnels

de théâtre à Paris » susceptibles

d'accueillir les troupes errantes,

Devant l'immensité de la tâche,

il lui e fallu se montrer melin et

organisë. Il a centre sa recher-

che sur les locaux déjà utilisés

au moins une fois, dont il a

trouvé las tracas dens les

anciens officiels du spectacle,

les fichiers des commissions de

sécurité, les vieux annuaires et

l'Association des régisseurs de

théatre est, perait-il, une vreie

de nouveaux modes

les eloisonnements cotre des modes

défaut d'avoir pu trouver aotre chose... et les musiciens peuvem y faire du bruit. Quaot à l'esthétique de l'endroit, ils o'y sont pas particu-lièrement sensibles. Ils o'ont pas l'autorisation d'y habiter et, pour mine. Des questionnaires ont été envoyés, notamment à certaines administrations - les pares et les jardins - à l'évéché, au grand rabbin, eu minis-

che de son chanteur covoié...

On pouvait réver sur le 91, quai

de la Gare. Les illusions s'enfuient.

· Cest comme une H.L.M. ici, on

rencontre les voisins dans l'esca-

lier, c'est tout -, discot les musi-

ciens. Même refraio chez le ci-néaste du premier. à l'atelier de

bricolage da second, chez le photo-

graphe du troisième et an Spootaué

Théâtre du quatrième : « Non, nous ne travaillons pas ensemble. Non, nous n'avons rien à voir les uns et

les autres. - Les Nuits de lib rock en revanche fom l'unanimité dans la réprobation : - Des squotters...

Un public de voyous... Ils ont fait

souter l'électricité en essayant de piroter les lignes E.D.F... Ils ont fait pipi partout et cassé les car-

Des locataires sont venus ici, à

tère de l'armée, è tous ceux qui sont censés disposer d'espaces intéressants. Le fichier, mis en ordre per des informaticiens, ne sera pas, semble-t-il, mis à la disposition du public, mais pourra, par l'intermédiaire des services culturels, être consultà per lee artistes an mai de locaux. Quant au ministère de la culture, il recense, lui aussi. mais pour insteller des institutions (exemple : le futur opèra populeire à la Bastilla) et aide les compagnies qui amér des lieux, exemple : las

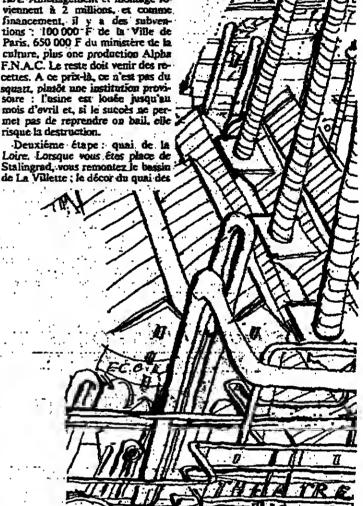
Macioma au Dejazat.

Des hangars

cause de sécurité, d'y donner des représentations publiques, sauf dans la minuscule saile du rezde théatre, des groupes de rock, des cinéastes. L'ascenseur, à qui oo n'accorderait qu'une confiance toute relative, deverse des continde-chaussée, sinistre scène de caléthéatre. Après tout, ces gens qui ont péniblement apprivoisé leur case individuelle à coups de petits gents de punks, rockers, jeunes gens hien peignes, uo couple de quadragénaires venus sans doute admirer leur fils sur scène. Uo illuminé, pri-sonnier d'uoe porte à tourniquet, carreaux n'ont aucune raison de faire ici autre chose que ce qu'ils faisaient avant d'y être. L'appa-rente schizophrénie du 91, quai de imite les hamsters. Il murmure parlois: « Cela fait longtemps, si long-temps que je :ourne ainsi. Les groupes se succèdeot au rythme des la Gare, est en fait le reflet d'un comportement normal dans un im-meuble classique. coupures de courant, des pannes de sono. Un musicien erre à la recher-

An 89, la Ville de Paris, qui a dans l'idée un « complexe culturel - a racheté aux Forges de l'Est une usine de 2 000 mètres carrés qu'elle loue (20 000 F par mois) à Didier Flamand et à sa compagnie. les Zeppelins. Pour le moment, on bouche le toit, on comble les trous, on installe le chauffage et des gradins pour huit cents spectateurs en vue d'un spectacle qui doit commencer en novembre, la Manufac-ture. Aménagement et montage reviennent à 2 millions, et comme financement, il y a des subven-tions : 100 000 F de la Ville de Paris, 650 000 F du ministère de la culture, plus one production Alpha F.N.A.C. Le reste doit venir des recettes. A ce prix-là, ce n'est pas du squatt, platôt une institution provi-soire : l'usine est louée jusqu'au mois d'evril et, si le succès ne per met pas de reprendre on bail, elle

Deuxième étape : quai de la Loire. Lorsque vous êtes place de Stalingrad, vous remontez le bassin de La Villette ; le décor du quai des



MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Elysées - Métro Etoile GRES

d'ALEV EBUZZIYA SIESBYE . Pièces uniques de céramique T.1.j. de 12 h à 19 h, dim. et lêtes de 15 h à 19 h - Entrée libra JUSQU'AU 24 OCTOBRE

ARTISTES AMÉRICAINS A PARIS LITHOGRAPHIES, SÉRIGRAPHIES, GRAVURES. POSTERS à partir du 6 octobre

GALERIE 212

212, boulevard Saint-Germain, 15007-Paris DU MARDI AU SAMEDL, 10 houres à 18 h. 30

galerie des orfèvres

5 octobre au 23 octobre 1982

soirée d'automne

de la rue guénégaud 23 vernissages jeudi 14 octobre, de 18 h à 23 h

galerie denise rené 196, bd Saint-Germain - PARIS

PEINTURES ET SCULPTURES RÉCENTES

Vernissage mercredi 13 octobre à 19 heures

MAX

GALERIE KATIA GRANOFF 13, quar Conti. PARIS 6. T61. : 354-41-92 **ENGELS**

GALERIE DROUANT

52, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8), 265-79-45

VISION DU MONDE

Du 6 au 30 octobre OUVERT TOUS LES JOURS, TOUTE LA JOURNÉE

LAUDE

ŒUVRES RÉCENTES

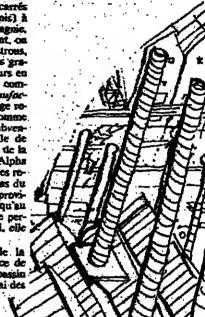
FESTIVAL D'AUTOMNE - LA BASSÉE - 59480

l'ess, une petit fille fait rebondir son ballon contre le mur d'un entrepôt vide. Un rasta assis en tailleur médite sur l'imminence de la chute de Babylone, Eccadrant uo petit pont, deux hangars à blé surplombent le canal, comme deux donjons au detaus d'un pont-levis Associations de théâtre, photographes, peintres, louent ces han-gars à la Ville de Paris, par l'inter-

médiaire d'une géraoce A

inténeur, les escaliers de bois son

Brunes s'ouvre à vous. Au bord de



WE WOR

CALERIE

hangan

DE DES AR

pour les artistes

déjà plus proprets qu'au 91, quai de la Gare. Je suis très vite aiguillé vers Patrick Vayssières, qui s'oc-cupe de l'association Quai de Loire-Quai de Seine (association de défense des droits des locataires, valorisation et promotion culturelle des lieux). Il déplore, lui aussi, le manque de coordination des artistes dans les lofts, mais il est locide : On peut regrouper les gens, soit autour d'un conflit mettant en cause leur lieu de travail, soit autour d'un projet excitant - créa-

tion d'une salle de représentation commune, journées portes ouvertes, feies, comme en 1980 et en 1981. Les lofts américains, en menant une action commune, ont ga-gné le droit d'habitation qui leur était dénié. On court le risque d'un règlement de sécurité qui arrêterait l'expérience. Le foit du prince... Ville de Paris ou préfecture, qui pourraient faire preuve de réalisme en a appliquant par les lois de l'institution à des lieux non convientionnels. >

L'usine Pali-Kao (1) a évité ces difficiles errances entre une marginalité mal acceptée et une institution interdite. Au cœur de Belle-ville, dans une zone sinistrée par la rénovation immobilière, ghetto régulièrement bouelé par la police, habitants et animateurs ont dès le début affirmé leur différence. Ils ont fondé Connection, organisme qui, sans subventions, présente des travaux de plasticiens, de performeurs, de musiciens, de cinéastes, de comédiens, venus de France, d'Allemagne, d'Angleterre ou de Belgique, inconnus à Paris. L'en-semble était inégal, mais le but de l'opération a été atteint : montrer qu'un conrant de création novateur. ucieux de s'exprimer en dehors

Europe. Malgré les difficultés financières, les organisateurs affirment: « Nous ne sommes ni maso ni suicidaires. Connection a répondu à un besoin. Le public veut voir du « disserent » et être insormé d'une manière habituelle. Le lieu est beau, mais il est mort si on n'est pas dedans. Leur plan d'activité est précis:

des circuits classiones, existe en

fabrication eo séries d'objets permanents (cassettes, œuvres d'art reproductibles telles les boites d'allumettes décorées), actions, performances, etc. Ils ont poer ambitioo de . briser l'asservissement au marche de l'art ». Ils ont déposé un projet su Fonds d'intervection culturel, leur avenir dépend de la réponse.

Paris regorge d'usioes tristes, abandonnées à leur sort, qui, après avoir été exploitées des années durant, soot livrées à la solitude et su silence. Mais quelqu'un pense à elles: Zig dans la savane (2), association règie par la loi 1901, composée de gens prêts à tout. lis n'ont pas craint de faire traverser le canal de l'Ourcq à des speciateurs, l'un après l'autre, embarqués sur un petit canot gonflable, avec deux pocles à frire en guise de rames, et ainsi ils les oot emmenés aux abattoirs de La Villette. Là, au milieu des petites pièces en falence blancbe, oò le sang ne ruissela jameis, ils se sont livrés à des performances brulantes et viscérales.

Dans l'énorme usine vide près de la Bastille, la promenado est émouvante. Uoe porte qui cède, une petite cour, des bureaux avec les ailes des ventilateurs immobiles au plafond, les meubles cassés couverts de poussière, les formulaires jamais remplis qui joncbent le sol, et audelà des vitres cassées, des pigeons voleot sous une verrière. On pense au Club des Cinq, aux châteaux dé-

serts, aux trésors dans les caves... On est explorateur découvrant des espaces vierges, brandissant reliques, brancards, courrier sans destinataire... Les choses sérieuses commenceot au fond d'une fosse. Une main

sort d'uo bidoo rouillé, saisit uo pot de peinture blanche, enduit un corps qui s'extirpe progressivement. L'bomme tient une lanterne de chantier, rouge. Il jette furieusement des pierres sur les bidons, des poutres, tout ce qu'il trouve. L'ingratitude est partout. Il court, moote un escalier, réapparaît à la brêche d'un mur pour effeuiller un sinstaller dans uo container où il rame jusqu'à un amoncellement de courriet en retard. Il allume la mèche d'un pétard de foire. Explosion. Le son se répercute dans l'usine, faisant fuir quelques bêtes, puis tout rentre dans l'ordre. Un étrange danseur bâtira un mur de feu, puis fera cuire des chaussures racornies alimentant la combustino de l'alcool à brûler eo soufflant dans un mirliton. Un Noir en guenilles aura dansé, de précieux témoignages photographiques sont conservés de cette all'aire, ils sont présentés à la Biennale de Paris, en même temps que les activités de Zig Zag dans la savane, qui rejoigneot celles des squatters de la rue Vilin. Ils ont organisé à Belleville, l'hiver dernier, des concerts gratuits.

Une scène « alternative », dans ses buts autant que par ses moyens, oe demande qu'à naitre à Paris. Pourtant la ptécarité du squatt, gépératrice de mouvement et d'énergie, empêche souvent les initiatives d'aboutir. Ainsi, le Festival des squatts, prévu au mois d'août, a du être annulé pour cause de destruc-tion des immeubles de la rue Vilin. Mais les squatts sont des nomades qui plient l'acilement bagages, et d'autres arrivent et s'abattent là où quatre murs restent debout, il y en a partout à Paris, en banlieue, en France, au 171, rue de la Croix-Nivert, per exemple, immeuble orgueilleusement appelé Sheraton: une maison de quartier où on vous demande de venir - avec vos idées •__

STEPHANE OLRY.

(1) 22, rue Pali-Kao, 20s. 366-39-66. Ouverture prévue le 22 octobre. (2) Renseignement: Jérôme Mes-nager. 294-25-63.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 17 bis, avenue Bosquet (74 - 555-79-15 « RENCONTRE DE TEXTES »

ig og (4. 12 3 Ni

Œuvres du peiatre CARLOS AGUIRRE sur la Révolution méscaine T.I.J. lat dim. 10 h - 18 h, sam, 12 h - 18 h. JUSQU'AU 30 OCTOBRE

JEANNE BUCHER Brocquy

ARTCURIAL **UNE VRAIE LIBRAIRIE** D'ART CONTEMPORAIN 7000 titres français et

GALERIE CAMILLE RENAULT -133, bd Haussmann, 8*, 563-52-00

YAYA 12 octobre - 6 novembre -

GALERIE FRAMOND DE CONINCK peintures récentes 3, rue des Saints-Pères VIº

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richelleu, Peris **PEINTRES GRAVEURS**

FRANÇAIS Hommage à Bresdin

LA GRAVURE 41, rue de Seine - VI 326.05,44

40, rue Mazarine, 75006 Paris - Tél. 326-84-35

CLAUDE PLESSIER

PEINTURES.

GALERIE DE LA SEITA 12, me Surcouf, Paris 7 - Mêtro : Invalides

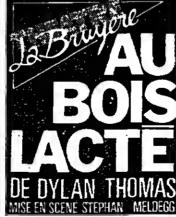
Le dessin animé français

un siècle de création

Tous les jours de 11 h à 18 h (sauf dimanches et jours fériés) Projections tous les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 15 h à 17 h Les samedis 10 et 24 juiller. 7 et 28 zoût, 4 et 25 septembre, 2 et 16 octobre de 15 h à 18 h.

NI AU 16-OCTOBRE - E

PEREC LA POCHE PARMENTIER VIVE LA POMME DE TERRE par le T.E.M.
11 oct./17 oct. 30 oct./9 nov.
Salle Berthelot — MONTREUIL
Metro Croix de Chavaux
858-65-33



« C'est un enchantement de ous les instants ... GUY DUMUR « Nouvel Obs. ».



© CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FONDATION GULBENKLAN 51 avenue d'lena - 16º Jeudi 14 octobre, 20 h 45 RÉCITAL CHANT ET PIANO Jorge Chamine et Marie-Françoise Bacquet Brahms - Tchaikovsky - Dupare

roulei vos cigarettes

Le Louvre et Versailles à Pékin

Découverte du nu _

L'axposition d'œuvras das musées du Louvra et da Versailles présentée cet eutomne au Palais des expositions de Pékin sous le titre « Deux cant cinquante ans de peintura française, de Poussin à Courbet ». se termins ce mercredi è Pêkin. Shangai sa prepare à l'accueillir

OIXANTE-DIX-HUIT tebleaux réalisés par soixante et un peintres offrent un aperçu très complet - du classicisme au réalisme des différentes écoles entre 1620 et 1870. Les plus grands noms ont étá réunis : La Tour, Lorrain, Poussin, Mignard, Philippe de Chempaigne, Le Brun, Watteau, Boucher, Grewze, Fragonard, David, Prud'hon, Gros, Ingres, Delacroix, Millet, Courbet, pour ne citer que les plue célèbres 111. C'est le première fois que le Louvre et Versailles laissent partir à l'étranger (de surcroit en Asie) un si grend nombre da toiles de cette va-

laur, nous a indiqué M. Jean-Pierre Cuzin, conservateur du département des peintures du Louvre, venu à Pékin pour assurer l'accrochage avec deux confrères parisiens (2). Cet efprécié par les autorités chinoises raprésentées à la cérémonie inaugurale par le ministre da la cultuta, M. Zhu Muzhi (3), Pour sa part, l'egence Chine nouvelle (organisme gouvernemental) s souligné qu'on était en présence de e la plus grande et la plus importanta exposition presentee en Chine populaire depuis que des relations diplomatiques se sont instaurées, en 1964, entre Paris et Pékin ». L'évenement suscita un vif succès du côté du public : environ cing mille Pekinois se sont déjà précipités chaque jour, depuis l'inauguretion, pour découvrir ces chefs-d'œu-vre. Et l'affluence serant encore plus grande ei un « platond » n'avait pas éta imposé pour la protection des toiles.

Les paradis capitalistes

Hormis quelques lableaux comme les Bergers d'Arcadie. de Poussin, ou la Mort de Marat, de Devid, déjà populaires, c'est dans un monde inconnu que ee plongent les visiteurs. Et ce ne sont pas forcément les noms les plus réputés an Occident qui attirent les regards. Ainsi - témoignage d'un seul jour, - l'immense portrait an pied du cardinal da Richalieu, par Philippe de Champaigne, ast plutot dalaissé, de mêma calui de Charles X par Gerard. En revancha, la représentation d'un marquis de la cour da Louis XIV, par Rigaud, a été longuement admirée pour l'habileté avec laqualla est teproduit le velours brodé d'or de son habit. Paimi les pièces qui provoquant le plus de commentaires figurent la Cene, pet Philippa de Champaigne. A l'évidance, le sujet plus que la manière fascina. e Où est le juif ? », demande une jeuna filla, tandis qu'una autra s'interroge : « Qui est le Christ ? » « C'est le plus noble at le plus beau », murmura sa voisine... l'Enlèvement de Déjanire, de Lagtenee, attire lui aussi les visiteurs, dont certains scrutent le tableau à la jumelle. Ici, ce n'est pas l'aspect mythologiqua, apparamment ignoré, qui intéresse, mais la reproduction de corps presque nus - spectacla ranssime en Chine populaire et la technique d'exécution, en particuliet les gouttes d'eau brillant sur la peau el qui font « tel-

lement vraies ». On e'errêta aussi, assez longtemps, devant la Mort de Marat, parce que c'est l'occasion pense-t-on, de contempler l'original d'une cauvra délà reproduite dans des livres d'ert chinois. Il s'agit, dans ce cas précis et unique, d'une copie eu

maurant excellente Quant aux Bergers d'Arcadie. s'ils n'ont pas au le succès espere, bien que l'œuvre soit connue en Chine, ils ont étà l'objet d'una analyse curieuse dans la Quotidien du peuple. L'auteur de l'article, après avoir présenté l'exposition en termes élogieux, décrit minutiausement le tableau en question. Il fait remarquer que sur la « tombe » est gravée la phrasa : « J'ai vécu en Arcadie, » L'aubaina était à prendre au vol pour inciter la « masse » à une sérieusa reflexion politique : « L'Arcadie était appelée pays du bonheur, certains même la comparaient au paradis. Mais quand on voit ce groupe de bergers vêtus de haillons at quand on sait ou'il s'agissait, à l'époque, d'une societé où le majorité des travailat l'oppression sous toutes leurs formes, alors comment peut-on imaginer que c'était vraiment le

ANITA RIND.

(1) Une présentation d'œuvres du Louvre et des musées de pro-vince a déià été réalisée en Chine, en 1979. Elles étaient d'une fac-

pays du bonheur ? »

(2) Cette exposition, qui entre dans le cadre des échanges culturels franco-chinois, a été otganisée par l'Association française d'action artistique. Le choix des toiles a été réalisé par MM. Pierre Lemoine, conservateur en chef du musée na-tional de Versailles. Laclotte et

(3) Le ministre de la culture Français était représenté par M. Bernard Gilman, membre de son cabinel.

Livres disponibles et vues vivantes du Canada, 82



Canadian books in print

and current periodicals 82

Exposition du 13 octobre au 11 novembre, tous les jours de 10 h à 20 h 30 - 13 octobre, 18 h 30, ouverture de l'exposition avec Anne HEBERT et Antoine MAIL LET - Hughes de JOUVANCOURT présente les édi-tions de luxe LA FRÉGATE. Saul FIELD, illustrateur, présente TALES OF HERITAGE

JEUDI 14 OCTOBRE, & 18 h 30

SOL signera Je m'égalomane à moi-même (Edit. Stanké)

programme quotidian, composer: 551-30-41 **CENTRE CULTUREL CANADIEN** 5, rue de Constantine (7*) - 551-35-73 Métro, parking invalides — Entrée libre

Orchestre National de Lille.

Région Nord/Pas de Calais Directeur: Jean-Claude CASADESUS

RECRUTEMENT PAR CONCOURS

1 alto solo (co soliste)

— 1 violoncelle tuttiste — 1 piccolo solo — 3^{ème} flûte

— 1 cor solo (co soliste) - 1 deuxième cor

1 trompette solo (co soliste)

Concours du 11 au 14 Novembre 1982 à Lille

Renseignements: Régie générale de l'Orchestre National de Lille 74, rue Hippolyte - Lefebvre

B.P. 35 - 59010 LILLE CEDEX - Tél.: (20) 31.03.22

UPMILLISO

Tino Rossi, cinquante ans sur scène

Le triomphe de l'amour

TINO ROSSI célèbre cinquante ans de chansons au Casino de Paris, à partir du 4 novembre.

Toute sa vie. Tino Rossi a chanté l'amour heureux avec une simplicité extrême dans le vocabulaire ; il a été l'interprète débonnaire d'un sentiment sublime, il a vendu du rève à la midinette des années 30 ou 40, puis à sa fille.

Tino Rossi, c'est le chanteur de charme par excellence, et il a assumé ce rôle en connaissance de cause, avec une solidité tranquille, une assurance désarmante. L'age, l'embonpoint, les modes, n'ont pas de prise sur lui. A soixante-quinze ans, il est une véritable institution (on le voit encore régulièrement à la télévision), le visage impassible, à peine éclairé d'un sourire, l'allure pataude, le geste gauche, susurrant d'une voix de lait et de miel.

Tino Rossi n'a rien inventé. Quand parait en 1933 son prenuer disque enregistré aux studios de la firme Parlophone, Bing Crosby a. depuis dejà deux ans, créé aux États-Unis le style - crooner - en traitant simplement et avec soin la mélodie, en mettant correctement en place, de sa voix tout en murmures et chaleureuse, des chansons qui, comme Just one more chance, ont traversé l'Atlantique.

Avec un physique quelconque, les cheveux plats gominés et quelques expressions steréotypées, avec une absence totole de singularité, mais la voix juste et haute. Tino Rossi a surgi en France au moment où la radio, encore appelée T.S.F., entre dans la plupart des joyers, et où commence lo grande commercialisation du 78 tours. Tino va développer sa popularité en s'appuyant principalement sur Vincent Scotto (Marinella, Tchi Tchi, Tant qu'il y aura des étoiles), d'autres auteurs et compositeurs de romances populaires aussi, sur Gounod et Schubert - tous deux auteurs d'un Ave Maria.

U lendemain de mon A service militaire, dit Tino Rossi, je travaillais comme changeur de monnaie au casino d'Ajaccio quand on incendie s'est déclaré et a littéralement tout brûlé. Je suis parti sur le contineot, avec l'idée de me faire embaucher, tonjours comme changeur de monnaie, au casino d'Aixen-Provence. Ce o'était pas possi-ble. Et, un jour que je chantais avec des amis, quelqu'un m'a dil : Paurquoi t'en ferais pas ton mé-tier? Alors j'ai pris des leçons chez un aneien ténor de l'Opéra qui euseignait à Aix. J'ai travaillé Manon, les Pècheurs de perles, les Lions de l'Arlequin. Cela n'a pas été perdu : plus tard, j'ai enregistre ces airs. J'ai rencontré un « tourneur ... P'tit Louis, qui m'a conseillé: .. Tu as un physique, tu as une jolie voix, fais pluiôt du moderne. • Et, que que temps plus tard, j'ai commencé à chanter en public dans des petits villages au-

- C'était en quelle année ? - Eo 1932.

tour d'Aix. J'étais monté sur une ta-ble et je sentais que je plaisais aux

- Et vous avez pu ainsi ga-

gner votre vie. Je ne gagnais pas beaucoup. Peu de temps après ces débuts, je suis parti rejoindre mon père à Marseille et j'ai vu dans la vitrine d'un disquaire : . Enregistrez votre voix pour 5 francs, . Je me suis dit : «Tiens, je vais envoyer un disque-souvenir à maman, là-bas en Corse. - On m'a fait cotrer dans une petite cabine, on a placé un tout petit disque en aluminium et j'ai chanté une complainte corse et une chanson française. Dans le ma-

gasin. il y avait un représentant de Parlophone. Il m'a entendu et m'a dit : « Est-ce que vous vaule: faire du disque français? - Évidemment, j'ai répondu que, si je le pouvais, je le ferais volomiers. J'ai donné moo adresse à Aix et buit jours plus tard, la marque Parlophone m'invitait à venir enregistrer deux titres à Paris. De retour dans le Midi, j'ai été engagé à l'Alcazar de Marseille. Je chantais Souvierstoi de nos premiers amaurs, une chanson à la mode écrite par Saint-Graoier et Borel-Clere, et puis Maitre Patelin. (Tino Rossi chaote) je pense à vous quand je m'éveille, et alors la vraiment, c'était du délire dans la salle.

· Cela m'encourageait naturellement. Entre-temps, Parlophone m'a fait monter à Paris pour signer un contrat. Le disque enregistre avait produit un effet dans le métier. Toutes les maisons de disques me réclamaient. Je me suis dit : - Mon vieux, il faut que tu réfléchisses bien. Parce que si tu l'engages pour une langue durée, tu dois faire at-tention, tu dois bien choisir. - Vons savez, un artiste, il lui faut beaucoup de flair. J'ai signé chez Columbia, et mon premier disque ebez eux a été enregistré avec un orches-tre de tango. Je chamais simplement un tout petit refrain ; - Vous. qu'avez-vous fait de mon amour? puis, il y a eu le Casino de Paris où Henri Varna montait uoe revue : Parade de France, et Varna m'a engagé pour représenter la Corse. Une guitare à la main, une veste de charretier sur l'épaule, je chantais Vieni Vieni et aussi Vivons la vie, vivons l'amour et Un baiser de

femme sous un ciel de feu avec la

vedette du Casino.

" - Taute votre vie, vaus n'avez chame que le seul thème de l'amour.

Et oui! L'amour est éternel, l'amour de n'importe quoi. l'amour d'une femme, l'amour d'un enfant, l'amour du monde, l'amour que tout le monde peut trouver. Beaucoup d'artistes s'éparpillent. Ils veulent tout couvrir et ne convrent rien. Dans la mesure où ce que je fais marche, je n'ai ancune raison de changer d'élément.

- Cambien avez-vous de chansons d'amour à votre réper-

Plus de deux mille. -- Souvent, elles portent des prénoms de fernme. Oui. à une époque on les utilisait

- Vous aviez une équipe de

naroliers? . Vincent Scotto, qui composait la

musique, avait son équipe. Il don-nait des idées, mais o'écrivait pas les textes: l'avais des paroliers qui écrivaient sur mesure pour moi. Vous avez lancé en France

le style - chanteur de charme -. J'ai une voix très laogue. A l'époque, elle convrait trois octaves. Mais vous savez, la puissance ne veut rien dire. Il y a le gros écu et puis le petit louis d'or qui vaut deux fois plus cher. Si vous chante? l'amour, vous ne pouvez pas le faire à coups de bâton. Je suis un artiste d'instinct. Je ne force pas ma voix et je donne à chacun l'impression il peut en faire autant.

- Vous n'avez jamais eu de concurrent veritable?

 J'ai toujours suivi ma route sans regarder à droite ni à gauche.

- Vous n'avez jamais arrêté de chamer

- Penregistre moins aujourd'hui purce que beaucoup d'anciens divques se vendent encore très bien. Je fais deux albums par as, et, parfois. quand il le faut, un quarante-cinq tours. Un album vient juste de paraure, un autre sera réalisé en public an Casino, et, an printemps, il y zera sárement queique chose

d'autre. Vous éses insasiable? Je viens de signer chez Pathé-Marconi un nouveau contrat de

- Vous vous produisez régulièrement dans les régions ?

- J'ai fait une trentaine de galas cet été, dont dix à Maubeuge sous un chapiteur. Le jour de l'onverture, je suis passé le soir. Les autres jours, j'ai fait des matinées.

- Pourquoi cette rentrée au Casino de Paris ?

- Je ne Paurais pas faite s'il n'y avait pas es ce cinquentième anni-versaire de mes débuts. En tournée avec trois choristes et quatre musi-cions, ça marche bien. Et le Casino de Paris se me rapporters pas ua client de plus dans mes toursées furares. Enfin...

- An Casino de Paris, il y aura d'abord une petite rétrospective de mes cinculante aus de chansons et. en deuxième partie, le récital avec nn orchestre de vingt-sept musias et cinquante choristes de Saint-Eugrache.

 Ce spectacle, c'est pour remercier le public de sa fidélité. »

Propos recueilles par CLAUDE FLEOUTER.



JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

dernière 17 octobre

LA VALLÉE DE L'OMBRE

DE LA MORT d'après MALCOLM LOWRY

"la critique unanime"

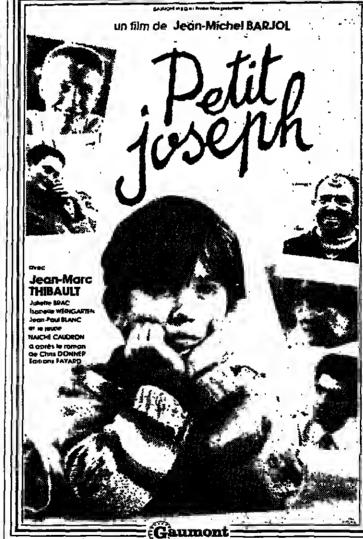
Travail très réfléchi, très imaginé, silencieux-musical. Un théâtre très remarquable. Aurélien Recaing a su à merveille structurer l'espace et diriger de main de maître les camédiens. LES NOUVELLES LITTÉRAIRES Ce spectacle fait luire des instants de grande intensité, quelque chase qui ressemble à la vie. RÉVOLUTION

On se surprend à guetter l'arage qui nous lavera de la langue nuit qui surgira peut-être avec l'aube. LE QUOTIDIEN LE QUOTIDIEN Sensibilité attentive et camplicité passionnée.

LE FIGARO ARTISTIC-ATHEVAINS 45 bis rue Richard Lengir lac. 271.51.00



MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - QUINTETTE PATHÉ . 7 PARNASSIENS - FAUVETTE - GAUMONT HALLES - GAUMONT CONVENTION - ARGENTEUIL - 4 TEMPS LA DÉFENSE - GAUMONT **OUEST BOULOGNE - GAUMONT EVRY - 3 VINCENNES**





Un formidable spectacle qui fascine et captive à chaque image TELE TJOURS Sublîme! LE POINT HARRISON FORD BLADE FUNNER

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



«Musique au poing» sur Antenne 2

FELA LE REBELLE

Lagos, il faut avoir deux voltures si l'on veut circuler tous les jours. A cause des embouteillages monstres dans cette ville tentaculaire et surréaliste, saules les voitures immatriculées de chiffres pairs peuvent circuler les jours pairs et seules les voitures immatriculées de chiffres impairs peuvent circuler les jours impairs... Lynchages, vole, assessinats sont monnale courante. On ramasse les cadavres au millen des ordores. Lagos, le plus grand purt d'Afrique, te plus grand bidomyllie du continent, manque d'eau, d'électricité. de téléphone. Pas d'urbanisme mais une étonnante course é la conson mation. Le luxe de certains côtole la grande misère du plus grand nombre. Au sein de cette chaudière, vit Fela.

Fela Anikulapo Kuti. Fela (- celul

DES ART

Ur

dont émane la grandeur -) Aniku-lapo (= celul qui porte la mort dane sa gibecière -) Kuti. Une légende nourrie par le scandale. Un phénomène qui dépasse largement la musique. Né en 1938 d'un père Révérend, d'une mère militante syndicaliste, Fela est non seulement le musicien le plus populaire du Nigeria, o'est eussi un tribun redoutable qui fustige les dirigeants de son pays, dénonce les méfaits des multinationales, de l'Occident et del'homme bienc ; c'est un leader politique (il compte se présenter eux prochaines élections présidentielles do 1983), un panafricaniste (8 a été influencé par N'Krumah), qui rappelle que l'homme africaio dolt retourner é ses valeurs fondamentales. Vialonnaire, téméraire, orguelileux, délirant, c'est surtout un rebelle qui prône l'usage de « l'herbe », du sexe, des femmes (il en a vingt-huit). Sa musique — l'airo beat précise, violente, directe et chaude. évoque blen la fièvre de Lagos. Il a été plusieurs loie déjà em-prisonné. En 1977, après les cri-tiques qu'il e faites au moment du Festival des arts noirs à Lagos, sa maison e été ravagée par la police, ses femmes violées, sa mère, qui avait plus de soixante-dix-huit ens. avant plus de solvante en est morte peu après. Le 2 décembre 1981. Fela a été arreté accusé de col é main armée (une accusé de col é bendra pas), c'est à ce moment-là que Jean-Jacques Fiori et son équipe sont venus pour fourner. Un tournage qui a été un enter , dit le réalisateur. Fela banni

cielle. Ce qui n'est pas simple pour qui connaît l'Afrique. Les tournages dans les rues ne l'ont pas été non plus, ils se sont même terminés parfois é coups de polng (les

cette putain de vie (éd. Karthela) chaleureux, riche, aurprenant, sublectif certes (Feta est son ami) male qui rend absolument l'univers à part de ce personnege déran-







Bessins extraits de «Fela Pela» de Carlos Moore illustrant le rituel de sa mère Funmilayo Anikulapo Kuti.



gens n'étalent pes toujours d'accord

pour qu'on les filme). Jean-Jacques

Flori a d0 d'abord ettendre cuinze

jours que Fela sorte de prieon

Malmené par la police, ceiul-ci

ne se sentalt plue très motivé pour faire le film (« Il eurait même prétéré

que nous partions »), le contact n'e

pas été non plus très évident avec

les femmes de Fela, les - reines :

qui sont restées distantes ou » neu-

tres ». « En tout, dix semaines de

tournages les plus dures de me

Le film de Jean-Jacques Flori se

ressent un peu de ce climat. -Musi-

que au poing, Fela - se rapproche

davantage du reportage d'actuelité

que d'une production ertistique.

C'est un travall de journaliste. Un

reportage fort interessant par all-

leurs, avec des images frappantes sur le ville (les cadavres, le matin,

sur la plege quand l'eau se retire), l'atmosphère du Shrine, la boîte de

noit de Fela, qui seri aussi de temple », où il accomplit la céré-

monie du culte aux Esprits. Il a

répueilli , également le témoignage de Fela et iul a fait développer adéliques unes de ses idées princi-

pales, sur la politique, sur la rell-

gion, eur la nature, sur les temmes. Mais le commentaire reste un peu

frold et le regard extérieur. C'est

une vision inversee de celle que

Fécrivain journaliste, Carlos Moore,

nous a donnée dans un livre qui

est sorti recemment, Fele, Fele,

vie », dit le réalisateur.





geant et charismatique. Idolatre et hal, africain jusqu'au plus intime

CATHERINE HUMBLOT.

«POUR CHANGER» SUR TF1 «Branché», dites-vous?

tique d'ensemble lucide, déterminée, et à laquelle un se tiendrait... Voilà, seion Alain de Sédouy, le maître d'œuvre des samedis aprèsmidi de TF1 et de l'émis-sion « Pour changer », ce qui manque cruellement à la télévision. De la constance pour imposer puis defendre un programme concu dans le cadre d'une poli-tique générale de la cheine. Dn temps pour effacer des comportements qui ne sout que le fruit d'habitudes et pour venir à bout de préjugës si anclens qu'on en a onblié les fondements. Car une grille e'élabore globalement, en fonction d'ob-jectifs définis à long terme, en rupture avec la vaine obsession de vouloir ras-sembler à tout moment l'ensemble des publics.

N souci demeure toutefois prioritaire pour de nombreux responsables de la programmation, lesquels naviguent à vue, au grè des indices d'écoute, répondant ponctuellement -- souvent par un changement d'individus — aux crises ou * Dimanche 17 octobre, A 2, malaises trop évidents. Une exi-21 h 55 iredif. le 18, A 15 h 55). gence à laquelle Alain de Sédouy

■ Une stratégie. Une poli- a choisi, lui, de tourner le derne («branché») de l'émission dos, en lançant. le 6 mars dernier, un programme hebdomadaire destiné particulièrement aux quinze-vingt-cinq ans, réputes peu attentifs aux événements du petil écran, qui, d'ailleurs, le leur rend bien.

> Rock. cinema, voyage, B.D., moto et feuilletons... « De la folie! », ont crie certains, sceotiques sur la possibilité de rassembler un public jeune le samedi après-midi. « De l'irresponsobilité », ont burlé quelques autres en évocuant l'hémorragie de téléspectateurs traditionnels de cette tranche horaire, hermétiques à la musique rock et excédes par le ton résolument mo-

et de ses animateurs.

Simple conflit de générations ? Peut-être. Sans doute. Mais un conflit qui, révélé avant l'été par des soudages négatifs orchestrés et commentés dans un climat d'bystérie politique contre la télevision, a blen failli mettre fin à l'expérience d'Alain de Sé-

dauy. « Un courrier abondant nous o révélé l'existence d'un racisme onti-jeunes virulent et terriblement dangereux, déclare-t-il. Le problème de l'opporition d'une jeunesse de plus en plus marginalisée n'est-il pourtant pas un en jeu politique fondamental pour un pays? N'est-ce pas la dernière justification du service public de se préoccuper de tela enjeux ? »

Un peu comme un mirage

Malgré les attaques, malgré les protestations indignées, « Pour changer » a tenn bon. Une étude approfondie des oremiers résultats quantitatifs et qualitatifs a meme montre que au-dela des appareoces, un mouvement a'eugageait, et que l'émission commençait à drainer vers la télévision un public traditionnellement hostile, la balance entre nonveaux et anciens téléspectateurs fût-elle encore déficitaire. L'équipe du samedi apres-midi était donc hien sur la bonne voie. Le service des études de TF 1 et l'analyse qualitative lucide des diverses sequences de l'émission ont alors suggéré quelques aménagements - essentiellement formels comme l'ordre des diverses séquences destines à adapter devantage l'emission au rythme des telespectoteurs et favoriser la cohabitation de deux clientèles supposées antinomiques. De là une construction plus habile (selon la technique dite de l'entonnoir) qui ouvre l'après-midi avec un feuilleton grand public destiné à recueillir le maximum de l'au-dience potentielle et le clot avec Mégahertz, la sequence de rock controversée, et qui, placée plus tôt, était accusée de a pampiriser » le reste du programme. « Il n'a jamais été question de supprimer Mégahertz, affirme Alain de Sedouy. Le rock, c'est l'identité des marginaux, c'est beaucoup plus que de la musique.

société. Un lien de reconnaissunce pour les jeunes... v La démarche est-elle mieux comprise? L'agencement de l'émission plus judicieux ? En tout cas, le grand public semble cette fois adhèrer. Les premiers indices d'écoute de la reutrée, largement supérieurs aux précédeuts, sont encourageants et font regretter que le sursis dont l'emission a bénéficie n'ait pu être octroye à plusieurs autres, disparues sans avoir eu vraiment la chance de s'imposer. « Du temps, dit Sedouy, et de la

constance... v L'allure finale de l'émission est. celle d'un magazine hebdomadaire que l'on prend plaisir à feuilleter rubrique après rubrique. Les volets sont autonomes mais pas cloisonnes, grace à la mise en pages vidéo. Un générique époustouflant de Chiara Boeri propulse à 100 à l'heure dans l'univers et le rythme de « Pour changer », alors que des inserts électroniques, des B.D. américaines et des éclairages étudiés donnent une cohérence et une unité de ton à cette tranche de temps décidément à part dans la grisaille des programmes de Tentrée. Réverie, surprises, inso-

Un peu comme un mirage qui, de semaine en semaine, viendrait nous montrer furtivement, mais avec brio, ce que pourrait être la nouvelle télévision.

ANNICK COJEAN. * Chaque samedi, TF 1, da 13 h 35 a 18 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Cinquante ans de télévision

Les Éditione Fernand Nathen France — onl distingué six épnont eaist l'occasion du cinquanlenzire de l'introduction de le télévision en France pour laire paraître un ouvrage grand public sur l' • Histoire de la télévision française ». Il sa feuillette comme un bel album. On y découvre les plonniers. On y retrouve les grande et les petits moments de le télévision qui étalent sortis de notre mémoire. On y mesure la pénétration de l'image dans les foyers et l'influence grandissante du petit écran.

Les enteurs - Jecques Mousseau, qui dirige à TF1 les émissions pour la jeunesse et les epres-midi, Christian Brochand, qui est responsable de la docu-mentation audiovisuelle à Radio-

ques. 1923-1945 : Une étrange lucarne ; 1946-1951 : A patits pas ; 1952-1958 : En direct de... ; 1959 - 1963 : TV = toul voir; 1964-1973 : La grande maison ; 1974-1982 : Trole acoura ou trole rivales ? Tout cela est très lisible et accompagné de nombreuses photos. Avec un parti pris : cette histoire est celle des Images télévisuelles et, derriére femmes qui les ont réalisées.

* HISTOIRE DE LA TELEVI-SION FRANÇAISE, Editions Fernand Nathan, 190 pages, 189 F. Surtia en librairie le 15 octobre à Paria et le 22 cetobre en province.

Vendredi 15 octobre

– Un film –

A 2: 23 h 5.

EMBRASSE-MOL 1010T ! Film américain de Billy Wilder (1964), avec D. Martin, K. Novak, R. Walston, F. Farr, C. Osmond.

par les autorités, c'est un film quasi clandestin qu'il a di réaliser,

ou du moins sans autorisation offi-

* Transposition américaine d'une pièce d'Anna Bonacci. qui, au début des années 50, avait été représentée à Paris sous le titre l'Heure éblouissante, adaptée par Albert Verly et dialoguée par Henri Jeanson, Billy Wilder a accentué une situation scabreuse en jouant avec les tabous (sexuels) des ligues de décence. L'action a été modernisée la mise en scène a manie l'équivoque fusqu'au a man-vais goût ». Mais qui peut encore être choqué, anjourd'hui, par ce veudeville où une entraîneuse prend la place d'une jemme honnête et réctproquement? On re-tiendra plutôt le tableau grincant d'une bourgade du Nevada, troublée par le passage d'un chanteur de charme cou-

reur de supons qui a la tête

12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box.

MINELS

PREMIERS

AMA

MES

- 12 h 30 Atout cour.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 14 h 05 Télévision scolaire. Monastère du Moyen Age : Sé-nanque, Le Thoronst.
- 18 h C'est à vous.
- 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 10 h 65 A la une. 19 h 20 Emissions régionales
- 19 h 45 S'Il vous pisit.

- préoccupée, et amoureuse d'An-toine, l'assistant de son père. C'est. Pauline. qui se décide à l'avoner à l'intéresse qui prend mal cette nouvelle. Un feuilleton bien familial où les tristesses se
- 22 h 35 Documentaire : Sculptures sonores des frères Baschet. Réalisation Jacques Barsac. Bernard et François Baschet sont
- 23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h Journal 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales.
- 14 h Aujourd'hui is vie.

 Des concierges aux gardiens.
- PREMIÈRE CHAINE : TF 1 15 h Série : La légende d'Adams
 - La main malade (diffusé le
 - 13 octobre).
 16 h 40 Document : Gherdala.
 De A. Soupart.
 L'oasts algérien.
 16 h 55 ilinéraires.

 - Bolivie : les oubliés de l'Alti-plano : Leke pampa. (Lire notre sélection).
 - 17 h 45 Récré A 2 18 h 30 C'est la vie.

 - 16 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
 - 19 h 20 Emissions régionales.
 - 19 h 45 La théâtre de Bouvard.

20 h 35 Formule 1 + 1 : Charles

Aznavour.

De Marithe et Gilhert Carpentier.

Réalisation André Fiederich.
Autour de Charles Aznavour.

Mireille Mathier. Julien Clerc,
Diane Dufresne, Erik Berahot, etc.

21 h 40 Série : L'Esprit de famille. Réalisation B. Bernard, avec M. Biraud. L'été terminé, Claire est triste et

Bernard et François Basenet sont des inventeurs d'instruments de musique. Avec des lleurs ou des ciseaux sculptés dans des fisilles d'inox. Us créent des vons évo-quant le bruit du vent, de l'eau, etc. Jacques Barsac u mis près de neul mois pour réaliser exte émission.

- 13 h 50 Série : La vie des autres.
- et de l'ours Benjamin. 15 h 45 Reprise : Les jours de notre
 - der) : Embrasse-moi idlot. . De B. Wilder

- 18 h 30 Pour les jeunes
- 19 b 10 Journal. 19 b 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

Combats des Indiens quechua

LES OUBLIEB DE L'ALTIPLANO A 2, 16 h 55.

A voir pour une scène étonnente. Tout le munde conneît la fiûte indienne, ce son mélancollque et comme raréfié par l'altitude et le dureté des montagnes. Avec le poncho, le flûte est même devenue l'image obligatoire et quasi unique du folklore des Indiens de Bolivie. Nicole Vitel et François Duratel ont filmé d'autres aspects beaucoup moins connus de la cui-

ture et de le vie quotidienne rituel qui a lleu dans le région nord de Putosi. Une lois par an, les Indiens quachua se rencontrent dans un petit village reculé, et les hommes comme les femmes se battent pendant plusieurs jours en combats singuliers, réglen) einsi des conflits personnels ou entre communautéa. Un speciacie d'une grande viulence mais qui a bien sûr une signification sociale, ses règles, sa valeur thérapeulique.

20 h Journal. 20 h 35 Fauilleton : Papa poule. 20 h Les jeux de vingt heures.

ponle.
Papa poule est sauvé. Grâce à
Eva, Bernard rencontre la quatrième femme de sa vie. Ils se
découvrent, se perdent de vue
pour enjin se marier. C'est le deruser épisode de « Papa poule ».
Sans regret.

Sans regret.

21 h 35 Apostrophes.

Magasine Bittéraire de B. Pivot.
Culture et politique.
Avec M.-A. Burnier (le Testament
de Sartre); C. Clement (Réver
chacun pour l'autro); J.-P. Lecat
(Quand. flamboyatt la Toison
d'or); J. Marcense (Je n'ai pas
perdu mon temps); P. de Plunkett (Lu culture en veston rosc).

22 h 55 Journal.

23 h 95 Cloé-club (cycle Billy Wil-

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune libre.
P. C. M. L. (Parti communiste marxiste-léniniste).

- 20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.).
- 25 Le nouveau vendredi : La Chine en V.O.
- Chine en V.O.

 Emission de E. Pietri, reportage de P. Geny et R. Sainsauveur.

 Une délégation du hurean de l'Assemblée nationale conduite par son président. M Louis Mormaz, s'est rendue le 27 août dernier en voyage officiel en République populairs de Chine. Avec MM. Deng. Xiao Ping, membre du comité permonent du bureau politique, Peng Chong, vice-président du comité permanent, Deng Ying Chao, membre du bureou politique, Zhao Zi Yang, premier ministre. Zhang Wen Yang, vice-ministre des affaires étrangères, et Hu Yuo Bang, serrétuire général du partiet président, la veuve de Chou-En Lai et le maréchel Ye Tian Yung.
- 21 h 35 Contes et légendes : Plerroi
 - le Loup.
 Réalisation Jean-Denis Bonan.
 Pierrot le Loup, un drôic
 chomme iong et souple comme
 les bêtes qu'u traque dans un
 pags de légendes, en Sologne.
- 23 h Prétude à la nuit. Sonate eo la majeur de C. Praock avec P. Barhizet, piano et J.-P. Rampal, nûte.

FRANCE-CULTURE

7 b 2 Matinales : clès pour com-prendre l'ONU; les secrets de prendre l'ONU; les secrets de l'image.

8 h Les chemins de la connaissance : le fou, le bolteux et l'aluette; à 8 h 32, les esclaves anns maltre; à 8 h 50, Echec au hasard.

Une pulsion, une manière de vivre, de se situer dans la

- hasard.

 9 h 7 Matinée des orts du spectacle.
 10 h 45 Le texte et la marge : « Mozart », avec Marcel Brion.

 11 h 2 Le palais Garnfer : œuvres de Bizat, Gounod, Lalo, Berlioz et Mozart.

 12 h 5 Nous tons chaenn.

 12 h 45 Panorama.

 13 h 30 Niusique extra-enropéeune.

 14 h Sous : métros.
- 14 h Sous : métros. 14 h S Un livre, des voix : La faculté des songes, de G.-O. Chateau-Reynaud.
- Reynaud.

 14 b 45 Les après-midl de France-Culture : les luccunus de l'blatolre (Jean Jouvenel) ; à 15 h 45, Contact.

 16 h Fouvoirs de la musique : trajectoire de M. Ohana : les eunées d'apprentissage de R. Strauss.

 18 h 30 Fenilieton : Gaspard des montagnes.
- montagnes. 19 h Actualités magazine. 19 h 30 Les grandes avenues de la
- science moderne : le congrès inter-national da l'histoire de la physiqua des particules. 20 h A l'écoute des antres : le col-
- loque d'Avignon sur les relations eotre les communautés culturel-les d'Afrique. d'Europe et du monde arabe. 21 h 39 Black and hime : Amours, délices et hig hands. 22 h 39 Nuits magnétiques : les singes.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du matin : œuvres de Haydn, Mendelssohn, Debussy/ Eisler, Liszt, Weber, Faure.

- 8 h 67, Quotidieu-Musique.
 9 h 5, Dune oreille l'antre : œuvres de Brahms. R Strauss,
 Ravel Berlo. Tchalkorski. recital de plono Gleun Gould : œuvres da Byrd. Each, Wagner.
 Sibellus.
- Sibellus.

 12 h. Equivalences: œuvres de J.-S. Each, Tournemire.

 12 h 35, Jazz s'il tous plaft.

 13 h. Jeunes soliates l'en direct du studio 119): œuvres 'de Dupare, Debussy, Satle, Poulenc, par M.-C. Porta, soprano; S. Zapolsky, plano.
- S. Zapolsky, plano.

 14 h 4. La holte à musique : œuvres de Dvorak,

 14 h 30. Les enfants d'Orphée.

 15 h. Musiciens d'aujourd'hui : Hermann Abendroth : œuvres de Wagner. Beethoven.

 17 h 2. Magazine inremational du chant choral : œuvres de Kodaly, Haydn, Scokolay, Bennest, Capict, Schütz. Liszt, Mihaly, Haschhoeck. Lassus, Neumann. Wuhye, Poulenc, Bartok.

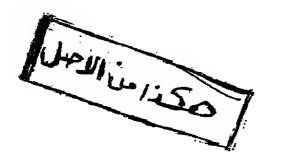
 18 h 30. Concert (donné le 27 juin
- nye, Fourent, Bartok.

 18 h 30. Concert (donné le 27 juin 1982 à la villa Médicia): œuvres de Solbiate, Bosco, Petrassi, Denis, par ^ el gruppo strumentale musica d'oggi, Dir.: P. Nahon.

 19 h 38. Jazz: le clavier hien rythmé.

 20 h, Musiques contemporaines.
- 20 h. Musiques contemporaines.
 20 h. 20. Concer: ten direct des journées de musique de Donaueschingen! : « Kammermusiken ». de Maiguashen, par l'orchestre symphonique du Gudwestfunk. Dir.: P. Ectvos. 21 h 15. journées de musique de Donaueschingen 1952/1967: « Concerto pour hantbois et orchestre ». de Zimmermann. « Opiel ». de Stockhausen, « Comhat T3 N ». de Koering, « Fluorescences » de Penderecki, par l'orchestre symphonique du sudwestunk Dir.: H. Roshaud.
- hand. 22 h 15. La nult sur France-Musi-que: les mots de Françoise Xeunkis, 23 h 5. Ecrans, 0 h 5, Musiques traditionnelles.





Samedi 16 octobre

10 h 25 Accordéon, accordáons. 10 h 55 La séquence du specta

11 h 20 Météorologie

11 h 30 La maison de TF 1. 18 h Journal. 13 h 35 Pour changer.

Série: La conquête de l'ouest; 15 h 30 Série: Les incorrupti-hles; 16 h 20 : Etolies et tolles; 17 h 15 : Mérahertz. (Lice notre article p. 17.)

18 h Magazine auto-moto. Course de dragster au Mans; Auto : Raliya de San Remo.

16 h 30 Archibald le magichien. 18 h 36 Trente millions d'amia. La grande évasion ; gros plan : Le chai Chiachilla ; Echos. 19 h 10 D'accard pas d'accord

(I.N.C.).

Consurence : la prix des pièces détachées dans l'aulomobile.

Aventures en Rimalays : Anapurno: Sun kosi.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal. 20 h 35 Droil de réponse.

Emission de Michel Polac.

Emission de Michel Polac.

Vaches malgres ot grandes

boutfes.

L'agro-altmentaire et le tiersmonde.

19 h 45 Le théâire de Bouvard.

20 h Journal.

20 h 35 Warlétés : Champs-Elysées.

De M. Drucker.

Spécial Serge Luma.

21 h 50 Sária : Dalles h 50 Série : Dallas.
Enfin un coupable.
Suc Ellen inculpée de meurire
est grittée, condamnée et mise
en prison. Srals. Kristia sa sœur
rt le docteur Eliby la sontienusut dans cette épreuve. Ces
deux personnages lai feront découvrir la solution da mystère
J.R.

PREMIÈRE CHAINE : TF I 22 h 45 Magazina d'actuaité : Sept sur sept.

De J.-L. Burgat, E. Gilbert,
P.-L. Boulsy.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 15 A.N.T.J.O.P.E. 11 h Journal des sourds et des malentendants.

11 h 30 idées à suivre. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. 13 h 35 Série : Drôles de dames

14 h 50 Les jeux de stade. 17 h Récré A 2. 17 h 45 Les carnela de l'aventure.

14 h 20 Série : San Ku Kai.

(LN.C.).

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

De M. Drucker. Spécial Serge Luma. 21 h 50 Série : Daull en 24 heures. h 50 Sane: Doull en 24 heures.
De V. Pozner, réalisation P. Cassenti. Avec A. Cuny, R. Bohringer, P. Clementi, L. Srabo...
L'auto du colonel Carvin et de Callot se fastile dans la grande foule de français en déroute. Le char et ses trois conducteurs traversent Poris déscrié. Jacqueline est accueillir par des mili**Pastiche**

PRELUDE A LA NUTT : SUITE FRANÇAISE. FR 3, 23 h 35.

Habile pasticheur comme son aîné Ravel, Poulenc avail l'habitude de plagier la musique du dix-hultième siècle, cella des clavecinistes, qu'il agrémentait de développements loufoques, de répliques incangrues, de sons cocasses. Une musique de scène destinée à le Reine Margol, d'Edauerd Bourdet, fut pour lui, en 1935, l'occesion de remonter encore dane le lamps. de se planger dens les « dancerles »

orit français de Poulenc, son gaut des tausses nalvetés. Le même charme œuvre dans le Sonate pour plano à quatre mains, cette pièce beaucoup moins connue que FRS fera redécouvrir mardi à 0 h 35.

du seizième siècie Destinée à meuhler les entractes, la Suite

trançaise s'inspire d'une parti-

tion de Claude Gervaise, datant

de 1550 meis, sous ses harmo-

nies sibvilines, ses concrités

elle révèle, de part en part, l'es-

taires pour accoucher : une freque blen mise en image, blen interprétée sur la débate de 40. 22 h 50 Jazz : La grende parado. De J.-C. Averty. John Lewis et Stephane Grap-

TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h 20 Journal. .

12 h Objectif-entreprise. 16 h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Jaumal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

20 h Les jeux de vingt heures. 20 h 35 Dn sort ce soir : Dialogues

des Carmélites.

Opéra de F. Paulenc, par l'Orchestre Philharmonique de Strabourg.

Opéra de F. Paulenc, par l'Orchestre Philharmonique de Strabourg.

De Bianc, avec a.-M. Sisnant.

R. Creapin, E. Brunner...

D'après la pièce en trois actes de Georges Bernance qui se déroule sous la Récolution de 1759.

Le supplice de Blanche de Compièces et son exécution sus la place de Compièce de Blanche de Compièce de Bacolution, le 17 fuillet 1754.

b 20 Journel (entracie)

23 h 25 Préhide à la nuit. Concert de musique française à Chatesuroux, e Suite française s. (Lire notre selection...

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Mathales : portrait d'une autre Thallande ; Moins cinq avec P. Devillers. 8 h Les chemins de la commais-sance : regards sur la science. 8 h 35 Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : do droits ou de gauche, l'héritage culturel est-il dévalus?

dévalus ?
9 h 7 Matinée du monde contem-porain : le Vidcom ; la société suropéenne do culture.
10 h 45 Démarches avec Anna Bony :

les années 50.

11 h 2 La musique prend la parole :
pour un nouveau vocabulaire musical (potot, ligne, bloc : œuvres de Wabern).

12 h 5 Le pout des arts : Actualité du théâtre à Paris et en province.

14 h Sons: métros.
14 h 5 Les samedis de France-Culture: la conférence mondiale sur les politiques culturelles.
15 h 26 Les livre d'or : G. Weichert, plano (Schubert, Schumann, Liest).

17 h 30 La conférence mondiale sur

17 h 30 La conférence mondiale sur-les politiques culturelles.
19 h 16 Disques.
19 h 25 Jans à l'Ancienna.
19 h 38 Eadle-Canada : Le poésie néo-africaine des Amériques.
28 h Théâtre envert : « Ecritures do femmes », enregiaré au Jardin d'hiver en juin 1982 : « la Dune », de à Celerier, réal. A. Dave.
21 h 25 Bonnes nouvelles, grands comédiens : le 30 juin 1944, de M. Lowy, in par J. Négroni.
22 h à d lib.

22 h &6 lib. 22 h 5 La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

£.

8 h 2, Avis de recherche: œuvres de J.-S. Bach, Scarlatti, Choa-takovitch, Enesco. 11 h, La tri-hume des critiques de disques: les vépres de la Vierge, de Monte-verdi. 12 h, Avis de recherche: obuves de Reger, Amfithéatrof.

13 h 56, Tous en scène : Nat King Cole. 14 h 4. Atelier de musique : le cla-vedn, avec la «Fantaisie curo-matique», de J.-S. Bach.

15 h 30, Dossier disque : Nicolsi. Donisetti.
16 h 32, Concert (donné le 16 dé-cembre 1980 à la salla Curtot, à Paris). Hommage à Jolivet : cuvres de Le Piem, Jolivet : Varèse, avec D. Erlih. Violon : J.-Y. Thibendet, Piano : A. Gulli-bert, Prûte : J. Barthe, Violon-celle et le quatuor Arcana.

18 h. Le disque de la tribune.

19 h. Concours international de guitare : œuvres de Cimerosa.

50r. Giuliani.

13 h 33. Les pècheurs de peries :

G. Enesco, violon.

G. Enesco, violon.

h. Concert (en direct du Théâtre des Champs-Riysées à Paris):
c Gélipe s. de Enesco, par lo Nouvel Orchestre philharmonique et chesurs de Radio-France. Dir.:
Y. Prin. Chef des chesurs:
J. Jouineau. Vholon solo: J. Prat., Solistes: R. Constantin, F. Petri. Y. Bisson, H. Gul. C. Meghor.
J. Bons, B. Antoine.

23 h. La nuit sur France-Musique : Entre guillemets. 3 h 5, Poissons d'ox.

Dimanche 17 octobre

Deux films-

H Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME LA RANÇON Film trançais de Jean-Charles Tacchella (1979), avec J. Carmel, M. Dubois, R. Jevenin, J. Luccioni, G. Laurent.

TF 1, 20 h 35. * Un couple se sénure au bout de tingt-cinq ans de mariage, en accord récipro-que, pour goûter à la liberté. A vrai dire, il ne se passe pas grand - chose. Le scénario, assez jaible, piétine gentiment l'esprit de famille et les liens du mariage. Tacchella a rendu hommage à Jean Grémillon en se référant à une tradition française de realisme quotidien. Malgré quelques scènes humoristiques et tendres. Il a tourné en sond. On aime surtout l'interprétation de Jean Carmet et de Marie Dubois.

Film américain d'Alex Segai (1955), avec G. Ford, D. Reed, L. Nielsen, J. Hernandez, R. Kelth, FR 8, 22 h 30,

* L'attitude courageuse - et incomprise de ses concilovens - d'un industriel refusant de céder à la « lai de la rançon », après l'enlèvement de son fils. Cas de conscience dramatique, lutte d'un homma seul pour briser le pouvoir de l'argent et l'engrenage du banditisme, Le sufet est plus fort que la realisation, mais Glenn Ford se montre admirable face à la veulerie d'une société en réduction, à la curiosité malsaine de badauds penus se repaitre d'un fait divers,

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 h Présence protestante.

10 h 30 Le jour du Saigneur. des sourde et malentendants, à l'église Saint-Jean-Baptista de Neullly. Prédicateur :

Joot-bleT

18 h Journal.

13 h 20 Pour vous. 14 h 30 Série : Arnold et Willy.

h Sports dimenche. Tiorce: Regrespective du Mun-dial de football: Extraits des championnats du monde de ten-

nis de table à Hongkong; 20 kilomètres dr marche à Paris; Cyrlisme ; Tour de Lombardie. 17 h Les grands enfants. 17 h 30 Série : Starsky et Hutch.

18 h 30 Jeu : Qui êtes-vous ? 18 h 55 Les animaux du monde. Unr vie

piquants. 19 h 25 Jeu : J'al un secret. 20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : Il y n

que je falma. De Jean-Charles Tacchella-

22 h 25 Pieins feux. h 25 Pieins feux.

Magazioe culturei de J. Artur el C. Cartisu.

el C. Cartisu.

el C. Bas-lands s, de Maxime Gorki, mise en scène, Gilder Bourdet et dian Milanti, en 10 h 30 limages de...

Théâtre Gérard-Phitipe, à Tourcoing; a Great Day in the mor-

ning », mise en scènc de Bob Wilson, du Théâtre drs Champs-Rigstes, Raymond Devos, du Théâtre Montparnasse. 22 h 35 Sports dimenche solr.

22 h 55 Journal. 23 h 26 A Bible ouverte. Le livre de Jab, « Ma vie tient d'un /u ».

DEUXIÈME CHAINE : A 2

9 h 40 Coure d'angleis. 10 h Gym tonic (et à 10 h 45). 10 h 30 Magazine du chevel. 11 h 15 Dimenche Mertin.

12 h 45 Journal. 12 h 45 Journal.

13 h 20 Dimanche Martin (suita).
Incroyable mais vrai; 14 h 25,
Sèrie; L'homme qui tombe à
pic; 15 h 20, L'école des lans;
13 h 55, Les voyageurs de l'histoire; 16 h 25. The dansant.

17 h 05 Disney dimenche.

18 h La coorse autour du 19 h Stade 2. Journal. 20 h 35 Variétés : Chanter-le mol.

De J.-P. Kahn.
Les chansons étornelles.
Avec Julien Clerc, Michel Jonass,
Yvez Duteil, Catherina Lara...
21 h 55 Document : Musique au poing (Fela). Résisation J.-J. Plori.

(Lir notre article p. 17.) 22 h 50 Document : Repères sur la modern dance. La nouvelle géoération de charé-graphes : Europe-Japan.

Ratement la darre moderne n'a été dussi blen évoquée og petil écran. Le troisième numéro de cette sèrie est consacrée our chorégraphes Maguy Marin, Uchto Amsdatu, Carolyn Carlson, Maurice Bejort et Pina Bousch. h 29 Januari

h Guvert le dimanche.

Volx publique, avec J. Féraud,
conseiller du président de la
République; 16 h. Kunique :
Les animateurs musicaux: Des
hommes qui fant bougar les
choses; 17 h. Littérature : La
rentrée littéraire.

h Magazine de la photo :

Da J. Bardin. P. Dhostel at
J. Equit.
La revue de pressa: Les appareits espions; Portratt: Pierra
Terran: Plant pratique.
18 h 45 L'Echo des bananca.
De Vincant Lamy.
Ance le chanteur suédois Kim
Larsen et le groupe régional
Urgent. Eéquence vidéo sur
Status que et the Dice. Et dans
la séquence fropicale, le mellleur groupe guadeloupéen de
jour. Le groupe KA de Guy
Konket.
18 h 40 Spécial DOM-TOM.

19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Bizarre, bizarre. 20 h 35 Série : De la démocratie en

h 35 Sário: De la démocratie en Amérique.

Nous le peuple des États-Unla, Cent cinquante ans après Tocqueville. Renaud Delourme et Dominique Nasylszes sont retournés eux États-Unis à la rencontre des élus du peuple, des lobbyistes, des juges, des gardiens de la Constitution et de fournelistes du «quatrième pouvoir».

h 25 Aspects du court métrage Intropals. L'homme commé, do M. Main-gols; 15 % loin du reste. 22 h 30 Cinéma de minuit : La

Rançon. D'Alex Begal. 0 h 05 Prélude à la nuit. Concert : Jacques Offenbach, suite des Contes d'Holfman. par l'orchestre de Bordesux - Aqui-

FRANCE-CULTURE 7 h 9 La fenètre auverte. 7 h 15 Harison, magazine 7 h 48 Chasseurs de son. 8 h Orthodoxie. 3 h 30 Protastantisme.

5 h 19 Zeoute Israël.

5 h 40 Divers arpects de la pensée contemporains : la grande logs de France.

16 h Messe, dans les Vosges.

11 h Regards sur la musique.

12 h 5 Allegro.

12 h 45 Musique polonaise d'anjour-d'hal.

Hagazine de la photo :

Flash 3.

J. Bardin. P. Dhostel et Equir.

Frivia de presso: Les eppeli espicial : Poirtei : Poirtei : Pierre rim: Plath pratique.

5 L'Echo des bananes.

Vincent Leuy.

5c. Le chanteur ruédoix Kim risen et le groupe régional gent. Séquence vidéo sur riche quo et the Dice. Et dans séquence tropicale, le maille groupe guadeloupéen à ce tr. Le groupe KA de Guy mort.

12 h 5 Musique polonaise d'anjour-final h 5 La Comédie-Française présente : a Conversation dans le Loi-et-Chers, et « Richard Wagners, de P. Clandel.

16 h 5 Le Comédie-Française présente : a Conversation dans le Loi-et-Chers, et « Richard Wagners, de P. Clandel.

16 h 5 Le Comédie-Française présente : a Conversation dans le Loi-et-Chers, et « Richard Wagners, de P. Clandel.

17 h 30 Rancie polonaise d'anjour-final de partie polonaise d'anjour-final de partie propose partie propose partie de propose propose partie propose partie de propose de partie propose partie pro

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Concert promenade: musique viennoise et musique légère,
geuvres de Haydn, Langer, Stainbecker, C z i b n l k z Massonet,
Strauss, Schmatt, Saint-Saène,
Granados, Birnski-Kornakov, Chapilin, Dehtusy, Grieg, Tchankovski,
Poochielli,
8 h 2. Cantates: intégrale des
cantates, de J.-S. Bach,
9 h 10, Les matinees de Porchestre: Laopoid Stokowaky, cuvres
do Beethoven, Borodine, Mahler,
Behoenberg,
11 h. Coucert (su direct du thédire da rond-point des ChampsElysées à Paris): cuvres de
Saint-Saèns, Bri dg e, Debussy,
a v z c F. Loddon, violoncelle.

Saint-Sache, Billoge, Debusy, avec F. Lodéon, violoncelle.
D. Hovora, piano,
12 h 5. Magazine international,
14 h, Codert: Postival de Bayreith 1962: e les Maitres channeteurs do Nurembergs, de Wagnor, par les chœurs et orchestre do Pestival de Bayreith. Dir.:
H. Stein. Chof des chœurs:
N. Balatech, Solistes: B. Welkl.
M. Schenk, D. Knebler, M. Egel,
H. Prey. J. Vermersch.
1 h. Concert: l'archestre de ghamire national de Toulouse. Dir.:
C. Armend (Drowne, Britten).
28 h. Les Chants de la terre.
20 h 34, Concert (donné à la Philburmonie de Berlin, le 30 avril

1962): e Symphonie n° 41 s, de Mozart ; « Symphonie n° 3 s, de Boethoven, par l'orchestre philharmonique de Berlin. Dir : H. von Karajan. 2 h 15. La nuit sur France-Musi-gue: musiques de nuit. Entre guillemets. 3 h 5, Round about midnight.

· Les Maitres chanteurs de Nuremberg (FM, 14 h.) — Composée à le gloke du grand art allemand et .- male cele resterait à prouver - d'une certains forme de conservatisme hourgeola, cette comédia lyrique ne joult pas en France de la même popularité qu'ouire-Rhin. Ce sont moins les atteques du cordonnier poète contre le « faux art weische » (latin) dens son monologue final qui expliquent la Hédeur des melomanes fran-cals, que certaines longueurs du livret lorsqu'on n'en saisit pas les détalls. Il est vral eussi que nombre de wagnériens, plus sensibles eu sublime qu'à l'Inonie, n'apprécient guère cette concession au divertissement. Cependant si Wagner ne renonce pas aux aéductions de la farce, a'il a pris, iors d'un diner pari-

sien, quelques leçons de l'immortel euteur de « Mam'zelle à-l'âne (le chant de concours de Backmeser pourrait étré eigné Hervé). s'il s'attendrit nie pas pour sutant l'alchimie ique de « Tristan » et va mēme beaucoup plus ioin sans en evoir l'air; enfin, le portrail qu'il dresse de ses compatriples n'est pas exempt de mailce.

Lundi 18 octobre

Deux films-

LA COURSE A L'ECHALOTE Film trançais de Claude Zidi (1975), avec P. Richard, J. Birkin, M. Aumont, A. August, C. Dauphin.

TF 1, 20 h 35. * Pierre Richord, fondé de pouroir d'une banque, essaie de reenperer une mallette contenant un document mportant, et dérobée par trois tracestis de l'Alcazar. Il sème la pagaille dans un train de lute, perturbe and représentation theatrale, etc. Vieilles recrites burlesques remises à neut avec un grain de pittoresque a parisien s. Film amusant parce que bien tythme. Jane Birken soue les

LE PETIT PROF

* Etre ne sous le signe benétraue du pacte de Locarno (1925) ne destine pas forcement à une existence paisible Le Français moyen invente par Carlo Rim reste pourtant optimiste et débrouillars ou cours de trente années d'histotre de France avec ouerre et occupation. La rerre de l'auteur-réalisateur s'exerce sur les illusions perdues, dans une suite de sketches marques de conps de patte satipour lenuel le rôle principal a cié écrit, on ne s'ennute pas.

PREMIÈRE CHAINE : TF 7 18 h C'est à vous.

Météorologie. 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal.

13 h 35 Portes ouvertes. 13 h 50 Les après-midi de TF 1 d'hier et d'aujourd'hai. Ces chess disparus; 14 h 30, Tèle-film : La réaurrection de Eachary Wheeler; 17 h 30 : Em-

Film français de Carlo Rim (1958), avec D. Cowi, B. Altaribe, Y. Robert, C. Barry, B. Beeu-FR 3, 20 h 35.

19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionals 19 h 45 5'll yous plait. 20 b Journal.

18 h 25 La village dans les nuages 16 h 50 Histoire d'en rire.

20 h 35 Cinéma : La Course l'échelo De Claude Zidi. 22 h 10 Magazine : l'Enjeu. De François de Closeia, Emma-nuel de Le Taille et Alain Wellier 23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 30 Jeu : l'Académie des seuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 18 h 45 Série : La vie des autres. h Aujourd'hul la vie. Des antours et vour.

15 h Séria : Le légende d'Adams el do l'ours Benjamin. 15 h 55 Reprise : Musique au poing (Fela). (Diflusée lo 17 octobre à 21 h 55). 18 h 45 Reprise : Repères sur la

modern dance. (Diflusée lo 17 ortobre à 22 h 50). spectateurs. 17 h 45 Récré A 2.

19 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pas d'accord (LNC)

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Le grand échiquier p so Le grand echiquier.
De J. Chancel. Ceux qui foat le apectacle.
Autour de Hichel Sordon, Michel Audiard, Bernard Blier. Claude Lelouch, Warcel Jullian, Jacquer Raijik, profraseur na Collège de France.

18 h 55 Tribune libre. L'Eglise luthérienne. 18 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Desein animé. Il était uno fais l'espace.

20 h 35 Cinèma : La Petit Prof. (rice De Caria Rim. 22 h

22 h 30 Magazine : Thalessa. Emission de Georges Pernoud, «La vocation marilime du lac Léman ». 23 h 10 Musichub. Hommane à Robert Casadesus : Année Beethoven, 9° conste pour vidign et pians opus 47 en is

FRANCE-CULTURE

Th 2 Matinales: Le rôte de l'épar-gue: nruí mois après: la Pojogne. Sh Les chemins de la commis-mure: L'histoire araio; à 3 h 32, Loup y es-tu 7; à 3 h 50, Echec an hamerd.

* h 7 Les lundis de l'Alstoire : A propos du livre de J. Pavier : c François Villon ».

10 h 43 Le texte et la marge : Jean-François Chiappe.

11 h 2 Evénement musique : Kagel

2 Evénement musique : Kagel Domauschingen ; Stockhausen Paris. à Paris.

12 h 45 Penorama.

13 h 39 Afelier de recherche instrumentale : photographies - photo-Jonic.

14 h Sous: métros.

14 h S Vo livre, des voix: Renaud Rocket « le Polonais».

15 h 35 Les après-midi de Prasce-Culture: Le monde eu sinsulier; à 15 h 30, Point de ropère: à 16 h 30, le Rendez-vous evec A. Chappe.

Les raixins de la reconquête : La concurrence en mer : La difficile par de l'investissement : l'ân-gleterre : l'interminable gurgr.

18 h 30 Pour les jounes.

19 Le voyage du Galai-lams en Français du Galai-lams en Français evaluement de l'investissement de l'accompany de porains : P. Jansson. 15 h 30 Feutleton : Gaspard des

18 h 30 Ferulleton : Caspard des montagnes.
19 h 25 Jazz à l'applianne.
19 h 35 Présence des arts : Objets aimés, dejeis qui crient, par M. Cadleu.
20 h Carte bianche : «Les Biouses», de R. Boutsfeu.
28 h 38 Coppright ons : «La Béparation ou le motant valact», de C. Pereira,
21 h L'autre scène ou les vivants et les dieux.
22 h Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

5 h 2. Musique légère: œuvres de Gérard et Boutry.

6 h 33. Musiques du matin: œuvres de Rodrigo, Tehatkovaki, Cassécsus, Bach

9 h 7. Quotidien musique: semaine des radios: les bas-pays.

5 h 5. D'une orelle l'autre: musiques de Boisque (movres de Hanssena, Leieru, Pranck, Herberige, Masseart, Glison, Cornet, Nivers, du Mont, Fetis).

12 h 1. Chasseurs de son.

12 h 1. Jeunes solistes (en direct du studio 119): Mozart, Ravel, Dutilleux, par A-M, Alvasian, pland.

14 h 6. D'une orelle Pante.

Dutilieux, par A.-M. Aivasian.
piane.

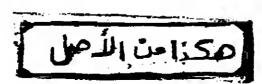
14 h & D'une oreille Pantre :
quatre cents ans do musique
hollandaise. Churres de Obrecht.
Sweetinek. Van Bree, Diepenbrock Pijper, Escher.

14 h Z, Repères contemporains :
H. Pousseur.

15 h 39. Les intégrales des œuvres
de Loos Janseck. sans les apéras.
18 h 39. Concert de musique traditionnelle (donné le 24 mai 1982) :
les Flandres, pur W. van de Velde.
15 h 35. Jazz.
25 h, Les muses en dialogue.
20 h 39. Concert (eo direct do Ceotre musica) de Los Angelesi :
s six pièces. op. 6 2, de Webern :
s concerto à la mémoire d'un
ange 2, de Berg : e symphonie

n° 8 x. de Bruckner, par l'or-chestre philharmonique de Los Angeles, Dir.: C.-M. Giulini. Soliste : L. Periman. 23 h. La nuit sur France-Musique : aspects de la musique française (Raband, Satie, Lejeune).

. Muzique hollandaise (FM. 14 h 04). - Pelrie de le peinture et du spinozieme, c'est-àdire de l'art de jouir de toutes choses, la Vollande fut après una courte apogée aux XV° et XVI° elècie avec Ockeghem et Sweelinck un vrai désert musical à l'époque classique et romantique. Pourquol catte pénu-rie ? C'est à cette énigme que e'attequers en partie Olivier Berneger, toute cette semaine. Sans doute la placidité nativa et la prospérité d'un pauple ne font-elles pas bon ménage avec le musique, laquelle, penset-on, naît des dauleurs. Le rejet de Berlioz, jugé par les Hollandele du XIXº trop fiévreux, trop véhément, eccréditerait assez cette explication, mais Olivier Barnager ne a'en llendra pas là : e'il constate le peu d'originelité de la musique hollandeise, son nationalisme tempéré, Il étoffe cette thèse sommaire el dresse un panorama scrupuleux de cetta écola qui compte blen sûr des petits meltres sectateurs de Brahms, meis aussi des musicians modernes sudscieux comme Heink Badings ou Ruyneman. - T. Fr.



Same and the same

Mardi 19 octobre

PRANCE MUSIQUE

3.4

, 🖷 i i territoria del composito del constitución de la constitución

* ~ 1 ~ · · ·

LES BIDASSES EN FOLIE

Film trançais de Claude Zidi (1971), evec J.-G. Fechner, G. Rinaldi, L. Rego, G. Philipelli, J. Sarrus, M. Game. A 2, 20 h 35. * Premier long métrage de Claude Zidi, succès commer-

cial aussi foudroyant qu'inattendu à l'époque. Les Charlois apportaient une fantaisie originale dans les farces de la jeunesse, le goût de la musitariste. Et Zidi avait trouvé un ton a moderne » pour les

L'ETRANCE CREATURE DU LAC NOIR

Film américain de Jack Amoid (1954), avec R. Carlson, J. Adams, R. Denning, A. Moreno, N. Paíve. FR 3. 20 h 55. * Une expedition scientifi-

que aux prises avec un monstre mi-homme, mi-poisson. tre mi-homme, mi-poisson. dire qu'il s'agit d'un bon Celui-ci s'empare d'une jeune « film noir » — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF I 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales. 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cosur.

Féminin présent.

C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les mrages.

–Trois films.... femme qui l'a fascine Dans

le cméma américain d'épou-vante des années 50, c'est un peu l'histoire d'un Kingkong aquatique. L'intérêt

de ce film, réalisé en 3 D, tieni surtout au latt qu'on va le voir en relief à la television, à condition d'avoir les lunettes adequates.

BAGARRES AU VING CREOLE Film américain de Michael Curfiz (1958), avec E. Presley, C. Jones. D. Hart, D. Jaggar, L. Montevecchi. FR 3, 22 h 45.

* Blvis Presley chante, c'est înēvitable. Il tient aussi le rôle d'un jeune homme résisfant à des gangstere dans un quartier mal tamé de La Nou-velle-Orléans. Certains jugent que ce fut son meilleur rôle. L'ambiance réaliste et dramatique créée par Michael Curtiz permet, en tout cas, de

19 h 45 S'll yous plait. 13 h 45 Les après-midi de TF1 : 20 h 30 D'eccord pas d'accord 20 h Journal. 20 h 35 La galaxie industrielle an

2000 : une revolution ins-18 h 30 Pour les jeunes.

Emissioo de Jean Boissooost et Jean Labib. (Lire noire sélection.) 28 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T i.O.P.E.

12 h 05 Journal. 12 b 30 Jau : l'Académia des neul.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissiona régionales. 13 h 45 Séria : La vie des eutres.

14 h Aujourd'huit le vie 15 h 05 Série : La légende d'Adems et de t'ours Benjamin. 15 n 50 Reprise : Chantez-le moi (Diffusée le 17 octobre à 20 h 35) 17 h 05 Entre vous,

De Louis Beriot. 17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres at des 18 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Le theatre de Bouvard.

20 h 30 D'accord pas d'eccord 18 h 10 Journal. 20 h 35 Cinéma : Les bidasses an folie. De Claude Zidi.

2 h 05 Magazine : Lire, c'est vivre.

De P Durayet. La vie d'un simple. d'Emile Guillaumin.
La Vie d'un simple est un invrepublié en 1904 par un paysan écrivain du dimmehe. Ce témorante est une estimate de l'emorante est une est pringe est une peinture de route une classe sociale à in in du 13º siècle. Pierre Dumcyet u recueilt les impressions de lec-ture des habitants de Lu Villedieu, Ribelles et Lachamp en Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3 0 h 35 Prélude à le nuit.

Une sauvagerie policée LA GALAXIE INDUSTRIELLE. suite d'interviaws de patrons

TF 1, 20 h 35. il s'agli avent tout d'un - speciacle - et - non d'une émission d'histoire ni d'un documentaire ., di: Jean Boissonnat. le principel maître d'œuvre de cette deuxième - soirée compléla - iniliulée - la Galaxia industrielle, an 2000, una revolution machevée ». Il s'agil même de faire comprendra que la révolution industriella ast un spectecle où chacun joue son rôle Après un début historique un peu faible faisant de la machine de Watt le commence-

mant da loui, on passe à une

(Henry Ford II, un président de multinationale. W. Hewlett, T Yamezeki...) puis d'employés ou de chômeurs, interviews commeniés au fur et à mesure per Jean Boissonnat et Eugéne Descamps, syndicaliste de lonque dale Las inquieludas de ce dernier rééquilibrent un peu la crudile rare el piquante, l'appat du gein el la croyance dans le systèma de certains. L'Impression de sauvagerie hullée que donne celle révolution indus-Irielle culmina dans l'Image tinale des grends entrepreneurs japonais. — J.-B. F.

18 h 55 Tribuna fibre.

19 h 55 Deasin animé. 20 h Les Jeux.

20 h 35 Magazina : La demière 29 h 35 Magazins : La Séance Séance Emission d'Eddy Mitchell et G. Jourd'hui. Actualités Gaumont ; 20 h 45. Dessio animé Tom at Jerry. 20 h 55 Cinéma : L'étrange créature

du Lac Noir. Pilm en relici de Jack Arnold. 22 h 35 Jnumal,

22 h 45 Cinéma : Bagarres au King Crécie. De Michael Curtiz.

Coocert Corre et Exerjon (pla-nistes), sonate de P. Poulenc.

clèra elléchante On a'attend

presque au pire, mais, hélas!

rien n'arrive. Les personnages

sont le plus souvent en déce-

lege evec una action pourtant

lente, ils s'empélient dans des

dielogues stéréotypes qui ae délériorent à vue d'œil comme

les paleis vénitiens On a conti-

nuellement la sensation que les

caméremen (carteinement payés

à l'heure) jouent outrageusemant

Riallo, scrutent l'eau glauque

des caneux... A desesperer da

Venise I Est-ce le climal très

humide en hiver de cette ville

qui e paralysé celle œuvre? L'histoire d'Hélène - emoureuse-

du-reporter musclé dure trois

heures etors qu'elle eurait du

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : voir 'undi.
8 h Les chemins de la connaissance : L'histoire orala; à 8 h 32,
Loup y es-tu ?; à 3 h 50, Destins
et sortlièges.
5 h 7 La matinée des antres : La
Birmanie, les coutes de pourquoi.
10 h 43 Etranger mou ami.
11 h 2 Musiciens Irançais contempurmins (et à 17 h 32).
12 h 5 Nous tons chacun.
13 h 30 Lihre parconrs variétés.
14 h Sons : métros.
14 h 5 Un livre, des toix : Uo amour
de sol. de Serge Douhrowky.
15 h 30, Points cardinaux : 16 h 30,
Micromeg.

19 h 25 Jazz à l'ancienne. 18 h 30 Sciences : douza clés pour la physique.

20 h Dialogues franco-allemands :
Goethe et la sojeace.

21 h Musiques de notre temps :
Ehauches pour un alphabet.

22 h Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE JDURNEE FRANCE-MUSIQUE

A LILLE
6 h Z. Musiques du matlo : œuvres
de Grieg, Brehms, Rossini, Haendel, Massenet, Telemann
g h T. Quotidien-musique.
9 h S. D'unc orellle l'aotre : musiques de Belgique, un début de
elècic : œuvres de Lekcu, Absil.
de Greef, Beneir, Vieuviannes. de Greef, Benoit Vicustemps, Jongen, Ysaye; les orgues de Wallooit 12 h. La musique populaire d'an-

12 h. La mnsique population jourd'hul.
12 h 35. Le jazz en France.
13 h. Operette : « Zemire et Azor ». de Grerry.
14 h 4. Boite à mnsique : « Cantique de Moise ». de Moulinie, por l'ensemble Les arts florissants : 14 h 30, les Enfeots d'Drphée.

15 h Dune orellie l'ontre : 400 ans

14 h 30, les Enfects d'Drphee. j h, D'une orcille l'sontre : 400 ans de musique hollandaise. œuvres de Ockeghem, van Blockenhurg. Meder. Fodor. Locrendie. h 2. Spécial Festivel de Hollande

17 h 2. Spécial Festivel de Hollande 1982.
18 h. Concert : en direct du pavilloo Saint-Sentenr à Lille) : œuvres de Prançois. Stockhausen et Meyering, per l'Ensemble Borizons sonores, dir. P. Meetral.
19 h 5. Les grandes voix du Nord : œuvres de Gounod, Charpentier, Ravel. Rossini, Poulenc. B'zet, Verdi, Seint-Saens. Berlioz. Thomas.

mas. 20 h 30, Concert (en direct du Grand

14 h 5 Un livre, des roix : Uo amour de sol. de Serge Douhrovsky.
14 h 45 Les après-midi de France-Culture : le monde su singuiler ;
15 h 30, Points cardinaux ; 18 h 30, Micromeg.
17 h Le ropage du dalai-lama en France.
18 h 30 Feuilleton : Gaspard des montagnes.
20 h 30, Concert (en direct du Grand Théâtre de Lille) : « Caspriccio », de Kauris ; « Mond open. ogeo dicht », de Van Mance ; « Quatre satires », de Satie ; « Sercoade nº 10 Gren Partita », de Mozert. par le Nederland Blusers Ensemble.
23 h La unit sur France-Musique : Jazz ciuh, en direct du Vegastore

Mercredi 20 octobre

PREMIERE CHAINE : TF] 17 h 10 Pistine 45.

12 h Météorologie. 12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Atout coor. 13 h 35 Un metier pour demain.

13 h 50 Mer-ere-dis-moi-tout. 15 h 50 Jouer le jeu de la santé.

15 h 55 Les pieds au mur. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 05 A la une.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'll your platt. 19 h 53 Tirage du loto.

20 h Journal.
20 h 35 Télafilm : Navire en 23 h Journal.
TROISIÈME C détresse.

Réalisation Ph. Leacock, avec C. Akins, P. Duke Astin, P. Duke Astin, P. Converse.

22 h 10 Festival de Pau : Récital Jémes giscardiens.

Alexis Weissenberg.

Prélude, fugue, sariation », de 19 h 20 Emissions régionales.

C. Franck; «Quatrième partita en re majeur », de Bach ; «Jésus que ma Joie demeure», de Bach et «Norturnes», de Tchaikovski.

Les Jeux.

20 h 35 Cinéma 18 : la Dag 22 h 55 Journal.

DEUXIEME CHAINE : A2

12 h Journal.

12 h 05 Jeu : l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal 13 h 30 Stude 2 midi. 13 h 50 Série : La vie des autres.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

14 h Les carnets de l'aventure. 14 h 30 Dessins animes. 15 h OS Récré A 2.

De P. Leguen et C. Pnech. Avec Leslie Jane, Marc Dixon, Peter Gabriel, etc. 17 h 45 Terre des bêtes.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jan : Des chiffres at des lettres. 19 h 20 Emissions regionales,

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Vanise en hiver.

h 55 Histoire d'en rire.

h 65 A la une.

h 10 Emissions régionales.

A partir de 19 h 20, jusqu'à 21 h 25, il est possible que les programmes soient remplacés par le journal et la retransmission (a 20 h) da match de jootball Saint-Etienne-Prague.

h 45 S'il vous plait.

h 55 Tirage du loto.

h 35 Téléfilm: Vanise en hiver.

De J. Doniol-Valerose (première partie).

(Lire notre sélection).

2 h 10 Magazine: Mol... je.

De B. Boothier.

Dans la manière « Breugnot », quaire courts reportages, dont une bonne enquête sur les romans à Feau de rose : une interview (indécente) d'un homme qui a des difficultés scauelles ; et d'autres petites choses inattendues dures ou amusantes.

Jeunes giscardiens.

20 h 35 Cinéma 18 : la Dame de

D'après un scénario de D. Bou-langer, adaptatico J. Bagois, avec M. Maurin, P. Rocard, C. Lam-

M. Maurin, P. Rocard, C. Lambert...
Marthe la carthomancienne est morte. Ce sera sa nièce Zoé qui prédira l'avenir à tout un petit monde en désarroi, malgré sa méconnaissance des pouvoirs des cartes et de la boule de cristal. Une bonne idée de Daniel Boulanger qui souffre, hélas l' de répétitions et de longuour, h 65 Journal.

22 h 05 Journal.

Jouer la montre

VENISE EN HIVER. A 2, 20 h 35

Bon, on verra Venise sous les brumee hiverneles, comme d'hebitude, les pleds dans l'eau. Jecques Doniol Valcroze, en nous présentant Veniee en hiver, d'eprès le romen d'Emmanuel Robles, en a décida ainsi. C'est une choee antendue. Mais suffitil de nous montres la cité das Doges en long, en lerge et en trevers, d'y planter une balle jeune femme, un cadre supé-rieur de la pire espèce at un photographe eventurier, le lout sur fond de terrorisme à l'Italienne? Cele suffit-il pour feire un bon téléfilm? Oul, pense-t-on eu début. Une

femme (Hélène Morel) en rupture de pont avec son amant perisien nous entraîne dans une intrigue sentimentale et poli-

22 h 35 Bleu outre-mer.

23 h 30 Prétude à le nuit.

être réglée en une . c'est souvent le cas à la télévision.

a SU Premue 3 le nuit.

a Coccerto pour piano 0° 3 s. de
Bela Bartok, par l'orchestre
radinphonique de Berlin, soue
la direction de W Boettcher.

ucau : tes grandes collections ét
encyclopédies.

1h 2 Musicleos français contemporains,
[6t à 17 h 32).

12 h 5 Nous toos chaeno. FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matineles : voir lundi. 8 h Les chemins de la connais-sance : l'histoire orale ; à 8 h 32. Loup y es-tu 7 à 8 h 50. Echec ao hasard

9 h 7 Matioée des sciences et des techniques ; histoire des sciences.

10 h 45 Le ilvre, coverture sur la vie : J.-C. Dubost et P. Barz-deau : les grandes collections et

porains, (et à 17 h 32). ! h 5 Nous toos chacno. ! h 45 Panorama. I h 30 Les tournois du royanme de La musicue la musique.

14 h Sons : métros.

14 h 5 Un livre. des voix : « le Chûteau des tortues », de S. Baiazard.

14 h 47 L'école des parents et des

éducuteors. 15 h 2 Les après-midi de France-Cuirore, la monde au singulier;

15 h 30. Promenade : entre un art Bul ct nn autre art Bul : 17 heu-res. Le voyaga du dalaï-lama en

Prance.

18 h 30 Femilietoo : Cerisette.

18 h 30 Jazz à l'ancienne.

18 h 30 La science eo marche ; promenade aux jardins des sciences.

20 h La musique et ies hommes
Raymond Roussel et la musique,
reuvres : « Parade » (Satle), « Pierrot lucelte ». « la Null transfi-

rot luceires, « la Nuit transfi-gurées, « 2º Quatuor à cordes » (Schumberg), 22 h 30 Nuits magnétiques.

et soo publie : A 15 h 15, Le m

sacrée de T.-L. de Victoria et de P. de Monte, par l'ensemble vocal et instrumental le Chapelle royol de Paria, dir. P Berreweghe

22 h 30. La nuit sur France-Mu-sique : le cluh des archives : 23 h, Geures de Ysaye, Wicolaw-ski, Grieg; Hommage à W Meo-gelberg.

· Musique a sacrées (FM.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques pittoresques et lé-gères : curlosités et raretés inter-

geres : curiosites et faretes interoationales.

6 h 30, Minsignes do matin : œuvres
de Mendelssohn, Marcello, Haendel Schubert, Ravel.

8 h 7, Qootidien-musique.
9 h 5, O'uoe oreille l'aotre : musiques de Brigique, des instrumeots
et des répertoires ; orgues de
Belgique.

Belgique. 12 h. L'amateur de musique : la

12 h. L'anateur de musique : le Nord
12 h 35, Le jazz en France.
13 h, Jennes soilstes (en direct du Stadio 119) : œuvres de Gretry, Mozart, Haydn, Schumann et Poulenc, par G. Laporte, soptano, et L. Colladant, placolorte et planc.
14 h 4, Microcosmos : le coin des cofants ; uo quart d'heure avec la matrrise de Radio-France; Discotins : la musique eo dehors des notes ; à 14 h 45, La musique et soo publie ; à 15 h 15, Le mu-

sée instrumental de Bruzelles; 16 h 30. Haute infidélité. 17 h ?. Repères contemporains : mu-sique contemporaine belgo. 17 h 30. Les intégrales des œuvres de

20 h 30, en direct du Fasilval de Lilla). Rien ne rapproche a priori l'euteur du célèbre O vos omnes. Tomes Luis de Victoria (1548-1611) el la compositeur llamand Philippe de Monte (né à Malines en 1521, mort è Pragua an 1603), dont le nom vérileble semble élre Van den Berghe, sinon une contemporapéilé qu'ils ont en partage evec Pelesirina el Roland de Lessus pour ne ciler qu'eux Mals le Festival de Lille s'élant mis à l'heure des . Bag pays », pourquol ne pas évoquer les liens d'emitié, que que peu torcés, qui unissalent les Flandres el l'Espanne à l'époque où vivarent ces deux mailies de la musique reli-

Trail d'union entre les deux la France lournil l'Ensembla vocel de la Chapelle royele de Paris, fondé en 1977 pour restiluar le répertoire de la chapelle de Louis XIV el qui. sous la direction da son chef Philippe Harraweghe s'attache à retrouver les techniques et les principes originaux d'injerorétation. — G. C.

giausa ?

Jeudi 21 octobre

- Un film LA GUERRE B'ALGÉRIE

Film français de Yves Courrière et Philippe Monnier (1971). FR 3, 20 h 35. * Montage d'actualités prises aux archives, reunissant les fatts les plus marquants de la guerre d'Algérie (1954-1962), les crises politiques et socia-les qu'elle souleva en France. Les auteurs ont tenté d'établir une synthèse d'évènements douloureux, niclents at traumatisants, pour ceux qui ont vecu e a chaud » cette

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

époque et pour ceux qui ne

"oni pas connue directement.

Un film historique et docu-

mentaire, ouvert à la réflexion.

12 h Météorologie 12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cosur

13 h Journal 13 h 35 Emissions réclonales 13 h 50 Objectif santé : la grippe. 14 h Emission du C.N.D.P. : L'in-

C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en dre. 19 h 05 A la une. 18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Libre expression. Le Senat. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : l'Ours en peluche. D'après le roman de G Simenon, réal. B. Logereau. Avec O. Salvian E. Scob, B. BerNous suturons Jean Chubat, un eminent gynécologue, victime du sumenage et sujet à la depression nerveuse. Un homme qui prend conscience d'apoir toul sacrifié à sa réussies projessionnelle et qui part désorpérément à la recherche des causes de sa grise.

h Documentaire : Histoire de la vie.

Emission de F. Desgraupes, avec Igor Barrère et E. Laiou Enfin le sexe vint.

L'apparition de la vie. de la première cellule aux manmifères, des spermatophores des reorpions aux spermalozoides homains. La troisième émission de la sèrie, un peo ditactique, est l'une des plus intéressantes

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

72 h Journal. 12 h 05 Jeu : l'Académie des neul. 12 h 45 Journal 13 h 30 Emissions régionales.

14 h Aujourd'hul la vie. h Aujourd'hul la vie.
Avec Sophie Desmarets.
h Téléfilm: Les égouts de l'or.
De P.-B Megahy et B. Cooper.
L'histoire de la divine Sarah
Bernhardt, de sa première nudition d la Comédie-Française di
égoque cà elle devient la
coquehuche de Parts.

tout. De M. Cara et A. Valentini. letiers devant le C Les autres médecines. Le magnétisme. l'homéopathie. Thydrothèrapte, l'acupuncture. FRANCE-CULTURE

18 h 30 C'est la vie. letires. 10 D'accord pas d'accord

(LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Organisations nelles Force Ouvrière.

. crise...
22 h Documentaire : Histoire de

23 h Journai DEUXIÈME CHAINE : A 2

13 h 50 Série : La via des autres.

18 h 20 Magazine : Un temps pour

17 h 45 Récré A 2 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

20 h 35 L'Histoire en question : Le mur.

De A. Decaux.

Il y a vinyt uns, on construisait le mur de Berlin pour éviler le courant d'immigrotion de l'Allemagne de l'Ouest: loute l'histoire de celte ligne par un lalentueux historien du petit écran.

h 40 Magazina : Les enfants du 21 rock. De A. de Caunes Avec le proupe Gun Cluh; Aimaole; un partrait de Mark Enophler, etc.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jaunes. 18 h 55 Tribune libre. Le Parti socialiste. 19 h 10 Journal. 18 h 20 Emissiona régionales.

20 h 35 Cînéma : La guerre d'Algérie. De Yves Courrière. 23 h 10 Journal. 23 h 45 Préluda à la auit. Décdat de Séverac : « Les Mu-tetlers devant le Christ de Llivia ».

7 h 2 Matinales. 8 h Les chemins de la connais-sance : L'histoire orale ; à 8 h 32, Loup y es-tu ? ; à 8 h 50. Destins et sortilèges. et sortilèges.
9 h 1 Matinee de la littératore : Le dossier de la semaine : Pirandello. 16 h 45. Quesilons eo zigzag : Flora Grouit : « Le paysoge intérieur ».

profession- 11 h 2 Musiciens Irançais contemporains (et a 17 h 32)

23 h 15 Journal.

19 h 55 Dessin animé Il était une fois l'espace 20 h Les Jeux.

rains (et a 17 h 32)

12 h 45 Panorama.

13 h 30 Renaissaoce des orgnes de Prance : Villefranche-sur-Mer.

14 h 30ns : Métros.

14 h 5 Un livre, des roix : c Un jeemin ivre > ; e l'Amour palimpseste > de D. Alberti.

15 h 45 Les uprès-midi de France-Coiture : Départementale à Montpeller ; à 15 h 25. Télémetique et expérimentation sociale ; 17 h. Le voyage du daisi-lama en France

16 h 30 Fenilleton : Cerisett.

19 h 30 Les progrès de la hiologie et de la médecioe : L'architecture hospitaliere.

20 h Noovean répertoire dramatique : e Qui a sub le générai 2 > de

Borderie.

B.T.B. 20 h 55, less Gens d'en jace, film de G Panouseopoulos.

TELE 2, 18 o 55, Billet de inveur: M Amiltan, piece de M Rochot.

T.S.R., 20 h 35, Feuilleton Dallas: 21 h 20, Bock et belies orelles.

SAMEDI 16 DCTDBRE

RTL, 21 h. Mon séducteur de père, film de G Seaton: 22 h 55.
FAMI américain, film de W Wen-

DIMANTHE IT OCTUBER:

BTL 21 h. Bommage à Grace
Keily: la Moin nu coilet film
d'A. Hitchcock.

TMC., 20 b 35. The High Bright
Sun, film de R. Thomas

V. Boiro, arec D. Arden, M Aumoot, A. Sloigallo.
 22 h Nnits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musiques du matin : œuvres de Scariatii. Beethoven. Anony-

de Scariati. Beethoven. Anony-mes, Pagenini. Telemann. Rimeki-Korsakov. S h 7. Quotidien-musique. 9 h 5. L'oreille en collmaçon : les Tites
9 h 26, D'une oreille l'antre : musiques de Belgique, l'esprit de la
forme.
12 h. Le royeume de la musique.

h 35. Le jazz en France. h. Musique legere : Scotto, Ga-haye. Wimple, Hossein, Khatcha-

17 h 2 Beperes contemporains : musique contemporaine belge
17 h 30. Les intégrales des reuvres
de Leos Janacek, sans les opéras
ls h 30. Concert : Eurojazz U.E.R
au Festival d'Amsterdam.
19 h 36, àazz : Le bloc-ootés.
20 h, Actuelités lyriques.
20 h 30. Concert leo direct de l'église
Saint-Pierre - Saint-Paul à Lille) :
récital d'orgue B Foccroulle
rœuvres de Boesmens, de Lantins,
de Macque. Cornet, Ven den
Kerckhoven. Chaumoot. Boutmy.
Foccroulle)

de Bacquart, Buys, Wogensar, Diepenhrock, van Easreo 17 h 2. Beperes contemporains : mu-

Foccroulle) 25 h 30. La nuit sur France-Musique : A 23 h. Studio de recherche radiophonique : Leo Kupper ; 0 h 5. Nocturnes (Schumonn, Mahler. Meudeissohn, Brahms. turjan. h 4. D'nne oreille l'autre : 400 ans de musique hollandaise : œuvres

VENDREDI 13 OCTDERE

RTL., 21 h la Polonoise téléfilm de B. Spade

T.M.C., 20 h 25. 4 la guerre comme a la guerre film de B. Recetate.

ders. T.M.C., 20 h 35, Cran d'arret, film d'Y Bolsset : 22 o 5. Chaosoos de

toujours, emission de J Sacre

R.T.B., 20 h 25, Venise en hiver première partie, telétilm de M. Bodard
T.S.R. 20 b 10, la Cagnotte pièce
d'E. Labiche
DIMANCHE 17 OCTOBRE H.T.B. 20 h, Variètés: A le belle époque; 21 h, Variète en hiver. Jouxième partie, téléfilm de M Bodard T.S.B., 21 h, Dominique Appla, arliste generois. 21 h 30, Jean-Paul Balmer ou le temps d'une

LUNDI IS OCTOBRE

T.M.C., 20 h 35. kc Temps de vivre.
film de B. Faul , 22 h 20. Club 06.
mission de variétés.

R.T.B., 20 h, Home Sweet Home.
film de B. Lamy
TELE 2, 20 h 45, Variétés , chansone souveuirs , 21 h 45. Théatre
valioo.
T.S.R., 20 h 16, Special cinéma :
33 h, L'entenne est à vous.

MAROL is communication de l'entende de l'est de Guido Guesselle.
TELE 2, 19 h 55, Sport 2.
T.S.R., 20 h 5, L. Rielenstahl

MAROI is OCTOBRE
R.T.L. 21 h. Comanche. film de
G. Sherman
T.M.C. 20 h 35, l'Homme de B
Willow. film de B. Willow:
22 h 10, Tèlé-cinéme.
TMR 20 h 50, L'étrange c'. cuire
TELE 2. 19 h 55, Opéra: la Flûte
oriek aniée, de Mocart. R.T.B. 20 h 50, L'étrange cricture do lac noir, film eo reliet de J Arnold : 23 h 45, King creote, film de M. Christ

TELEVISIONS FRANCOPHONES TELE 2, 20 h 20, Au nom de la /oi; 21 h 20, Grâce à la musique : Vivaidi T.S.R., 20 h 5. l'Equipee sauvage. film de L. Benedeck; 21 h 35. Entracte : Emission sur le spectacle

MERCREDI 30 DCTDBRE

R.T.L. 21 h. Juliette des esprite film de F Fellol. ou Ourapan su-le Carne. tilm d'E Dmytryk.
T.M.C. 20 h 35, la Eupline. film

Upylin 150

NOMINATIONS, COMMISSIONS DE TRAVAIL, SAISINES...

chacune d'au moins quatre ou cinq membres de la Hante Autorité et

d'un ou deux chargés de mission, en

qualité de rapporteurs. Contraire-ment à la séance plénière, qui réunit

les neuf « sages » chaque mardi, ces

commissions a'ont pas de calendrier fixe et siègent selon l'urgence et

l'importance des problemes à trai-

Les trois commissions qui fonc-

tionnent à ce jour sont les suivantes :

Une commission - prospec-tive - : e'est elle qui examine actuel-lement les demandes d'autorisation

d'émettre concernant les radios lo-

cales privées et la radio-télévision par cable (article 17 de la loi). C'est

elle qui, d'une façon générale, se

préoccupera de toutes les techniques

2) Une commission - juridique » ; son rôle est de préparer et, ensuite, de faire respecter les dé-crêts qui seront relatifs au droit de

réponse institué par l'article 6 de la

loi, an droit de réplique aux commu-

nications du gouvernement et au dé-

roulement des campagnes électo-

3) Une commission « pro-

grammes » : elle est chargée du pro-blème concernant l'harmonisation

V.D.M. OUVRE

UN DEUXIÈME LABORATOIRE

DE DUPLICATION

Video Duplication Maintenance

(V.D.M.), l'un des plus importants laboratoires vidéo français, vient

d'ouvrir une deuxième unité de du-

plication à Courbevoie (Hasts-

de-Seine). Entièrement consacrée

sux programmes grand public, cette nouvelle unité est capable d'editer 125 000 cassettes pré enregistrées

Cette extension de V.D.M. est di-

rectement liée à la soudaine croisvidéo grand public, qui est passé de 40 000 cassettes eo 1979 à 2 mil-

lions de cassettes pour l'année 1982. Dans le même temps, le chiffre d'af-

faires de V.D.M. est passé de 1 mil-

lion de francs à 68 millions de

francs. La société affirme représen-

ter aujourd'hui 30 % du marché

français de la duplication, un mar-

ché qui. à l'inverse de celui des ma-

gnétoscopes et des programmes, est contrôlé à 95 % par des entreprises

V.D.M. ne néglige pas pour au-

tant les programmes - institution-nels - et la communication d'entre-

prise, qui représentent 40 % de son

chiffre d'affaires. Éditeur dennis

1978 d'un des premiers magazines

sur vidéocassette (Vidéomaman,

diffusé dans les maternités),

V.D.M. duplique les cassettes de formation et d'information d'us cer-

tain nombre d'entreprises (Crédit lyonnais, Elf Aquitaine, Renault,

Euromarché, etc.) et les magazine

qui prévoit un important développe-

chaines années, a spécialisé son labo-

ratoire de Neailly dass la

duplication de ce type de pro-gramme. La société étudie aussi les

problèmes posés par le pressage des

nicatioa (Vidcom), qui a lieu la se maine prochaine à Cannes.

UN COMITÉ DE SOUTIEN

A BERNARD LANGLOIS

Sar l'initiative du professeur

Alexandre Minkowski et de l'éditeur Alain Moreau, un comité de soutien

constituer. Son but vise à obtenir la réintégration du journaliste dans ses

fonctions de présentateur d'Ao-teane 2 Midi – dont il a été dé-

idéodisques et présentera qu réalisations expérimentales su mar-ché international de la vidéocommu-

Méditel et Stratégie vidéo, V.D.M.,

nt de ce secteur dans les pro-

nouvelles.

Les premiers pas de la Haute Autorité

M. Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, a saisi la Haute Autorité de la communication audiovisuelle après les déclarations de M. Régis Debray concernant l'émission « Apostrophes » (le Monde du 12 octobre). La député estime qu'il s'agit d'ane « intervention inadmissible daos le

En s'installant, au début do mois tenne 2, de FR 3, de Radio-France et de la S.F.P. Décisions toujours de novembre, dans les 1 500 mêtres carrés d'un hôtel particulier rénove. au 100 de l'avoque Raymondtont un travail en profondeur que Poincaré, à Paris-16-, la Haute Aucette instance entend mener, dans la cadre de ses artributions, définies par le titre II, chapitre II, arti-cles 12 à 26, de la « loi Fillioud ». torité de la communication audiovisoelle, qui « campe », depuis sa création, dans des bureaux de la Pour ce faire, elle s'est » partagée » en six commissions — dont trois resmaison de Radio-France, doit tronver son véritable régime de croisière. tent encore à créer, - composées

Ses services administratifs seront ainsi définitivement mis en place. Dirigés par M= Corinne Fabre, secrétaire générale de la Haute Auto-rité, ancien directeur du cabinet de Mª Michelle Cotta, alors P.-D.G. de Radio-France, ils vont compren-dre onze stenos-dactylos, trois chauffears et deux huistiers. En outre, dix chargés de mission » polyvalents » seront progressivement recrutés.

Avec ses ucuf membres, nommés le 23 août dernier par les présidents de la République, de l'Assemblée nationale et du Sénat, la Haute Astorité dispose, ao total, de trente-six postes et d'un hudget qui a été li-mité, selon le projet de loi de fi-nances pour 1983, à 12 millions de franca (voir notre encodré). Le salaire mensael brut des ceuf sages », aligné sur la grille de la fonction publique (« hors échelle »
 F), est de l'ordre de 30 000 francs, non compris d'éventuelles primes on indemnies. Cette rémunération, qui correspond an traitement d'un directeur général de chaîne, ne peut être cumulée avec une autre activité lu-

Six commissions

Instituée par la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovi-suelle et officiellement installée, le 31 août, par le chef de l'Etat, la Haute Antorité a désigné, le 17 sep-blème concernant l'harmonisation tembre, les P.-D.G. de TF 1, d'An-des programmes entre les sociétés

fonctionnement du service public ». Depais son installation, le 31 août, ce nouvel organisme, chargé notamment de veiller à l'indépendance des chaînes de radio et de télévision, a déjà été saisi de plusieurs centaines de denmades.

nationales (article 2), et elle porte particulièrement son attention sur - spectaculaires ». Mais e'est surles émissions réservées aux enfants.

Les trois groupes de travail qui restent à former seront une commis-sion «internationale» (relations, par exemple, avec l'Eurovision); une commission » financière » (rap-port ananel sur la situatias des chaînes et observation des règles qui régissent la communication publicitaire - article 19), et une commission « personnels » (respect, notamment, des conventions collectives).

Son budget étant assez restreint, la Haate Autorité peut se faire ai-der, pour telle ou telle tâche, par des fonctionnaires mis à sa disposition, et elle travaille en liaison avec différents services de l'Etat, comme le Centre d'études d'opinion (C.E.O.), le Service d'observation des pro-grammes (S.O.P.) et le Service jurique et technique de l'information (S.J.T.L), trois services dépendant de l'Hôtel Matignon.

A ce jour, la Haute Autorité a reçu environ un demi-millier de let-tres (toutes les » lettres ouvertes» parues dans les journaux ne lui étant pas, du reste, parvenoes). Deux sortes de saisine émergent principaemest de ce conrier : les demandes d'autorisation des radios locales privées et de droit de réponse (émanant de particuliers) ou de réplique au gouvernement (de la part de l'opposition), notamment à propos de la campagne . Les yeux ouverts ».

Plus de mille trois cents sollicita tions d'émettre ont été adressées à la rales dans le cadre du service publie de la radio-télévision (article 14). Elle se préoccupe également des ca-hiers des charges (article 15). commission consultative des radios locales privées, qui a rendu environ trois cent cinquante avis définitifs. Le retard s'est accumulé avec le dé-part de M. André Holleaux à la pré-sidence de FR 3 et son remplace-ment par M. Jean-Michel Galabert. La commission Galabert doit maintenant entériner - ou non - les décisions antérieures, la Haute Autorité ayant le dernier mot.

Aujourd'hai, il n'existe qu'une cinquantaine de dossiers « adminis-trativement prêts », affirme Mª Co-rinne Fabre, qui ajoute : « Ce n'est pas la faute de la Haute Auto-

Cette instance, qui a oussi un pouvoir de conciliation en cas de « conflits de conscience et de création .. sauf pour ce qui concerne les journa-listres (article 16), risque d'être vite submergée de demandes de droit de réponse on de réplique. Il est évidemment tentant, des qu'une parole prononcée à la radio ou à la télévision nationale déplaît, de s'en plain-dre auprès de Ma Michèle Cotta. C'est pourquoi la Haute Autorité, 23 h qui entend rester, selou Ma Fabre, une petite administration », vent Elaborer très vite un cadre juridique très strict, pour que ni elle-même ni les ondes nationales ne se laisseat envahir par uo chœur de pieureuses.

LE BUDGET

Le mostant des crédits 12 074 868 F — affectés en 1983 à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle est ainsi ré parti : dépenses de personnel : 7 301 368 F; frais de déplacement : 500 000 F: matériel : 2 028 000 F (dont 1 000 000 F non reconductibles); études et en-quêtes : 200 000 F; rembouse ments à diverses administrations : 300 000 F; achat et entretien du nuntériel automobile : 189 000 F idont 170 000 F non reconducti-bles) ; loyers : 1 500 000 F ; carbu-

D'autre part, la Haute Autorité bénéficiera de crédits alloués à l'origine à d'autres arganismes pour des attributions qui lui seront transférèes.

L'AGENCE DE LA COMPAGNIE **DES REPORTERS** EST CRÉÉE

L'Agence de la Compagnie des reporters (ACR), née de la fusion de l'agence-photo Viva et d'une agence- texte ». la Compagnie des reporters, vient d'être créée à l'ini-tiative de M. Michel Puech, tremequatre ans, directeur gérant, ancien collabarateur de Combat, de l'Agence de presse Libératias (A.P.L.), de l'agence Photo-Lib et de V.S.D.

L'A.C.R., qui compte déjà cin-quante reporters (texte et photo) et une quinzaine d'employés, a réuni sa première assemblée générale sin septembre. Elle se propose de faire, se-Ion M. Miehel Puech, . du magarine et du news magazine, mais pas du news . chaud . Ses sujets seront diffusés sous forme de textes accompagnés de photos, dont 90 % se-ront en couleurs. L'A.C.R. traitera aussi bien du spectacle, de la politique que de l'actualité scientifique ou autre ..

Mercredi 13 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Les mercredis de l'information.

Emission de M. Thoulouze.
Terrorisme: violence et désarroi (deuxième partie).
Le deuxième voiet de cette éndission est consacré à la lutte contre le terrorisme. Les solutions contre cette violence sontelles d'ordre politique ou policier?

elles d'ordre politique ou policier?

21 h 35 Magazine : les Nouvelles da l'histoire.
Emission de P. Dunnyer, Réal : J. Cazenave.

La correspondance de Marthe - : quelques extraits de ces lettres sont mis en scène et interprétés par quatre coméliens; letterieve du peintre Arroyo pour son livre Albrown, et de Michel Winock pour son livre Edouard Drumont et compagnie. Antisénatisme et fascisme en France. « Le journal de Delacroix », une évocation par le texte et la peinture de la vie du grand mattre.

22 h 35 Concert : l'Orchestre de chambre Jean Berrhe.

Festival du son 1982 au Palais des congrès. Danses populaires roumaines, opus 36 -, de Bela Bartok ; Concerto nº l' en ut majeur pour violoncelle et orchestre -, de Franz-Joseph Haydn.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm: Fausses notes.

Réalisation: P. Kanovitz, avec M.-J. Nat, C. Rich, R. Berry.

Le jeu remarquable des accepts et les dialogues d'une cocasserie presque irresistable font de ce film d'explorange un
dinactionnesse une commande. sent très convenable 22 h 15 Les jours de notre vie : La main, outil sen-

sible, la main malade.
Emission de D. Thibanit; réal.: B. d'Abrigeon.
Catte prendère partie est consucrée aux maladies anodines de la main (syste, etc.). La suivante traitera des interventions chirurgicales.
h Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 Série: De bien etranges affaires.
Le Triangle à quatre côtés, d'après W.P. Temple; réal.:
J.-C. Lubrchausky, avec M. Rosmaria Omaggio, G. Jabbour, A. Maratrat et G. Rosenfeld.
Curieuse manière de satisfaire deux passions ansormass, pour Zoé, dont Brano et Claude sont éprès: un médecia, spécialiste du dédaublement de la matière, pratiquera une cople conforme de la belle Zoé. Qui aura l'original?

21 h 30 Le monde craole: Seychelles, les îles éloi-amées.

gnées.
Un voyage es voilier dans les tles Seychelles, par C. Pavard.
22 h 15 Journal.
22 h 55 Prélude à la nuit.

Concertino -. de Cécile Chantinode, avec J. Galway, flû-

FRANCE-CULTURE

b 25, Jazz à l'ancienne.
 4 30, La science en marche.
 k, La musique et les hommes : Polidore international à Bulgarie, Chili, Colombie, Espagne, Finlande, Grèce...

FRANCE-MUSIQUE

Journal.

23 h 30 Préiude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

26 h, Les chants de la terre : magazine de musiques traditionnelles.

20 h 30, Coscert (domé su Centre Georges-Pompidou, à Parls, le 24 juin 1982): «Music of changes», de Cage; «Kisvierstücke 11», de Stockhausen; «Available form i », de Brown, par l'Ensemble Intercontemporain, dir.: P. Ectvos; H. Henck,

piano.

21 h 55, La neit sur France-Musique : Le club des archives.

20 h Les jeux,
20 h 35 Cinema: Mon oncle Benjamin.
Film franceis d'E. Molinaro (1969), avec J. Brel, C. Jade,
R. Varte, L. Chardonnet, P. Frankeux, B. Alane, B. Blier (rediffusion).

(rediffusion).
A Clamecy, en 1750, un médecia and des pauvres, ememi des riches, buveur et coureur de jupons, refuse le mariage arrangé pour lui par sa sœur et nargue les aristocrotes.
Réels picaresque, d'après un roman de Claude Tillier, Scimes lexies et grivoises, épisodes humoristiques, et grand manéro de Jacques Brel, retrouvant, lci, l'esprit « contestataire » de ses chansons.

Double concerto do Brahms, avec I. Stera (violon), L. Rose (violoncelle), et l'Orchestre philharmonique d'Israël, sous la direction de Z. Mehra.

7 à. 2. Matimales.
8 h. Les chemins de la commissamme : Le fou, le boitein et l'alouette, ou la symbolique des joux ; à 8 h 32, Esclaves sans matire : à 8 h 50, Destins et sortilèges.
9 h 7, Marinée de la literature.

10 h 45, Questions en rigras. 11 h 2. Les grands Opéras du monde : le palais Gaculer (et à

14 h 5, Un livre, des voix : Rachid Mimouni, . le Flouve

détouré ».

14 h 45, Les sprès-midi de France-Ceiture.
Départementale ; Le monde au singulier ; 15 h 25, La tadio sur la piace ; 16 h 15, Rendez-rous ; 17 h, Rone libre.

18 h 30, Les vaillances, farces et aventures de Gaspard des

18 h 3st, Les vanances, parces et avenueres se company un montagnes.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 3c, Les progrès de la biologie et de la médacine : Un nouvel aspect du génie générique : la détection des gènes.

20 h, Nouveau répertoire dramatique : Le club des petits bonbeurs, d'Y. Gerbendet, avec A. Deleuza, M. Rayer, A. Siniga-ifa... La solimde de l'ensi avant l'ornolette, d'E. Pressmann, avec C. Picpiu, F. Marthouret, E. Scob.

22 h, Nuits unguétiques.

6 h. 2. Musiques du sunts : œuvres de Diabelli, Khatchaturian, Moussergsky, Mendelssohn, Clement, Corvette.

Mousergsky, Mendelssohn, Clementi, Corrette.

h 7. Quotidien-Masique.

h 5. L'orellie en collamoon.

h 20. D'ano orellie Pautre: curves de Weber, Berlioz, Grandos, Bruch, Ferneykough, Straus, Offenbach, Stravinski:

h, Le royamate de la musique: curves de Chostakovitch.

h 35. Jazz: Fart et les silences de W. Dickerson.

h, Masique Egère: curves de Sauvage, Bomean. Lotter.

Mocchen Kentle.

17 h 2, Repères contemporation: cuvres de Maloc. 17 h 30, Les lutégrales : des œuvres de L. Jameck, sans les

17 h 32).

12 h 5, Noes tous chacum.

12 h 45, Panorama.

13 h 30, Rossissance des orgues de France.

Jeudi 14 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- Météorologie. 12 h 10 Juge box.
- 12 h 30 Ataut cour.
- 13 h Jaurnal. 13 h 35 Émissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé ; l'enfant handicapé joue. 14 h 05 Les animaux préhistoriques.
- (Emission de C.N.D.P.) C'est à yous,
- 18 h 25 Le village dans les nuages.
- 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 05 A la une.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression.
- 20 h
- 20 h Journal.
 20 h 35 Téléfilm: Un hanneton aur le dos.
 Enquête du commissaire Moulin. Réalisation C. Boissol, avec
 Y. Renler, G. Segal, C. Michn.
 Il y a cinq ans. le commissaire Moulin a fait condamner un
 homme qui n'était pas coupable. Celui-ci, qui vient de sortir
 de prison, rencontre le commissaire.
 22 h 05 Documentaira: Histoire de la vie.
- Emission de P. Desgraupes, E. Lalou et I. Barrère, De la matière asquit la vie (2º partie). Les données actuelles sur la structure et le fonction des êtres vivans.
- Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.
- 12 h Journal. 12 h 05 Jeu: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Émissions régionales.
- 13 h 50 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h Cinéma : le Part du désir.
- Film français d'E.T. Gréville (1954), avec J. Gabin, A. Dobar, H. Vidal, E. Georges, J.-R. Caussimon, A. Berval, G. Basser (N.) G. Basset (N.). mateur de Marseille, contrebandier et criminel, se à un renfloueur d'épaves chargé de sortir du chenal es bateaux naufragés.
- un de ses solectus naugrages. Aventures et action en « style uméricain ». Histoire préteste à la création d'un elimat d'érotisme ambigu dans un hôsel-dancing louche où passent divers types de femmes. Gabin est un peu perdu là-dedans. Œuvre curieuse d'un cinéaste
- 16 h 30 Magazine: Un temps pour tout. 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord pas d'accord (l.N.C.).
 Pharmacies: l'application de tiers payant.
 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 Organisations professionnelles
- C.G.T.
- Journal. 20 h 35 Magazine : l'Heure de vérité.
- 21 h 40 Megazina: Les enfants du rock. Avec Tom Walu; Spécial Automobile; le rock
 23 h 15 Journal.
- TROISIÈME CHAINE: FR 3

En direct du Sénat.

- 18 h 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribune übre. Le R.P.R.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régic
- 19 h 55 Dessin anime. Il était une fois l'espace.
- De François-Henri de Virieu. M. Jean-Pierre Chevènement, ministre d'Etat chargé de la recherche et de l'industrie.

opéras. 18 h 30, Concert: Jazz. 19 h 38, Jazz: le bloc-notes. 20 h. Actualité lyrique. 20 h 30, Concert (en direct du studio 106 de Radio-France): « Quimette », de Mystivecek; « Quintette op. 32 », de Oraslow; « Sextuo op. 110 », de Mendelssohn, par Q. Le Dizze, J. Tuffet, violon; M. Pous, D. Pous, altos: P. Strauch, violoucelle; A. Band, contrebuse: J.-C. Henriot, piano. 22 h 30, La suit sur France-Musique : Musique de moit; 23 h, Studio de recherche radiophonique; cuvres de Abbot; il h 5, Nocturaes.

TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 13 OCTOBRE

13 h. Musique Egère : travres de Sanvage, Bo Monckton, Ketelbey, Fauré. 14 h. Musiciess à l'ouvre : H. Abendroth.

 M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, est reçu au journal de 19 h 30 sur Europe 1. - M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, est invité au journal de 20 heures sur TF 1.

La plainte contre M. Lignel

UNE MISE AU POINT DE LA F.T.LA.A.C. inexacte et de repose sur rien. La

M. Michel Ray, secrétaire fédéral de la F.T.I.A.A.C.-C.F.D.T., nous adresse la lettre suivante : Dans l'artiele de Claude Régent

consacré à la plainte contre M. Li-gnel (le Monde daté 10-11 octobre), la F.T.I.A.A.C.-C.F.D.T. était citée de facon à laisser croire qu'il existerait une dissension entre elle et son * A.C.R., 25, rue Michel-Lecomte, syndicat, le S.J.F.-C.F.D.T. Cette 13003 Paris. Tel.: 277-71-74.

F.T.I.A.A.C. approuve totalement la décision prise par le syndicat des journalistes C.F.D.T. Un représentant de la F.T.I.A.A.C. était d'ailleurs présent à Dijon lors du dépôt de la plainte contre M. Lignel.

La décision du S.F.J., prise dans ose situation de crise nù les istérêts des journalistes des Dépêches sont en jeu, a le mérite de rappeler que le

nance de 1944 ne se limite pas an eas Hersast. La F.T.I.A.A.C.-C.F.D.T. souhaite d'ailleurs que les pouvoirs publics precoent enfin leurs responsabilités dans ce qui est leur mission, faire respecter la loi. Il est scandaleux qu'aucune initiative de leur part ne soit prise au sujet de l'application de l'ordonnance du 26 août 1944.

problème de l'application de l'ordon-





d'écrivains, d'artistes et d'éditeurs. ★ Comité de sourien à Bernard Lan-glois, 5, rue Eginhard, 75004 Paris, C.C.P. 5745 68 L Paris.

chargé après son commentaire sur la disparition de la princesse Grace de Monaco ~ et, • d'une façon plus génerale, à revendiquer le droit à une information pluraliste, non convennonnelle et libre à la télévision .. Une pétition a déjà recueilli la signature de deux cents personnalités, dont une majorité de journalistes,

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

漢字 美工

24 Ta my w . 4

Age of All Land

27

table and

G 32 15

X .

* * *

) · = .

11 Adam

....

±...:

4 10 00

. . . .

. . .

A4.

É

, J. . . .

(r ¹e) - - -

11 THE IN RE-

State of the state of

per de la constantina della co

SEE E-MANA

200 Part - 12 - 20 - 21 - 21 - 22 - 20

Service of the servic

...

.

na see a see

The state of the s

Entrée principale que Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h : sam, et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, saul mardi et di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h. entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

Conférences débats : - Le problème de l'abstraction aujourd'hui », par R. Krauss (le 14, à 18 h 30, petite salle); - Antistyle et mauvaise peinture : retour ou recours à la figure ? », par B. Blistène (le 21, à 18 h 30; petite salle); Braque, les cubistes et la me-sique , par S. Fanchercan (le 18, à 18 b 30, cinéma du musée); EDUARDO ARROYO, Galeries

contemporaines. Jisqu'en 29 novembre, lundi et jeudi, à 17 b : visite-acimation. Le 13 octobre : - Interview autour d'Arreyo -(18 h 30, Galcries contemporaines). ENRICHISSEMENTS RECENTS de Musée national d'art moderne (1961-1982). Parcours des collections. Jusqu'un

CHOIX POUR AUJOURD'HUL Regard sar quatre ans d'acquisitions d'art contemporain. Galeries contemporaines. Jusqu'an 29 novembre. Visite-animation ; les lundis et jeudis à 17 h.

LA DÉLIRANTE. Salle d'an graphique. - Eatré libre, imaqu'an 3 janvier.

LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE EN AMÉRIQUE LATINE. Salle contemporaine et salle aniu Entrée libre. Jusqu'au 21 novembre. PHOTO/CINE/VIDEO/DANSE.

Grand foyer et petite salle. – Entrée libre. Jusqu'au 7 novembre. MONIQUE TIROUFLET, photogra-phe. Salon photos, 3 étage. Jusqu'au

LIEUX D'ARTISTES.Carrefour des régions. Jusqu'au 3 novembre.

HABITER LA LUMIÈRE. Atclier des enfants, rez-de-chaussée. — Sauf mardi et dim., de 14 h à 18 h. Entrée libre.

THEME ILLUSTRE. Pins loin que le bout de mon afle. Bibliothèque, des en-fants, piazza. Entrée libre. Jusqu'au 1= no-

CCL

IAUTO PORTRAITS DU CHER-CHEUR SCIENTIFIQUE. - Jusqu'au

LETTRES DES AMÉRIQUES. La nouvelle et le roman hispano-américains. Jusqu'au 8 novembre. Débass : «Les pros de l'édition et de la traductio la littérature hispano-américaine » (le 13, à 18 h 30, salle d'actualité) ; « Les auteurs hispano-américains peu connus en Europe - 1 le 20, à 18 h 30, salle d'actualité). ZOLTAN KODALY (1882-1967), Discotheque, 1 ftage. - Jusqu'an 1 novem-

Musées

J.-B. OUDRY, 1686-1755. - Grand Jalais, avenue du Général-Eisenhower. Sauf mardi, de 10 b à 20 h; mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F; sam. : 11 F (gratuite le 29 povembre). Jusqu'au 3 janvier. DONATION J.-H. LARTIGUE, temms 1910-1926. - Grand Palais, ave-suc Winston-Churchill. Jusqu'au 31 dé-

GRANDS ET JEUNES D'AU-JOURD'HUL - Grand Palais, avenue Wirston-Churchill (720-62-88). De 11 h à

18 h. Jusqu'au 17 octobre. L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN

PROVENCE. - Grand Palais (porte D).
- Sauf sam. et dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 octobre

LA PIOCHE ET L'AIGUILLE. -Grand Palais (espace 404). Sauf mardi, de 10 à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

DOUZIÈME BIENNALE DE PARIS. – Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-wilson (723-61-27) et ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey (575-62-00). Jusqu'au 14 novembre.

EIKOH HOSOE. - Musee d'art mo-derne de la Ville de Paris (voir ci-dessas). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi Saul lundi, de 10 h à 17 h 30; merereti jusqu's 20 h 30. Estrée : 10 F Igratuite le dimanche | . Jusqu'an | 5 novembre. JANNIE BOREL. Poppen. — Musée des enfants du musée d'art moderne de la

Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 octobre. (voir ci-de (woir ci-dessus). Jusqu'au 31 octobre.

LA PEINTURE MURALE ROMAINE de la Picardie à la Normandia.

– Musee national des monuments français, Palais de Chaillot (777-97-27). Sanf
mardi, de 9 h 45 à 12 b 30 et de 14 h à
17 b 15. Estrée : 8 F (4 F le dim.; granait
le mercredi). Jusqu'au 31 octobre.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
POSITURES APPARTEMENT. ALLY

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Non-veilles acquisitions du musée d'Ormy; Visages de l'housne: Exposition de mos-lages et sculptures à l'intention des non-voyants; Picaesa, l'atelier du sculpture; Santey et la teyre sainte. — Musée d'art et d'essai, palaix de Tukyo, 13, avesure du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée; 7 F; le dimanche, 3,50 F.

ROY LICHTENSTEIN, 1978-1988. - Musée des arts décoratifs, 107, rae de Rivoli 1260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 b : sam. et dim., de 11 h à 18 h.

Jusqu'au 19 décembre. AFFICHES ET SIGLES DU FESTI-VAL D'AUTOMNE A PARIS, 1972-1982. – Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 décembre.

X 3 POSTERS. Musée de l'affiche et de la publicité, 18, rue de Paradis (246-

3-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-CAIS: un siècle de création. – Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim, de 11 h à 18 h.

Jusqu'au 16 octobre. Le 16, de 15 h à 18 h : projection de films d'animation des PEINTRES-GRAVEURS FRANÇAIS. Hommage à R. Bresdin. Bibliothèque ma-tionale, 58, rue de Richelieu (261-82-83).

De 12 h à 18 h. Jusqu'au 31 octobre. LES PEINTRES INDÉPENDANTS OF MONTMARTRE (1920-1940). -Musée de Montmartre. 12, rue Cortot 1606-61-11). De 14 h 30 à 17 à 30. En-

tree: 8 F. Jusqu'au 30 octobre. ROVAN. - Musée de la Poste, 34, houlevard de Vangerard (320-15-30). Seuf . dim., de 10 b à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 23 octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jour Musée de l'homme. Palais de Chaillot (553-70-69). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15: Entrée libre. Jusqu'au 30 novem-

LES PEINTRES TÉMOINS DE LEUR TEMPS. - Musée du Luxem-bourg, 19, rue de Vaugrard (354-95-00). Jusqu'au l' novembre.

PROUST, une linestration pour la re-cherche du temps perdu. — Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38]. Justin'au 28 novembre,

Centres culturels

LA MODERNITÉ: UN PROJET
INACHEVÉ. – École nationale supérisure des heam-arts, 11, qual Malaqunis
(260-34-57). De 12 h à 20 h sauf mardi.
Jusqu'au 14 novembre,
LA MODERNITÉ OU L'ESPRIT DU
TEMBRE – École parionale supérieure

TEMPS. — Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bonaparte 1260-34-57). De 12 h 30 à 20 h, sauf le mardi. Inson'su' 14 novembre

LA CONSTRUCTION MODERNE.

— Institut français d'architecture, 6, rue de Tournou (633-90-36). De 12 h 30 à 19 h, san f le dimunche et le lundi.

Jusqu'au 13 novembre.

TADAO ANDO a minimalisme . — Institut Irançais d'architecture (633-90-36). De 12 h 30 à 19 h, du mardi au edi. Jusqu'au 20 no LA PHOTOGRAPHIE EN ALLE-MAGNE, 1900-1939. — Goethe Institut. uvenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. iss., de 10 h à 20 h. du 15 octobre au

MICHAEL KRAMER. Installation. — Goethe Institut, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 b à 19 h. Josqu'au

D'UN ART BUL A L'AUTRE. - Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saim-Martin (271-26-16). Sauf luodi, de 11 h à 18 h. Entrée ; 10 francs. Du ±4 octobre au 28 novembre.

PIKE ROCH. — Jusqu'au 28 novembre. MATÉRIAUX ANCIENS, NOU-VEAUX USAGES. — Jusqu'an 7 novembre. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 b, MICHEL HARTMANN. — B.I.M.C.-Galerie, 52, run de l'Hôtel de Ville (278-67-08). Sauf dim et hadi, de 15 h à 19 h.

CHRISTINA KURISCH-THOMAS SCHULZ. Installations sonores. — 57, rue de la Requette (700-10-94). Sanf dim. et luadi, de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 novembre.

CARLOS AGUIRRE - Centre culturei du Mexique, 47 bis, avenue d'Iéna (555-79-15), Sauf diru, de 10 h à 18 h; sau, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 27 octobre.

EISENSTEIN. Läthographies/fac-similés...— Centre culturel 17, 47, rue de Sanssure (227-68-81), De 14 h 30 à 20 h; sam, de 14 b à 17 h. Jusqu'au 23 octobre. BERISHA-SHIROKA. Les filigranes de Kosovo. — Centre culturel de Yongos-lavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50).

Jusqu'à fin octobre. LE GRAND SIÈCLE AU QUAR-TIER LATIN. - Mairie du 5 arrondisse-ment, 21, place du Panthéon. Tous les jours, de 9 b à 18 h. Jusqu'au 31 octobre.

LE JARDIN PAYSAGER : F.M. PIper, 1746-1824; LARS MILLHAGEN, scriptures, dessins; ENNO HALLEK, peintures. — Centre culturel suédois, 11, me Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam: et dim, de 14 b à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 novembre.

· LES SAMOURAIS. Armes et armeres selzième et du dix-neuvième siècle. — nemps Hausmann, magasin Havre (2" écase). Jusqu'an 20 octobre.

JOHN CAGE, gravures et p - American Center, 261, boulevard Ras

- American Center, 261, boulevard Ras-pail (633-57-26). Tous les jours de 12 h à 19 h. Jusqu'au 23 octobre. GRÈS, d'A. EBUZZIYA SIESBYE. - Maison du Danemark, 142, avenue des Champa-Elysèes (562-17-02). De 12 h à 19 h. Dimanche, de 15 h à 19 h. Emrée li-bre. Jusqu'au 24 octobre.

PICASSO. - Contre culturel du Ma-rais. 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52), sauf mardi, de 11 h à 18 h 30. En-trée: 18 F. Jusqu'au 25 octobre. JEUNE SCULPTURE, SCULPTURE DE JEUNES. Port d'Austerlitz, quai d'Austerlitz, face à la gare. Tous les jours de 10 h 30 à17 h. Jusqu'an 31 octobre.

L'ARTISANAT AU SERVICE DE L'INDUSTRIE. – Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Hausmann (770-59-62). Jusqu'au 29 octobre.

Galeries

LA PRÉSENCE SUISSE : Keller, Muller, Roesch, Spaeti, Wanner, Galeric Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36) : Jusqu'au 20 octobre.

ERSTE KONZENTRATION: Es-taimpes originales de Baselitz, Höckel-mann, Immendorff, Kirkeby, Lüpertz et Penk. Galerie Gillespie-Lango-Salomon. 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au

L'AUTRE MOITIE DE L'AVANT-GARDE 1916-1940. Fraguents d'une exposition. Galerie des femmes, 74, rue de Seine (222-60-74). Jusqu'au 2 novembre. RHONE-ALPES. L'éclectisme contemporain, N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au 6 novembre.

TAPISSERIES: J.-L. Pasquet et P. Sully. La Demeure, 26, rue Mazarine (634-14-62). Jusqu'an 23 octobre. RONDEURS... Séquence nº 3 de la sé-rie « Le corps hamain dans l'art ». Galerie Charmy-l'Envers, 61, rue Lhomond (707-

39-50). Jusqu'au 20 novembre. JOHANNES HEISIG, WALTER LIBUDA, artistes de R.D.A. Galerie le Roides-Aulnes, 159 bis, boulevard du Montpar-nesse (326-86-92). Jusqu'an 28 octobre.

MADY ANDRIEN, scripteur, Galerie de la Platone, 93, rue Vicille-du-Temple (887-79-83]. Jusqu'au 31 octobre. LES NAPPES DE RESTAURANT, ILhestrées par de grands artistes de notre siè-ele. Galerie M. Moyer, 15, rue Génégaud (633-04-38). A partir du 14 octobre.

NICE NICE NICE, Galerie P. Landau, 14, rue Guénégaud (323-57-67). Du 14 oc-tobre au 10 novembre.

LE BAISER, Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Du 14 octo-bre uu 27 novembre.

HOMMAGE AU CORPS, Galerie G. Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45-811. Jusqu'au 20 novembre.

BARRY FLANAGAN, Sculptures, jusqu'an 27 novembre. DAVID TREM-LETT, jusqu'au 13 novembre. Galerie Durand-Dessert, 3, sue des Haudrieties (277-63-601.

GILIOLI. Scolptures, tupisserles. Jusqu'au 10 novembre. - ROUGEMONT.

Changement de décor. Jusqu'au 30 octobre. HUNDERTWASSER, Peintures re-centes, Jusqu'au 31 décembre. Arteurial 9, avenue Matignon (256-32-90).

FERRY/FLEURY/THAERON, Galo rie Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 23 octobre. LES DIRECTEURS TYPOGRAPHI-OUES DE NEW-YORK, Sélection 1982.

Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins (483-92-66). De 11 b a 18 h. Jusqu'an 29 octobre.

AMANN, Puisions de l'espace nouveau Galerie J. Spiesa, 4, aveane de Messine (256-06-411, Jusqu'au 12 novembre. AMORIM, Œuvres sur papier. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol

(278-01-91). Jasqu'au 13 novembre. ARTHUR, Galeric Samy Kinge, 54, ruc Voracuil (261-19-07). AUGEREAU, Polotures, Galerie V. Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-911, Du 15 octobre au 6 novembre.

BARBE, Jardin de la Paresse, 20, rue Gazan (588-J8-52). Jusqu'au 9 novembre. NORMAN BLUHM, Peintares et aquarelles. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Du 14 octobre au 20 po-

MIKLOS BOKOR. Pelatures. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 30 octobre. CHRISTIAN BOUTLE Intervalle an désert. Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 1° no-

WILLIAM BRUI, Temple. Galerie C: Ratié, 6, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au Ji octobre.

CELESTINO. Peintures « à l'envers ».
41, rue Quincampoix (887-76-87). Jusqu'à fin novembre. GASTON CHAISSAC. Galerie Mes-

sine, 1, avenue de Messine (562-25-04). Jusqu'au 17 décembre. JOSÉ CHARLET, Peintures, scalp-tures, dessins. Galerie M. Kaganovitch, 66. boulevard Raspail (548-47-32). Du

14 octobre au 13 novembre. CLERTÉ. Veilleurs et sourciers. Ag relles. Galerie Erval, 16, rue de Seine (354-

BERNARD DUFOUR, autoportrait depuis 1962. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'an 6 novembre. BENNI EFRAT. Quest for light. Gale-ric de France, 52, rue de la Verreric (274-J8-00), Jusqu'au 30 octubre.

ODED FEINCERSH Galerie Sanhir

84, boulevard Saint-Germain (326-54-22) Jusqu'au 31 octobre. ALINE GAGNAIRE, Peintures, sculp-tures. Galerie Darial, 22, rue de Benune (261-20-63). Jusqu'au 13 novembres JOCHEN GERZ. Dimagnèse, 1981-

1982. Galerie Bama, 40, rue Quincampois (277-38-87), Jusqu'au 30 octobre.

ETIENNE HAJDU, Sculputes, encres de Chine. Galerio-Louis Carré, 10, aveauc de Messine (562-57-07). Jusqu'au 4 de-TIMOTHY HENNESSY, Perler

mances for Joyce. Atelier A. Le Moine 21, avenue du Maine (222-47-01). Jusqu'au 19 novembre. ESTHER HESS, Le Nil Ikomos, 75, rue da Temple. Jusqu'au 22 octobre.

JOEL HUBAUT. La Voie lactée. Gale-rie Lara-Viacy, 47, rue de Scine (326-72-51). Jusqu'au 15 novembre. PAUL HUET, rétrospective 1803-1869, aquarettes et dessius. Galerie Verneuil, 13, rue des Saints-Pères (260-28-301.

JORG IMMENDORFF. Galeria D.-Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 20 octobre.

MIRON KIROPOL, Peintures. L'œil de uf, 58, rue Quincampoix (272-24-72) Jusqu'au 30 octobre.

HEINRICH KUHN (1866-1944) : photographie. Galerie Baudoin-Lebon, 36, rua des Archives (272-09-10). Jusqu'au 13 no-

FELIX LABISSE. Galeric Isy-Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-401. Jusqu'au

LOUIS LE BROCQUY. Emdes vers me image de W. Shakespeare. Galerie J. Bucher. 53, rue de Seine (326-22-32).

JEAN-CLAUDE LE FLOCH, Dessins, l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'à fin octobre. DANIEL LEVIGOUREUX, Dessins. Galerie P.-Frégnac, 50, rue Jacob (260-86-31]. Jusqu'au 23 octobre.

YVES MILLET, Gruvures et dessins. Editions de l'Ermitage, 33, rue Henri Bar-husse (354-71-44). Jusqu'au 30 novembre. HENRI PFEIFFER, Aquarelles, 1928-1932. Galerie James Mayor, 34, rue Maza-rine (326-60-34). Jusqu'au 13 novembre.

CLAUDE PLESSIER. Peintures. Galerie G.-Lavrov, 40, rue Mazarine (326-34-351. Jusqu'an 2J octobre.

JACQUES POLI, Architectures. Galerie A. Maeght, 46. rue du Bae (222-12-59).

J.-M. QUENEAU. Peintures. FŒII S&vigne, 14, rue de Sévigue (277-74-59). Jusqu'an 30 octobre. CHRISTIAN RENONCIAT. Sculp-tures en bois. Galerie A.-Biondel, 4. ruc Aubry-le-Boueher (278-66-67). Jusqu'au

SHANEY. Galerie Cnard, 12, rue -Callot (326-99-73). Jusqu'au 26 octabre. VITO TONGIANL Gaierie K. Flinker.

25, rue de Tournon (325-18-7J1. Ou 14 octobre un 27 novembre.

ROBERT WILSON, Dessins, Galerie le Dessin, 27, rue Guénégaud 1633-04-66). Jusqu'au 1= novembre. GEORGES YOLDJOGLOU. Galerie des Orfèvres, 66, quai des Orfèvres 1 J26-81-30]. Jusqu'an 23 octobre.

ZLOTYKAMIEN, Ephémères, Galerie Charley-Chevalier, 27, rue de la Ferronne-rie (508-58-63). Jasqu'au 30 octobre ZUKA. Galerie D. Speyer, 6, rue Jacques Callot (352-78-41). Jusqu'au 20 no-

En région parisienne

BOUGIVAL Cinq amis français de Tourgueniev, 14, rue Y. Tourgueniev. Sauf lundi et mardi, de 14 b à 18 b.

CERGY-PONTOISE. Les montre d'images. Bibliothèque publique. Jusqu'au 23 octobre.

CHARENTON-LE-PONT. L'archi-tecture mexicaine à travers les siècles. Ecole d'arebitecture de Paris-Conflans, 11. rue du Séminaire-de-Conflans, Sauf sum. et dim., de 10 h à 19 h. Jusqu'an 25 octobre

CHELLES. Madil Gardet, tissus fichas, tissus cousus. - Ceatre culturel, place des Martyrs-de-Chaucauhrinat (42). 20-36). Du ma rdi an samedi, de 14 h a

18 h. Jusqu'au 10 octobre CRÉTEIL Rostin. Quinze ans de peta-ture. Maison des arts A. Malraua, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'au

JOINVILLE-LE-PONT. Peintores, miptures, estampes, tapisseries d'Au-asson. Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville. 23, rue de Paris, Jusqu'au 21 octobre.

JOUY-EN-JOSAS. Les indiennes de la manufacture Oberkampi de Jouy, Musée Oberkampi, château de Montebello (944-80-481. Justin'au 4 izavier. MEAUX. Le Grand Siècle en pays de

Meaux, Bossuet. - Musée Bossuet, an cien palnis épisenpal (434-84-45) Jusqu'au 28 novembre.

MEUDON. Les visions insolites des frères Boardon. Musée d'art et d'histeire, 11, rue des Pierres (534-75-19). Jusqu'au 24 octobre.

MONTÉVRAIN. Étienne Martin. — Cité des Cammusautés, ebâteau de Chessy. Tous les jours de 14 h à 19 h. MONTREUIL, Figures du réel. Ceatre des expositions, esplanade Benoil-Frachon (858-07-20), Sauf mardi, de 14 h à 20 h.; sam. et dim., de 10 b à 20 h. Jusqu'au

PONTOISE. Gregory Masurovsky. PONTOISE. Gregory Masurovsky. Dessins. Musér de Poatoise. 4, rue Lemercier (031-93-001. Sauf mardi. de 10 b à 12 b et de 14 b à 18 b. Jusqu'au 14 novembre. — Donation Freunlich. Jusqu'en mars 1983. — Camille Pissearro et son fils Lucien — John Bensusan-Butt. Du 17 octobre au 31 janvier. Musée Pissarro. 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi. de 14 b à 18 h.

SAINT-CHÉRON. Ouverture du Mu-

Talleyrand. Châtean du Marais. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. L'éclatement de l'impressionnisme. Mu-sée départemental du Prieuré. 2. rue Maurice Denis (973-77-871, Jusqu'au

L'OPÉRA DE LA MER

5, rue Saint-Georges, 9

AU PETIT RICHE

22, rue de Ponthieu, 8

LE LOUIS XIV

AUR, DE RIQUEWIHR

13, rue de Bassano, 16s.

Angle rue Voiney et rue Daunou, 2.

12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.l.jrs.

, rue Gomboust, 1a.

VISHNOU

CHEA DIES

TY COZ

261-43-93

TRU, 42-95

256-23-96

770-62-39

297-56-54. F/dim.

770-86-50/68-68

208-56-56/200-19-90

F/lun., mardi.

VERSAILLES. Souveairs de Ver-suilles depuis 1853. Photographies origi-nales. Bibliothèque, 5, rue de l'Iadépendance-américaine [950-09-50]. Sauf lundi, de 14 h 5 l8 h, Jusqu'au JI oc-

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. Picart-Ledona. Centre culturel munici-pal. 21. avenue Carnot 1389-21-18), Jusqu'au 25 octobre.

En province AIX-EN-PROVENCE. Edward Baran : fil., papier, espace. — Musée des Tapisseries, 13, rue de la Molle (21-

05-781. Jusqu'au 20 octobre. AMIENS, Marinette Cueco: appruees d'berbes. Maison de la culture. Jusqu'au l'i novembre.

ANGERS. Artisans du Moyen-Age. Jusée nes beaux-arts, 10, rue du Musée (88-04-65) Jusqu'au 14 navembre.

CHARTRES. New british glass et traid français engremporain. — Grenier Loëns (21-65-72). Jusqu'au 31 octobre, CLUNY, Besançon-Cluny, Peintures, Écuries Saint-Hughes, Jusqu'au 24 octo-

COMPIÈGNE. Le néolithique dans le nord de la France. Musée Vivenel, 2. rue d'Austerlitz (440-36-00), Jusqu'au 14 no-

ÉVREUX. La montre de 1580 à 1930. - Musée d'Évreux, ancien Évêché, 6, rue Ch-Corbeau (19-34-351, Jusqu'au 31 oc-

LYON, Biennale internationale des arts de la rue. Palais Saiat-Jean, ELAC. l'Ceutre d'échanges de Perraehet. Musée de l'imprimerie, musée des beaux-arts, etc. (Renseignements au 827-11-59). Octobre.

LA SEYNE-SUR-MER. Regards sur les chaatiers mazis. Hôte! de Ville (94-18-031. Jusqu'au 29 octobre. MORLAIX. Hommage à Mathurin Mehent, 1882-1958. Musée des Jacobins, 6, rue des Vignes (88-38-961, Jusqu'au 31 octobre,

MULHOUSE. Claude Gebbardt, Gra-vures/Peintures. Galerie A.M.C., 7, rue A.-Engel (45-63-95), Jusqu'au 30 octobre.

ROUEN. Comment la préhistoire Museum. 198, rue Beauvoisae. Jusqu'au 7 novembre. – Roues Gallo-Romzin, fouilles et recherches récentes (1978-1982). – Musee Municipal des Beaux-Arts. Square Verdrel Jusqu'à fin décem-

bre. - Livres animes, XV-XX sixtle. Bibliothèque municipale, octobre. SAINT-MAXIMIN. Georges Guve : dix ans de sculpture. Collège d'échanges contemporains, ancien couvent royal (78-

01-931. Jusqu'au 31 ectobre. SAVERNE E-pace rhenan, 8 ruc

Chareau-des-Rhohan (12-28-37) Jusqu'au 9 novembre. STRASBOURG. Georges Braque en

Europe. Musee d'art moderne, aneienne Dourne (35-29-06). Jusqu'au 28 novem-TOURCOING. Wapping: regard sur in creation contemporaine britannique. — David Hockney, photographe. Musee, ruc

Paul-Doumer (01-38-92) VILLEURBANNE, Maguettes d'architectes. - Introduction à l'ocurre de G. Paolini 1900-1970. Le Nouveau Mu-sée. 11. rue du docteur-Dolard 1884-55-101. Jusqu'au 31 octobre.



(angle centre Pomoidou)

iusqu'à 22h même le Dimanche

Ambiance musicale

 Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J... H. ; ouvert jusqu'à... beures

DINERS

FORMULE A 130 F, vin et service compris (7 entrées et 10 plats, selon le marché,

fromages, desserts). Salon de réception de 15 à 40 personnes. GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique, AGRÉE par l'AMBASSADE et le BURÉAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cocktail, mariage.

Jusqu'à 23 heures, . La marce dans votre assiette » avec arrivages directs de la côte, ans un cadre rustique, à 50 mètres du théâtre. Dîners, de 19 b à 0 b 15, Bistro 1860, Cuisine bourgeoise. Environ 120 F. Vins du Val-de-Loire, BANC D'HUITRES, Salons jusq. 45 pers, DESSERT MAISON

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. De 12 h à 2 b du matin. Ambiance musicale, Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace.

Son BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS. Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT, Huitres, Fruits de mar, Crustacès, Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking prive assuré par voiturier.

Vieille euisine française, Diverses spécialités. Carte. Environ 130 F. Fermé vendredi soir el samedi. Ouvert dimanche. Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités réputées. Cassoulet, Sole grand veneur, Rable de lièvre, Naisettes de biche, Soufflé framboise. Env. 100 F. Salons, Parking.

LE GRAND VENEUR 574-61-58 r. Pierre-Demours, 17. F/sam.midi-dim. Son sympothique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Cuisine de qualité Crus originaux sélectionnés. **VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70** 37, r. Lamarck, 18º F/sam., déj. et dim.

Maison cinquantenaire. L'on vous receit jusqu'à 23 h. Ses plats cuismes à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires. CHEZ GEORGES 574-31-00 Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

Déj. d'aff., menu 150 F vin compris. Diner-spectacle dansant, jeu., ven., sam., menu 190 F. Orch., anima, avec Carlo Nell. Salons pr rècep. 10 à 800 pers. Park. ass. 747-92-50 T.Li. L'ORÉE DU BOIS Pte Maillot, bois de Boulogne. RIVE GAUCHE .

DÉJEUNERS D'AFFA)RES, DINERS. Commaudes prises jusqu'à oriquit. Tél.: 33): 69-20. OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit. LA FERME DU PÉRIGORD , rue des Fossés-Saint-Marcel, 54 325-12-84 F/mardi. J. 23 b 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. Ouv. 1.1.j. LE MAHARAJAH F. J.-Chaplain, 6^e AU COCHON DE LAIT

GINETTE, propr. dans cadre d'époque, Rest. et salons de 10 à 100 pers. Spécialités. Menu 60 F.a.e. B.n.c. Tous les soirs : LINDA GRACY. 326-03-65 Dans un cadre raffiné. Déjeuners-Dîners sur le thème des produits de la mer. Cuisine personnalisée. Vins de propriétaires. P.M.R.: 200 F. 551-52-69 22, r. Champ-de-Mars, 7 F/dim. et lundi.

C'EST VOTRE FÊTE OU VOTRE ANNIVERSAIRE AUJOURD'HUI.

MADAME OU VOUS MONSIEUR? FRANÇOISE vous offre gracieusemen Foie gras frais, pour commencer votre repas. Menu: 85 F et bordeaux en carafe. DINERS-SPECTACLES

CHATEAU DE LA CORNICHE

LES CHAMPS D'ORS

HORS PARIS

erogare des Invalides, 7º.

CIL FRANÇOISE

607-21-27 F/dim.

705-49-03

CHEZ VINCENT , rue Saint-Laureat 7 Dans le cadre typique d'une bacicada. Dinors dassants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et françaises.

Votre week-end au CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise. Tél. : 093-21-24 Forfait 800 F net (2 pers.) - Cuisine de hante qualité **SOUPERS APRES MINUIT**

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER.

LA CHAMPAGNE 10 b. pl. Clicby

Huites - Coquillages toxic l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 3/8-56-56/300-19-90 F/handi, martii

& bd St-Denis, Hintres, Fraits de mer, Crustaces

RAtis. Gibiers. Park. privé assuré par voitarier.

DESSIRIER Ts les jrs - 227-82-14 9, pl. Pereire (17°) LE SPÉCIALISTE DE L'HUTTRE

WEPLER 14. place Clichy, 18t 522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Foie gras fruis - Poissons

LE MODULE 106, bd Montparries 354-98-64

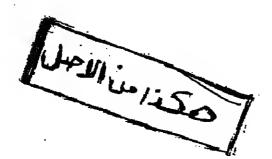
FRUITS DE MER ET GRILLADES

de 12 b à 3 h du matin sans intert.

Parking Me Vavio

CHEZ HANSI 3, pl. 18 juin-1940 543-96-42. POISSONS, SPEC., GRILLADES F. Tour Municarnasse. J. 3 h. mai CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

> ARMAND 6, r. de Beaujolais (Palais-Royal) Grande carte prissons Metal 90 F s.c. - Tard la nuit F/dim-



THEATRE

(Les jours de réliche sont indiqués extre

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50) : les 13 et 16 à 19 h 30 : la Sylphide: les 14 et 19 à 19 h 30 : Enghie Oneguine : les 15 et 18 à 19 h 30 : Roméo et Julierte.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) : les 13 et 16 à 16 à 16 à 17 cm 16 à 17 cm 16 à 18 cm 16 cm 1

lex 13 et 16 à 14 h 30 : l'Education d'un prince ; la Double l'accountance : le 13 à 20 h 30 : Dom Juse; les 14 et 15 à 20 h 30 et le 17 à 14 h 30 et 20 h 30 : La vic est un songe; les 16, 18 et 19 à 20 h 30 : les Curbenus chall Lot (727-81-15), Foyer: les 13,)4, 15, 16 et 19 à 20 h 30 : Entretien avec M. Seid Hammadi, ouvrier about avec

14, 15, 16 et 19 à 20 h 30 : Entretien avec M. Satd Hammadi, ouvrier algérien ; le 18 à 20 h 30 : Rendez-vous de poésie avec André Frénaud ; Théâtre Gémier : le 19 à 20 h 30 : Instructions aux domentiques. ODÉON (J25-70-32) (L., Mar.), les 13, 14, 15 et 16 à 20 h 30 et le 17 à 15 h : 14-18 (d'après « le Feu», d'Henri Bar-busse).

buttee).

LE PETIT ODÉON (325-70-32) (L.), les
13, 14, 15, 16, 17 et 19 à 18 h 30 : le Pautenil à bascule.

TEP (797-96-06), les 13, 15, 16 et 19 à

TEP (797-96-061, les 13, 15, 16 et 19 à 20 h 30 et le 17 à 15 h : A la belle saison. BEAUBOURG (277-12-33), (Mar.), cinéma-vidéo : les 13, 14, 15, 16, 17 et 18 à 13 h : Trente aus de cioèma expérimental en France (1950-1980) ; les 13, 14, 15, 16, 17 et 18 à 13 h, 16 h, 19 h : Nouveaux (films, B.P.I.; Concerts : les 16 et 17 à 20 h 30 le 18 à 18 h : Cycle IRCAM (Stockhausen)

(Stockhausen).
THEATRE MUSICAL DE PARIS (26)-19-83), E 18 a 18 a 1. Nouvel orchestre de chambre Irançais, Fl. Bolfard; L. Corbey (Vivaldi, Mozart, Leclair); 20 h 30: Philharmonica Hongarica (Dir. Uri Segal) (Haydn, Kodaly, Bartok). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (an Théatre de Paris) (I.) Petite celle. (au Théitre de Paris), (L.), Petite salle : les 13, 14, 15, 16 et 19 à 20 h 30 et le 17 à h 30 : la Fuite en Chine : Grand lle : les 15, 16 et le 17, à 14 h 30 ; Us

CARRÉ SILVIA MONFORT (53)-28-34) (L.I. les 13, 14, 15, 16 et 19 à 21 h et le 17 à 16 h : Carré magique,

Les autres salles

A DEJAZET 1887-97-341 (D. soir, L.1, 20 h 30, mst, dim. 15 h 30 : Varieta.

ALLIANCE FRANÇAISE 1544-41-42), le 13, à 20 h 30 : les Foas de Dies. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.). 20 h 30, mat, dim. à 15 h 30 : Coup de

ARTISTIC-ATHEVAINS (271-51-00) (Mer., D. soir1, 20 h 30, mat. dim. à 17 h : la Vallée de l'ombre de la mort rnière le 171.

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53) (Mer., jen., vend., sam.), 20 h 30 : le Malentendu : mar. à 20 h 30, dim. à

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mat, dim, à 15 h : le Nombril.

ATHENEE (742-67-27) (D., L.), mer., jeud., mar. à 18 h 30, veu, sam. à 20 h 30 : Mademoiselle Else.

20 h 30: Mademoiselle Eise.
CARTOUCHERIE, Atelier du Chamiron
(328-97-04) (D., L., Mar.), 20 h 30,
103. 184m et dûn. 15 h : Le bruit de l'eau
dit ce que je peuse. — Théâtre du Soleit
(374-24-08), tes 13, 15, à 13 h 30; le 17,
à 15 h 30; la Noût des rois : les 14, 16, à
18 h 30: Rachard II.
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE

(271-26-161, les 13, 14, 15 et 16, à 20 h 45 : Fin de partie. CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D.

C.LS.P. (343-19-01) (D. soir, L. J.). 20 h 45, mat. dim. 15 h : Dieu nous gâte CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théstre (589-38-691 (Jee., Ven., Sam.), 20 h 30 : Don Quichotte; Galerie (D. L., Mar.), 20 h 30 : Oncle Vania; Resserre (D., L.I., 20 h 30 : Trois cases blac-

COMEDIE CAUMARTIN, (742-43-41) 1Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. à 15 h 30 : Revieux domnit à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-211 (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. à 15 h 30. Çe ira comme ça.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), (D., L.1, 20 h 30 · Mamma Marcia. THEATRE **EDOUARD VII**

présente

EDWIGE FEUILLERE

MAURICE TEYNAC NIELS ARESTRUP

LA **DERNIÈRE NUIT** DE L'ÉTÉ

d'ALEXEÏ ARBUZOV Magtation Irançaise de POL QUENTIN Marique de GEORGES DELERUE Hours de JEAN-PHILIPPE BERTRAND

YVES BUREAU

FREDERIQUE TIRMONT **PAULETTE FRANTZ ANNE KREIS** BERNADETTE LE SACHE LOUISE CONTE

ees dimanche 15 b et 18 h 30. LINCATION THEATRE

15, piace Cesart-Vil Tei. 742.57.45 et Agenten.

Artur.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir),
21 h, mat. dim. à 15 h 30 : La vie est trop

EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h, mat., Dim. à 15 h et à 18 h 30 ; la Dernière Nuit de l'êté. ESCALIER D'OR (523-15-10) (D., L.). 19 h : Vinaver's ; 21 h : Diableries amou-

CONSTANCE (258-97-62) (D. soir, L.). 20 h 30, mai, dim. à 17 h ; Appeles-mai

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D.). 18 h 30 : le Funambule unijam 22 h : Kadoch ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : is Monette; (D. solr, L.), 22 h 30, mat. dim. 18 h ; Une chievre sur un nuage : les Quarre Cabes; Une tortue nommée Dostoievaki.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (805-03-23) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Tambours d GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

(D.), 22 h : Panique an centre cuh (dernière le 16). (GALERIE 55 (326-65-51) (D., L.), 20 h 30: A View From a Bridge. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), les 14, 16, 19, à 20 h 30: Artand

et la peste.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15:
la Cantatrice chauve: 21 h 30 : la:Leçon. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 b, mat. sam et dim., à 15 h : Au bois

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.J. I. 18 h 30: Friconne ige: 20 h 30: h Papesse américaine: 22 h 15: + S. 15 h : le Cri dans la chapelle. - Il. 18 h 30: Noces de sang: 20 h 30: la Noce: 22 h 15: Tchoufa. - Petite Safle, 18 h 30: Parlens français; 22 h 15: le Fétichiste (dernière le 16).

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. sam. et dim. 15 h : Sodome MAISON DES AMANDIERS (366-42-17), les 18, 19, 14 h et 21 h : la Bala-din da monde occidental.

MARIGNY (256-04-41), (L.), 21 h, mm. dim. à 15 h : Amadens. — Salle Gabriel (225-20-741 (D.), 21 h : l'Education de

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 15, mat, dim. 15 h 30 : On dinera un lit. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h ; Joyenses Pi-MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir.

L.), 21 h, mat. dim. 16 h: Trahisons (dernière le 17), — Petit Montparnesse (D. soir), 21 h, mat. dim. 16 h: Lettre au père (dernière le 17).

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, mat., dim. 15 h et 19 h: Sado et Maso.

Meso, CEUVRE (874-42-52) (D., L.), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langousta.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, mar, dim. à 17 h : Rond

ne un cube. PALAIS-ROYAL (297-59-81), (O., L.), 20 h 45, sam., 19 h 15 et 22 houres : Pau-vre France ; le 16 à 14 h, le 18 à 20 h 30, le 19 à 14 h 30 : Remontres du Palais-

PENICHE-THEATRE (245-18-20) (D.), 21 h : Nuit de rêve ; Bertrand. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-971 (D), 21 b : Flock

POTINIERE (261-44-16) (L.). 20 h 45, dim. 15 h et 18 h 30 : « Je m'égalomane à moi-même ». SAINT-GEORGES (878-61-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat, dim, 15 h : le Chari-

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : les Enfants du si-

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).
mer, jeu., vend., sam., à 20 h 30 : Huis
clot; dim. à 18 h 30 : mar., mer. à 22 h,
lun. à 20 h 30 : l'Écume des jours ; jeud.,
vend., sam., à 20 h 30 ; dim. à 15 h : ls
desired de courie Waston de poupée; mar., mer, à 20 h 30; vend., sam., à 22 h; dim. à 17 h; A. Al-TANGO (272-17-78) (D.), 20 h 30 : les

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

ICI ET LA 18 h 30, ELLE LUI DI-BAIT DANS L'ILE 20 h 30. – Co-sociale de Paris (281-00-11) (13). LE CIRQUE – La Huchette (326-38-99) 22 h 30 (13). LES JALOUX. – Plaisance (320-200-20 20 h 30 (13). 00-06) 20 h 30 (13). LE RADEAU D'ASPHALTE. -

Tourious (887-82-48) 22 h 30 (13).

BETTINE. — Vitry, Thélire JeunVitar (680-85-20) 21 h (13).

ON N'EST PAS DES PIGEONS. — Sentier des Halles (236-37-27) 20 h 15 (13), LE REGARD OBSERVE. —

LE REGARD OBSERVE. —
Egragsy-sur-Oise, Théâtre de
l'Usine 20 h 30 (14).

LA CROUSADE DES ENFANTS. ~
Gennevilliers, galerie EdouardManet (799-86-88) 20 h 30 (14).

DOM JUAN. — Ecole des beaux-arts
(260-34-57) 20 h 30 (14).

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE.
— Théâtre de Paris (274-22-77)
20 h 30 (15).

LE RETOUR DU HÉROS. —
Tristan-Bernard (522-08-60)

Tristan-Bernard (522-08-40) 20 h 30 (15). MA VIE EN VRAC. - 400 Coaps (633-01-21) 20 h 30 (16). LES STRAUSS. ~ Rond-Point (256-70-801 20 h 30 (16). UN AMOUR. ~ L'Epicuric (272-UN AMOUR. - L'Epicerie (272-27-031 20 h 30 (18). INSTRUCTIONS AUX DOMESTI-QUES. - Gémier (727-81-15)

20 h 30 (19).
VIVE LES FEMMES. - Galté
Mostparosse (322-16-18) 20 h 30

HORS PARIS RENNES: Maison de poupée, par la Comédie de Ronnes, au Théâtre de le Parcheminerie (991 79-47-63 du 14 octobre au 25 nove DUON : Rescontre LION : Rescontre avec Franken-stein, par le Nouveau Théâtre de Bourgogne au Théâtre de Parvin Sami-Jean (80) 30-63-58) du 19 octobre en 6 novembre.

BRUXELLES: Un emembré de pemple,
par l'Underworld Thélire (421)
722-742 su Muséum de Sciences tobre an 6 no

Naturelles, à partir du 19 octobre.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),

20 is 30; les Babas cadres ; 22 h + sam à 23 h 30 : Noss on fait où on nous dit de THEATRE EN ROND (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h : Conveston sur mesure en trois essayages.

THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-27-05) (D. soir, L.), 20 à 30, mat. dim. 16 h: Us amour (à partir du 18). THÉATRE DU LYS (327-88-61), 21 h, dint. à 17 h : Voyage en Dualie. THÉATRE DU MARAS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : le Misanthrope.

THÉATRE DE PARIS (loc. 264-22-77)
(D. soir, L.), Pethe Salle : 20 h 30, mat. dim., 14 h 30 : la Fuite en Chine.

THEATRE PRESENT (203-02-55), les 15 et 16, à 20 h 30, le 17, à 16 h : la Ten-tation de saint Antoire. THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21] (L.), 20 h 30 : Contre ciet plus (dereière le 15) : 22 h 30 : les Zavatars les zéros zau THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), II : (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : l'Ambassade.

THEATRE STUDIO BERTRAND (783-64-66) (L.). 20 h 30, mar. dim., 15 h 30; la Marmite. THÉATRE DU TOURTOUR (\$87-82-48) (D.), 18 h 30 : Un bain de mé-mage; 20 h 30 : le Mal court. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 :

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), les 13, 14, 15, 16 à 21 h.; Ouerre aux asperges, AU REC'FIN (296-29-35) (D.): 20 h 30: Tohn-Bahwi: 22 h : le Président; 23 h 30 : Vous descendez à la prochaine? (dernière le 19).

(Bernack of P.)

RANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.) I: 20 h 15; Aroth = MC2;
21 h 30: Philippo Ogooz: Tout a changé; 22 h 30+ sant. 24 h; Dos bulles dans l'encrier, — II: 20 h 15: les Bonniches; 21 h 30; Qui a tué Betty Grand?

**REF DETCAR (232-162) ches; 21 h 30: Qui a mé Betty Grandt Y
CAFÉ D'ÉDGAR (322-11-02) (D.): 1,
18 h 30: Laissez chanter les clowns;
20 h 30 + sam. 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: L'amout, c'est
comme un bateau blanc. — II: 18 h 30;
Pas de fantzisie dans l'orangeade;
20 h 30: Les blaireaux sont fatigués;
22 h Paris, Paris. 22 h : Paris-Paris.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.). 20 h 30 : Palonar et Zigomar ; (dernière la 16) (D. L.) 22 h 30 : Qu'est-ce qu'il y a dodans ? (dernière le 16), L'ECUME (542-71-16) (D., L.), 22 h :

Chèque-up.
L'ENVOL (347-33-06) (L. mar.), 19 h :
R. Abocera; 20 h 45; Eliza là-bas, LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h: la Manipule; 21 h 15 : les Grandes Sac-treusea. LA GAGEURE (367-62-45) (D. L.).

21 h : la Garcon LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 21 h: Les petits frappent tonjours; 22 h 15: Racol je l'ainte.

Raou je Tame.

LE. PETIT CASINO (278-36-50) (D.,
L.). 21 h: Douby... be good; 22 h 30: les
Bas de Hurlevean. (L.) à 20 h 30: Viens
voit les artistes. POINT-VIRCULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : le Petit Prince ; 21 h 30 ; Tran-

RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 is 30 : Passe-moi Fiel. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93) (D., L.), 20 h 30: Valurdy 83; 22 h: Papy fait de la réaistance. LA TANIÈRE (337-74-39) les 13, 14, 15, 16, à 20 h 45 ! Carte de visite, 22 h 30 : B. Rollin. II : les 13, 16 à 21 h : M. Mus-LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.),

20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse na ; 22 h 30 : Clin d'œil à Irma la Douce ; Sant. à 16 h : la Timbale. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 15 : le Retour de l'Ar-lésienne : 21 h 30 : Les huîtres out des bé-rets : 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Fisson.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : Duo Cithala-Cordier : 22 h : B. Fontaine et Areski. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : A le

THEATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : A vos ronds... fisc.

Les festivals FESTIVAL D'AUTOMNE

(296-12-27)

hilitre Girard-Philipe de Saint-Denis (243-00-59) (D. soir, L.1, 20 h 30, mat. dim., 17 h : Intrigue et amour. Thilitre de la Perte-Salut-Mactin (607-37-53), les 13, 14, 15, 16 à 20 h, le 17 à 15 h : la Bonne Ame de Se-Tchouan. Théitre de GumerEllers (793-26-30] (D. soir, L.). 20 h 45, mat. D. 17 h : Faust/Foreman. Chapitean (D. soir, L.). 20 h 30, mat. D. 17 h : Léonce et Léna. Institute Center (321-42-20) (D.), les 13, 14, 15, 16 à 21 h ; Sister Suzy.

XX FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS (723-47-77)

Paints des Cougrès (758-27-78) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. sam. et dim., 15 h : la Route de la soie. Costre Georges-Pompidos (277-12-33) (Mar.), à partir de 18 h 30, D. à partir de 15 h : Forum de le danse.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)

Paris, Musée Carnavaier, le 17 à 16 h : En-samble Nuove Musiche (Léopold le, Fro-berger, Cesti...). Emery, Église St-Aubin, le 15 à 20 h 45 : Solistes de le Chambre du Roy (Boetho-

Ephany, Égliac, le 16 à 20 is 45 : Solister de le Chapelle Royale (Playdo). Brie-Comte-Robert, Église St-Éticane, le 17 à 17 h : Ensemble vocal M. Piquemal

SEMAINES DE LA MARIONNETTE FRANÇAISE (349-91-87) Danitote de le Tournelle, les 13, 14, 15 à 20 h 30 : Histoire de Melampous.

Thildre de la Plaine, le 13 à 15 b, les 14 cr

15 à 14 h 30 et 20 h 30, le 16 à 16 h et Les concerts 20 h 30 : lea Jardins du manicien. Stre Prisent, les 15, 16 à 20 h 30, le 17 à 16 h : la Tentation de Se itudio - Thélitre 14, let 14, 15, 16 à 20 h 30 ; le Vieil Hounne marionnette.

Theatre 13, les 13, 14 à 20 h 30 : An temps on Berthe fliait ; les 15, 16 à 20 h 30, le 17 à 16 h : le Nome sangiante.

En région parisienne ANTONY, Th. P. Gémier (666-02-74), le 16, \$ 21 h : B. Lubet, F Cassenti. ISNIERES, Grand Theatre (790-63-12), le 18 à 20 h 45 ; R. Magdane, AUBERVILLERS, Th. de le Commune (633-16-16) (D. soir, L.), à 20 h 30, mat. Dim., 17 h : Purgatoire à Ingoissadt. AULNAY-SOUS-BOIS, M.C. (831-11-45), les 15, 16 à 20 h 30 : Fin de pur-

BAGNOLET, ATEM (364-77-18), les 13, 14, 18, 19 à 20 h 30 : Récitations : Th. des Malassis, le 14 à 20 h 30 : M. Lelièvre.

8EZONS, CAC P.-Ehsard (982-20-88), le
16, à 21 h : Chiquita, J. Barratamoura.

BOULOGNE, Eglise Notre-Dame, le 14 à
21 h : S. Estelles, Ph. Saewage (Albinoni,
Martini, Bach, Corelli).

BOURG-LA-REINE, Salle des Pêtes
(663-76-96), le 15 à 21 h : Sapho.

BRETEUIL, Château (052-05-11), le 17, à 17 h : S. Vigerie (Buch, Chopin, Debussy, Ravel).

BUC, Salle des Fêtes, le 15 à 21 h : Ch. Lancry. CACHAN, M.J.L. (565-66-12), le 19 à 20 h 45 : Cuarteto Cedron, P. Ibanez. CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), le 16 à 21 h : D. Annegarn. CHATOU, Louis Jouvet (952-20-07), le 19 à 21 h : M.-P. Belle.

CHELLES, C.C. (421-20-361, le 19 à 20 h 45 : le Chemin aux pieds nus ; le 16 à 20 h 45 : Danseurs étoiles de l'Opéra de

Paris.
CLAMART, C.C. J. Arp. (645-11-87), le 14 à 20 h 30: The English Concert : le 19 à 20 h 30: Cl. Nongaro.
CLECHY, Th. Rutebenf (731-11-53), le 17 à 20 h 30: Valc of Towy Male Cheir (Wagner, verdi) ; les 14, 15 à 20 h 30: Délire à deux.
COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 16 à 20 h 30: P. Abrial.

COLOMBES, M.J.C. (182-42-10), = 10 = 20 h 30: P. Abrial.

CORRETL-ESSONNES, C.A.C. P.Neruda (089-00-72), le 15 à 20 h 45: M. Carta, P. Ibanez. COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 7, à 21 h : la Maurache.

LA COURNEUVE. C.C. J.-Houdremont (836-11-44), J., V., S., à 20 h 30, D., à 16 h 30 : Célimare le bien-aimé. 16 h 30: Célimare le bien-aimé.

CRÉTELL, Maison A.-Malraux (89994-50) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, mat.

Dim. 15 h 30: Mère Courage; le 19 à
20 h 30: The Heath Brothers; Petite
salle; le 16 à 20 h 30: P. Auberson, le 17
à 16 h : Brecht concert; le 19 à 20 h 30:

Une plame dans la tête d'Anaïs Poupon;
Salle des fêtes G.-Duhamel; le 15 à
21 h : Munique de la police nationale
(Rossini, Béranger, Borodine...).

ENGHIEN, Eglise St-Joseph, le 15 à 21 h:
A. Trotte (Villa-Lobos, Chana, de Falla,
Sor); Tr. in Canno (412-90-00), le 14 à
20 h 45: Jacques et son Maïre; le 16 à'
20 h 45: Y. Bouloff, P. Fontanarose
(Debusy, Brahms, Becthoven).

FRANCONVILLE, C.S.C. (413-54-96).

FRANCONVILLE, C.S.C. (413-54-96),

le 15 à 21 h : la Nourrice des

GENNEVILLIERS : Voir Festival d'Au-IVRY, Studio (672-37-4J) (D.) à 20 h 30 : le Voyage imp n J.-Vilar (958-74-87), le 16 à 21 h ; L. Escudero.

MASSY, C.C. P.-Bailliart (920-57-04), le 15 à 21 h : Le mime Bizot ; le 16 à 21 h : Monsieur Francis Blanche. MONTREUIL, Studio-Théâtre (858-65-33) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, mat. Dim. 16 h : les Gros Chiens de Chaval; Salle Berthelot (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, mat. Dim. 16 h : la Poche Parmentier.

NEUILLY-SUR-MARNE, Salic Pagnol (300-88-88), le 16 à 16 h : Shamrock. NOISY-LE-GRAND, Eglise St.-Sulpice (304-15-07), le 17 à 17 h : Misa Criotla

POISSY, Salle Molière (074-70-18), le 16 à 21 h : Léo Ferré. RIS-ORANGIS, C.C. R.-Dosnos (906-76-90), le 162 20 h 45 : P. Vassijin,

ROMAINVILLE, Palais des fêtes (845-19-83) le 15 à 21 h : S. Reggiani. RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mairaux (749-77-22) le 15 à 21 h : Solistes de

(749-77-22) le 15 à 21 h : Solistes de l'Opéra de Paris.

SAINT-CLOUD, Trois Pierrots (771-10-91), le 14 à 21 h : Mossicur Francis Blanche; le 15 à 21 h : l'Éveil du printemps ; le 16 à 15 h : la Planète Shakespeare ; 21 h : le Piège de Médisse.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE, C.C. E.-Triolet (058-45-75] le 15, 16, 21 h, le 17 à 16 h : Histoires de bouffe.

SAINT-DENIS, une Festival d'Autonne.

SAINT-DENIS, voir Festival C'Antomo SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté (889-22-11 | les 13, 14, 15 à 21 b, le 17 à 15 b :

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, Hall des Fêtes, le 16 à 21 h : le Cocu magnifique SAINT-OUEN, Paleis dos sports, le 13 à 20 h : Cool of the Gang ; le 16 à 20 h : SARTROUVILLE, Thestre (914-23-77) le 16 à 21 h : G. Blanchard ; le 19 à 21 h :

le 16 à 21 h : G. Blanchard ; le 19 à 21 h :
Premier amour.

SCEAUX, Gémeaux (660-05-64), le 13 à
21 h : G. Bedos ; le 15 à 21 h : Art Ensemble of Chicago.

SENLIS, Auditorium F.-Liszt | (41 45339-99), le 17 à 16 h : O. Dartevelle,
C. Gamberoni (Schumann, Widor, Debussy, Milhand).

VERSABLES, Th. Montansier (95071-181, le 16 à 21 h : Los Calchalus.

LF VESINFT C. A.L. (976-32-75), le 16

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 16 à 21 h : Chœurs gallois ; le 19 à 21 h : Orchestre et chorale P. Kuentz (Haydn). VILLE-D'AVRAY, Château, le 15 à 21 h : Orchestre de chambre de Marseille dir : Orchestre de chambre de Marseus. C. Zaffini (Mozart, Tchailowski, Pur

cell).

The Recording of the Recording o VILLENEUVE-SAINT,-GEORGES.

C.C.M. (389-21-18), le 17 à 15 h VILLEPREUX, Th. du Val de Gally (462-49-97], le 17 à 17 h : G. Bodos. YERRES, Studio 209 (948-38-06), le 16 à 20 h 30 : Pierrot d'Asnières : Eglise de Crosse, le 17 à 17 h : Ch. Lacombe, M. Bouvet (Bach, Remecke, Enesco, MUSIQUE

MERCREDI 13 OCTOBRE CTTÉ INTERNATIONALE, Grand Thea-tre, 20 h 30 ; Collegium Musicam de Bonn (Bach, Mendelssoho, Henze, Mo-

ZETT). ÉGLISE LUTHÉRIENNE, Saint-Pictre, 20 is 45 : Maltrisc de l'Eglise Protestante de le Paix de Dusseldorf (Buxtehnde, Hartmann, Homillus). GAVEAU, 20 h 30 : J.-Y. Thibaudet (Ravel Debussy, Liszi).
PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Faris,
dr : St. Skrowaczewski (Trojahn, Schomann, Dworak).
SAINTE-CHAPFILE, 21 h : Ensemble
Baroque Français (Mozart, Vivaldi, Te-lemana).

JEUDI 14 OCTOBRE ÉCLISE RÉFORMÉE DU SAINT-ESPRIT, 21 h : K. Lueders, G. Lartigau

ESPRIT, 21 h: K. Lueders, G. Lartigau (Mozart, Hesse, Volkmar).

EGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS, 20 h 30: Collegium Musicum (Bach).

GAVEAU, 20 h 30: Orchestre du Conservatoire de Paris, dir : J.-S. Bereau (Rossini, Rachmaninov, Prokofiew, Roussel).

PLEYEL, 20 h 30: voir le 13.

RADIO-FRANCE Auditorium 106,
20 h 30: Consortium Musicum de Paris
(Myslivock, Onslow, Mendelssohm).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h: Essemble

(Myslivecek, Onslow, Meadelsodm).

SAINTE-CHAPPILLE, 21 h : Essemble d'archets français, dir : J.-F. Gonzales (Mozart).

SAILE CORTOT, 20 h 30 : E. Laurence, D. Cade (Chausen, Schomberg). VENDREDI 15 OCTOBRE .

VENDREDI 15 OCTOBRE
CENTRE MUSICAL BOSENDORFER,
18 h 30 : H. Dreyfus, F. Lengelle,
C. Casmont, R. Veyron-Lacroix, J.P. Brosse, Y. Legaillard, J. Pontet.
CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPÉTRIÈRE, 20 h 45 : Orchestre
symphonique des jeunes du Conservatoire de Cologne (Rossini, Beethoven,
Ravel, Rimski-Korsakov).
FIAP, 20 h 30 : P. Thiberge, D. Bullier
(Debussy, Ravel, Posienc, Pinchard,
Bullier). GAVEAU, 20 h 30 : M. Debest, M. Nord-mans (Back, Dizz, Albeniz, Bartok). HOTEL DE GALLEFFET, 20 h 30 : M. et

P. Tortelier, J. Gotteland (Sammartini, Albinoni, Paganini). PLEYEL, 20 h 30: voir le 13. SALLE CORTOT, 20 h 30: A. Belsi, F. Pennetier (Back, Beethoven, Schn-mann, Roussel).

SAMEDI 16 OCTOBRE ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Paris Institute Trio (Beethoven, Haydn, Brahms).
GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris (Mozart).
LUCERNAIRE, 19 h 45 : Duo Villaume (Sardetto, Halendel, Halvorsen).
RADIO-FRANCE, Anditorism 186, 18 h 30: J. Horreanz, J.-M. Treband.
SALLE CORTOT, 20 h 45: E. Alecian (Mozart, Chopin, Beethoves, Alecian).
SAINTE-CHAPELLE, 21 h; Voir le 14.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES,
20 h; Nouvel Orchestre philarmonique,
dir; Y. Prin (Enesco).

DIMANCHE 17 OCTOBRE CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE, 16 h 30 : B. Mathieu, (Guillou, Langlais, Widor), ÉGLISE DES BILLETTES, 17 K.; Ensem-hle 12 (J.S. et K.-Ph.-E. Buch, Britton), ÉGLISE RÉFORMÉE DU SAINT-FSPDET 17 h. vicile 14 A. S. ESPRIT. 17 h : voir le 14 à 21 h. CLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, dir : R. Boutry

(Bach). EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : K. Ta-GAVEAU, 20 h 30 ; L. Harrell, M. Beroff (Brahms, Kodely). MUSEE DE L'ASSISTANCE PUBLI-QUE, 15 h 30 : Ensemble vocal du Conservatoire H. Berlioz, dir : F. Jouve (Vivaldi, Fauré, Chopin). NOTRE-DAME, 17 h 45 : F. Desencios

(France, Messiaen, Tournemire).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
17 h 45: Concerts Pasdeloup, dir.:
G. Devos (Tchallowski, Moussorgsky).
THEATRE DU ROND-POINT, 11 h:
F. Lodéon, D. Hovora (Saint-Saëns,
Bridge, Debussy). LUNDI 18 OCTOBRE ATHENER, 21 h : C. Ludwig, E. Wette

Brahms, Dvorak). EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, 21 h : Ensemble Les ombres errantes (Purcell, Haëndel, Bull, Simpson). ÉGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Chorsle Vittoria d'Argenteuil, dir : M. Piquemal ; Orchestre Irançais d'oratorio, dir. : J.-P. Lore (Mozari).

GAVEAU, 20 h 30 ° G. Kremer.
LOCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 16.
RADIO-FRANCE, Anditorium 106,
20 h 30 : M. Sadanowsky (Bach).
SALLE CORTOT, 21 h : Ememble vocal
Rasquier-Wickham (Schebert, Schumann, Mendelssoha, Verdi...).

0

MARDI 19 OCTOBRE EGLISE SAINT-ROCH, 21 h: voir le-18.
EGLISE SAINT-ROCH, 21 h: voir le-18.
EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 h 30:
Quamor Vis Nova (Habadel, Haydu,
Debassy, Saite).
LUCERNAURE, 19 h 45: Voir le 16.
PILEYEL, 20 h 30: Ememble orchestral de
Paris (Mozart, Nikiprowestky, Beetho-

PORTE DE LA SUISSE, 20 h 30 : Germ (Radigue).

RADHO-FRANCE. Auditorium 106.
20 h 30 : C. Consolis (Dowland, Dogson.
Pagamini). Grand auditorium, 26 h 30 :
Ensemble J.-J. Lemetre.

EINSEMOIS J.A. LEMETR.

SAINTE-CHAPPELLE, 21 h : voir is 14.

SAILE DE L'ANCIEN CONSERVATOURE, 20 h 30 : J.-Cl. Pennetier (Schnmann, Schubert, Brahma, Chopin).

Jazz, pop. rock, folk BAINS DOUCHES (887-34-40), is 14, à 20 h 30 : Andress Doran und Die Macins's; 22 h 30, is 13 : P. Valdes; is 19 : Jack Moseic Band. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Maxim Seary (dernière le 15) ; le 16 ; J. Caroff ; le 17. Ch. Garros ; les 18, 19 : H. Singer, J.

P. Searce; see 16, 19: P. Sanger, 3-P. Season.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.1, 20 h 30: Zeka Perceshion (dernière le 16): ; (D., L.), 22 h :
Bese; les 17, 18, à 22 h 30: les Diplo-CHEVALUERS DU TEMPLE (277-40-21); les 13, 14, 18, 19, à 22 h : et à 24 h : les Emiles ; ven., sam., dim, à 23 h : 24 h : les Émiles ; wen., sam., dim, à 23 h : Salsa.

CLOITRE DES LOMBARDS (233-54-09), 23 h : les 13, 14, 15, 16 : Los Salseros ; le 17 : Xalam ; le 19 : Ganja, DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, le 14 : CL Bolling ; les 15, 16 : Swett Mama. DUNOIS (524-72-00), 20 h 30, le 16, 17 : .. Rova Sexophone Quartet.

GIBUS (700-78-88), le 14, à 22 h : f.atha, Ge ; les 15, 16 : Baroque Bordello.

NEW MORNING (523-51-41), le 13, à 21 h 30 : Petracciani, (mer., d.), 20 h 30 et 23 h : Phil Woods.

PALACE (246-10-87), le 15, à 22 h : Pia

PALACE (246-10-87), le 15, à 22 h : Pia

Zadora.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir, L.) 20 h 30: J. Hallyday.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer.: G. Lefitte Quimer; jeu.: Watergate Seven + One; ven.: D. Sanchez et son orchestre; sam.: Swing at Six; lun.: Dixie Stoutpers; mar.: E. Louiss.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: S. Kentler, A. Callaz, E. Dervice (denière le 17): à partir du 18: J.-L. Longnon, D. Huck, G. Arvanitat, M. Michel, M. Sabini. M. Sabini.
SLOW CLUB (233-84-30); 21 h 30; les
13, 14, 15, 19; CL Luter Sextet; le 16;
Swing Combo.
TH. DES CHAMPS-ELYSÉES (723-

47-77), les 14, 17, 19, à 21 h : J. Norman, R. Wilson.

Le music-hall BOBINO (322-74-84) (D. soir. L.): 20 h 30, mat. Dim. 16 h: Cuarteto Co-dron (dernière le 17); à partir da 19: W. Tachan. CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX, les 18, 19 à 21 h : G. Chelon, ELDORADO (208-45-22) (D. soir, L.). 20 h 30, mat dim., 15 h : Fantasia do Bra ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 :

Aurenche (dernière le 16).

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.),
21 h, mat dim., 15 h; le Grand Orchestre du Spiendid. LUCERNAIRE (544-57-34) (D., L.) 21 h : Hussein el Mari. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h, mat. dim.; 14 h 30 : E. Macine Adama ; le 18 à 21 h : G. Bécand. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h 30 : Guillermo Galve

(dernière le 17). .

Les opérettes RENAISSANCE (208-21-75), les 13, 17 à 14 h 30; le 16 à 14 h 30 et 20 h 30; le 15 à 20 h 30 : le Vagabond tzigane.

TH. DE MÉNILMONTANT (631-66-44) (D. soir. L.). 20 h 30, mat. mer., 14 h 30; dim., 15 h : Famille Fenonillard



La Cinémathèque

15 h : Fox (1917-1935) : Se Majesté la Permue, de H. Hawks: 19 h.: Festival de Biarritz : A contretemps, de Oscar La-doire: 21 h.: Assassinat an comité central,

VENDREDI 15 OCTOBRE VERGEREM 15 GALLOBRE

15 h : Fox (1915-1935) : The Great K
and A Train Robbery, de Lewis Sciler ;
19 h : Festival de Biarritz : les Dégirs
conçus, de Ch. Sanchez ; 21 h : Troisième
Forum des cinémas méditerranéens 1982 :
les Cinq Gentlemen mandits, de J. Duvivier.

SAMEDI 16 OCTOBRE 15 h : Fox (1915-1935) : l'Heure su-prème, de F. Borzage ; 17 h 30 : Troisième Porum des cinémes méditerranéens 1982 : l'Atlantide, de G.-W. Palut ; 19 h : les Hommes nouveaux, de M. L'Herbier ; 21 h : les Pirates du rail, de Christiau Je-

DIMANCHE 17 OCTOBRE 15 h : Fox (1915-1935) : The Red Dance, de Raoul Walsh ; 17 h : Troisième Forum des cinémas méditerranéens 1982 : S.O.S. Sahara, de J. de Baroncelfi ; 19 h : Légions d'honneur, de M. Gicize ; 21 h : Noces de sable, de A. Zwobada.

LUNDI 18 OCTORRE (Séance réservée aux abonnés), 21 h : ommage à Miklos Rozza : Providence,

MARDI 19 OCTOBRE MARDI 19 CALIDRE.

15 h: (1915-1935): The Last Trail, de
L. Seiler; 19 h: Troisième-Forum des cinémas méditerranéens 1982: la Soif des
hommes, de S. de Poligny; 21 h: Hommage à Miklos Rossa: le Chevalier sans armure, de J. Feyder.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 13 OCTOBRE

15 h : l'Expédition du Kon-Tilci, de Thor Heyerdahi : 17 h : 30 ans de cinéma expéri-mental ea France (1950-1980) : Vite, de D. Pommereulle : Deux fois, de J. Raynal ; 19 h : Hommage à Léopold Torre-Nilsson : JEUDI 14 OCTOBRE

Broadway, de P. Fejos; 17 h; 30 ans de cinéma expérimental en France (1950-1980); l'Homme an (1969); la Source de la Loire (1969); La vache qui rumine (1970), de G. Rey; Images du monde visionnaire (1969), de H. Michaux et E. Duvivier: la Fennne 100 tres (1970), de sionaire (1969), de H. Michanx et E. Lu-vivier; la Femme 100 têtes (1970), de E. Duvivier; nne Stameste (1970), de C. Vilardebo; Visa de cennare (1967), de P. Clémenti; 19 h 30; Hommage à Léopold Torre-Nilsson; la Maison de l'ange, VENDREDI 15 OCTOBRE

15 h : Le cheval qui pleure, de M. Dons-koi : 17 h : 30 ans de cinéma expérimental koi; 17 h: 30 ans de cinéma expérimental en France (1950-1980): Expressions, de J.-P. Bertrand-1917; Main 'Line, de M. Bultean-1971; 8 500 tonnes de fer, de Pol Barry et Clovis Prévost-1971; Défi-cieuse Catastrophe, de P. Kamler-1971; La femme qui se poudre, de P. Bokanowski-1972; Tour de Tours, de Cl. Eizykman et G. Filman-1972; Athanor, de Ph. Garrel-1972; 19 h: Hommage à Léopold Torre-Nilsson: la Chute.

SAMEDI 16 OCTOBRE L. Valdez : 17 h : 30 ans de cinéma expéri-mental en France (1950-1980) : Le Volet, de C. Vilarbedo, 1972 : Au-delà des ombres, de J.P. Dupais, 1973; F.S.C. L. de

Les films marqués (*) sont interdits aux Giovanni Martedi, 1973; Paris la Cumparmolas de treiza aux, (**) aux molas de dix-inta aux.

Giovanni Martedi, 1973; Paris la Cumpar-molas de treiza aux, (**) aux molas de dix-inta aux.

19 h: Hommage à Léopold Torro-Nilsson;
Fin de fête; 21 h: Un dur de 1900.

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 13 OCTOBRE

15 h: Fox (1917-1935): les Trois Canailles, de J. Ford; 19 h: Festival de Biarritz: A Estrangeira, de Joao Mario Grilo; 21 h: Premiers films sonores français: les Intrigues de Syvis Cousti, de A Arrieta, Trois Masques, André Hugon; le Requin, (extraits), de Henri Chomette.

JEUDI 14 OCTOBRE

15 h: Esc. (1917-1935): Sa Mainté la Cousti, de A Portali. d'une enfant déchue; 21 h 30 : la Main dans le piège.

LUNDI 18 OCTOBRE DIMANCHE 17 OCTOBRE

LUNDI 18 OCTOBRE 1935): Se Majeste la
is: 19 h : Festival de
temps, de Oscar Lainai an cominé contral,
inai a fête et les Invités, de J. Nemce;
17 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
17 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
18 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
19 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
19 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
19 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
19 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les Invités, de J. Nemce;
10 le: la Côte et les ventail.

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
("4): U.G.C. Danton, & (329-42-62);
Biarritz, & (723-69-23); Ermitage, &
(359-15-71); Rex; & (226-83-93); Rio
Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Gare de
Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 14*
(539-52-43); Miramar, 14* (32089-52); Montparnox, 14* (327-52-37);
Magic Convention, 15* (528-20-64); Parizmount Montmarter, 18* (606-34-25);
Socrétan, 19* (241-77-99).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V. & (562-41-46). – V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marais, 4

LE BEAU MARIAGE (Fr.): Marsis, 49 (278-47-86).

BLADE, RUNNER (A., v.o.) (*): Gamont-Halles, 1" (297-49-70); Hantefaulle, 6*, (633-79-38); U.G.C. Dantefaulle, 6*, (632-92-82); Normandie, 8*, (359-41-18); Marignan, 8*, (359-92-82); Bienvenue Montparnasse, 15*, (544-25-02). - V.f.: Rez, 2*, (236-83-93); Impérial, 2* (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14*, (322-19-23); Gamont Sud, 14* (327-84-50); Magic Convention, 15* (828-20-64); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Tourelles, 20* (364-51-98).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

(364-51-98).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A. v.o.); Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36); Qaintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11). V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Athéns, 12 (343-00-65); Ganmont Sud, 14 (327-84-50); Calypso, 17 (380-30-11); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

CLASS, 1984 (A., v.o.) (**); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Ermitage, 8 (359-15-71). — V.f.; Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

COUP DE CEEUR (A., v.o.); Gaumont

mount Montmartre, 18 (606-34-25).

COUP DE CCEUR (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Hautefenille, 6* (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Parnassiens, 14* (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42); 14 Jnillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-66).

- V.L.: Français, 9* (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14* (320-)2-06); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Clichy Pathé, 18* (522-14 (327-84-50) ; Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

DE LA VIE DES ESTIVANTS (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (544-28-80). DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): litz, 24 (742-60-33) ; Richelieu, 24 (233-

Elle faisait courir

tout Paris!

56-70); Clumy-Palace, 5° (354-07-76); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Marignan, 8° (359-92-82); Biarritz, 8° (723-69-23); Ambassade, 8° (359-19-08); St. Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Athéna, 12° (343-04-67); Nation, 12° (343-04-67); Remette, 18° (34); 60-74). Monteners (345-04-57); Namen, 12 (345-04-57); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparmos, 14 (327-52-37); Montparmasse-Pathé, 14 (322-19-23); Parmassions, 14 (329-84-50); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27);

Victor-Hugo, 16 (727-49-75): Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). DIVA (Fr.): Movies, 1st (260-43-99); Vendôme, 2st (742-97-52); Panthéon, 5st

(354-15-04); Ambassade, 8. (359-19-08) ELIA KAZAN OUTSIDER (A., v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91), mer.

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) J. Cotteau, 5 (354-47-62). H. sp. ET TOUT LE MONDE RIAIT (A. v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). LA FÉLINE (A., v.o.) (*) : Quintette, 5* (633-79-38) : George V, 8* (562-41-46) : Ambassade, 8* (359-19-08), - V.f. : U.G.C. Opfen, 2* (261-50-32) : Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06).

LA FEMME TATOLIEE (Jap., v.n.) (*):
Forum, 1* (297-53-74): St-Germain
Studio, 5* (633-63-20): Elysées-Lincoln,
8* (359-36-14): Parmassiens, 14* (32983-11). — V.f.: St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Lumière, 9* (770-33-88);

LES FILMS NOUVEAUX

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, film américain de Woody Allen. V.o.: Forum, 1° (297-53-74); Siudio Alpha, 5° (354-39-47); Paramount Odéon, 6" (325-59-83) : Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80) : Monte-Carlo, 8* (225-(222-72-80); Monte-Cario, 8º (223-98-81); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10). - V.f.; Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Para-mount Opéra, 9º (742-56-31); Para-mount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Paramount Orléans, 14º (540) (540) (540-45-91); Saint-Charles Convention, 15* (579-33-00); Para-mount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Bastille, 12 (347-

MEURTRES A DOMECLE, film franco-belge de Marc Lobet. Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Ermirage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 14 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 15 (246-66-4 (326-23-44); Montparnos, 14* (327-52-37); Magic Convention, 15* (828-20-64); Secrétan, 19*

(241-77-99).

LE PETIT JOSEPH, film français de Jeas-Michel Barjol. Ganmont Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Quimette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Fauvette, 13* (331-56-86); Olympic, 14* (542-67-42); Gaumont Convention, 15* (828-42-77).

VICTOR, VICTORIA, film américa VICTOR, VICTORIA, film américain de Biaka Edwarde, V.o.; Movies les Halles, 1° (260-43-99); Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V. 8° (562-41-46); Colisée, 8° (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.; Richelieu, 2° (233-56-70); Moatparnasse 83, 6° (544-14-27); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67), Fanvetta, 13° (331-56-86); Montparnos, 14° (327-52-37); Clichy Pathé, 18° (522-46-01).

A PARTIR DE VENDREDI EXE (**), film français de Lionel Sou-kaz. Saint-Séverin, 5 (354-50-91). MAMAN (QUE MAN) (**), film français de Lionel Soukaz, Saint-Séveria, 5* (354-50-91). LA FIÈVRE DE L'OR (A., v.f.): Para-mount Opèra, 9 (742-56-31); Para-mount Montparnasse, 14-, (329-90-10). LES CAMINS DISTANBUL (Ture,

v.o.) : Forum, 1= (297-53-74). LE GENDARME ET LES GENDAR-E GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): Grand Res., 2: (236-33-93); U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); Breuzgne, 6: (222-57-97); Normandie, 2: (359-41-18); Biarritz, 8: (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Mis-teri, 14: (539-53-43); Montagerer, 14: tral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Magic-Convention, 15

(828-20-64); Murat, 16' (651-99-75); Paramount-Maillot, 17' (758-24-24); Images, 18' (522-47-94). GEORGIA (A., v. o.) : Clumy Écoles, 5 (354-20-12)

LE GRAND FRERE (Fr.) (*) : Richelien E GRAND FRERE (Fr.) (*) : Richelien 2 (233-56-70) ; Montparnasse 83, 64 (544-14-27) ; Colisée, 8 (359-29-461); Français, 9 (770-33-88) ; Fauvette, 13-(331-60-74) ; Gaumont Convention, 15-(828-42-27) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (575-79-79) ; Clichy Pathé, 18- (522-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20- (636-

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucer-naire, 6 (544-57-34); Paris Loisirs Bow-ling, 18 (606-64-98). HAMMETT (A., v.o.) : Cinny-Palace, 5-(354-07-76).

(354-07-76).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):
Forum, I= (297-53-74): U.G.C. Opéra,
2- (261-50-32); Paramount Marivaux, 2(296-80-40); Paramount Odéon, 6(325-59-83); Studio J.-Coctean, 5- (35447-62), mer. et j.; Paramount Gity, 6(562-45-76); Paramount Opéra, 9- (74256-31); Paramount Bastille, 12- (34379-17); Paramount Bastille, 12- (34379-17); Paramount Montparnasse, 14(329-90-10); Paramount Orléans, 14(540-45-91); Convention St-Charles, 15(579-33-00); Passy, 16- (288-62-34);
Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25). ramount Montmartre, 18 (606-34-25).

ILS APPELLENT ÇA UN ACCIDENT (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03), mer. et j.; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

JAGUAR (Phil., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77). JAMAIS AVANT LE MARIAGE (Fr.): Le Paris, 8 (359-53-99).

KILLER OF SHEEP (A., v.o.): Seint-André-des-Arts, & (326-48-18), LÉGITIME VIOLENCE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Marignan, & (359-92-82); Montpernasse Pathé; 14 (320-

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6^a (222-87-23).

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Mareis, 4 (278-47-86). MAD MAX II (Austr., v.o.): U.G.C. Denton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (339-41-18) - V.f.: Bretagne, 6 (222-57-97); MaxVeille, 9 (770-72-86); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

LA MAISON DU LAC (A. v.o.): U.G.C. Biarritz: & (723-69-23): Murats, 16-(651-99-75). – V.J.: U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32).

LE MARQUIS S'AMUSE (It., v.a.); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8-(359-92-82). MEURTRES EN DIRECT (A., v.o.) : U.G.C. Marbeul, 8 (225-18-45).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.); Épéo de bois, 5 (337-57-47), – V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montparaos, 14 (327-52-37). MGURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 Juillet Racine, 6 (633-43-71). PARADIS POUR TOUS (Fr.): Paramount City, & (562-45-76) mer. et jen.; Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

Nation, (2º (343-04-6/1; Clichy-Pathe, LA PASSANTE DU SANS-SOUCI LE SECRET DE VERONIKA VOSS 18º (522-46-01). (Fr.) : Paramount Mariyana, 2º 1296- (Ali, v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (354-(Fr.): Paramount Marivana, 2 1296-80-40); Paramount Galaxie, 15 (580-

PASSION (Fr.) : Paramount Odéco, 6

LE PERE NOEL EST UNE ORDURE E PERE NOEL EST UNE ORDURE (Fr.): U.G.C. Odéon. 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon. 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52]; Mistral, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-

PINK FLOYD THE WALL (A. v.o.) Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Marbeul, 8 (225-18-451 : Kinopanorama, 15 (306-50-501. POLENTA (Suis.): Marais, 4 (278-47-86); Studio Cujas, 5 (354-89-221. PORKY'S (A., v.o.): Marignan, 8 1359-92-82). - V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Fauvette, 13r (331-60-74) mati-

POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): Biarritz, 8 (723-69-23). QUERELLE (All., v.o.) (**1: Forum, 1** (297-53-741: Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Pagode, 7* (705-12-15); Ambassade, 8* [259-19-08]: - V.f.:

Berlitz, 2 (742-60-33): Montparnasse 83, 6 (544-14-27). QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX ? (Fr.) : 14-Juillet Bastille, 11^e (357-90-81). REDS (A., v.o.) : George V, 8 (562-

LE RETOUR OF MARTIN GUERRE (Ft.): U.G.C. Marbeul, 8 (225-18-45). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

(All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354-

TIR GROUPÉ (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32): Paramount Odéon, 6: (325-59-831; Paramount City, 8: (562-45-76): Publicis Champs-Elysées, 6: (720-76-231: Max-Linder, 9: (770-40-04): Paramount Opéra, 9: (742-56-31): Paramount Bastille 13: (342-56-31): Paramount Bastille 13: (342-79-17]; Paramount Galaxie, 13. (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: 1329-90-10); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Paramount Montmartre, 18' (606-34-25).

LA TRUITE (Fr.) : Gaumont Halles, 1 (297-49-70): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Colisie, 8° (359-29-46); Olympic Balzac, 8° (351-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-431); Français, 9° (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14° 1322-19-23); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Gaumont Gambert, 20° (436-10-64) Gaumoni Gambetta. 20 (636-10-96).

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE 1Fr.): Marais, 4: 1278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pu-

blicis Matignon, 8° (359-31-97). LES YEUX OF LA FORÊT (A., v.f.) :

YOL (Turc. v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6° (325-71-081; U.G.C. Champe-Elysèes, 8°. (359-12-15); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81): 14-Juillet Bastille, 11° (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); Mistral, 14° (539-52-43); Bienvenise-Montparnasse, 15° (544-25-021.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

NICOLE GARCIA • JACQUES PERRIN CHARLES DENNER - GEORGES WILSON

UN FILM DE PIERRE SCHOENDOERFFER

Répondant à des exigences aussi vigaureuses et passiannantes que celles de films américains. LE PARISIEN

L'événement majeur de la semaine. LE NOUVEAU JOURNAL

Jacques Perrin est superbe, Gearges Wilson est magistral, Nicale Garcia est inaubliable. **LE FIGARO**

"L'HONNEUR D'UN CAPITAINE" ase poser auvertement, intelligemment, humainement un grand débat de la mauvaise canscience française.

> Un authentique cinéaste. LIBÉRATION

LE POINT

Schaendaerffer est un auteur caurageux... Il prend aujaurd'hui à bras le carps le drame de la Guerre d'Alaèrie. LE MONDE

COLISÉE (v.o.) - GEORGE-V (v.o.) - SAINT-MICHEL (v.o.) - 14 JUILLET BEAUGRENELLE (v.o.) - MOVIES LES HALLES (v.o.) - FRANÇAIS (v.f.) -GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.) -MONTPARNASSE 83 (v.f.) - FAUVETTE (v.f.) - NATION (v.f.) -COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT MONTPARNOS (v.f.) - GAUMONT OUEST Boulogne - TRICYCLE Asnières - GAMMA Argenteuil - BELLE-ÉPINE Thieis - PATHÉ Champigny - STUDIO Vélizy - CYRANO Verseilles - 4 TEMPS La défense - C2L SAINT-GERMAIN THEATRE DU ROND-POINT

à partir du 15 octobre tous les jours 20 h 30 sauf lundi matinées dimanche 15 h

création LES STRAUSS

de Georges Coulonges mise en scène Jean-Louis Berrault illustration musicele Adolphe Sibert costumes Tirelli Rome éléments scéniques Anne Surgers

PETUT ROND-POINT

tous les jours 20 h 30 sauf lundi matinées dimanche 15 h

L'AMBASSADE de Slawomir Mrozek

mise en scène Laurent Terzieff décor André Acquert - costumes Zorica Lozic en coproduction avec la Cie Laurent Terzieff

bon de location prix Grande Salle 90 F 80 F 70 F 55 F 35 F

prix Petit Rond-Point 60 F

nombre de piaces (Grande Salle) _____x ___ nombre de places (Petit Rond-Point)____x ____ F total. règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre

enveloppe timbrée pour l'envoi des billets Théâtre du Rond-Point Av. Franklin-Roosevelt 75008 Paris -tél. 256.70.80

à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adresse avec une



L'un des plus beaux films de l'histoire du cinéma.

J.F. JOSSELIN / NOUVEL OBSERVATEUR

On rit. On rit même beaucoup.

F. FORESTIER / L'EXPRESS

Un perpétuel feu d'artifice. Une fête permanente.



Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., vo.): Bohe à Films, 17 (622-44-21), jou, von., lun., mar., 13 h 45 et 16 h 10.

L'ARNAQUEUR (A., v.o.): Templiers (272-94-56), jeu., vea., lun., 19 h 30.

AU-DELA DU RÉEL (A., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (sf sam. dim.).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (3t., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h.

CHINATOWN (A., v.a.): Chitelet-Victoria,)" (508-94-14), 20 h. LA CIOCIARA (IL. v.A.): les Templiers, 3° (272-94-56), sam, dim., 16 h 15. DARK VECTORY (A., v.A.): Olympic Latembourg, 6° (633-97-77), 12 h et 24 h.

LE DERNIER NABAB (A. v.a.) ; Botte à Films, 17 (622-44-21), t.l.j., 20 h. DODES CADEN (Jsp., v.o.) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68), her. spéc. L'ENFER EST A LUI (A., v.o.); Olym-pic Lineanbourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h.

EN ROUTE VERS LE SUD (Holl., v.o.): Chatalet-Victoria, 1# (508-94-14), 17 h 55, sam., + 0 h 30. HAMMETT (A., v.o.) ; Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 20.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT (A., v.o.): Templiers, > (272-94-56), 22 h. JACK LE MAGNIFIQUE (A., v.o.): Stadio Galande, 5: (354-72-71), 14 h;

JE TAIME MOX NON PLUS (Fr.)

(**): Chinelet-Victoria, 1= (508-94-14),
16 h 10, vers 0 h 15.

MARATHON MAN (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1" (508-94-14) 22 h 10. MEAN STREET (A., v.o.) (**): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MON ONCLE (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), mer., sam., dim., 14 h 30, MALICIA (IL, v.o.): Chitclet-Victoria, 1* (508-94-14), 14 h.

MASCULIN-FÉMININ (Fr.) : St-André MASCULIN-FEMIN'IN (Fr.): St-André des Arts. & (326-48-18), 12 h. 24 h. 1966 (h., v.a.) (**): Bohe à Films, 17-(622-44-21), sam., dim., 14 h. 1900 (2-épaque): Bohe à Films, 17- (622-44-21), sam., dim., 17 h. MORT A VENISE (h., v.a.): Scudio Ga-lands, 5- (354-72-71), 16 h.

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Studio Galande, 5* (354-72-71), 20 h 10. PRIMA DELLA REVOLUZIONE (IL

vo.): Olympic, 14 (342-67-42), 18 h (af sam., dist...).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., vo.) ; Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 20.

RAGTIME (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 17 h 40, RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.a.) ; Seint-Ambroise, 11 (700-89-16), vca., 20 h 15; dim., 20 h 30.

RETOUR (A., v.a.) : St-Ambroise, 11* (508-94-14), ven. 0 h 30. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche, & (633-10-82), 14 h, 15 h 40. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (**) : Studio Ga-lande, 5 (354-72-71), 22 h 05 et 0 h 20. TAXI DEIVER (A., v.a.) (**) : Sendio Galande, 5* (354-72-71), 12 h et 18 h 15 ; Bolte à films, 17* (622-44-21);

LE TROISTÈME HOMME (A., v.a.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18), 24 h. Les festivals

FASSBINDER (va.) : Ciné-Bezubourg, 3 (271-52-36) : Gibier de passage : sam., lun., 11 h 45; Despair : ven., dim., 11 h 45 ; l'Année des 13 lunes (**) : mar... 11 h 45.

mar., 11 h 45.

FILM NOIR (v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4s (272-63-32): mer., sam., dim., 18 h 30; jeu., ven., ima., mar., 18 heures: Fluvraisemhlable Vérité; mer., sam., dim., 20 h 15; jeu., ven., len., mar., 16 heures, 20 heures: Quand la ville dort; mer., sam., dim.: Mr. and Mra. Smith.

BUSTER KEATON: Marnis, 4s (272-47-86): les Lois de l'hospitalité: mer.; Fiancées un folie: jeu; la Dernier Round: ven.; la Croisèère du - Navigator -: sam.; Ma vache et moi: dim.; Steamhoat Bill Jr.; lan.; la Mécano de la - General -: mar.

Sicamboai bill Jr.: Led.; in Processo un la « General » imar. Lét rosse per l'ann. (v.o.): Saint-Séverin, 5 (354-50-91). En alternance : America America, Baby Doll (jusqu'à jeudi). LA COMEDIE MUSICALE : du merveil-lenx an drame (v.o.) : Bonaparte, 6*

leux au drame (v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-121, mer., mas., sam., dim. : Cover Girl : jeu., lun., sam., dim. : Hello Dolly; ven., sam., dim. : That's Enter-

Dolly: ver., sam., dion.: That'a Entertainment.

ROBERT MITCHUM (v.a.): Action La

Fayette 9 (878-80-50). mer.: Ciel

rouge: jeu.: Madame Croque-Maris;
ven.: les Combattants de la muit; sam.:

l'Aventurier du rio Grande: dim.: le

Grand Sommeil: hun.: Torpilles sous

l'Atlantique; mar.: Dieu seul le sait.

FESTIVAL ROGART (v.o.): Action La

Fayette, 9 (870-80-50), mer.: Key

Largo; jeu.: le Mystérieux Dr Chiterhouse; ven.: La mort n'était pas au

rendez-vous; sam.: le Grand Sommeil;

dim.: les Passagers de la nuit; hut.: la

Femme à abattre.

TEX AVERY (v.o.): Saint-Ambroise, 11
(700-89-16). sam., dim., 17 h 30.

LUIS BUNUELL/ROBBE-GRILLET:

Denfert, 14 (321-41-01), Gisseeuents

progressifs du plaisir (**): ven., 14 h 30,

mar., 22 h; l'e Charme discret de la

bourgeoisie: jeu, hun., 17 h, sam. 22 h,

mar., 20 h; la Voie lacrée: jeu., 14 h 30,

ven., 22 h; d'on., 17 h; cal obseur objet

da désir: mer., ven., 17 h, sam. 20 h, lun.,

20 h; mar., 14 h 30; le Journal d'une

lemme de chambre (+ C. M. les Minis
ières de la nuit): sam., dim., 14 h 30;

l'Are d'or: mer., 20 h, ieu., dim., 14 h 30;

l'Are d'or: mer., 20 h, ieu., dim., 12 h, sères de la nuit) : sam., dim., 14 h30 : l'Age d'or ; mer., 20 h, jeu., dim., 22 h,



hm., 14 h 30, sam., 17 h; FEdan et après: mer., 14 h 30, mar., 17 h.
FESTIVAL JACQUES TOHRNEUR
(v.a.): Espace-Gahé, 14 (327-95-94),
mer., hm.: Pender-enoi hant et court;
jeu., mar.: Berlin-Espres; sam., hm.:
l'Homme-Léopard; dist.: Vaudou,
PORTRAITS D'ACTEURS EN SEPT
FILMS (v.a.): Obsernée 144 (542).

FILMS (v.a.): Olympic, 14 (542-67-42), mer.: Profession reporter: jen.: Un coin tranqualle; ven.: En route vers le sud; sam.: Chimatow; dim.: Missouri breake; lnn.: Police frontière; mar.: la

breaks; lnn.: Police frontière; mar.: la Dernière Corvèn.
TOUTE L'ŒUVRE DE FRANÇOIS
TRUFFAUT (v.o.): Olympic (14°)
(542-67-42), mer., jeu.: Histoire d'Adèle
H.; ven.: la Sirène du Mississipi; sam.;
Trère sur le pianiste; dim.: Baisers
volés; lnn., mer.: La mariée était en noir.
CROISIÈRE POUR LE COURT MÉTRACER; la Périche des Aris. 16° (527). TRAGE: la Péniche des Arts. 16 (527-77-55), L. L. s., 20 h 30 et 22 h. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 13º (606-36-07), mer.: les Diplômés du dernier rang; jeu.: lamais avant le mariage; ven.: A armes égales; sam.: Légitims violence; dim., mar.: Pink Ployd, the Wall.

DANSE

Voir FESTIVAL DE LA DANSE CENTRE D'ART DE LA VILLE DE PARIS (251-11-93), & 14 à 20 h 30 :

En V.O.: ÉLYSÉES-LINCOLN -7 PARNASSIENS - STUDIO SAINT-GERMAIN - FORUM CINÉMA -En V.F.: SAINT-LAZARE-PASOLIER -NATION - CLICHY PATHÉ - LUNGÈRE AVIATIC LE BOURGET

NARD DAUMAN et LAURA POLLAÇA presente



(Interdit aux moins de 13 ans.)

En V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - MONTE-CARLO - PARAMOUNT ODÉON -STUDIO ALPHA - FORUM HALLES

MONTPARNASSE (Deux salles v.o. et v.f.) En V.F. ; PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX -PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT BASTILLE -ST-CHARLES CONVENTION - FRANÇAIS Enghien (v.o.) - VILLAGE Neuilly -PARAMOUNT La Varenne - C2L Versailles - ARTEL Rosny - ARTEL Port Nogent - 4 TEMPS La Défense - C2L Saint-Germain - VÉLIZY - CERGY Pontoise

Le nouveau Woody Allen...

intelligent, drôle, brillant, le meilleur depuis "Annie Hall". Alain Beverini - TF1 A MESSUAMER MOHT'S SEX CONEDY) WOODY ALLEN MIA FARROW JOSE FERRER JULIE HAGERTY TONY ROBERTS MARY STEENBURGEN JACK ROLLINS .. CHARLES H. JOFFE

MEL BOURNE GORDON WILLS CHARLES H. JOFFE WOODY ALLEN

ROBERT GREENHUT instruction

ÉDITION

La 34^e Foire du Livre de Francfort

(Suite de la première page.) Le lendemain matin, le ministre français de la culture, M. Jack Lang, ccompagné de M. Gattegno, directeur du livre, et de quelques écrivains qui avaient fait spécialement le voyage — Françoise Xenakis, Michel Tournier, Yves Navarre, François de Closets - fit une apperition rapide dans le pavillon allemand avent de donner une conférence de presse. La Frankfurter Allgemeine Zeitung du lendemain vanta e le dynamisme du successeur d'André Mairaux » et son charme e à la Gérard Philipe ». Deux jours plus tard, M. Jacques Thibau,

directeur général des relations cultu-relles au Quai d'Orsay, vint, lui aussi, passer quelques heures à la Buch-Par sa visita la ministra de la culture tensit à marquer son intérêt pour une politique plus agressive en faveur de l'exportation du livre fran-

cais à l'étranger.

L'exportation du livre français En 1982, les services communs à l'ensemble des exportateurs de livres ont recu près de 8 millions de francs de subventions, afin de permettre le portation, le traitement des petites commandes étrangères et l'organisation d'expositions de livres français. D'autre part, les mécanismes d'aide à la diffusion des auteurs et des li-vres français ont été sensiblement renforcés ; le budget pour l'aide à la traduction a été triplé. Des moyens supplémentaires sont destinés à modérer les prix à la vente et à eméliorer les délais de livraison. D'après une étude réalisée en 1982 per le bureau d'information et de liaison pour l'exportation du Syndicat national de l'édition, il ressort que, parmi les dis-ciplines exportées, la livre pratique arrive en tête evec 34 % du total, auvi per la littératura générale (31,5 %) et las livres scolaires (11,2 %). Viennent ansuite les encyclopédies, les livres scientifiques et

de sciences humaines. Notons encore que les pays francophones, avec en tête le Belgique, le Luxembourg, la Suisse, le Cenada et la Côte-d'Ivoire représentent, en valeur, près de 55 % de la totalité des livres exportés : les Etats-Unis représentent un peu plus de 15 %. Un projet est à l'étude qui envisage la creation à New-York d'un « Bureau du livre francais » afin d'augmenter les échanges sur le continent nord-eméricain. Il est également prévu, pour le 17 novembre, une journée qui réunirait les ministres intéresses pour étudier les problèmes du livre : MM. Michel Jobert, Claude Cheysson, J.-P. Cot et Jack Lang.

Les Allemands, quant à eux, qui ont pris la première place pour le nombre d'ouvrages traduits sur le marché américain, annonçaient à Francfort ou afin d'intensifier les relations d'affaires entre les éditeurs de leurs deux pays, ils tiendraient en mars prochain, dens un grand hôtel du centre de New-York une « Foire du livre allemend » à laquelle devrait participer plus de deux cents éditeurs. Une façon de profiter de l'ac-quie de la Foire de Francfort en établissant des relations plus suivies.

Aux Etats-Unis, la crise

Aux États-Unis, nul ne cache que l'inquiétude règne dans les miliaux de l'édition. Menacés par le vidéo, ceux qui evaient tout misé sur le paperback, le livre au format de poche, s'interrogent angoissés, alors que le commerce du livre est frappé en même temps par une économie ma-lade, une augmentation des coups de production et un public hésitant. Dans un ouvrage récent intitulé in Cold Type (En caractères froids), un spécialiste du commerce du livre (1) explique comment tenter de surmonter la crise... « Dans une réception écrit l'auteur, vous reconnaîtrez l'édi-teur à ce qu'il dit que les droits d'euteur sont trop élevés et que le libraire ne sait pas vendre ses livres ; vous reconnaîtrez le libraire à ce qu'il réclame de l'éditeur une remise plus importante ou, au moins, le paiement des frais de transport et vous reconnaîtrez l'auteur à ce qu'il répète qu'à ne peut pas trouver son birs en ma-gasin. » Alors, que faire, qu'est-ce qui ne va pas, s'interroge-t-il ?

Selon fui, les droits pour les livres de poche représenteient environ 60 % des droits subsidiaires en 1977 ; ils sont tombés à 37 % en 1980, à presque rien dans les deux demières ennées. Le récession a tou-ché des grandes maisons d'édition. Des trusts, comme R.C.A. et C.B.S., qui avaient espéré faire de l'argent dans l'édition, se sont débarrassès de Random House et de Fewcett Books. Our éraisment dispany. Aca Books. Ont également disparu : Ace, Playboy, Grosset and Dunlap ; et la liste n'est certainement pas close. Les euteurs ont été les premiers touchés : par exemple, si le Don de Humboldt, de Saul Bellow, aveit rap-porté 313 000 dollars à son auteur en 1975, l'Hiver du doyen n'a fait qu'un tiers de cette somme, maigré le couronnement du prix Nobel entre lemps. Loon lake de Doctorow (le Poisson lumme, chez Laffont) n'e rapporte que 600 000 dollars alors qu'en 1975 Ragtima avait fait 1 850 000 dollars; de même pour les titres de Colleen McCullough. Les

éditeurs sont plus prudents dans leurs achats et publient moins : Harcourt Brace Jovanovich, par exemple, a réduit ses parutions de 110 titres en 1970 à 70 en 1982. Mais il y e encore des sommes vertigineuses : l'Hôtel New Hampshire de John Irving a fait 2 250 000 dollars et le Si-cilien, le dernier titre de Mario Puzo, l'auteur du Parrain, 2 millions.

On n'a évidemment pas effleure ces prix astronomiques cette année à Francfort, ou les seconds ont fait figure de vedettes et Stock s'est rendu acquéreur de plusieurs titres qui seront peut-être des best-sellers et dont le prix se situait, pour la France, eutour de 200 000 F, tel Mistral's Daughter de Judith Krentz, Legion, de Williem Blatty (l'auteur de l'Exorciste), et le demier livre de Martin Cruz, l'euteur de Gorky Park.

« C'était une petite foire », nous a-t-on répété un peu partout.

George Kennan, en revanche, n'a pas trouvé d'éditeur français pour son dernier livre sur « Les relations que > (paru chez Pantheon Books) pas plus qua pour ses précédents ouvrages, d'ailleurs. Il était pourtant l'homme qu'on fétait cette année à Francfort, Prix de le paix des libraires allemands, décerné e à l'humaniste, qui, en tent que diplomate et historien. élabore avec un grand sens de responsabilité ses analyses politiques en tenant compte des aspects moreux pour mettre en garde contre l'ir-rationalité de la course aux armements a.

De l'eau de rose pour la majorité silencieuse

Meis ce ne sont pas les mellieurs écrivains qui font les meilleures affaires et l'on e assisté eux États-Unis, dans les trois demières années, à un phénomène d'édition tout à fait nouveau : l'efflorescence époustoufiante des « romance paperbacks », livres de poche à l'eau de rose, qui ont proliféré eu point d'etteindre plus de 25 % de la production totale des livres au format de poche. Dejà, les collections de ce type, « Harlequin » et « Duo » ont atteint le France...

Devant les productions de Bantern, ou de Simon and Schuster, on reste confondu per la diversification, scientifiquement codifiée, de cette production à l'eau de rose : histoire d'amour destinées à un public fémi-

femmes I - qui ne se lasse pas de ces bluettes pour presse du cœur et qui témoigne d'un refus délibéré du « Women's lib » et de ses militantes. Il y en a pour tous les âges, pour tous les goûts : de l'eau de rose pour adolescentes (Premier amour), pour divorcées (« La seconde chance »), pour passionnées d'his-toire et d'amours en costumes, pour fleurs bleues convenables et pour audacieuses folles de leur corps (Collections « Désir » ou « Extese »). Cette littérature médiocre, mais bien ficelée, vous plaira à toutes I Mais se limitera-t-elle à l'Amérique ?

1.5

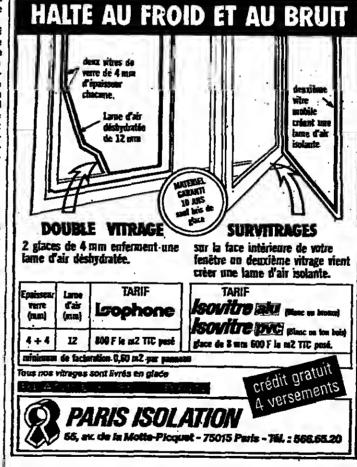
Pour la première fois, l'Allemagne, touchée par le chômage, s'inquiète : ainsi le somptueuse réception rituelle de Bertlesmann était, cette année, d'une frugalité tout à fait inhabi-tuella : « Nous allons vers la crise, déclara l'hôte à sea invités médusés. Nous nous sommmes demandé s'il était raisonnable de vous donner à manger, mais il fallait que vous puis-siez vous rancontrer... > Chez Suhr-kamp aussi, le Gallimard allemand, on a choisi l'eustérité; et il e été décidé, à la supéfaction de tous, de ne publier aucune nouveauté au prin-temps, mais de ressorur sous le titre de « Collection blanche », trente-trois titres déjà édités - un par an-née - allant de Brecht à Beckett, Cortazar, Peter Weiss, Walker Percy, Gyorgy Konrad, Ingeborg Bachman, Marcel Proust... (2) Qu'adviendrait-la des ieunes auteurs si cet exemple

Terminons en rappelant que le thème central de la Foire était la religion at qu'il fut débattu, en dehois du monde des affaires, de la « Religion d'hier dans la monde d'au-jourd'hui ». Dans le pavillon alle-mand, le dalsi-lama était reçu par son éditeur. Sur le stand des Editions Laffont, on avait le sourire et on vendait les droits de N'ayez pas peur l un livre qui sortire en France le 22 octobre, tiré à 100 000 exemplaires, dens lequel André Frossard dislogue avec Jean-Paul II.

NICOLE ZAND.

()) Leonard Shatzkin : In Cold Type. Overcoming the Book Crisis (en angisis). Houghton Mifflin Company. Boston, 1982.

(2) Subrkam annonce également quaire disques : « Brecht chante ».
« Celan lit », « Hesse raconte » el
« Walser fait une conférence. »





The state of the state

Reconstruire l'université

II. – Une meilleure préparation à l'emploi

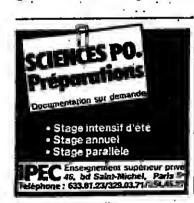
par Serge BOLLOCH

Le projet de loi d'orientation de l'enseignement supérieur, dont les grandes lignes devaient etre présentées par M. Alain Savary au conseil des ministres de ce mercredi 13 octobre, a pour objectif d'élargir la population étudiante (le Monde du 13 octobre). Cette réforme de la loi de 1968 devrait aussi permettre aux établissements d'assurer une formation professionnelle finalizée. Une modification des enseignements et des filières universitaires est envisagée qui risque de boule-verser les habitudes corpora-

le Francis

Un établissement semblable à. beaucoup d'autres : l'université de Haute-Bretagne, à Rennes, est une université moyenne fréquentée par 9 000 étudiants à cette rentrée. - Sur ces 9 000 étudiants, près d'un millier seront des élèves de la section administration economique et sociale (A.E.S.). Un étudiant sur neuf choisit une formation qui le prépare à un emploi dans l'administration, la gestion, tant au sein du secteur privé que public . explique M. Jean Le Nay, responsable de cette formation pluridisciplinaire qui regroupe des enseignants de droit, d'économie, d'histoire, de mathématiques et de sociologie.

Mais dans cette université « littéraire ., selon une expression qui commence à vieillir, il existe d'autres filières professionnalisées : par exemple, la bcence de langues étrangeres appliquées (L.E.A.), qui forme - des cadres d'entreprises avant des relations à l'étranger ». selon la formule d'une brochure du département. Même en histoire, coexistent seux diplômes d'études dont l'un vise une finalité professionnelle antre que l'enseignement pnisqu'il s'adresse aux étudiants qui ne se destinent pas au professorat d'histoire, et qui envisogent plutot la preparation de concours divers, administratifs notamment -. L'antre DEUG intéresse « plutôt » les futurs professeurs. Les filières professionnelles sont assez nombreuses dans cet établissement consacré aux lettres et aux sciences bumaines, souvent perçu à l'extérient comme « un parking à maîtres auxiliaires -. - Nous nous efforçons de nous adapter ., dit modestement M. Jean-François Botrel, président de l'université, en précisant, toutefois, que toutes les filières ainsicréées necessitent des postes d'enseignants. Une réflexion qui semble



120

• 🚁

5 3 2 7 2 2

Sugar and Sugar States

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

See 2

faire écho aux propos échangés au colloque organisé en mars dernier à l'université de Lyon II (le Mande du 9 mars), où le nombre de partici-pants regrettaient les résistances de certains enseignants, même sousemployés, à accepter d'exercer leur service dans ces nouvelles forma-

Malgré des lenteurs, malgré de nombreux freins, l'Université française tente de s'adapter, à la demande des étudiants, aux perspec-tives d'emploi existantes. Dans les universités littéraires, on forme des documentalistes (Paris VIII); dans les établissements à dominante économique, se développent des maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (Paris IX); ailleurs s'ou-vrent des maîtrises de sciences et techniques. Dans toutes ces formations, les stages en entreprises sont souvent obligatoires et l'intervention de professionnels eu titre d'enseignants vacataires est frèquente. Des dispositions bien proches de celles mises en pratique dans des écoles qui sont toujours prêtes à vanter leur spécificité et à critiquer l'Univer-

En 1982, dans quelques départements d'universités, on ne crie plus - les patrons hors des facs ! - et des enseignants réfléchissent et imaginent de nouveaux cursus. Mais, dans la majorité des établissements, ces expériences sont considérées avec dédain par de vieux traditionalistes et avec mépris par de jeunes ambi-tieux. L'enseignement dans les universités françaises reste à peu près figé. Il n'est guère question, dans ces conditions, de démocratisation de l'enseignement, et les étudiants qui abandonnent en cours d'études se multiplient. C'est que, pour offrir un enseignement supérieur attractif, il convient de répondre à la demande des jeunes qui attendent une meilleure préparation à l'emploi plutôt que des cours hors du temps et de la vie sociale.

Une logique différente

L'objectif de la loi d'orientation, pour le ministre, est précisement de répondre à cette demande des jeunes et en même temps d'améliorer les niveaux de qualification. Selon M. Alain Savary, • la formation professionnelle sinalisée doit per-mettre aux étudiants de trouver des emplois correspondants à leur qualification ». Le ministre a, d'ailleurs, précisé dans son discours dn 8 octobre aux présidents d'université (le Monde daté 10-11 octobre) que le terme de « professionnalisation ne lui - convient guère ». - Mais, a-t-il jouté, si je n'aime pas ce néolo gisme, je suis convaincu que le concept dont il est porteur est un élément déterminant de l'avenir de nos formations supérieures. >

Chargé d'animer une commission de réflexion pour préparer la future loi d'orientation, M. Claude Jeantet suggère de modifier les cursus nuiversitaires et de rompre avec des formations strictement limitées à une discipline unique. Selon lui, il faut

organiser les enseignements selon une logique différente: • Les disci-plines ne doivent pas être considérées pour elles-mêmes mais être des éléments d'une information liée à la description des phénomènes économiques, sociaux et culturels correspondant aux activités choisies par l'enseigné (1), » Dès la première année, qui est l'appée charnière entre le lycée et l'Université, et nussi celle où se manifeste le plus fort taux d'abandon des études, une formation pourrait être envisagée autour de quelques grandes dominantes comme, par exemple, les sciences de la vie et de la sante, la technologie ou l'organisation écono-

mique et sociale...

Cette première année nécessiterait un suivi pēdagogique important, les enseignants aidant les jeunes étudiants à découvrir et à s'adapter au travail personnel et à la recberche. La fonction d'information et d'orientation serait aussi primordiale. Les services spécialisés des établissements, mais aussi les enseignants, devraient pouvoir fournir des renseignements sur les professions et le marche de l'emploi. L'intervention de representants de monde du travail est aussi souhaitable et - très rapidement doit être offerte la possibilité d'un contact direct avec le secteur professionnel, par des stages ou des analyses de situations

concrètes ., selon M. Jeantet. Un tel système entraînerait un bouleversement complet des formations dispensées actuellement dans les établissements. Ainsi, pour s'en tenir aux universités littéraires, il ferait disparaître le monopole des silières calquées sur les disciplines de l'enseignement secondaire réparties par matières; lettres, anglais, histoire, géographie... La formation des

enseignants ne serait plus considérée comme la fonction première mais comme une option supplémentaire à l'intérieur des grandes dominantes définies précédemment. Seuls des étudiants motives, dès la première année, par le métier d'enseignant choisiraient cette option.

L'orientation qui interviendrait à la fin de cette première année de-vrait offrir à l'étudiant la possibilité de choisir entre une formation courre sanctionnée par un diplôme à finalité professionnelle ou une année de preparation à une formation plus longue. Cette deuxième année, accessible à lous les étudiants ayant satisfait à la première année comporterait des dominantes plus nombreuses, donc une plus grande va-riété de formations. Elle serait sanctionnée par un diplôme.

Ce schéma proposé par M. Jean-tet à la réflexion du ministre devrait réduire le nombre des abandons en eours d'études constaté actuelle ment dans les premières années de DEUG. L'aide aux jeunes bache-liers par l'intermédiaire du tutorat (2) ou d'autres methodes, ainsi qu'une assistance dans le choix d'une formation sont des facteurs qui peuvent diminuer, voire supprimer. . l'abandon-echec -. De plus, ces années pourraient être sanetionnées par des diplômes reconnus, ce qui faciliterait l'insertion des jeunes et la possibilité pour eux de reprendre, à un autre moment de leur vie,

Le second cycle serait consacré à l'acquisition d'un savoir nècessaire à l'exercice d'un métier. Deux possibilités existeraient, un peu semblables dans la durée des études à l'actuelle licence et à la maîtrise. Done une formation en un an ou une formation

plus longue, en deux années, comprenant des activités de recherche. 'accès à ces seconds cycles pourrait, dans certains cas, être subordonné à un examen.

Rompre l'isolement

Selon M. Jeaniet - les caractèrisliques communes à toute formation professiannelle sont : la pratique réelle, sous forme de stage, du ou des metiers correspondant à l'acti-vité chaisie ; l'intervention des professionnels (chefs d'entreprise, salaries) aux côtes des enseignants et sous la responsabilité de ces derniers; une activité de recherche conduisant à l'acquisition d'attitudes critiques nécessaires à taute capacité d'innovation : une connaissance technique, sociale et sociétale du complexe productif -. La volonté de favoriser les contacts entre les entreprises, les grands secteurs d'activité et l'Université est ici manifeste. Il s'agit d'ouvrir l'enseignement supérieur vers le monde qui l'entoure.

Bien des critiques faites à l'Université portent sur son isolement. La nouvelle loi d'orientation devrait permettre de le rompre et de faire de l'Université un lieu d'accueil pour les personnes déjà engagées dans la vie active, à la recherche d'une formation culturelle ou professionnelle. Au-delà de stages de for-mation continue organises à la demande et souvent hors de l'établissement, l'Université peut devenir le point de rencontre de tout un public nouveau qui viendrait s'initier, se tenir au courant des dernières découvertes, suivre ou participer à des débats. Ouverte sur la ville, sur le région, l'Université peut faire profiter une population plus large de ses locaux, de ses animations, de ses bibliothèques. Les enseignants, lorsqu'ils résident sur place, ont aussi la possibilité d'apporter leur contribution à des actions locales ou régionales.

En ce qui concerne la recherche scientifique, des laboratoires ont deia - sans renier leur fonction de recherche fondamentale - développé des recherches finalisées pour répondre à la demande des petites entreprises. Cette activité peut aider des P.M.E. dans leur nécessaire quete de l'innovation, mais aussi fa-

(Publicité) -

COURS

D'ESPAGNOL COMMERCIAL

sanctionnés par un

ciliter une meilleure connaissance mutuelle.

- En accord avec la nunicipalité de Rennes, nous avons rencontre les associations locales souhaitant une recherche dans leur domaine (social, culturel, socio-educatif...). Nous avons proposé ces travaux à des éludiants en formation et nous tenons compte de leurs études dans l'évaluation de fin d'année. . M. Jean-Michel Lucas, viceprésident de l'université de Haute-Bretagne, présente un bilan très positif de cette première expérience : ~ Ces actions impliquent les étudiants concernés dans une démarche active et responsabilisée. Elles élargissent leur champ de relations et évidemment elles répondent à une demande sociole, donc beneficient à

la population. -

A Rennes, les universitaires n'ont pas attendu la nouvelle loi d'orientation pour agir. Mais, dans d'autres universités, on peut se demander si les enseignants sons prèts à accepter. comme M. Lucas, de passer - des journées à négocier avec des municipalités - pour préparer de telles opérations. Jusqu'a maintenant, il était plus - profitable -, pour le plan de carrière d'un enseignant, de se consacrer à la recherche, puisque elle seule était prise en compte par les instances d'évaluation. Un changement des mentalités et aussi des obligations de scrvice des enseignants est indispensable pour permettre à l'Université de remplir ses differentes missions d'enseignement, de recherche, de diffusion de l'information et de la culture, de prestataire de services.

Gardons-nous, dans l'écriture d'une loi, de tout vouloir prévoir. Sachons admettre qu'il est laissé quelque place à l'imprévisible. est, sans doute, judicieuse. Mais, après le précédent de la loi de 1968. si babilement détournée par des enseignants, on peut se demander si la loi de 1982 ne devrait pas être plus vigoureusement incitative.

(11 Missions pour les formations su-périeures, Nouvelle Revue socialiste, nars-avril 1982.

(2) Le tutorat, tel qu'il existe en Grande-Bretagne, permet à des enset-gnants de suivre personnellement, en dehors des heures d'enteignement, un ou plusieurs étudiants.

Des établissements publics à caractère scientifique culturel et professionnel

imagine une organisation du système éducatif dont certains points ont dejà été repris par le ministre de l'éducation nationale. La nouvelle fonction de professionnalisation entrainerait un changement d'appellation des établissements par rapport à nom d' • établissements publics à caractère scientifique, cultu-rel et professionnel ». Dotés d'un statut juridique nouveau. ces établissements pourraient réaliser des opérations commerciales (prestations de services, ventes, gestions de brevets...). Ainsi serait supprimée la fiction des associations créées de toutes pièces par les universités pour tourner la loi de 1968, qui leur interdit certaines activités. Ces établissements seraient autonomes. Ils auraient la responsabilité de définir eux-mêmes leur politique dans les domaines de l'enseignement, de la recherebe, de la diffusion, des instances d'èvaluation permettant à l'État de contrôler a posteriori les réa-

Pour respecter la spécificité des établissements dépendant du ministère de l'éducation nationale, des statuts différents sont prevus pour les universités, grandes écoles, les grands établissements et les établisse-ments français à l'étranger. En ce qui concerne les universités, il

A partir des missions et des objectifs qu'il assigne à l'ensei-gnement supérieur, M. Jeantet a pose de représentants de l'État, des personnels, des étudiants et des représentants des activités économiques, sociales et eultu-relles. Ce conseil déterminerait les orientations générales de l'établissement. Il serait assisté du conseil des études et de la vie universitaire où étudiants et la loi de 1968; ils prendraient le enseignants seraient ègalement représentés, et du conseil scientifique où les enseignants chercheurs-détiendraient - une large place qui pourrait être de l'ordre de 70 % ». Le président de l'université serait un enseignant élu pour cinq ans par l'ensemble des trois conseils.

Au niveau régional, il est prèvu de créer des comités consultatifs régionaux des établissements d'enseignement supérieur comportant des représentants des collectivités locales. de l'État, de la région... Dans les départements, des - comités de coordination des formations supérieures - seraient mis en place. Organises sous la responsabilité d'universitaires, ces comitès auraient la responsabilité de proposer des expériences pédagogiques dans les établissements comportant des formations post-baccalauréat : classes préparatoires, sections de techniciens supérieurs, départements d'I.U.T., écoles normales d'insti-

Possibilité de cours par correspondance. Renseignements: Camara Oficial de Comercia de España 32, avenue de l'Opéra. 75002 PARIS. Tel. : 742-45-74 Chapo massif



RECRUTEMENT PAR CONCOURS Titres et àpres MAITRE DE CONFÉRENCES MICROBIOLOGIE les 17 at 18 novembre 1982. male superneure egren 85, rua da Saint-Brieuc 35042 RENNES Codex



STERN GRAVEVR 4 depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés

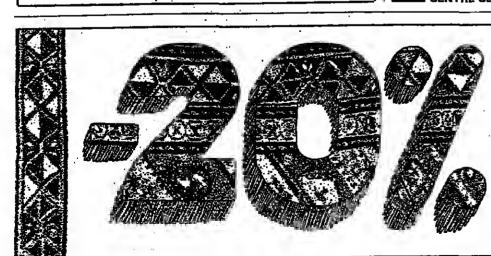
> Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES (1.L.E.R.I.)

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS T&L : 296-51-48 Prodé en 1948, l'Institut donne que formation de caractère juridique, économique et commercial aux étodiants et aux jaunes eadres désireux de se préparer aux

Recratement sur titres . Baccalauréat exigé - Statut étudiaut Secretarial ouvert du modt an vendredt de 9 neures à 12 neures et de 14 houres à 18 heures

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS . Séminaires proposés par l'Université Paris-III aux instituteurs et aux professeurs de collège et de lycée. Prendra contact avec l'Université : tèl. : 570-12-90 poste 342 (linguistique et pedagogie), poste 311 (littérature, initiation au latin) CENTRE CENSIER, 13, rue de Santeuil - 75005 PARIS =



jusqu'au 13 novembre.

SUR NOS COLLECTIONS TAPIS D'ORIENT ET MOQUETTES

1500 tapis d'Orient faits main, choisis aux meilleures

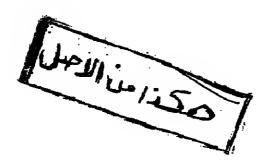
130 qualités de moquettes, en 2000 coloris et dessins. Offre exceptionnelle faite par l'enseigne Intertapis. première puissance d'achat trancaise en tapis et moquettes, et l'expert inconteste qu'est le Nouveau

93, rue d'Amsterdam. Paris (8°). Tél. : 526-15.16. Magasin agrée par le Club Découverte du Tapis d'Orient.



LeNouveau PLACE CLICHY





MÉDECINE

INQUIETS POUR LEUR AVENIR ET POUR CELUI DE LEUR ENSEIGNEMENT

Les étudiants en santé publique de Paris commencent une grève des cours

Les étudiants du certificat d'études spé-ciales (C.E.S.) de santé publique de Paris sont inquiets et mécontents. Inquiets pour la qualité et le devenir de leur enseignement. Mécontents des résultats de la première session de

Comme tous les C.E.S., celui d'autres) : l'explosion de la démode santé publique s'adresse à des étudiants en médecine qui, au terme de leurs sept premières années d'études, choisissent de suivre un enseignement facultatif rai de la médecine générale.

CARNET

dat n'a été reçu à l'examen final. Après avoir constitué un • comité de défense de l'enses gnement du C.E.S. de santé publique •, redou-blants et nouveaux inscrits ont entamé, le 11 octobre, une grève totale des cours.

nnées d'études, cholsissent de suivre un enseignement facultatif et spécialisé. Bien que fort différente de la voie « royale » des hôpitaux universitaires, la voie des CES, permet, au prix de nombreux sacrifices (1) l'exercice d'une spécialité médicale.

Le CES, de santé publique possède une autre originalité : le nombre élevé parmi les inscrits d'internes d'hôpitaux universitaires. Discipline « dans les nédicalité de santé publique comporte néanmoins une particularité importante : li n'attire que des médecines qui souhaitent un exercice salarié dans des secteurs publics. De création taute récente, ce certificat 'intéresse déjà de nombreux étudiants. Les raisons de l'attirance vers ce CES, (et

publique » qui succéderont à l'ac-tuel C.E.S. Les deux ministères de la santé et de l'éducation nationale in sistent d'ailleurs narallèlement dessie nationale in sistent d'ameurs parallèlement depuis un an sur la nécessité de développer ce sec-teur d'activité, support indispeu-sable à la mise en place d'une politique de prévention généra-lisée, objectif gouvernemental.

terme de l'enseignement 1981-1982 aucun candi-

politique de prévention généralisée, objectif gouvernemental.

Dès lors, comment peut-on
expliquer les déboires des étudiants parisiens? Ils élaient au
départ deux cent cinquante à
s'être inscrits. Il y a un an, les
enseignants déclaraient que 30 %
des candidats à l'examen final
seraieut, selon toute vraisemblance, reçus. Cent trente ont
passé avec succès l'éprenve intermédiaire de la présèlection.
Soixante sont parvenus au terme
dn parcours. Une réduction d'effectifs, connne qu'ont tous les
C.E.S., augmentée sans doute lel
par l'ampleur dn programme
(douze heures de cours par
semaine sur toute une année scolaire). En définitive, les taux de
réussite prèvus furent blen loin
de compte, et le verdict de la plus
extréme sévérité : tout le monde
était « collé » ; aucun étudient
n'avaitété reçu à l'ensemble des
cluq preuves (2) que comportait
l'examen final.

L'objectif de l'ectuelle greve,

l'examen final

L'objectif de l'ectueile greve, qui concerne également les redouhlants et les nouveaux inscrits, n'est pas tant de revenir sur les résultats que d'eu comprendre les « uraies raisons ». Les animateurs du comité de défense estiment être victimes d'un « aubotage délibéré». Ils accusent en particulier le lubby hospitalier universitaire parisien de « geler » les postes qui s'ouvriront prochainement dans cette discipline, de taire en quelque sorte de la santé publique sa chasse gardée. Ils estiment eussi que le ministère de l'éducation nationale n'a pas vouju, ou pas pu, tenir ses engagements Au total, plusieurs centaines d'étudiants sont aujourd'un inscrits en France dans les C.E.S. de santé publique. Seules trois personnes ont, à ce jour, été reçues.

De toute évidence, la maitrise

trois personnes ont, à ce jour, été reçues.

De toute évidence, la maîtrise de ce certificat constitue, de par les débouchés qu'il offre (accès à l'Ecole de santé publique de Rennes ou aux hureaux d'hygiène municipaux), et offrira une carte maîtresse dans l'évointion du système de soins français. Pour l'heure, les étudiants expliquent qu'il stiennent avant tout à savoir a d'utelle sauce ils seront mangés a.

JEAN-YVES NAU.

(1) Les étudiants en CES, sont des médécins souvent mariés et des medecins souvent mariés et agrant des cufants, d'un fige comprisente vingt-cinq et trente aux. Ils ne sont pas rémunérés par les agraitures hospitalières dans leagnelles ils exercent et apprennent, et ne binéficient pas d'un véritable enseignement pratique. Ils n'ont, d'autre part, qu'une chance minime de rétassite compte renu el a sélection serère qui est pratiquée en fin de C.E.S. Ce type de formation s'éteindra avec la prochaîne mise en place de la réforme des études médicales.

(2) Cinq modules composent l'enseignement du C.E.S. de santé publique : économie de la canté, systèmes de santé entrennement, santé et prévention, épidémiologie-statistiques.

trage de l'union départementale.

En revanche, le conflit avec les deux médecins du centre, les docteurs Jean Malfatti et André Picard, s'est envenimé aprè, une grève administrative engagée le 6 septembre. Four le second, la sanction sera limitée à un avertissement. Pour le premier, ce sere le licenclement sans préavis ni indemnité. Pour justifier cette sévère sanction, la directrice du centre, Mme Paulette Bernard, écrivait le 9 septembre dernier, avant un entretien sans résultat evec M. Capievic : En rejusant de signer les justiles de maladie (...) vous empêchez notre centre de santé d'être remboursé par la Sécurité sociale (...) vous créez les conditions d'une remise en couse de la pratique du tiers payant dont bénéficie la clientèle du centre. » Cette « grape juste professionnelle « s'ajoutait, selon la directrice, à d'autres evertissements « écrits ou perbaux » pour a insufficance d'activité » fator. ments «écrits ou perbaux» pour «insuffisance d'activité; infor-mations en faveur d'une droque présentée comme moins nocive

SOLDES MERCREDI 13 OCTOBRE JELIDI 14 OCTOBRE VENDREDLTS OCTOBRE

9h30a12h/14ha78h Carrés • Cravates • Gants

week-ends, sorties, vacances,

DEPART TRANQUILLE

ALARME 2000

contre le vol

Nom

code postal

Des protections rador à baute technologie, mais d'utilisation

Pour un départ tranquille,

sans angoisse du retout,

remplir et retoumer le boa

ci-contre à ALAPME 2000

8, rue Gudin, 75016 PARIS

on Miephoner au 525.44.32

à votre service sur toute la France

ement operationnelles.

simple, efficace et

Prêt-à-porter homme et femme Horlogerie • Briouterie Maroquinerie - Chaussures

Décès an cimetière du Père-Lachaise où elle sera inhumée au côté de son époux le colonel Frédéric-Henri Manhès, adjoint de Jean Moulin, le asmedi 16 octobre 1982 à 14 b 20. Rendez-vous à l'entrée principale du cimetière (bonlevard de Ménii-montaut). ANDRÉ-PAUL ANTOINE

André-Paul ANTOINE, survenu le 11 octobre, à Paris, à l'ûse de quatre-vingt-dix ans. [Né en 1892 à Paris, André-Paul Antoine, le cétèbre homme de théâtre (» les Chevaux de bois », « Chanson d'Asie», « Adieu la terre », etc.], et plus de cort scénarios de films, notamment pour Raymond Bernard, Julien Duvivier, Max Ophuls et Jean Renoir, André-Paul Antoine a, d'autre part, collaboré à plusieurs qualidiens et à la Revue des Deux Mondes »; Il a produit de nombreuses émissions à le radio et à la télévision; il laisse un livre de souvenirs, « Antoine père et fils », et un recueil de poèmes, » Devant la porte blanche ».] Andre-Paul ANTOINE,

- Mme Georges Barjonet, Sea enfants et petits-enfants, Sœur Germaine du Christ, ont la douleur de faire part du décès de

decès de
M. Georges BARJONET,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
ingécieur IVA.
administrateur civil hors classe
du ministère de l'industrie
en retraite,
survenu le 11 octobre 1982, dans es
quatre-vingt-cinquième année.
Cet avis tient lieu de faire-part.
24. rue Pierre-Arnoux,
92196 Meudon.

- Mme Jean-Mare Condat et ses douleur de faire part du

M. Jean-Mare CONDAT,

gurrenu lo 18 octobre 1982, dans sa quarante-quatrième année en son domicile, 230, rue du Paubourg-Saint-Antoine, Paris-127. Le service religieux a été céléné, ce jour, à la chapelle de Phôpital Bértin à Saint-Mandé (Val-de-Alame). L'inhumation aura l'ett, le jeudi 14 octobre 1982, à 10 beures, au chneitère de Gourdon (Lot).

Mme Renée Vidal, sa sœur et
M. Jean Vidal, 20n beau-frère,
Mme Madeleine Dumoiard, sa belle-

M. et Mme Pierre Dumolard.
M. et Mme Jacquis Mamolard.
M. et Mme Prancols Dumolard.
M. et Mme Prancols Dumolard.
Mile Generieve Dumolard.
M. et Mme Ainin Gract.
M. et Mme Ainin Gract.
Mile Clande Vidai.
Ser neveux et nièces.
ont la tristesse de faire part du decté de

Mile Germaine DUMOLARD, ARTE GEFRIAME DU MUNICACION.

Le service religious et l'inhumation auront fieu 1 Saint-Martin-leVirous, près de Grenobe (féées),

le samedi 16 octobre 4 10 h 10.

— Nous apprenous le décis de M. Ernest LEMAIRE-AUDOIRE.

cirretti de la Lingual d'accepture d'accepture la Paris le 8 octobre 1682.

(Né le 25 août 1706 au Pré-Saint-Gervalo, licent è en d'ort et diplômé d'etudes supérieures de d'ort, Errest Lemaire-Audore a fait l'essentiet de sa carrière cumme mandiataire negociait à le vente et gros des vientes. U'abord — depuis 1915 — aux hables centrales de Paris, ansiète — è partir de 1971 — au marché national de Ringis.

A partir de 1945, Ernest Lemaire-Audore e assumé en nombreuses et importantes responsabilités dans les organismes professionnels ou syndicaux regroupant ses pairs. Il a été columnient président du Syndicaux des mandalaires à le vente en gros des viantées (1945), président du Syndicaux des mandalaires à le vente en gros des viantées (1945), président (195-1971), puis président des Syndicaux des commerces de gros. Ernest Lemaire-Audoire a été membre du conseil exacusit du Conseil et de Conseil économique (1947-1951) puis des Corrieil économique et social (1954-1971).

- M. et Mme Philippe Levet et

leurs writering.
M. et Mine Maurice Timot et leurs enfants.
ont in douleur de faire part du decis de leur mère et grand-mère Germaine LEVET.
Eur ETLING.
survenu le 11 octobre.
Les obseques auront lien eu cimetière Montparnaise, où un se réunirs.
le 16 octobre à 8 h 30.

ie 14 octobre à 8 h 30.

La Fédération Nationale des Déportés et interne Résistants et Patriotes (PND.1.R.P.) me Lucie MANHES, née MONTOURSY, présidente d'honneur de la F.N.D.I.R.P.,

Jean-Noël Chaudron,
Claire Chaudron dite Tallia,
Martine Chandron,
Les families Millaud, Charret,
Montel, Euchler et Walter Kohn,
ont le regret de faire part du décès
de leur grand-mère, parente et
alliée.

Julie Esther MULAUD, dite Pascale SAISSET, teuve da Pascal, Charles Saisset, ancienne čière

nacienne elève

de l'Ecole normale supérieure

de l'Ecole normale supérieure

des Sèves.

Inspectrice générale honorales

des écoles de 12 Seinsociétaire de la Société

des gens de lett....

membre de la Société osiatique,
historienne du costume,
surrenu le 11 octobre 1982, à Paris,
à l'age de quatre-vingt-treize ans.
La levés du corps aura lieu, le
jeudi 14 octobre, à 12 h 45, au 21, que
de Chaligny, 75012 Paris, suivie de
l'inhumation au cimetière de Pamfou-on-Brie (70). Un car sern à la
disposition des personnes désirant
accompagner au cimetière.

Ni fieurs al couronnes.

- Les familles Pospisil, Michel et Monter, ont la tristesse de faire part du drots de decte de Madeleine MONZER, veure du colonel Perdinand Monzer, surveux le 5 octobre 1983.

Le service religieux a en lieu dans la plus stricte totimité en l'église Sainte-Thérèse-d'Avila, Le présent avis tient lieu de faire-part.

13, rue Aristide-Briand, 92290 Chatenay-Malabry,

— Rennes, Washington DC,
Mme Pierre Morin son épouse,
Pierre et Claudine Morin ses
enfants,
Les familles Gnillet et Texier,
Et tonte la famille,
ont la douieur de faire part du
décès de M. Pierre MORIN,

anelen résistant du réseau Alliance, surveui dans et quatre-ringt-unième année, Les obsèques ont eu llou, le 13 octobre 1982, à Rennes. Cet avia tient lieu de faire-part, 29, rue Paul-Bert, 13000 Rennes,

kian, M. et Mine Jean-Bernard Paparlan, M. et Mine Joseph Bergin et leurs enfants, out le douleur de faire part du dècès de M. Neuran PAPAZIAN, survenn le 9 octobre 1932 à Paris.
Le service religieux sera octobre, le tendredi 15 octobre, à 16 h 30, en is cathèdrale arménienne, ib, rue Jean-Goujon, Paris-6r.
L'inhumation aura lien su cimetière nord d'Enghein (25).

M. et Mmc Gén R. Besse, M. et Mme Robert Sarlandie, M. et Mme Philippe Clément, out la tristesse de faire part du ont la tratego de Jane de décès de Mine Marie-Louise SARLANDIE, survenn lo 7 octobre 1982, à Paris, L'inhumation e eu lieu à Limoges, dans la plus stricte intimité.

Meudon-Limoges-Paris.

— Mine André Harlet de Harveng, Mile Catherine Harlet, Et leur famille, de répondre individuellement à toutes les personnes qui, par leur présence, leurs musiques ou envoi de fireirs, se sont associers à leur petne lors du décès de M. Andrée HABLET, prociseur de L.E.G.T. et du L.E.P. d'Aulingy-sous-Bois, les prient de vouloir trouver tel d'expression de leurs vife remerciements pour le précieux soutien qu'elles leur out apporté.

- Mme Jean Rouault et ser enfants, remercient toutes les personnes qui leur ont lémoigné leur sympathie et leur amitié lors du décès de M. Jean ROUAULT,

Anniversaire

— En ce 14 octobre 1982, dixtèn niversaire de la mort de M. Andre JOUCLA-RUAU, professeur à la faculté des lettre d'Air. Mme Jouels Buau, sa femme

DANS UN CENTRE DE SANTÉ DU RHONE

Le licenciement d'un médecin salarié provoque une polémique entre communistes et socialistes

Lyon. — Quatre-vingts personnes ont occupé, le 9 octobre, les locaux du ceutre social Fernand-Lamaze de Vanix-en-Velin (Rhône). Ces usagers voulaient protester contre le récent licenciement d'un médecin de quarante aus salarié du centre, le docteur Jean Malfetti. Le différeud entre l'employeur — la municipalité d'union de la ganche conduite par M. Jean Capievic (P.C.) — et

l'employé a aussi des prolongements judiciaires. Le tribunal des prudhommes de Lyon prononcera, le lundi 25 octobre, un jugement an référé sur la demande de réintégration présentée par le docteur Malfatti. A quelques mois des élections municipales, la polémique autour du centre de santé nourrit le conten-tieux entre socialistes et communistes pourtant alliés au sein du conseil municipal.

a le n'ai rien à vous dire. Je suis tenu au secret professionnel. Je préférerus que vous n'écriviez pas d'article sur le sujet. » Le maire communiste de Vaulx-en-velin. M. Jean Caplevic, n'a visi-blement pas envie d'ouvrir publi-quement le dossier du centre de santé Fernand-Lamaze Un centre cul propose à la population — De notre correspondant régional

régional
que le tabac : absence non motivée ».

Sur chaque point le docteur
Malfatti présente sa défense :
« Un médecin ne peut pas faire
autre chose qu'une grève administrative » Les tribunaux auront
à se prouoncer sur cette notion
de droit de grève pour un médemi salarié.

Reste l'accusation sur la droque « On gitsse là vers la délation », assure M. Malfatti, qui
nous a mantré une affichette
apposée pendant six mois dans la
salle d'attente du centre et qui
se concluait ainsi : « Le haschisch
interdit est infiniment moins
nocif que le tabac et l'alcool sur
le plan physique. Merci de ne
pas trop jumer. « Enfin, sur l'absence constatée : « Oui, affirme le
médecin, je me suis absenté un
jour et deni pour un congrès
d'homéopathie, mais je l'avais santé Fernand-Lamaze Un centre qui propose à la population — essentiellemeut ouvrière — de la commune les prestations d'une vingtaine de salaries dont deux médecins généralistes et quelques spécialistes vacataires. Le centre accuse un déficit de trésorarie (900 000 francs en 1981) combié par le budget communal. Cette question financière a incité le maire — président du conseil d'administration do centre — à proposer une réforme de structure. L'appel à la grève du syndicat C.G.T., qui refusait que ce centre soit un «bouc émissaire», sera abandonné eprès un arbitrage de l'union départementale.

En revanche, le couflit avec les

fait en accord avec mon confrère du centre et après avoir trouvé une remplaçante.» du centre et après avoir trouvé une remplaçante.»

Dans ce conflit, le médecin n'est pas seul. Il peut compter, d'une part, sur l'appui de certains usagens et d'autre part, sur celui des socialistes locaux. La section du P.S. a demandé « instamment » que le maire « revienne sur sa décision de licenciement ».

Plus sereinement, M. René Beauverie, adjoint actuel et vrakemblable chef de file d'une liste socialiste homogène en mars prochain, déclare que « le docteur Malfatti a une conception du fonctionnement d'un centre de santé qui correspond à ce que nous, socialistes, souhaitons ».

Le docteur Malfatti affirme que a la directrice o été nommée parce qu'elle est membre du parti communiste » et il relève aussi que la secrétaire de direction du centre u'est autre que l'épouse du 1 14

CLAUDE REGENT.

DÉFENSE

La visite à Paris du ministre de la défense de la R.F.A.

Bonn souhaite relancer la coopération franco-allemande en matière d'armements

De notre envoyé spécial

Bonn. — Le ministre onest-allemand de la defense, M. Manfred Worner, doit se rendre à Paris, jeudi 14 octobre, pour faire avec le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, le point de la coopération militaire entre lee deux pays et examiner différents projets. Comme le chancelier Kohl (• le Monde » des 5 et 6 octobre), le nouveau responsable des armées tient ainsi à manifester son intérêt pour les relations Paris-Boan sans attendre le • sommet • qui doit avoir lieu les 21 et 22 octobre dans la capitale fédérale.

per les doutes sur l'avenir de la coopération franco - allemande, le construction de ce char seramais dans le domaine militaire elle répond probablement aussi à
une précocupation plus précise.
M. Worner s'en est notamment
expliqué, jundi, à l'occasion d'un
extratins apaisements à ce sujet.

Mais lui domera-t-il un engagement précis l'avent mées l'in domera-t-il un engagement précis l'avent de la l'accion d'un entretien accorde à une radio Bonn souhaite non seulement préserver mais développer la préserver ma le développer la construction en commun de certains matériels. Il sagit là, en effet, d'un secteur d'activité où les milieux industriels — qui ont davantage l'ureille des chrétiens démocrates que du S.P.D. de l'exchanceller Schmidt, même s'il faut se garder de toute simplification abusive à cet égand — sont particulièrement favorables aux relations avec Paris, quelle que soit la couleur politique du gouvernement français.

Cette faveur tient en un chif-fre : bon an, mal an, la coopé-ration militaire franco-allemande représente un volume de comman-des de l'urdre de cinq à six mil-liards de francs dans chacun des llards de france dans chacun des deur pays. En outre, sur le plan technologique, plusieurs rénesites importantes sont venues, depuis dix ans, couronner ce travail en commun : le Transall, l'Alfajet pour l'aéronautique, le Milan et le Hot pour les missiles antichaus et le Ratac pour les moyens de détection, par exemple.

Il est vrai qu'à l'inverse la coo-pération militaire franco-sile-mande traine depuis quelques années son dossier noir : eciui du char franco-allemand destiné à rempiacer, durant la prochaîne décennie, les Leopard-2 de la Bundeswehr et les AMX-30 de l'armée française. Paris n'arrivait pas à obtenir une réponse claire et définitive du gouvernement de M. Schmidt sur ce point, notam-ment à cause de la vive opposi-tiou suscitée par ce projet dans les rangs du parti social-démo-crate. Compte teno des délais d'études et de réalisation, la mise en chantier d'un tel char devrait maintenant être décidée uo aban-domée : Il ne paraît plus guère Il est vrai qu'à l'inverse la coo-

Cette sollicitude appuyée à possible que Bonn temporise à l'égard de la France vise à dissi-per les doutes sur l'avenir de la L'accord du 5 février 1980 sur ment précis? De telles incertitudes pesent aussi sur d'autres
projets communs aux deux pays;
en particulier la fabrication d'un
avion de combat tactique et d'un
hélicoptère antichais, pour lesquels Paris et Bonn ont, jusqu'a
présent, soutenu deux conceptions
technologies différentes. Une
chose paraît du moins acquise : la
nouvelle équipe au pouvoir à
Bonn va chercher à développer
les armements conventionnels de
la Bundeswehr.

la Bundeswehr Mais, au-delà de ces conver-gences économiques ou de ces divergences techniques, on cher-che désormais, du côté oust-allemand, à renforcer systématiquement la convertation avec les partenaires de la R.F.A. en ma-tière de sécurité qu'il s'agisse de la France, des Etats-Unis on des autres pays membres de l'OTAN avec lesquels l'Allemagne fédérale est aussi engagée dans une coopération technico-militaire, comme la Grande-Bretagne on l'Italie. Et l'on va s'attacher, icl. à la renforcer sur le terrain le plus concrete convent page les les renforcers par le terrain le plus concrete convent page les les renforcers page les les renforcers pages les renforcers pages les renforcers pages les les renforcers pages page concret, comme pour bien mar-concret, comme pour bien mar-quer que les déclarations de M. Kohl, en faveur d'une meilleure défense de l'Occident, ne relèvent pas mécontent à Bonn, où les principe, mais aussi d'une volonté politique précise et « responsable », En outre, on n'est visiblement pas mécontent à Bonn, ou les engagements « atlantistes » du nouveau pouvoir risquent d'alimenter bien des controverses électorales, de souligner que cet effort implique une amélioration des respectations. effort implique une amélioration des rapports avec la France. Autrement dit avec un pays qui s'est retiré de l'organisation militaire intégrée de l'OTAN et dont le gouvernement n'appartient pas précisément à la même famille politique que celle de M. Rohl. B. B.

THERMALISME AU SOLEIL

du Midi (Océan et Méditerranée) RHUMATISMES ET VOIES RESPIRATOIRES

cures thermales hivernales En Pays Basque

En Hie Provence En Roussillan GREOUX LES BAINS AMELIE LES BAINS alt. 300 m. Sous le ciel le plus pur

de France

THERMALE de la Station et à Paris : CHAINE THERMALE DU SOLEIL

Melson du Thermaliame - 32 Av. de l'Opéra 75002 Paris - Tél. 742,57.91

CAMBO LES BAINS alt. 230 m. Station alt 40 m Au climat doux la plus méridionale d'Europe et régulier Informations gracieuses (hébergement et cures) à la SOCIETE

OFFRES D'EMPLOI ______
DEMANDES D'EMPLOI _____
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROP COMM CAPITAUX

U ligne* La ligne TTC.
71,00 83,50
31 21,00 24,70
48,00 56,45
48,00 56,45
48,00 56,45
140,00 164,64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lambied * Lambied T.T.C.

OFFRES O'EMPLOI 40,00 47,04

DEMANDES O'EMPLOI 12 00 14,10

IMMOBILIER 31,00 36,45

AUTOMOBILES 31,00 36,45

AGENDA 31 00 36,45

Origressifs selon surface ou nombre de parutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Banque Populaire

REGION NORD de PARIS

Responsable marché entreprises

Il aura à :

- gerer et développer la clientèle «Entreprises»
- proposer toutes innovations pour accroitre la pénétration sur ce marché
- former, animer et contrôler les agents commerciaux placés sous son autorité.
- Nous demandons :

 le sens du contact et des relations humeines
- un goût affirmé pour l'animation du personnel une expérience de 3 ans minimum dans la profession.
- une formation supérieure.

Adresser CV, photo et prétentions à Direction du Personnel BPRNP 32, boulevard Jules Guesde 93200 SAINT DENIS.



建品牌 医自由性性

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

NATIONS UNIES

L'Organisation des Nations unies recherche des candidats aux postes d'experts suivants:

MACRO-ÉCONOMISTE (Conseiller technique principal) (deux postes)

Formation et expérience requises:

Statisticien macro-économiste conneissant bien les techniques de la comptabilité nationale, les méthodes de la planification et de la prévision économique et les problèmes que pose la

Lieu d'affectation :

a) Projet d'assistance à la prévision, la programmation et la formation economiques. Ministère du Plan. Niamey. Niger.

economiques, Ministère du Plan, Niamey, Níger.

b] Projet d'assistance à la planification générale, Ministère du Plan, Dakar, Sénégal.

Date d'entrée en fonctions : Le plus tôt possible.

2) ANALYSTE ÉCONOMIQUE (deux postes)

Formation et expérience requises:
Technicien de la macro-économie et de la comptabilité nationale, maîtrisent en particulier les techniques d'analyses des projets de l'économétrie et de la micro-informatique.

Lieu d'affectation:

Projet d'assistance à la planification générale, Ministère du Plan, Dakar, Sénégal.

Date d'entrée en fonctions :

Le plus tôt possible.

LES CANDIDATS RETENUS BENÉFICIERONT DE CONTRATS D'UN AN AVEC POSSIBILITÉ DE PROROGATION ET DES CONDITIONS DE SERVICE, SALAIRE, PRESTATIONS ET INDEMNITÉS ACCORDES AUX FONCTIONNAIRES DES NATIONS UNIES.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae à M. Mokhtar Bentaleb, Fonctionnaire chargé du recrutement, Service de Recrutement pour l'Assistance Technique (SRAT), Nations unies, New-York, N.-Y. 10017. INTERVIEW

L'Ingénieur technico-commercial à IBM: avant tout un conseil qui analyse et imagine

Un entretien avec Michel GALLOIS - Responsable de la fonction technico-commerciale - Division des Systèmes d'Information (D.S.I.) d'IBM France.

Vous menez une importante campagne de recrutement de jeunes diplômés

qui deviendront Ingénieurs technico-commerciaux. Quel sera leur rôle exact chez IBM?

L'Ingénieur technico-commercial, l'I.T.C. comme nous l'appelons, assiste nos clients dans la mise en œuvre d'importants projets informatiques. C'est un véritable conseil qui analyse le besoin du client, l'étudie puis soumet une solution adaptée. Plus qu'un produit, c'est son utilisation qu'il propose.

Son rôle se limite-t-il à cette phase initiale ?

Certainement pas. Le rôle de l'I.T.C. est bien sur essentiel au moment de la vente, où il travaille en équipe avec l'Ingénieur commercial, chacun utilisant au mieux ses compétences pour la satisfaction du client. Mais sa mission est aussi au niveau de la gestion des installations et du suivi.

Quels sont vos clients?

La D.S.I. a pour mission de commercialiser tous les systèmes IBM auprès des grandes entreprises et des Administrations. En fait, notre clientéle recouvre tous les secteurs d'activité, ce qui est très intéressant et formateur pour nos I.T.C.

Faut-il être informaticien pour remplir cette mission?

En aucune façon. Les jeunes diplômés que nous recherchons peuvent être issus aussi bien d'une Ecole d'Ingénieurs, que d'une Ecole de Commerce. Plus que leur formation Initiale, ce sont leurs qualités qui importent.

Quelles qualités vous paraissent essentielles pour réussir? Un esprit clair, synthétique, bien organisé. Du sens pédagogique pour expliquer et convaincre et aussi de l'imagination pour concevoir un projet adapté. N'oublions

pas que nous faisons du

Même s'il possède toutes ces qualités, un débutant peut-il être immédiatement opérationne!?

"sur-mesure".

La formation IBM est là pour ça. Les jeunes I.T.C. ont un programme altemé où ils suivent les cours de notre Centre d'Education et travaillent sur le terrain, dans le cadre de leur agence. C'est ainsi que des formations de base différentes, scientifiques ou commerciales, peuvent convenir. Il est évident que pendant cette période de formation, nos I.T.C. sont rémunérés normalement,

Cette activité s'exerce-t-elle plutôt en région parisienne?

Nous avons besoin d'I.T.C. à Paris, mais aussi dans nos directions régionales de province. C'est un recrutement à l'échelon national.

Les femmes ont-elles leur chance dans ce type d'emploi? Tout à fait, et elles réussissent d'ailleurs très bien.

En quoi, d'après vous, ce travail peut-il intéresser un jeune diplômé ?

C'est d'abord un travail varlé fait de contacts multiples, dans des secteurs divers. C'est aussi un emploi qui laisse beaucoup d'autonomie au sein d'une petite équipe. Et puis, sur le plan techni-

que, il offre un environnement technologique qui évolue chaque jour. Enfin, il y a des relations et une ambiance de travail qui surprennent toujours les débutants. IBM n'est pas une grosse machine inhumaine. C'est tout le contraire : nos I.T.C. travaillent dans de petites unités d'environ 60 ingénieurs.

Ces jeunes diplômés qui entrent chez vous pensent certainement à leur carrière. Que leur proposezvous pour l'avenir?

La carrière de ses collaborateurs est un souci constant d'IBM. La fonction d'I.T.C., très enrichissante comme je vous l'ai dit, peut conduire à des responsabilités commerciales, techniques ou administratives, à Pans, en province et même à l'Etranger. L'évolution d'une carrière chez IBM peut passer par plusieurs métiers complèmentaires.

En contrepartie, vous avez la réputation d'être très exigeant, qu'en est-il ?

Outre les critères de formation et les qualités personnelles exprimés auparavant, nous demandons à nos I.T.C. des connaissances en anglais et une certaine mobilité geographique. Blen sûr, nous sommes exigeants car nos clients le sont aussi à notre égard. Mals n'est-ce pas normal ?

(Propos recueillis par Organisation et Publicité)

IBM FRANCE Service Recrutement (Réf. G 010 M) 2, rue de Marengo - 75001 PARIS





emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

LECRÉDITAGRICOLE DUMORBIHAN

recherche pour son siège à Vannes: HOMME OU FEMME DE COMMUNICATION

Le candidat(e) devra avant tout être un Diplome Superieur «sachant lire et ecnre», capable de bien percevoir et traduire une information. En dehors des qualités humaines et de ce sens du contact propre à ce type de fonction, il sera aussi fait appel à son esprit

creatif et à ses facultés d'imagination au travers des activités suivantes:

— poursuite de la mise en place d'une véritable politique de communication

au sein de l'Entreprise;

— preparation et soutien de la politique de relations publiques menée par la Directions de l'Exterior de l'Entreprise.

l'Entreprise;

— maintien des relations avec la presse et les medias locaux;

— promotion de l'idée du mutualisme et

 promotion de l'idée du mutualisme et participation à son développement au sein des Instances locales et régionales concernées;

 concernees;
 participation à l'animation culturelle du Département dans le cadre d'un soutien global apporté par le Credit Agricole au développement régional.

Adresser lettre manuscrite + C.V. à Jean Olivier, sous référence J.O./RF - B.P. 28, 35740 PACE, qui assurera les premiers entretiens dans l'entreprise.

VILLE DE VILLEFRANCHE (RHONE)

recrute

UN DIRECTEUR,

responsable de la gestion et de l'administration du Centre des spectacles et des activités s'y rapportant. Possédant une expérience professionnelle dans l'organisation des spectacles ainsi que dans le métier d'acteur et de metteur en scène.

Recrutement immédiat, salaire mensuel net de début de carrière : 5.300 F. Envoyer candidatures avec C.V. et copie des diplômes à Monsieur le Maire, service du personnel, 69400 VILLEFRANCHE, avant le 5 novembre 1982.

MOLINIER LAUR S.A. TRICOTAGE INDUSTRIEL

TRICOTAGE INDUSTRIEL 400 personnes · CASTRES (82) recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

- 200.000 250.000 F

 gestion de la production
 direction et salmation du Personne
- direction et animation du Personnel Technique
 entretien de l'outil de production

Experience indispensable - Salaire éleve -Sietul Cadre

Téléphoner au (8) 335.42.63 ou adresser CV détaillé sous rél. n° 5017.

CABINET CLAUDE BLIQUE ORIENTATION: RECRUTEMENT

BP.3097-54013 NANCY CEDEX

DISCRETION ASSUREE

TRESORERIE Cadre financier fort potentiel

PUISSANT GROUPE AGRO-IN-DUSTRIEL, nombreuses filiales France et étranger (40 % du CA réalisé à l'étron-

ger) affre une réelle apportunité de valoriser une première expérience financière de 3 ans environ a jeune HEC, ESSEC, ESCP ou équivolent. Poste intéressant et évalutif qui implique des res-

Poste intéressant et évalutif qui implique des responsabilités variées au sein de la Direction Finandère de la société mere. Sa mission sera plus particulièrement axée sur les

- Sa mission sera plus particulièrement axée sur les domaines :

 trèsorerie France et internationale de la
- trésorerie France et internationale de la société mère et de certaines de ses filiales,
 études financières diverses et notamment de rentabilité de projets d'investissement.
- Larges persepctives d'evalution au sein du groupe.

 Poste : ville centre France.

Ecrire sous réf. RD 131 CM.

4 rue Massenet 75016 Paris

Nous prions les lecteurs répondent eux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'egit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

LABORATOIRE DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE RÉGION LYONNAISE récherche

UN JEUNE MÉDECIN

pour le service d'essais cliniques de son centre de recherche. Ecrire sous n° 246.256 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

LABORATOIRE DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE RÉGION LYONNAISE

UN SCIENTIFIQUE

ayant des connaissances en Biochimic et Biotechnologie niveau minimun thèse 3° cycle ou équivalent. Ecrire sous n° 246.255 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

6.E.T. METZ (67) recharche

INGÉNIEUR BÉTON ARMÉ (INSA OU CHEBAPI

Il devra stabilir les notes de calculs, vérifier les plans et superviser les dessinateurs sous l'autorité de l'ingenieur principal.

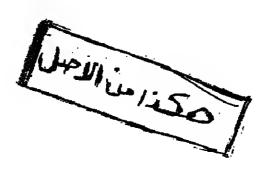
sous l'autorité de l'ingenieur principal. Poste intéressant si capable.

Poete intéressant si capable Envoyer C.V., photo et prátsous le re T 036.342 M RÉGIE-PRESSE LE CENTRE HOSPITALIER
SPÉCIALISÉ
de CHALONS-SUR-MARNE,
recherche
pour see serv. techniquee

1 ING. D'ENTRETIEN GÉNIE CIVIL

plans ei | nateurs | Pour tous reneeignements. rgenieur | s'adresser à

> Monsieur le Oirecteur du Centre nospitalier spécialisé, 56, av. du Général-Sarrail, 51002 Châlons-aur-Marne Cedex ou Tél. (26) 58-12-51, p. 533, avant le 15 novembre 1982,



Jeunes ingénieurs

Rejoignez la direction des lanceurs du CNES!

La direction des lanceurs du Centre National d'Etudes Spatiales recherche pour EVRY (91) :

1 ingénieur système informatique temps réel

(réf. EIS/82/14/M1)

De formation grande école ou universitaire, il aura acquis quelques années d'expérience sur mini et micro-informatique. Nous lui confierons plus particulièrement l'étude et le suivi des produits logiciels pour le contrôle de l'ensemble du lancement ARIANE 2.

Ce poste implique de fréquents déplacements de courte durée en Europe et en Guyane.

L'esprit d'équipe, le sens des contacts humains, l'esprit d'analyse et de synthèse ainsi qu'une excellente rigueur sont indispensables pour ces trois 🛪 Les candidats recherchés possèderont en outre une parfaite maîtrise de la langue anglaise (lue, écrite, parfée).



Merci d'adresser rapidement C.V. et prétentions en indiquant sur l'enveloppe la référence du poste choisi au CNES -Direction des Lanceurs, Service du Personnel - Immeuble Hélios - Rue Charles-Baudelaire - 91000 EVRY,

OFFRES D'EMPLOIS

« COMPTABLE EXPERIMENTE D.E.C.S. ou équivalent recher-ché pour gestion de plusieurs associations Juvisiennnes à ac-

associations Juvisierunies & acthitis mutriples.
POSTE A POUR VOIR
IMMEDIA TENERIT
PRIORITÉ AUX PERSONNES
SANS EMPLOI.
Adrasser C.V. event le
Mertiredi 13 octobre 1982 ».
Ecr. a/m 7.148 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

GESTION 2000 ETT Recherche de suite pour

QUANTITY SURVEYOR Envoyer C.V. urgent 1, rue Fénelon, 75010 Paris

CABINET DE RÉVISEURS COMPTABLES

HEVISELRIS CURRY ARLES
débutants
- Formation supérieure.
- D.E.C.S.
- Langue (a) étrangère (a) per-tés (a) et écrite (a).
Envoyer C.V. et présent. é : STÉ F.M. RICHARD
7. av. de Friedland, PARIS-8-.

INGÉNIEUR rtion aéronautique pour iler en Bretzgne burez des et direction. Ecrire a 33, rue de le Tour, Parts (164)

DESSINATEUR

industriel et artistique pr burest d'études et brochures publici taires. Travallier en Bretagne En: é LECLERC INDUSTRIES 33, rue de la Tour, Paris [16*).

Notre établissement financier situé à Paris, apper-

enant à un groupe international, recherche des

PROGRAMMEURS

ASSEMBLEUR

et COBOL

confirmés

(Matériel IBM).

Vous intégrerez notre service informatique, qui

milise du matériel et des méthodes de pointe, Your travaillerez dans une ambiance agréable et

aurez des contacts réguliers avec les atilisateurs.

A noe rémmératies intéressante s'ajostent de

Merci d'adresser votre CY avec Nº de tél. à notre

16, rue Albéric-Magnard,

on téléphonez an 525.59.85.

GECL Département Sélection

75616 Paris,

Pour faire face au développement

et à la diversification

de nos activités

UN ANALYSTE

PROGRAMMEUR

Bankene NORD-EST

est recherché pour réaliser la refonte de nos applications

de gestion comptabilité et conduire des projets d'informatique distribués M.A.L., système Basique.

Ce jeune ingénieur s'intégrers dans une petite équipe de deux personnes dont le responsable informatique.

Poste evaluaif.

Adresser curriculum vitas détaillé + prétentions sous n°T 036.344 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

nombrenz avantages.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ (activités logistiques) D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL

recherche AGENT D'ÉTUDE

DU TRAVAIL Très expériementé en chronomètrage et en standard de temps (2 ans de pratique minimum).

Bonne technicité en manutention, construction métallique, mécanique et assem-

Lieu de travail : Proche Paris-La Défense Envoyar C.V. sous rél. 48352 M à : BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX - Q.T.

DEMANDES D'EMPLOIS

PROGNIEUR INFORMATICIEN 32 ers. billingue allemend (ten-que meterneille), bonnas connaissances en anglais, 4 ers d'arp, en logiciel de bes sur grands et petra systèmes, charche emploi hybrassant. nur grands et petits systèmes charche ampiol intéressant. Ecr. s/nº 7.149 le Monde Pub. aervice ANNONCES CLASSES 8, rue des ItaBens, 75009 Paris

POSITIVE ET REFLECHE J.F. 22 avs., maturise droit des affaires, expérience presse, re-lations publiques, étud. toutes

propositions de bon ton. Ecr. s/nº 8.370 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 78000 Paris. Joune fille 20 ans, riveau bec 9, parte couramment espagnol, notions clartylographie cherche emploi de bureau oue de trisé-phoniste réceptionniste. Ecr. a/m 5.374 le Monde Pub., sarvice ANIONICES CLASSEDS, 5, rue des trailers, 75008 Paris.

F. JOURNALISTE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION très bon. niéér. recherche posta à temps com-plet ou mi-temps sprès-midi. Scr. s/rf 3.587 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75000 Paris.

Femme 42 ens. Ilcenside histoire de l'art, diplômás docte bibliotridosira, néerlendais lu, dorit, parlé, angles lu, notions allement, recherche sur Parisemptoi m-tempe ou tempe complet. Secteurs art, documents tion ou édition. Ecrire sous référence, 780 é Aulei Publicité, 27, r. Taithout 75009 PARIS, qui transmettre,

CCIAL conneiss, Afrique TROPIC OCEAN INDEEN sens algu de le synthèse cap. de his rerchieur et résoudre problèmes de vente rech, situat, stab, so Leb, apro elim., etc. Représent en Afrique ANGL., ARABE 384-14-12 ap.-m. Delaporte,

Architecte 41 ans. D.P.L.G. sérieuse exp. de conception et surveillance de chantiers ch. piece, 350-57-68, ap. 20 h.

J.F. formation BTS com-merce, internet. Secretariat tril, anglais esp. rech. emplo stable. Tél. 871-64-46.

J.F. 21 thm. BTS mechinerial tritingue, anglais, eopagnol ch. place fibe. Libre de suite. Ectre Mª Le Gott, 50. rue Meurice-Bertemux, 85320 Seint-Leu-La-Forès.

Homme 35 ans, 17 d'expé-rience sutodidacte 8,P, Banque DIRECTEUR FINANCIER puis SECRET, GENERAL depuis 5 ans, dens P.M.E. ch. POSTE
DRECTION date P.M.E. dynamique ou spence Benque de
Paris ou benieus sud de prôf.
Male province possible si
propositions sédeuses,
Entre sous le nº 036,351 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Suite à une reconversion, hme 37 ans, sériouses réf., goût des contacts humains, englais coursint cherche emploi, Téléphone : 325-71-23.

SECRÉTAIRE DE REDACTION Liplômé du C.F.P.J., trois ens d'expénence, cherche situation sur Paris ou en province. Dispo-nible immédiatement. Estima: H. Boutros, 3, nue d'Heutpoul 750 19 PARIS.

Ex collaboratrice du journal re-cherche emplei standardisse ou arde-comprable. Libre de suite. Sataire : 4.500 F. Tél. : 473-92-68. 473-99-40.

J.F. 35 ans. 15 ans expérience commerciale, cherche gérand qu responsabilité de mageant fruderair routes propositions for. Haves réf. 747 8P 196 59 104 LORIENT. 26 ans ambitieux dynamiqu conducteur travaux E.T.P. coo

conductair travaux E.1.P. coor-dination at gestion chamiters TCE cherche-place stable. Étudiensit toutes propositione Région Pareienne. Ecr. s/m 6371 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. J.F. 21 sins 8TS traduction commercial espagnol + gastion mention situation in the situation processor and situation of the s

Psychologue, homme 32 ene, DESS de psychologie cânique, expér, diverse étudiersit tres proposit. Ecr. Nº 90.115 PUBLICITE, ROGER BLEY, 101, rue Résumur Paris 2°.

J.F. 21 ans. (1" EMPLOII BAC G2 techniques quantitatives de gestion, DUT gestion option finance-comptabilité ch. emploi COMPTABLE. M° Geneviève FORTUNE, 8, sv. César-Franck, 95200 SARCELLES.

J.F. 29 ans, SECRETAIRE DIRECTION 68, angleis, 5 ans of exp. gestion at niorganisation P.M.E. Services, Sel. actual 100.000 F. Ecr. C. Berthereau,

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Diplămie en Biologie (Maitries Biologie Animale et DEA nutrition) ch. emploi en rapport avec se formation, région Indiff. Ecr. : Luce Hervé-Rochsi, 119, avenue Victor-Hogo. 2 1000-01JON ou stéphoner : (80) 57-15-13.

Jeune fille 20 ans, 2 ans d'ex-périence secrétariet commer-ciei, dynamique et ambitieuse, charche piece stable. Ecudieralt toutes propositions Paris et proche banieus Sud. Ecr. a/nº 3372 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, service ANNONCES CLASSES,

traduction demande

diplômées et qualifiées, l'une franç, et l'autre angl., colleborent afin d'exécutor des traductions de qualifié optimele. Rapidité et respect des délais assurés. França IBM. Renseignements au 271-53-98 ou au 271-05-89.

travail a domicile

J.F. effectue tous travaux dec-tylo é domicile sur machine élestrique, travail solgné ; Téléphone : 797-23-60.

Parsonne équipée I.B.M. ch. travaux, frappe é domicile ma-nusor, ou enregiet., 783-24-70. Cherche tous travalix Copies, thèses, repports, etc. Féléphonez eu 306-08-88,

> capitaux propositions commerciales

Investmeurs : affaire immoti, importante, cherobione capi-baut, ii faut : 500,000 F, rap-port 50 % sur 18 mot mexim. Garantes. Tál. (15-1) 508-49-78 et (18-3) 062-53-86,

CRÉATION · D'UN ÉTABLISSEMENT

FINANCIER **CADRES**

BANCAIRES relations internationales importantes, oberche nvestiments ou méchnes, touts retionalité pour le création d'une

BOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE

Cette sociaté de finance-ment complétent notre acti-vité actuelle d'engineering industrielle et financière. Création évantuelle d'une Holding. Discrétion assurés.

Ecrire sous le nº T 036.057 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réeumur, 75002 Paris.

information divers ENCORTE DE L'OFFICE

ALLEMAND BY TOURISME Le gagnant du zéjour en Allemagne set le nº 10,752. Si le porteur de ce bon ne se manifeste pas, le prix sera attribué, dans l'ordre de provinte, à l'un des numéros suivents : 10287 ; 7183 ; 6951 ; 5928 ; 7244 ; 9663 ; 6944 ; 7123 ; 9124. Prière de nous contacter avent.

ire de nous contacter av. le 31 octobre 1982. 4, plece de l'Opére, 750/2. Paris. Téléphone : 742-01-00.

propositions diverses

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à tros et tauses ou sens diplôme, Demandez une documentation sur notre ravus ppàsilisès FRANCE CARRIÈRES (C-16), Botte Postale 402.09 PARIS,

automobiles

DIZOT 35, av. M.BIZOT 75012 PARIS Tél: (1) 340.80.47

2 ingénieurs d'études (ref. AP/82/16/M1)

De formation grande école ou universitaire, ils devront justifier d'une expérience professionnelle de plusieurs années en technologie aérospatiale (bureau d'études, groupe de projet). Ils pourront participer à l'avant-projet ARIANE 5.

Pour ces postes, les responsabilités seront fonction de l'expérience.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

SDRC

GENERAL (ELECTRIC

S.D.R.C.: La Société d'Etudes et de Conception du Groupe Général Electric recherche

Des Project Managers AERONAUTIQUE-AUTOMOBILE-OFFSHORE

Notre société internationale est chargée du marketing, de la vente et de la production de servi-

keting, de la vente et de la production de services de conseil en Ingénierie en France, Italie,
Espagne, Belgique et Hollande,
Nous recherchons pour notre département
CALCUL ET CONCEPTION, des PROJECT
MANAGERS, capables d'assurer la maîtrise
d'oeuvre de projets internacionaux tant au
niveau technique, que marketing et commercial.
Après avoir étudie les besoins des clients pour
de nouveaux notiers (dans le dontaine de l'arrode nouveaux projets (dans le domaine de l'aéro-nautique ou automobile ou offshore), vous serez charges de préparer des propositions techniques d'en évaluer les coûrs et les délais, et bien sûr, en participation avec d'autres ingénieurs et techni-ciens, vous en assurerez l'exécution et la gestion.

Ingénieurs grandes écoles diplomés (Sup Aéro,

Banque de Neuflixe, Schlumberger, Mallet Membre du Grenpe SBN

recherche

pour son Agence du 18

EXPLOITANT(E)

• la DÉMARCHE d'une clientèle de Dépôts (Particuliers, Commerçants

L'expérience du poste et le goût pour la démarche sont indispensables.

La classification et la rémunération seront fonction de l'expérience précè-

Ce poste devrait déboucher à terme sur des fonctions plus larges au sein

Nous remercions les candidat(e)s intéressèle)s d'adresser leur C.V.,

photo et prétentions à Banque N.S.M. — Section Recrutement.

B.P. 466.08 - 75366 PARIS CEDEX 08.

2 CADRES MARKETING

Dans le cadre du Service chargé des études commerciales, ils auront la responsabilité des études de marchés par gammes de produits et systèmes, et des études de marketing général néces-

Pour ces 2 postes, les candidats devront posséder soit une

formation technique (ENST, ESE, Centrale), soit une formation

commerciale (HEC, Sup de Co) et 3 à 5 ans d'expérience, si

Connaissance du Commerce International souhaitable.

saires à la définition de la stratégie du Groupe.

possible, dans une Société de biens d'équipements.

DEPARTEMENT

INTERNATIONAL

PARIS 15ème

Une bonne formution, type B.P. de Banque est également nécessaire.

o ainsi que l'entretien et le développement de cette clientèle.

et Professions libérales):

de la Banque.

CIT

4 cate

- Anglais indispensable.

ESTA, Mines, Centrale...) vous avez environ 5 ans d'expérience professionnelle dans les calculs de conception d'équipements mécaniques de préférence dans les domaines précirés.

Vous avez déjà utilisé des programmes de calcul par la méthode des éléments finis.

La connaissance de l'anglais est indisper Postes basés en proche banlieue Ouest. Nous souhsitons vous rencontrer rapidement. Téléphonez za 704.32.00, afin que nos consultants puissent vous

donner de plus amples renseignements sur le posse, on adressez C.V., photo et prétentions s/réf. 1561 M ALPHA COI

59, rue Saint-Didier - 75116 PARIS.



GROUPE D'INGÉNIERIE INGÉNIEUR LIGNE

pour projet de réseau de communications au MOYEN-ORIENT

profil : raveau grande école ou équivalent. 8 ans d'expérience minimum aux charitiers. Anglais courant.
Ecrira sous réf. 8782 à
VALENS CONSEIL
B.F. 389,
75064 PARES CEDEX CZ.

Cabinet Experts Comptable COLLABORATEUR EXPÉRIMENTÉ

5 à 7 ene d'expériance, survaillence, révision, commessariet sus compres. Envoyer C.V. et prisentions s/réf. 11.858 à P.M.P., 38, rus de l'Arcade, 75008 Paris.

Ministère de la Défense Centre d'Essais en vol TECHNICIENS titulaires DUT ou B78 INGÉNIEUR

delêmé Grandes Écoles orientations adronautique et micro-enformatique pour déve-loppement. Metáriale de nesure. Adressez C.V. au Chef de Personnel Centre d'Essass en vol, base d'essais de Britz-gny, 61220 Brétigny-aur-Orge.

GROUPE RÉGIES, PUBLICITÉ rech. pour l'aine de ses revues degrande notonifié (Décoration, aménegament de la rission).

CHEF BE PUB.

CONFIRMÉ

Première expérience de la vente d'espece réuseir euprès des especes et annonceurs.

D'ynamique, goût de l'etnon commercies. Apte à intervenir à tous ni-

Adresser C.V. détaillé + lettre man. + photo sous réf. 9.913 à Télex P.A. Jonchon, 34, bd Housemann, 75009 Paris, qui tr. **EMBAUCHONS**

VENDEURS(EUSES) PAR TÉLÉPHONE de LIVRES DE LUXE

Travelimetemps de 12 h é 16 b ou de 16 h é 20 h. Contrat V.R.P. temps partiel.

BANQUE SPECIALISEE DANS L'IMMOBILIER

Maitrise de droit ou de gestion E.K.C.A.E. ou équivalent. Dans le cadre d'une pelite equipe, il aura

la charge : d'Etudes l'inancières ou de Rentabilité o d'Etudes Financières ou de Kentalithie de problèmes juriliques et fiscaux as ant traits à des Sociétés filiales; a de la rédaction de rapports et de notes

u mormanon. En plus de leur formation supérieure, les candidats doisent aimer rédiger et avoir du gout pour le travail en équipe. Ce poste pour « travair en equipe. Ce poste peut constituer un point de départ formateur pour une carrière dynamique dans l'Entreprise. Ective avec C.V. photo et pretentium no 50,165, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 Paris.

Adresser C.V., photo et prétentions au Service du Personnel 33, rue Emeriau 75015 PARIS. 634-16-16.

appartements vente

MAISON INDEPEND. 180 m² environ, clair, calme dole liv., 4 ch., 3 e. de bns, gd

14° arrdt

PLAISANCE

2 pièces, tt.cft, immeuble plerre de taille, état neuf, loyer fibre pour investisseur. Prix 380.000 f.

Tél.: 328-32-08.

40 m². 195.000 F.

Près parc Montsouris poss à rénover, bal immeubl ét. sur rue, balcon, paleme comptant exigé, 532-63-29.

AV. MAINE, Bel knm. ravak

Plusieurs 3 pces, tt cft (libres et occupés)... téléph... 283-91-82.

15° arrdt

MP VOLONTAIRES 76 m² DUPLEX, genre atelier

sen FEUILLADE : 566-00-75.

MM. 77 PLEIN SOLEIL

'articulier vend ensemble ou éparément, duplex 150 m² +

errassa 80 m² et spot 50 m², 41 RUE LETELLIER, eudi, vendredi, de 14h à 16h.

16° arrdt

PRÈS PLACE MEXICO

Plein, soleil, potaira vd dans imm, pierra de t., APPT 5 P., 102 m², tt cft. 4° étage, vus dégagée. 8/piece marcredi, jaudi de 14 h 30 à 17 h 30, 102, RUE DE LONGCHAMP.

R. J.-GIRAUDOUX, refeit nf Liv. + 3 chbres, ét. élevé asc., à débettre, 550-34-00.

PORTE ST-CLOUG

3" asc.. 2 pces refait neuf. 470.000 F - 577-47-74.

RAFFET, poteire, vend appart 125 m² environ, 3º étage asc 4 poes poles tt cft, gde culs bains + 2 cabinet toil, chib serv. 527-96-78 (10 h-14 h

. 19º arrdt

REMY-DE-GOURMONT

2 PIECES

320,000 F.

SINVIM : 501-78-67

78-Yvelines

URGENT. Maisons-Laffitte

suse mination, province vends 3-pièces, 65 m², proximité gare, école, contractamin, profession fibérale possible, Prix è débettre, 76i, après 18 hourse tous les jours 914-27-05.

Pard MAISONS-LAFFITTE, appt 3/4 P, 69 m² + belcons, cave at sechoir, 410.000 F, AGENCE, tél. su 962-50-95,

MAISONS-LAFFITTE, appert. 4/5 poes, 108 m², cuis. équip. 790.000 F. Agge 962-50-95.

MONTROUGE

Près du métro, merché et commerces. Dans belle résidence de 1960, appartem de 3 pose de 80 m², au 7º ét. evec accesseur, séjour: 2 ch., entrée, culsure, salle de beins, w.c., piecerde. Chouff. culsoi-plefond régistale per pos. Cave, parking extérieur privatri. Appertement calipa. ensolétés. 161. haures repas au 462-87-29 ou au 1735-65-33. Prix: 380.000 f.

Chaque jour

dans cette rubrique Vous trouverez peut-être

L'APPARTEMENT

que vous recherchez

terrains

1" arrdt. PRÈS PALAIS-ROYAL Rare. Liv. + 3 chibres, gde cula., tt oft. caractère. 1.060.000 F. Téléphone : 650-34-00.

RARE A SAISIR

DEMPLOIS

-

TRAVAIL

ES DENG

appartement except per son the me et son aménagement, GRAND LIVING cheminée, pou-tres apparentes, ± 2 CHBRES, calme, cuisine équipée, beine, gd confort, 105 m². A VENDRE 10.000 F LE m² S) PAIEMENT

COMPTANT, SERGE KAYSER. eléphonez eu 329-50-50. 2° arrdt

N.-D.-DES-VICTOIRES, pictaire vand dens imm. caract. 2 pees 21 m², 160.000 f. 553-91-45. 4ª arrdt

CŒUR MARAIS dens un grand hörel perticulier OMBREUSES SURFACES A ranover. — Tel. 765-03-19.

ILE SAINT-LODIS ds bel ammeuble. Pozaire vend 2 pces, entrée, cuis., s. de bris, w.-c. — Téléph. : 500-54-00.

5º arrdt Part. vend appt 3 pces, 65 m² tout confort, 5° étage, sans éscens., 910,000 F. Visite samedi et dimeriche 16 et 17 octobre. Tél. 535-97-96, après 19 heures. Agence s'abstenir. St-Sévarin, plein Sud, charme séjour + 2 chbres, 590,000 F 5° sans asc. Tél. : 370-16-98.

6º arrdt -ST-GERMAIN-DES-PRÉS imm. koxueuse rénovation, asc 4 pcss, 5 fenètres Sud, cuit quip., bns marbre, poutres 1,250,000 F + pk, 563-88-09, Mº NOTRE-DAME-CHAMPS

Bel eppt bourgeois, étaga élevé, 180 m², Baila récept. 4:4 ch. Les 14 et 19, de 13 h à 16 h au 3, RUE PÉGUY, 533-29-17.

JACOB SEINE 5 PCES 170 m². Verdure, 354-42-70.

7° arrdt ECOLE MILITAIRE GD STUDID, refet neuf, 375.000 F. — 577-47-74,

Près CHAMP-DE-MARS ÉLÉGANT DUPLEX 170 m

- 8º arrdt --RUE OE TURIN bel immeuble, 4 pièces, cuisine, bains, 2° étage, parlait état, GARBI, téléph, au 567-22-88.

RUE DE MOSCOU

. . . .

.

9° arrdt MÉTRO ST-GEORGES immouble ravalé.
Plusieurs STUOIOS, 2 p., cft.
T. 889-64-80 et 283-91-52.

BON LX*, dble fiving, 45 m² + 2 chbres, sur verdure, 12 conf., colol, chbre serv. Perking. Pro.; 995.000F. Vernet 526-01-50. RUE RICHER

4 pces 117 m², refert à neuf. 3º étage. Prix : 980.000 F. Exclusivité LGM . 295-65-44.

FG POISSONNIÈRE Prèsi PARFAIT, 180 m². 5 poes décoré luxe, possibilité prof. Noérale. Tél. 265-64-11.

13° arrdt. METRO

PORTE O'ITALIE PRETS CONVENTIONNÉS LISIÈRE DE PARIS
45, svenue Jean-Jaurès,
Gentily,
3, 4, 5 pièces
SERCO

546-07-73 - 723-72-00.

locations non meublées

demandes

PROPRIÉTAIRES LOUEZ rapidement, chemièle assurée Service gratuit. — 770-25-90. CADRE, cherche balle chbre indép. proximité Montparnesse. Tél. : 578-21-11, 19 h **à 20** h.

PROPRIÉTAIRES LOUER AVEC LE MAXIMUM DE GARANTIES VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE

IMMO-SERVICE 561-17-39 at 593-99-27

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 heures CLIENTS SELECTIONNES TEL. 359-64-00

Cedre commercial, ch. appart. 3 pièces, cuisine, salle d'esu, ascenseur, préf. 17°, loyer maximum 3.000 F + charges. Acceptetalt reprise justifiée. Ecr. s/m° 9.373 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

PPTAIRES LOUEZ Chbres studios 2 p., 3 p., etc., sous 48 h. SANS FRAIS per selection directs 206-00-47.

PROPRIÉTAIRES

Pour louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vo partements vides et meut à Paris et en banlièue. Téléphone : 282-12-50.

(Region parisienne Étude cherche pour CADRES, villas, pay tres bani. Loyer gurante 8.000 F. 283-57-02. appartements

Saine-Saint-Denis Particulier vand APPT 2 poss, cuisine, salle de ba. w.-c. Prés tous commerces, bus, écoles. Prix 190.000 F, faible a charges. Tél. 849-91-18 ou 849-79-29, 19 hres, week-and toute- la journée. Bobigny 93.

NOISY-LE-GRAND 5 mm. R.E.R. Bry-sur-Marne vend TRES BEAU F 5 ds pett résidence, bonne exposition terrasse 70 m² entrée, séjou seion, cuisine, 3 chambres rangement, bains, salis d'esu PRIX: 550.000 F L domicile : 304-5 M. OROUAULT.

Province COURCHEVEL, particulier vend 1.650 m², join sipin, sur pistas, appartement 3 poès + cave, Téléphoner après 19 houres au (16-42) 24-90-38.

appartements achats

Pour clients sérieux : PAIE CPT APPARTEMENTS, tres surf. et IMMEUSLE à Paris 15° et 7°. JEAN PEUILLADE, 54, av. de la

PORTE O'ITALIE, petit immeuble neuf 1.000 m°. LA MOTTE-PICOUET, immeuble indépendant 150 m². Prébail, tél. 299-53-01/260-30-83.

AUGUSTE THOUARD

recherchons pour INVESTISSEMENTS

265-54-07

(POSTE 262).

Locations

Ventes

immeubles occupes

Bd SAINT-GERMAIN
CARDINAL LEMOINE
Bel imm. p. de t., asc., tapis
escal, 5- ét., a/rue, beau 5 P.,
tt cft. 100 m², Px 770.000 F.
Loi 48. Oroit de raprise. Vis.,
paud de 14 h. 30 à 16 h. 30,
11, bd SAINT-GERMAIN.

Paris

QUAI LOUIS-BLÉRIOT

locations meublees

Recherche 1 à 3 pièces Paris, préfère rive gauche avec ou sens travaux. PAIE COMPTANT chez notairs. Tél. 673-20-67 même le soir.

bureaux

R PARADIS 74 m² Ateliers Burx Beil précaire janvier 84, Rap-port 42,000 annuel 430,000 F Potaire, Tél. 553-61-45,

maisons

de campagne

manoirs

viagers

FONCIAL YIAGERS

19. bd MALESHER6ES, 9-,
 299-32-35, spécialiste, 43 amenyerience. étude gratuite.
 discrèta, rente indexée.

TÉL. : 563-05-50.

1" - 280, 300 m². 2° - 50, 73, 139 m². 9° - 110, 194, 300 m². 11° - 950, 950, 1.800 m². 13° - 400 & 9.800 m². 19° - 76, 410, 1,200 m².

NEUILLY - 250 m². Prébail 296-53-01/260-30-83

locaux

commerciaux

PONT COURBEVOIE

Ventes

ACH. IMM, VIOE, mēme aver gros 1ravaux, Pans, panseus Tél. 590-86-06, de 7 à 21 h. POUR MIEUX VENDRE Noël Aufman – Le spécieliste 21. noë Le Poletier Paris 9 Tél. au 747-42-97 le matir ESTIMATION GRATUITE.

locations non meublées offres

LOURAMEL, BEAU 2 PCES, refait neuf 80 m² + terrasse paysagée. 4.200 F charges comprises + reprise justifiée envis 80.000 F. 9IANCD. - 559-58-02.

Face Seine, 8° ét., gd séj., 2 chbres, a. de bains, gde en-trée, park. 9.000 + 1.000 ch., libre de suite. Tél. 376-77-20.

demandes

pour eadras mutés Paris rech. du 9TUDIO eu 5 P., LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades, 291-10-20.

Immobilier d'entreprise et commercial

villas 10 km de BLOIS (41), limite foret, sur 7.400 m² terrain CROISSY-SUR-SEINE

pavillons

VAUCRESSON marsen 250 m², sur 1800 m² da ter-rain, 1.800.000 F. Visite sur plece de 10 h à 12 h le sa-med: 16/10/82. 5, av. des Clarisses. 370-36-86.

BRÉTIGNY-5UR-OROE (91), pavillon sur sous-sol, 4 pièces, tout cft, terrasse 29 m², cheuf-fée, Sud. 20' Peris-Austerlitz. Prix 550.000 F. Tél.: 084-29-55, après 19 h.

2 maisons anciennes (restaura-tion à terminer) 55 m² et 45 m² + combles aminageables, sé-jour, cheminée, cuisine, salle de près cenue, robuste VILLA, séjour, salta à manger, 3 ch., cuis., bns, tt ch, jdin 900 m². AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinez (3) 976-05-90. bains, chauffsge électrique. 420.000 F. — Tél. : 954-36-44 ou Cebinet Guilbaud (54) 79-17-03. **VANNES** vendre, quart, résid., calme, xe vente, maison de 9 pieces

A vendra, quart. résd., calme, libre vente, mason de 9 pieces, excell. état, compran. : étage, 3 chambres, salle d'eau, w.-c., granier : rez-de-chauszée, entrés. 2 chambres, selle de baine, w.-c., cuisine, séjour, salon avec cheminée, sur jardin piein sud : sous-sol, sous tte la maison, av. gar. et cheufferia. Terrain de 400 m'.
S'adr. à la Sélection Foncière, 9, place de la République. Tour de défense du XIV⁻ suècle au milieu du village de BORCE, vallée O'ASTE. Pour tous ren-seignements T. 159) 34-70-44. LOT. MANOIR XIII Restauré 10 pces + dépend., faleise et grottes 9 hecteres. Prix intéressant VU URGENCE, A.V.L., téléphone 674-82-22.

Terrain de 400 m². adr. à la Sélection Foncière, 9, place de la République. 56000 Vannes. liéphonezau: (97) 47-27-01.

propriétés :: Crateur VD MAISON-XVIII

MAISON Rive droite, 40 km de Bordeau (près Bourg/s/Gronde) 2 grandes pièces + salle d'eou depend., caves. Eau, élect., tél. Chauffage cantral mezour. Terrain 2 500 m² anviron.

78 - PLAISIR. Belle propriét 370 m², 11 p., parc 8.600 m² 2.900.000 F. AVL 291-07-94

PÉRIGORO Très belle prepriété sur 16 ha. 7/9 p. Tour - Tenns - Piscine. 1,900.000 F. doc. a/demande. PROPINTER S.A. S.P. 33. 24103 SERGERAC. Téléphone : (53) 57-53-75.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-elre
LA PROPRIETE que vous recherchez

reataurée 3 km. Lens-le-Saurier, 15 km, lecs Jure, 40 km, eki, 6 pces, 250 m', séjour vrôtré, esc. dans pigeon-nier, salon cheminée monumen-tele, jardin ruisseeu. Prix 550.000 F. – Tél. 164) 47-04-62 sprès 19 h.

Prix total: 200 000 F net. M. Michel Chevreux elet, Mombner 337 10 Bourg Téléph. (57) (42-05-69).

LE MESNIL-LE-ROI cálme, prás Jorát, beaux TERRAINS BOISÉS 2.500 m² gdes façades, tta visbiliná. AGENCE DE LA TERRASSE. Le Vàelnat (3) 976-05-90.

SUPER-CANNES Vue imprenable VALLAURIS. Ceux terreins 3.175 m³. 390.000 F: 3.700 m³. 390.000 F. avec 80.000 F. compr., solde sur 10/15 ens. Viabiliré, ultre-moderne.

Tél. : 225-86-19.

lles, près magnifique plage sa-ble fin. Tal. 904-19-07.

A vendre à BAZOCHES-sur-te-METZ 145). 100.000 F. Terrain 2.200 m' constructuble vabbilisé (aau, EOF) de lotissement boisé à 120 km de Paris 112 km de Courtenay, 32 km de Nemoura, leudit ; les Erange-Noufa). Comprenant copropriété étang

A VENDRE MARNE 13,50 ha de box 200 m3 chêne Facile d'accès Prix: 450.000 F. FAUCHERON PÈRE & FILS. Téléph. au 19 (29) 51-61-26.

legende de Monde

Particuliers

(offres) A vendre cause transformation buffet style Henri-II (haut et bas) 1 potère style Henri-II, meuble radio 1950, pleteeu curvre. Prix è débettre. H.9. 532-21-55, DOM. 209-49-92,

Vds : une table en bos fonce avec marqueterie + 4 cheises pailities + un convertible et 2 fautauita (velours or) avec table de salon en bois foncé. Meuble living en plaqué chêne foncé et un meuble jélé et Hdf muns de 2 tirors. Très bon étet. Prix 15000 F. le tout, Tél. à partir de 14 h. 30 au 997-66-72.

Animaux

Antiquités

SPÉCIALISTE INTERNATIONAL recherche très beaux meubles et objets de collection 1920-1930

300 m² atelier sur 500 m² terrain s/Seins. 265-64-11 A YENDRE OU A LOUER Artisans

Grand choix de locaux cciau de 50 à 500 m² env. sur tout la région parisienne. PLOMBERIE CHAUFFAGE - SERRURERIE

LA MAISON DU G. SCIC Tél.: 538-52-53. posta 3657 ou 3954.

RIVE GAUCHE, ppteirs ven ATELIERS e/jard, Tous usages à aménager, 553-91-46. Locations

Z.I. VERRIÈRES-LE-BUISSON

311 m² entrepõts, 40 m² bureaux. aux possibles mezza SOPREC. 907-95-00.

WEATHERALLS

CHAMPS-ÉLYSÉES M. SOLAL. 562-63-28.

X, GARE DE L'EST mm. indépandant récent 975 m² + nombreux parkings M. SOLAL 562-63-28.

Comiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT. TÉL. TÉLEX. Loc. bureau, tourse démarches

TROCACÉRO, 490 mº en

265-54-07

ACTE S.A. 261-80-88 +.

AUGUSTE THOUARD vous propose une sélection de BUREAUX PETITÉS ET MOYENNÉS SURFACES à la location :

'4 SEPTEMBRE, 190 m' SENTIER, 140 m' B, r. Copernic, 76119, PARIS Tél. (1) 727-15-56.

CHAMPS-ÉLYSÉES, 400 m² TRINITÉ-CHATEAUDUN . 200-310 m²

1- ETAGE : 544 m² DE SUREAUX REZ-DE-CHAUSSÉE : 168 m° O'EXPOSITION IMINCO. 562-35-50

AVENUE GEORGE-V A LOUER, 256 m² de burx en bon état, 6 bures archives, parkings HAMPTON. 225-50-35.

WEATHERALLS ST-LAZARE 400 mº rénové LEVALLOIS 2SO, 330, 1.000 m² rénové NEUILLY 190 m² standing SAINT-CLOUO 340 m² récent

SAGGEL VENDOME

VOTRE SIÈGE SOCIAL SARLL, R.C., R.M. Constitution de seclétés, démarches et tous services permanences téléphoniques.

MIROMESNIL

2" LOUVRE 150 m² burk nis. MARAIS 500 m² nouf. AV. MATIGNON 800 m² disp. MARC BANTARO

TÉLÉPHONE : 265-03-23. RUEIL
Immeuble moderne
740 ou 1,400 m²
14 ou 32 bureaux,
Restaurant, parking,
Reprise crédit-bail.
Affaire iméressante.
HAUSSMANN, eq. Louis-XVI
2 étagés, 373 m² chacun.
Ensemble ou séperément.
OFFENSE, EXCEPTIONNEL.
Immeuble, R. + 2, 1,700 m²,
Bureaux, exposition.
Prestations de luxe.
Disponible jenvier 1983.

Hauts-de-Seine NEURLY, AVENUE DU ROULE RESIDENCE CLUB SERVICE 70 m² + loggia, parking. - Prix: 1,600,000 F. GARBL, téléphone 567-22-88.

O. FEAU 294-20-00. **YIEUX NANTERRE** tineur trini LiniL
tivrable 1º trimestre 1983. De
pette résidence. Bon standing.
12 appartements. Du studio au
3 p. à partir de 9.000 F le m².
Prix farmes et définitifs à la
réservation. Accès aux prêts
conventionnés. Ex. 12 pose,
cuis., salle de bains, belcon,
pés: 326.000 F.
Rensegregments et venue à GEFIC CTI 720-50-80.

18º Près PL CLICHY er étage, 200 m², 9/10 Bura. Bon état, 3 Parkings Renseignements et vente à : B/MAOPRIX, tél. 572-19-79.

VOTRE NOUVELLE UFFI **522-12-00.**

JULES-LEFEBYRE 9

étaga, ascenseur 170 m² BAIL NEUF SAGGEL VENDOME 522-38-00.

AV. GEORGE-V vol 135 m²

BUREAUX DE PRESTIGE IMPECCABLES EMSASSY 662-62-14.

PRÈS CHAMPS-ÉLYSÉES UN NOUVEAU CENTRE D'AFFAIRES

PRESTIGIEUX Votre adresse,
... - votre burezu,
votre secrétarist,
votre salle de réunion.
POUR UN JOUR OU PLUS

LE SATELLITE

BD HAUSSMANN

VILLIERS, 250 m² PORTE MAILLOT, 660 m² DÉPARTEMENTS BUREAUX

bureaux

CHAMPS-ÉLYSÉES

522-38-00.

355-17-50.

OANS IMMEUBLE MODERNE DE GRAND STANDING SUR JARDIN 168 M' DE SUREAUX CLOISONNES + archives +

IMINCO. 562-35-50. VOTRE SECRÉTARIAT PERMANENT VOTRE ANTENNE A PARIS **VOTRE SIÈGE SOCIAL** 8°. COLISÉE-ÉLYSÉES

TELEX ET TOUS SERVICES CRÉATION DE SOCIÉTÉS A.F.C. 359-20-20.

NEUILLY 430 m² indépenda Bon standing SCITI

742-44-08.

IVRY, 700 à 6.000 m². CHAMPIGNY, 700 m². ARGENTEUIL, 1.400 m². WISSOUS, 300 à 1.200 m². 563-05-50. RECH. LOC. COMMERCIAU

200 m² à 500 m² P. BLUM. 265-64-11

10°, 797 m², etel., burx, stocks 18°, 560 m², Pérph., nord 600 à 1.400 m². LEVALLOIS, 1.000 m². PANTIN, 600 m². Prébed, 296-53-01/260-30-83 - COLOM9ES 480 m² - RUEIL 1079 m² + 540 m² BUREAUX

M. SOLAL 562-63-28. fonds de commerce

Part, vend raison santé Cent grande ville rég. Est (Lorrain 9 ALON DE COIFFURE ET INSTITUT DE BEAUTÉ 500 m² en pleine exp., très gée renommée., inettill, réc., gé standing. Très gros C.A. (il n'est pas important que le suc-cesseur soit un professionnaire). Ecrire soit son gestionnaire). Ecrire sous le n° T O38.2 16 M RÉGIE-PRESSE 85 ba, r. Réaumux, 75002 Paris.

Ventes

boutiques Ventes

URGENT. Vends bounque produrt natural. Precha Enghien-les-Bains. 150.000 F. Mrs LALLIER. 626-62-27.

PAILLE JAPONAISE VÉRITABLE 14 F la m' MOQUETTE SOLDE

Lame de 40 à 70 F le m' PAPIERS JAPONAIS

Le contraire d'un cheni de femille - 731-36-11

Telephonez au 329-50-84

J.-J. Morosoly, 1, résidence Edmond-Rostand, 95600 EAUBONNE. En cas d'absence répondeur téléphonique : 416-49-93.

Bijoux

SAGUES ROMANTIQUES sa choisissent chaz GILLET 19, r. d'Arcole, 4-, 354-00-63, ACHAT SUOUX OR-ARGENT, Metro: Cité su Hôtal-de-Ville.

PAUL TERRIER Achète COMPTANT, bijoux or, ergenterie, déchets or. 35, r. du Colisée, 75006 Peris. Métra Saint-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi 225-47-77.

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses, bijoux, or, etc., ergentene, PERROND JOALLIERS ORFÉVRES, à l'Opére, 4, Cheussée-d'Antin, a l'Etosle, 37, ev. Voctor-lugo. Vente. Oocasions/Echanges.

ACHAT TRÈS CHER Or 50 F à 100 F le gramme. Brillants, argentona. REKMAX, 97, av. de Clichy, Panis (17°), M° Brochant, Ouvert du lundi au vandredi. OLIVINE

ACHÈTE
AU PLUS HAUT COURS
DR. débns dentaires,
pèces or, byoux
anciens et modernes
ARGENTERIE, tableaux,
pâte de verre, lampe, vase,
montres anciennes et modernes,
pendules, bodie or et argent,
antiquités.
Déplacementa à domicile.
Tue de Tocqueville (17°).
M* VILLIERS. Tél. 763-27-31.
EXPERTISE GRATUITE.

IMPROVE YOUR ENGLISH
4 WK imensive course, max. 3
students. Lire with, qual, teachers, 20 mins.
Centre doctour PEARSON
54 Kellerton, RD,
LONDON SE 13. Apprenez l'anglais cours intensite « REGENCY SCHOOL a (Remsgate) Renseignements : BOUILLON. 4, rue de la Persévence. 95600 EAU60NNE. Téléphone : 959-29-33.

Chasse SOLOGNE
Cause accident, fevende demiaction. Gros et patit gibier.
Sur 530 ha loois et plaine) à
VERNOU-EN-SOLOGNE.
Prix: 2.250 F.
Téléphone: (16) 54 88-04-33

Artisans, Récupérareurs, 9-10, impasse Saint-Sébaste Paris-11°, Tél, : 355-86-50

Avec les pmx directs CAP vous trauvez maintenant une collection suivia de papiers japonale de première qualité, A PARTIR OE

190 francs le rouleau (7,80 m × 0,91 m). grand choix de coloris et grand chos of coors or de pailles.

Magasin d'exposition ;
(AP, 37, rue de Citabux, 75012, Pens, Tel.; 307-24-01.

Vente per correspondance, Occumentation complète et échantillons contre 10 F

Enseignement

★ L'école est dans la même bâtiment que notre hôtel)100 ch.) près de la mer, de rè-nommée mendiale, le locatues en terrille

★ Pas de limite d'âge (jnes de 18 à 16 ans). Pes de limite de séjour)mais 25 % de réducimas 25 % de reution pour 90 jours).

★ Prscine couv., saune discothèque, etc., à 100 km de Londres. Agréé par le 9ntish Council and Arels. Pr broch, en couleur et tormul, d'inacret, écr. à REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

REGENTY SCHOOL OF ENGLISH
ROYAL CRESCENT
RAMSGATE, KENT, G.-B.,
Téléphone ; 84351212
ou
Mre BOUILLON,
tode la Perséverance,
68800 Eaubonne, France,
T. au (3) 959-26-33 sorés.

Instruments de musique PIANOS TORRENTE Modèle dépasé de fabrication entreanale.

> marques, devia gratuit. Téléphone : 640-69-52. **ACHAT VIOLONS** vicioncellas, guitaras anc. vielles, pisnos décorés. Au tomates et boites à musique **WAGRAM MUSIQUE**

62. AV. DE WAGRAM. 17. Tél. : 622-09-93. Livres Achète LIVRES ANCIENS Livres reres. Sibliethèques Jeen-Paul Delon. (50) 01-29-14. 74 150 Marigny-Saim-Michel.

Moquettes MOQUETTES **PURE LAINE**

- 50 % DE SA VALEUR 334, rue de Vaugirard 75015 Paris

Tél. : 842-42-62.

Décoration Photo GAYOUT, 4, bd Saint-Mertin 110*), 607-61-10, fermé fundi, ach, cpt photo, ciné, films, vi-déo, Hrif, disques, cassartes, télé et grde chox matér, occasion.

Répondeurs

téléphoniques RÉPONDEURS TELEPHONIQUES

2.100 1.r.c. TELEPHONE SANS Fit. 1.390 F. Renseignements : 551-11-06, Restaurants

DINER-EN CHANTANT > e petit conservatore de chanson e de MIREILE Tous les soirs (Saul Dimenche) 165, rue Ordener 75018 MENU 100 F.

Service et spectecle compris RÉSERVATION SOUHAITÉE TÉL.: 251-57-90. Sanitaires SI vous n'avez pas trouvé ce que vous cherchez pour le sanitaire at la robinetterie Venez voir : SANITOR

21, rue de l'Abbé-Grégoire 75008 Paris. Ouvert le samedi. Tél.: 222-44-44.

Séminaires **ADVANCED ENGLISH**

5 jours résidentiels OANS LE VENT : 404-78-61.

Soins de beauté LABORATOIRES CAPILLAIRES

recherchent jeunes fammes, jounes filles teus types de che-veux naturels ou colorés, pour entranen régulier et gratuit de la chevelure, Appeler 759-92-31, entre 10 et 12 h., 15 h. et 16 h. 30,

Vacances

Tourisme Loisirs GUADELOUPE bord plage. Studio le mors : 2.000 F. Téléphone : 149) 46-02-92. Le Club Vert, 20 km Peris Teussant : 24-31 Oct. stage micro-informatique Imuste, 10-16 ens) Sporte, nature, petits greupes. Tél. : 803-50-80.

SPORTS D'HIVER, HTE-SAVOR, locations moublées sympline, EURO-VACANCES BP 19 Gabb 74240 - Tol. : (50) 38-74-02.

Vêtements

a L'HOMME a HASILLE LE5 HOMMES 77. RUE RIDUET Téléphone NOR. 51-05 75019 PARIS Métre Mera-Dormoy VĒTEMENTS 9UR MESURES ET PRET-A-PORTER

Vidéo

CAMÉRA 7 Phot - ciné - son

VIDĒO Location cassettes aborinement 500 F 15 F par jour WEEK-ENO 4 cassettes pour 100 F tres nombreus traes disponibles 7, rue. La Fayette. 75009 PARIS

ou 978-37-25.

Upylin 150

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON -

Réparer ses meubles anciens

Les meubles d'époque, par leur rareté et leurs prix, sont l'apenege de quelques privilégiés. En revanche, les meubles an-ciens sont présents dans bien des intérieurs, dévolus per héritage ou chines avec patience.

Ce patrimoine mobilier doit être entretanu pour se conserver en bon état, même si sa valeur n'est qu'affective. Les restaurenombreux et surchargés de travail, une idée fait son chemin depuis peu : le faire soi-même. Des als et des cours d'initiation permettent d'y parvenir.

En matière de conseils, la proposition des frères Nordin est originale. Installes depuis dix-huit ans dans la faubourg Saintde meubles at ébénistes, ils ont décide récemment de transmettre leur expérience aux particu-Hers : « Pour faire comprendre, dit Eric Nordin, toute la complexité et la qualité de notre travail et aider les gens à se debrouillar pour faira cartains travaux d'entretien et de rénova-

Ces conseils sont donnés, gratuitement, dans un atelier situé à l'arrière de leur magasin à l'enseigne « Décor at tradition ». On peut y venir, avec un petit meuble ou un objet, pour découvrir le secret des finitions, patines at ses en teintes du bois ou des mátaux, du collage ou de la consolidation d'assemblages (de ises et tables notamment) et du collage des objets d'art.

C'est Jacques Perrin qui prodique ces conseils, avec comoétence at patience, décomposant chacune des phases du travail en montrant les gestes à faire et les produits a utiliser. Ce sont ceux qu'emploient les artisans. Sélectionnés et mis au point par les Nordin, ils sont à la disposition des particuliers, qui peuvent les acheter : meis les conseils ne sont assortis d'aucune obligation d'achet. Ces produits seront exposés au Salon du bricolage (C.N.I.T. du 30 octobre au 12 novembre). Les frères Nordin Ion Le monde de la maison (porte de Versailles, du 22 octobre au 1" novembrel, où ils feront des démonstrations de restauration et établicant un e bilan de santé » pour meubles anciens abimés, avec une ordonnance des soins à leur donner (1).

Beaucoup plus didactique est la démarche de Jean-Pierre Locquet. Cet ingénieur chimiste, qui dirige depuis dix ans la fabrica-

UN NOUVEAU SYSTÈME

D'ALARME :

TÉLÉSÉCURITÉ POLICE

Un arrêté du ministre des P.T.T. publié au Journal officiel du 5 octo-

bre, précise dans quelles conditions peuvent être installés des services de

transmission d'alarmes dénommés

Il s'agit de systèmes d'alarmes re-

liés directement grâce à une ligne té-

léphonique spéciale à un poste de

police qui sera alerté automatique-

ment dès qu'un incident se produira.

Ces systèmes seront utilisés, essen-

tiellement, par des banques ou des

commerces importants. Trois liai-sons ont été installées à titre expéri-

mental à Lyon; sept vont l'etre à

Paris. A plus ou moins longue échèance, les P.T.T. estiment que

plusieurs milliers d'établissements

pourraient être intéressés par cette

formule, qui, pour l'instant, est à

L'arrêté du ministère précise que

ce service est offert, durant sa

phase expérimentale, aux personnes

titulaires d'une ligne téléphonique

d'abonnement principal en ayant

obtenu l'accord du service de police

du lieu du domicile ou doit être ins-

La redevance mensuelle d'abon-

nement est fixée à 500 taxes de base

sallé le système d'olarme ..

- Télésécurité police ..

SÉCURITÉ-

tion des produits Liberon, organise des cours d'initiation à la jets anciens. Après l'expérience réussia du magasin-atalias d'Etampes, une seconde « Liberonière » vient de s'ouvrir à Seint-Ouen, dens la quartier du Marché aux puces. Dans cette petita maison peinta an jauna, le rez-da-chaussée est un magasin de fournitures pour antiquités et est réservé aux cours et travaux pratiques. Pour y participer, il convient d'adhèrer au Club des amis de la Liberonière, dont la cotiaation annuella est de

par des spécialistes, ont lieu l'après-midi, de 17 heures à 18 h 30; leur assistance est limitée à trenta personnes. Plusieurs séries sont en cours, mais leurs themes seront repris ultérieurement : l'entration et la remise en état de meubles et objets anciens (douza séences, 540 francs), la dorure, la restauration de gravures anciennes, et laine (45 francs la séance). Pour ces trois demlers thèmes, des travaux pratiques ont lieu, en début d'après-midi, per petits groupes de dix. Jean-Pierre Locquet envisage, pour les personnes de province, la possibilité d'organiser une journée complète cours le matin at travaux pratiques l'après-midi.

La magasin du rezde-chaussée réunit la gamme des produits de restauration Liberon, toutes les colles (dont une colle de peau de lapin à l'anciennel, les vernis et de la quinçaillerie d'emaublement de tous les

JANY AUJAME.

(1) La fiche « Bilan de santé» peut être obteme, avant le Salon, en écrivant au Moode de la maison, 7, rue Copernic, 75782 Paris, Co-

dition ., 215, rue da Fachourg-Saint-Antoine, 75011 Paris. « La Liberonière », 78, rue des Rosiers, 93400 Saint-Oven. Pour se reuselgaer sur les cours, téléphoner à Étampes au 495-62-18.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 15 OCTOBRE

« Sainte-Chapelle », 12 h 30, 1, quai de l'Horloge, M. Guillier.

- Pagode bouddhiste de Bagneux », 15 b. 14, avenue Hemi-Barbusse à Ba-gneux, M≕ Bachelier.

«Picpus», 15 h, angle avenne de Saint-Mandé, rue de Picpus, M= Legré-

- Saint-Enstache . 15 h. 2, rue de

Jour, M= Saint-Girons (Caisse natio-nale des monuments historiques).

«L'École des beaux-arts», 15 h. 13, quai Malaquais (Approche de

L'île Saint-Louis -, 15 h, métro Cité (P.-Y. Jaslet).

- L'île de la Cité -, 14 h 30, angle place Saint-Michel, quai des Grands-Angustins (Paris autrefois).

Saint-Sulpice », 15 h, portall (Paris et son histoire 1.

Paul (Résurrection du passé).

Le Marais •, 14 h 30, 2, rue de Sévigné (le Vieux Paris).

18 h 30, 5, rue Largillière, M= M.-J. Cavaroc : « Toutankhamon » (Nouvelle

20 h 30, 26, rue Bergère, M. R. Amadou: «L'occultisme, la science et la

philosophie • (L'homme et la connais-sance).

CONFÉRENCES

- Le Marais -, 14 h 30, mêtro Saint-

« Palais de justice », 15 h, métro Cité

devant l'église, M= Allaz

(M. Czaruy).

- Saint-Étienne-du-Mant -, 14 b 30,

HORIZONTALEMENT

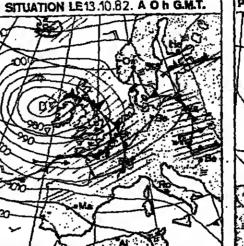
en hant lieu. - II. Il arrive qu'on épouse celle de son meilleur ami. -III. Note. La même chose que précedemment - IV. Echauffer l'atmosphère au risque de provoquer l'orage. – V. Coule en Afrique. Valeur au pays du prix Nobel. -VI Fleur d'eau vegétant à fleur d'eau. - VII Brillant publicitaire pour le joaillier du boulevard. Le soupir de celui que les Muses inspirent. - VIII. Trafic pas catholique perpétré dans la maison de Dieu. -IX. A souvent besoin d'une étude pour être mis au point. Prêt à servir bien que manquant d'apprêt. — X. Se rendit au Nord sans pouvoir le gagner. Grecque. - XI. Produit de marque résultant d'un travail

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 13 octobre 1982: DES DECRETS

 Supprimant le tribunal de com-merce d'Isigny-sur-Mer (Calvados). e Portant publication de la conven-

tion entre le gouvernement de la République française, le gouvernement du Royaume de Belgique et le gouvernement du royaume d'Espagne relative à

PRÉVISIONS POUR LE 14:10.82 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE13.10.82. A O h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 14 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

MÉTÉOROLOGIE

Evolution du temps en France entre le mercredi 13 octobre à 0 heure et le jeudi 14 octobre à misuit :

Une profonde dépression située sur la mer du Nord va diriger, pour les deux jours, un très rapide courant océanique, humide, avec des pluies intermittentes, parfois abondantes, qui pourront amener des résections de cours d'ean sur le centre et la moitié nord du pays.

Leudi 14, à nart la Corse, où des

Jendi 14, à part la Corse, où des éclaires assez belles pourront se pro-duire en cours de journée, le temps sera généralement piuvieux, venteux et doux sur l'ensemble de l'Hexagone.

Les pluies pourront être abondantes sur le Massif Central, ainsi que sur le nord des Alpes, les Vosges et le Jura, et les cours d'eau verront leur débit s'en-fler, les sois ayant été amenés à saturation par les pluies de ces dezniers jours. Les venis de secteur onest seront forts à très forts sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche, modérés à asser forts dans les terres. Les températures reste-ront élevées avec des minimums se simant autour de 10-11 dans le Nord, 16-17 dans le Midi, et des maximums de 16-17 dans le Nord, 20 à 22 dans le

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 13 octobre à 7 heures, de 989,7 mili-bars, soit 742,3 millimètres de mercure. bars, seit 742,3 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 12 octobre; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13 octobre): Alaccio, 21 et 13 degrés; Biarritz, 18 et 16; Bordeaux, 17 et 16; Bourges, 15 et 14; Brest, 16 et 10; Caen, 15 et 13; Cherbourg, 14 et 10; Clermout-Ferrand, 19 et 13; Dijon, 13

12; Lyon, 17 at 12; Marseille-Marignane, 18 et 14; Nanoy, 12 et 9; Nantes, 17 et 13; Nico-Côte d'Azur, 21 et 14; Paris-Le Bourge, 13 et 13; Pan, 17 et 16; Perpignan, 21 et 17; Rennes, 17 et 13; Strasbourg, 13 et 10; Tours, 15 et 10; Toulouse, 17 et 16; Points-

et 11; Grenoble, 17et 10; Lille, 13 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 13 degrés ; Amsterdam, 13 et 9 ; Athènes, 20 et 15 ; Berlin, 14 et 9 ; Bonn, 13 et 9 ; Bruxelles, 11 et 10 ; Le

BREF

LOISIRS SPORTS A VINCENNES. - Per-

dant la Semaine du sport pour tous, la direction regionale du temps libre, jeunesse et sports et les figues sportives d'Ile-de-France invitent aux manifestations gratuites qu'elles organisent dans tous les départements. En particulier à Paris, le samedi 16 octobre, à partir de 13 heures, sur la pelouse de Reuilly, dans le bois de

Pendant tout l'après-midi, des responsables sportifs et des champions de renommée internationale permettront à tous caux qui le désirent de s'initier au footet au pistolet, à la lutte, au sambo

MUSIQUE

RASRES PROFESSIONNELLES. Le Groupe vocal de France recrute des basses professionnelles. Sabre 1982 : 7 820 f pour 60 heures par mois. Auditions à Paris le vendredi 22 octobre. * 16, rue de Leningrad, 75000 Paris. Tél.: 387-95-80.

STAGES

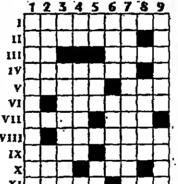
LES NOUVEAUX MÉDIAS DANS L'ENTREPRISE. - Les nouveaux médias (télétexte, vidéotex, benques de données) pénètrent en force dans l'entreprise. Afin de faire le point sur les expériences en cours, le Centre d'information sur les médias (CIM), département du Centre de formation et de perpropose un stage de quatre jours du 2 au 5 novembre. Cette session s'adresse aux cadres, dirimis d'entreprise, responsables d'information interne et externe, services de marketing et relations avec la clientele. Au cours de la session, vies stagiaires pourront consulter différentes banques de données et étudier la matériel de consultation et de composition te-

iomatique.

★ CIM,33, rue du Louvre, 75002.
Paris. Tél.: 508-86-71.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3 297



I. Fait état d'influences exercées

d'équipe. Anime nos campagnes et déshabille nos compagnes

VERTICALEMENT ... 1. Une telle position manque ici totalement de bon sens. - 2. On y apprécie le grand air parmi une atmosphère plus ou moins polluée. Démonstratif. – 3. La joyeuse moitié d'un mari. Retours à l'envoyeur non dispensés de franchise. - 4: Vox populi. Sa pointe ne pique que l'amour-propre. - 5. Porte ouverte sur le reve. Voisine avec des cornues. Relation ne pouvant naître que de la division. — 6. Jeu de lois. Réputé pour son goût, il ne mérite pas d'être siflé. — 7. Traduction au grand jour de scènes nocturnes. l. Prendre le ton, pour une rosière émue, de celle qui la couronne. -9. Unité de l'aviation maritime. Coule, en Normandie, plus vite que son produit traditionnel.

Solution du problème nº 3 296

Horizontalement I. Bouquet. - II. Or. Ulcère. III. Unième. An. - IV. Lest. Ride.
- V. Os. Envol. - VI. Ruée. S.R. VII. Ne. Rôle. - VIII. Epi. Nerfs. - IX. Rime. Sort. - X. Camp. Der. - XI. Pense-bête.

.Verticalement 1. Boulonner. — 2. Ornés. Epice. — 3. Is. Iman. — 4. Quêteur. Ems. — 5. Ulm. Néon. Pé. — 6, Ecervelés. — 7. Te. Io. Erode. — 8. Radis. Frêt. — 9. Gene. Rostre.

GUY BROUTY.

la société Eurodif (ensemble une annexe), signée à Paris le 10 mars 1980. DES LISTES De classen 1982 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique

(sections A 1, A 2 et A 3). Des élèves ayant obtenu en 1982 le diplôme d'ingénieur des arts et manu-

Caire, 29 et 21 : Hes Canaries, 25 et 21 :

Copenhague, 12 et 10 : Dakur, 33 et 26 : Djerba, 28 et 18 : Genève, 11 et 9 : Jéru-salem, 31 et 20 : Lisbonne, 21 et 18 : Londres, 14 et 10 : Laxembourg, 9 et 8 :

Madrid, 21 et.15; Moscou, 3 et 3; Nai-robi, 24 et 14; New-York, 15 et 11; Pahna-de-Majorque, 25 et 15; Rome, 22 et 17; Stockholm, 9 et 6; Tozens, 26

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale):

et 22 ; Tunis, 26 et 16.

Dans son numéro du 17 octobre

Une caste tranquille: l'inspection des finances

Dans les banques, les assurances la haute administration economique. ils occupent les postes-cles. Après le 10 mai comme avant. Enquête de Daniel Schneider.

(Publicue)

ANCIENS MILITAIRES EN AFRIQUE DU NORD (1-1-1952 - 2-7-1962)

YOUS AVEZ DES DROITS

Et PAYEZ MOINS D'IMPOTS I

Trustaires du titre de reconseitemère, le 31 décembre 1982, il sere trop terd | Le participation sere rementée à 12.5 %.

Ressignes ross sajate de la Calate de rétraite sessaillete de la FNACA (Féderation autombié des A. G. en Algéria, Mange, Taulaie).

BON A ADRESSER à la C.N.R.M. de la FNACA 37-39, cocdos Gamés, 75980 Paris Codex 20 F4L: 797-13-79

(1) Cochez la case correspondante



COSTUME pure laine CHEMISE 70 % polyester, 30 % coton

975_F 110E PARDESSUS 75 % cachemire,

CHAUSSURES semelle cuir 13% laine, 12% polyamide 975 E CRAVATE soie doublée

PULLOVER

sans manches. pure laine

38_E

PLACE DE LA MADELEINE PARES POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

SOCIAL

BREF.

To the state of th

 $\forall x_{i,j}$

3.

The Contract

LA SORTIE DU BLOCAGE DES SALAIRES

L'Union des industries métallurgiques et minières juge impossible de s'engager à maintenir le pouvoir d'achat en 1982 et 1983

A la régie Renault, la direction et les syndicats ont entamé, le 13 octobre, des négociations sur la sortie du blocage des salaires (au le juin 1982, les salaires avaient été relevés de 6,6 % depuis le début de l'année). Cette discussion a'est évidemment pas facilitée par l'impasse qui semble résulter de la première réu-nica paritaire, sur ce thème, le 12 octobre, entre l'Union des industries métallurgiques et minières (U.I.M.M.) et les organisations syndicales. L'U.I.M.M. s'est bornée à définir quelques principes et à souli-gné - qu'it a'était pas possible d'envisager un ratirapage qui annulerait les effets de la période de blocage, qu'il n'était pas davantage possible qu'il y ait une indexation des salaires sur les prix et qu'enfin il était impossible de prendre au plan collectif l'engagement que le pouvoir d'achat de tous les salaries serait maintenu en 1982 et 1983 - .

Face à cette position, tous les syn-dicats ont exprimé leur mécontentement. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont appeié à une mobilisation des salaries. La C.G.T. a reproché à l'U.I.M.M. d'interpréter les orientations gonvergementales pour « mieux s'opposer à l'évolution sociale ». F.O. a proposé la négociation d'uo - revenu mensuel ga-

Le trafic des trains de banlieue,

au départ de Paris-Montparnasse,

devait être assuré à 30 % seulement

de son rythme normal sur les lignes

Paris-Versailles, Paris-Rambouillet

et Paris-Plaisir-Grignon, à partir de 0 beure le 13 octobre, a annoncé la

direction de la S.N.C.F. Cette per-

turbation est due à un arrêt de tra-vail, déclencée par la C.G.T. pour

obtenir des garanties sur les hausses salariales à la sortie du blocage et

sur les droits nouveaux des chemi-

nots. Ce mouvement concerne égale-

ment le dépôt S.N.C.F. du Mans

(Sarthe), a précisé la Fédération des cheminots C.G.T.

• A Cherbourg (Manche), la moitié des quatre mille cinq cents ouvriers de l'arsenal ont fait grève,

le 12 octobre, à l'appel de leurs syn-

dicats, pour protester contre la non-

· A Torcy-le-Petit (Anbe), les

quatre-vingt-quatorze employés de la Filature de la Varenne ont séques-

tré le P.-D.G. de l'entreprise, le

12 octobre, peadant quelques houres, pour obtenir le paiement de

mois à partir de janvier 1983.

MOHAMED DOUIEB

résulte du blocage des prix.

« bons fonctionnaires du gouverne-ment », tandis que la C.G.C. jugeait « madmissible » que le patronat ne puisse s'engaget sur « le respect des accords signés dans les entreprises avant le blocage ». L'U.I.M.M. espère que d'ici la prochaine réunion da 25 octobre les points de vue se rapprocheront, afin qu'elle puisse « recommander à ses adhérents d'ouvrir des négociations au niveau de l'entreprise, en tenant compte, en outre, de la manière dont s'effectuerait la sortie du blocage des prix ». Des négociations vont s'engager, d'autre part, sur la formation professionnelle, la convention collective des ingénieurs et des cadres, la grille de classification des ouvriers et la mission des commissions paritaires

Honoraires des médecins : attentisme

Réunis à Paris, le 12 octobre, pour discuter des hausses d'honoraires médicaux qui interviendraient à la sortie du blocage, les dirigeants de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), de la Fédération des médecins de Fragee (F.M.F.), et cenx des caisses d'assurance-maladie ne sont ranti ». La C.F.T.C. a reproché aux arrivés à aucune conclusion, fante représentants patronaux d'être de d'une proposition précise de la part

· A Paris, le personnel de la

ture de véritables négociations pour le maintien de l'échelle mobile.

Plusieurs modèles de

SELLES PONEY

ART ET FER

beportation de MEXIQUE

125, rue du Théâtire

TéL 575-15-97

75015 PARIS .

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Perturbations sur les lignes de banlieue

au départ de Paris-Montparnasse

ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES MINES

OFFICE NATIONAL DE RECHERCHES

ET D'EXPLOITATION PÉTROLIÈRES

(ONAREP)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

En prévision d'un prêt de la Banque mondiale pour l'exploration pétrolière au

Maroc. l'Office national de recherches et d'exploitation pétrolières lance une consultation pour la fourniture de deux équipes sismiques (une équipe conventionnelle et une équipe vibrosismique) pouvant travailler au Maroc pour une durée minimum globale de quinze mois prorogeables de mois en

Les cahiers des prescriptions techniques ainsi que tous renseignements supplémentaires peuvent être demandés à la direction de l'exploration pétrolière de l'ONAREP, 4, avenue de France, Rabat-Agdal (Marcc) Télex Burapet

Les offres doivent pervenir au plus tard la 30 novembre 1982 sous pli scellé à l'attention de Monsieur le Directeur général de l'ONAREP, 4, avenue de France, Rabat-Agdal (Maroc), portant la mention « offres équipes sismiques

Signé : le Directeur général de l'Office national de recherches et d'exploita

des caisses. Nous attendans d'y voir plus clair du côté du gouverne-ment », a expliqué M. Maurice Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés.

Les participants se sont mis d'accord sur la nécessité d'une solution paritaire. Les responsables de la C.S.M.F. et de la F.M.F. ont insisté à nouveau sur l'urgence d'une revalorisation des honoraires bloqués depuis seize mois et sur les reveadi-cations à l'origine de leur manifestation du 30 octobre.

D'agtre part, les divers partenaires ont décidé la création de groupes de travail pour dresser le bilan de l'actuelle convention médecins-Sécurité sociale. La C.S.M.F. a suspendu insqa'à nouvel ordre sa participation aux commissions existant dans le cadre de cette convention, et elle a déposé annrès du Parlement, un amendement à l'artiele 19, du projet de loi relatif à la Sécurité sociale. Cet amendemeat propose un certain contrôle sur les actions médicales expérimentales, par la signature de conventions nationales ad oc. - ceci pour tester - la volonté du gouver nement d'élaborer, en coopération avec le corps médical, la politique de santé de demain », a précisé devant la presse, ce même 12 octobre le docteur Jacques Beaupère, prési-dent de la C.S.M.F.

Assurance-chômage

JOURNÉE INTERCONFÉDÉRALE D'ACTION LE 19 OCTOBRE

leurs salaires, bloqués par le récent dépôt de bilan de leur entreprise. M. Bergovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale devait recevolr mercredi M. Krasucki (C.G.T.) après avoir FNAC poursuit la grève commencée le 9 octobre : le syndicat C.G.T. du magasin FNAC Forum a appelé à rencontré la veille, successivement, les dirigeants de F.O., de la C.G.C. un rassemblement des grévistes, le sur l'avenir financier de l'assurance-13 octobre, pour obtenir la réouverchômage. Jeudi, le ministre doit coosulter le C.N.P.F., le C.G.P.M.E. et la C.F.T.C.

> C.N.P.F. afin d'obtenir soo feu vert pour majorer les cotisations à I'U.N.E.D.I.C. Telle a été la proposition que les syndicats ont présentée au ministre. La C.F.D.T. a pris l'initiative d'organiser, mardi 19 octo-bre, une journée d'action sur ce thème et, après consultation des au-tres confédérations, a obtenu fait asla C.F.T.C., de F.O., et de la C.G.C. La C.G.T., qui a lancé uo appel pour une riposte massive des travail-leurs, devrait rapidement se prononcer sur cett action.

D'abord faire pression sur le

Après que F.O. ait réclamé au mi-nistre, la réunion des gestionnaires de l'UNEDIC sous sa présidence, un effort du patronat et de l'Etat ainsi qu'un contrôle accru des chômeurs, la C.F.D.T. opposée à une négociation tripartite - qui renforcerait le contrôle de l'Etat a accepté le principe d'une - réunion tripartite d'informations. .

Pour la C.G.C., e les organisa-tions syndicales sont allés au bout de la route sur le plon des économies. Ce sont maintenant la patronat et le gouvernement qui sont responsables de la situation ..

LARGE SUCCÈS DES MANIFESTATIONS D'ARTISANS ET DE COMMERÇANTS

Environ 30 000 personnes ont défilé à Paris

Les manifestations qu'avait orga-nisées un peu partout l'Union professionnelle artisanale (U.P.A.) unt été généralement bien suivies. On signale un seul incident notable à Ro-dez (Aveyron), où les manifestants (plusieurs centaines) ont saccagé la coopérative des fonctionnaires, brisé les vitres de la façade de l'hôtel des impôts et endommagé un magasin qui n'avait pas fermé.

Les artisans sont environ 800 000 (dont 350 000 des adbérents de l'U.P.A.). Par cette journée d'action, ils voulaient obtenir du gouvernement des mesures concrètes après les engagements qui avaient été pris le 20 septembre par le premier mi-

A Paris, 30 000 personnes selon la préfecture de police, 40 000 selon les organisateurs de la manifestation ont défilé de la place de la Bastille, qu'ils ont quittée peu après 15 h. 30, au ministère de l'économie et des l'inances. La pluie, qui a'a pas arrêté de tomber, n'avait pas tempéré l'ar-

fant. Le lung cortège s'est écoulé l'U.P.A. est un syndicat - est parsans incidents majeurs. Sa disper- fois obligé de faire ou peu de surension a eu lieu vers 18 heures. Au chère pour à la fois affirmer ses actipréalable, M. Marcel Haggai, président de l'U.P.A. de la région pari-sienne, avait déclaré: Nous sau-M. Delelis a promis à ses interlocurons défendre notre outil de travail envers et contre tout. Nous ne vou- raieot comme dans le passé. lons pas devenir des travailleurs à haut risque et petit revenu. -

Une délégation de l'U.P.A. s'est ensuite rendue au ministère du commerce et de l'artisanat, rue de Lille : ils ont remis une résolution qui résume leurs revendications (le Monde du 13 octobre).

aussi réalfirmé au ministre, M. De-letis, que la journée d'action qu'ils avaient organisée n'avait aucun caquelconque opposition au gouverne-

Les représentants des artisans ont

ractère politique, et qu'il ne fallait pas voir dans cette initiative une

En commentaire, ils ont fait valoir

TRAVAILLEURS IMMIGRES

M. Autain se félicite du succès de l'opération de régularisation

L'opération de régularisation exceptionnelle des immigrés « sans papiers », lancée il y a un an, vient de se terminer. M. Autain, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargé des immigrés, en a présenté le hilan mardi 12 ocotbre, en précisant qu'il reste 4 440 décisions à notifier aux intéressés avant le 31 octobre, date à laquelle les autorisations provisoires de séjour délivrées dans le cadre de cette procédure cesseront d'être valables.

Pour l'instant, sur les 149 707 demandes de régularisation déposées - et qui ont permis la constitution de dossiers - 126 096 décisions favarables (soit 87 %) out été prises, contre 19178 décisions défavorables. Sur les 126 096 personnes admises à la régularisation, 104 528 appartiennent au régime général, 13 787 sont des Algériens, 6 581 de • faux saisonniers • et 1 200 des commerçants clandestins, sur les 19 171 décisions défavorables, 14 857 concernent des immigrés du régime général, 2 781 des Algériens, 275 de « faux saisonniers » et 1 258 des commerçants clandestins (1).

Aucun impact défavorable sur l'emploi n'a été observé du fait de la régularisation. Une enquête effectuée en avril dernier par le ministère du travail a montré que les régularisations s'accompagnaient d'une réduction du taux d'emploi des travailleurs étrangers pendant la période considérée. M. Autain a rappelé les grands axes de la politique à l'égard des étrangers arrivant en France : Garantir leur sécurité, promoi voir leur épanouissement social, économique et culturel, lutter contre toute forme d'exploitation.

Il s'est félicité du caractère exemplaire - de l'opération de régularisation, qui constituait une * première » et qui serz imitée par d'autres pays tels que l'Italie et sur-tout les États-Unis (6 millions de clandestins). « Comparée au chiffre le plus communément cité de 300 000 clandestins en France, a dit M. Autain, In régularisation de quelque I 30 000 personnes peut être considérée comme un succès très satisfaisnnt ». Pour les autres, la régularisation ne sera plus possible après le 31 octobre, sauf cas - humanitaires .. et les contrôles seront ac-

crus, notamment pour combattre l'utilisation frauduleuse de maind'œuvre étrangère. Désormais, a ajonté M. Autain, la loi sera appliquée avec vigueur en étroite concertation avec les ministères intéressés : intérieur et décentralisation, justice... Ceci, bien entendu, dans le respect des garanties fondamentales souvent ignorées par nos prédéces-

D'autre part, le secrétaire d'État a confirmé la prochaine mise en œuvre d'une réforme du Fonds d'action sociale (FAS) en vue de renforcer les contrôles financiers sur cet organisme, de décentraliser ses actions et d'en démocratiser la gestion. Dans un premier temps, six immigrés feront partie des trente-quatre membres du conseil d'administration ; trois d'entre eux seront désignés par le secrétaire d'État, les trois autres par les centrales ouvrières - en l'occurence la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. qui ont accenté de mandat à des immigres.

(1) Les principeux bénéficiaires ont été, dans l'ordre : les Maghrébins, les Africains des pays subsahariens, les Por-tugais et les Turcs, tandis que les sec-teurs économiques les plus concernés étaient le bâtiment et l'agriculture.

deur des artisans, une ardeur bon en- à M. Delelis qu'un syndicat vités et limiter les ambitions teurs que les conversations continue

> D'autre part, démarche inhabituelle dans la capitale, des artisans et des commerçants avaient fermé leur boutique dans certains quartiers de la capitale. Plusieurs marchés converts tels celui du boulevard de Magenta et celui de la rue Bouchardon - l'un et l'autre dans le dixième arrondissement - étaient totalemen ou partiellement fermés.

En province la journée d'action de l'U.P.A. a aussi été suivie. Il n'y a pas eu d'incident bormis celui de Rodez, Selon nos correspondants : à Marseille, le CID-UNATI n'a pas été admis à une réunion d'information; à Toulon (Var), environ 90 % des commerçants et artisans de la ville ont fermé leurs boutiques ou leurs ateliers entre 8 beures et

Des défilés ont eu lieu, à Caen (Calvados), à Amiens (Somme), à Avignon (Vaucluse), à Vannes (Morbihan), etc., qui regroupaient de six cents à deux mille personnes. A Bordeaux (Gironde), un cortège de trois cents voitures a paralysé la circulation dans la ville. Il en a été de même à Lyon,où des barrages de voitures en buit points névralgiques de la ville ont, durant une heure, créé des embouteillages monstres.



VACCINEZ

SOLDES INCROYABLES MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, cheises dectylo. Bureaux, bibliothèques. Armoires métalliques et bois. FIN DE SÉRIES, Stock limité

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION**

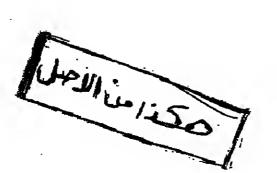
59-61, rue La Feyette, 75009 Paris Tél. 285-42-41. Métro Cadet.

loterie nationale vous gagnez dans l'ordre vous gagnez dans le désordre





75015 PARIS - Tel. 530-05-47



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

UNE CONSULTATION DES VINGT-DEUX RÉGIONS

Le Plan par ceux qui le vivront

la synthèse des priorités que chacune des vingt-deux régions a retenues dans le cadre de la preparation du DX Plan. Saisies le 28 avril par M. Michel Rocard, les régions ont, de l'avis du ministre

du Plan et de l'aménagement du territoire, fait un travail « fort intéressant ». Rhône-Alpes et la Corse, toutefois, out reporté l'éla-

boration de ce document et devraient l'adresser aux pouvoirs

M. Rocard estime que « ce coopération avec les Pays en

trales.

voie de développement.

A propos de l'énergie, la Bre-

tagne, la Lorraine, les pays de la

Loire, Poitou-Charentes récla-

ment l'engagement ou la pour-

cléeires. Les régions qui

trales souhaitent en obtenir des

avantages pour leur économie

(versament de compensations

électrification plus rapida du

réseau ferré régional...) ou mieux

utiliser les eaux chaudes des cen-

- Veloriser le patrimoine

regional. If s'egit da la protection

des espaces naturels, de la réha-

bilitation des logements (isola-

tion thermique et phonique en

Picardiel, de la politique cultu-

ralla (las vingt-deux conventions

régionales devraient être signées

régional. La plupart des régions

veulent s'ouvrir sur l'extériour et

en même temps résorber les

desequilibres internes. Ainsi,

Midi-Pyrénées veut briser le

cercle vicieux du sous-dévelop-

pament des zones rureles

(Ariège, Lot, Aveyron) résultant

d'une concentration rapida de la

population dans l'egglomération

toulousaine et sa bantieue. La

poursuite des actions engagées

en faveur de la Bretagne centrale

constitue l'un des principaux programmes de cette région, et il en

va de même avec les Alpes du

Sud en Provence-Alpes-Côta

comme une « grande première »

en France, ce gelop d'essai da

évidemment pas à la critique

voire de vosux pieux, tant qua les

regions ne sauront pas exacte-

ment de quels moyens financiers

elles disposeront pour le IX. Plan.

Il faudra ettendre le vote des lois

sur le transfert des compétences

et des ressources de l'État et sur

Mais ce travail - qui devra être enrichi et complété par les

evis des nouveaux comités éco-

desquele s'expriment les forces

syndicales, patronales, profes-

signnelles, associatives) - est à

merquer d'una pierre blanche

puisqua, pour la première fois et

en dehors de toute tutelle direc-

tiva de Paris, les régions pren-

s'engagent dans une politique de

plenification à long terms evant

même que l'État eit défini la

FR. GROSRICHARD.

nant leurs responsabilités et

la réforme da la fiscalité locale.

d'énumération, de catalogue,

Présentée per M. Rocard

rification régionale n'échappe

d'Azur.

- Améneger le tarritoire

avec l'État pour la 15 octobre).

Le gouvernement vient de rendre public un document qui fait

Le ralentissement de l'économie mondiale amène « les experts » à des révisions déchirantes sur les prévisions de consommation énergétique. L'Agenee internationale de l'énergie (A.l.E.), qui a publié, le 12 octobre, de nouvelles • perspec-tives énergétiques mondiales •, souligne cet « infléchissement des ten-dances ». D'une prévision de demandes de 8,9 milliards de ronnes d'équivalent pétrole en l'an 2000, faite en 1977, elle ramène eclle-ci à une fourchette située entre 5 090 à 5 800 milliards de tonnes d'équivalent pétrole. Une baisse de l'ordre de 40 % - Certaines indications montrent que la mutation structurelle de secteurs énergétiques des pays industrialisés est annoncée et qu'elle o déjà donné des résultats appelés à durer », ècrit l'A.L.E. A preuve : « Au cours de l'année 1981, la consommation d'énergie et de pétrole par unité de PIB a continué de diminuer, la baisse cumulée depuis 1973 avant atteint 16 % et 26 % respectivement. .

La stabilité octuelle des marchés de l'énergie, et partieulierement de celui du petrole, n'en est pas moins « trompeuse ». « Il est à craindre que les signaux émanant actuellement du marché ne refletent pas correctement l'évalution tendancielle dans le domaine de l'énergie et engendrent à la fais un optimisme excessif parmi les consommateurs et l'hésitation parmi les produc-

- A PROPOS DE...-

premier jet, ces premières

esquisses » font apparaître, dans

les e remontées » des régions

vers la Commission nationale de

planification et vers la DATAR,

idées e originales » (services aux

entreprises, incitations è l'expor-

tation, par exemple en Bretagne.

Mais il est nécessaire que les régione, dans les mois qui vien-

nent, soient plus sélectives dans

l'énonce de leurs priorités et

retienment e quelques bons cre-

neaux y sur lesquels elles sont le

mieux placees. Il n'est pas pos-

sible, en effet, que tout le monde

fasse de la robotique, de l'élec-

tronique, de l'informatique, de

l'industrie acro-elimentaire, de

l'equaculture, ou que chaque

M. Bernard Attali, délégué à

l'eménagement du territoire, a.

epproche de la planification

sables régionaux, qui effirment

le développement économique et

la défense de l'emploi ». Cer-

teines régions vont même

jusqu'à indiquer les moyens nou-

veeux qu'elles comptent

employer eu service des priorités

énoncées. Ainsi, l'Alsace vou-

drait constituer un pôle technolo-

gique en mécanique avancés. le

Nord-Pes-de-Celeis en instru-

mentation et pour les transports

macie autour de l'Institut du

nants de la planification tels

qu'ils se dégagent des avis des

Quels sont les thèmes domi-

- Fevoriser le développe-

pricole ou industrielle. Ainsi, les

Pays de le Loire mettent l'eccent

sur la production porcine.

O'sutres régions envisagent la

création d'instruments financiers

nouveaux : institut de participa-

tion en Lorraine, institut de déve-

loppement économique de la

Bourgogne. Presque toutes les régions souhaitent une meilleure

intégration de la stratégie des

grandes entreprises publiques ou

privées dans l'économie régio-

nale isoue-traitance, transferts

technologiques, contrats Etat-

des activités de production. La

Franche-Comté, par exemple.

cherche à favoriser l'emploi des

ieunes, l'ile-de-Frence met

l'accent sur les infrastructures de

transports, Provance-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon

veulent engager une politique de

Améliorer l'environnement

entreprise).

nouveaux, le Centre en phar-

médicament de Tours.

gionale de la part des respon-

pour sa part, noté une « nouve

L'Agence prévoit, en effet, qu'à compter du milieu des années 80, le marché petrolier s'acheminera vers un nouveau déséquilibre, l'accroisse ment de la demande (des pays industrialises, mais surrout de l'OPEP - pour une valorisation de sa matière première - et des pays en développement) coincidant evec une stabilisation, voire une baisse, de la production en Amérique du Nord. en mer du Nord et en U.R.S.S. Pour briser le cercle vicieux qui mettrait une reprise économique à la merci d'un troisième choe pétroliers, l'A.I.E. préconise donc une pour suite - à contre-conjoncture politiques energétiques volontaristes fondées sur une amélioration des rendements énergétiques et une substitution accrue d'eutres sources eu pétrole. L'Agence recommande done, notamment, un développement du charbon et une politique destinée à faciliter l'acceptation par les populations de l'énergie nu-

• L'OPEP ne se réunira pas à Vienne à la fin d'octobre. - Le se-crétaire général de l'OPEP, M. Nan N'Guema, a affirmé le 11 octobre, à Vienne, que pour des-raisons techniques -, l'Organisation se tiendrait pas de conférence. tion ne tiendrait pas de conférence extraordinaire le 28 octobre comme cela avait été annoncé par certains ministres (le Monde du 8 octobre).

Vers un ralentissement du programme nucléaire français ?

Le gouvernement va-t-il raisn- ment de la croissance de la detir le programme nucléaira ? le Nouveau Journel l'evait annoncé le 6 octobre. Le Matin de Peris reprend cette « information s le 13 octobre. En fait, la commission énergie du Plan travaille sur les hypothèses de consommation d'énergie en 1990 puis en 2000. Des prévisions fortement abaissées par rapport è celles du rapport dit Hugon sur lequel s'est appuyé la gouvernement lors du débet periementaire d'octobra 1981. La commande pour 1982 et 1983 de six réacteurs nucléaires (cinq de 1 300 MW et un de 900 MW) était fondée sur una croissance économique de 5 % par an de 1981 à 1990. Or. celle-ci n' été que de 0,2 % en 1981, ne dépassers pas 1,5 % en 1982 et 2 % en 1983. Avec

gramme à son niveau actuel pour assurer la croissance, maintenir l'emploi (150 000 personnes travaillent pour le nucléaire) et exporter de l'électricité (les exportations pourraient etteindre. 20 terswattheures (1) en 1990). Un débat qui ne sera pas tranché avant la fin de décembre:

mande d'électricité.

Il ne manque donc pas de par-

tisens au parti socialiste, voire au gouvernement - parmi les élé-

ments les moins favorables au

ment du programme français ne

seraient elors commandes en 1984-1985, que trois ou quatre

reactoura). Mais il y a aussi des

nucléaire. - s d'un raientis

l térawattheure = mille mil-liards de wattheures ou I milliard pour corollaira un net ralentisse-

· Gazéification du charbon : accord de coopération entre les Char-bonnages de France, E.D.F. et Gaz de France. - Un accord de coopération portant sur la gazéification du charbon en surface et le traitement du gaz produit, vient d'être signé par les Charbonnages de France (C.D.F.). Electricité de France (E.D.F.) et Gaz de France (G.D.F.), ont annonce, le 12 octobre, les Charbonnages, dans un com-

Cette coopération porte notamment sur les travaux de recherche et de développement ayant trait à des unités-pilotes ou de démonstration dont le coût élevé et les longs délais de réalisation impliquent une organisation concertée, c'est-à-dire principalement pour la gazéffication par mélange oxygène-vapeur d'eau, la liquéfaction et la gazéification par hydrogénation et la valorisation chimique et énergétique des gaz ainsi

ENVIRONNEMENT

DANS LES COTES-DU-NORD

Cing communes bretonnes contre un projet de mine d'uranium

De notre envoyée spéciale.

Glomel. - « Ça y est, c'est Plogoff qui recommence ! » Il n'a pas fallu longtemps eux habitents de Glomet (Côtes-du-Nord) pour se regrouper derrière leur conseil municipal (union de la gauche) unanime. L'administration a, une fois encore, man-qué de tact : les élus de Glomel, de lifonnec, de Rostrenen (Côtesdu-Nord), comme ceux da Plouray et de Ploerdut (Morbihan), viennent d'apprendre « per hesard » que 6 670 hecteres de leur territoire sont mine d'uranium. Une enquête, qui n'e de publique que le nom, est ouverte dans les préfectures concernées du 23 saptembre au 22 octobre.

Aussitöt, le conseil municipal de Glomet e edopté une délibération réclament des informations précises sur le projet, appelent les propriétaires è refuser les sondages et la population à résister. Les syndicats agricoles (F.O.S.E.A, Modef) ont pris position. L'Association pour la protection des selmonidés en Bretagne (A.P.S.B.), eppelée à le rescousse, e répondu à l'eppel. Les habitants ont formé un comité de défense.

e Il y e dans le dossier une notice d'impacts sur l'environnement qui ne depasse pes vingt-cinq lignes, of-Jean Hemon, porte-paroledu comité. Le cenal qui alimente les communes en eau potable est, par exemple, quelifié de e canel déclasse y. Personne n'a été informé de cette anquête publique. La CO-

GEMA, qui a déposé le permis de recherches, exploite également des mines dans le Limousin depuis trente ens. A cause des reiets, les nappes phréatiques sont polluées. Le taux de radio-activité de l'eau est de dix à vingt fois supérieur aux normes ad-

stede des recherches, explique M. René Kowalik, de la direction inter-départementale de l'industrie. Si elles sont positives, une demande de l'industrie. Un décret pris en Conseil d'Etat autorisera alors la société à angager des travaux. >

· Les habitants des communes concernées se sont plonoés dans le code minier. Its y ont eppris qu'un permis donnait le droit à la COGEMA de faire d'importants travaux de recherches sans le consentement des propriétaires du terrain et ou il faudrait ettendre les étapes suivantes, la déclaration d'ouverture de chantier, la demanda d'un permis d'exploitation, pour que soit faite enfin une étude d'impacts. Il ne leur reste donc que quelques jours pour faire connaître une opinion qu'on ne leur demandant pas.

Une réunion d'information est prévue à Giornel, vendredi 15 octobr Une pétition sera portée aux préfectures lors de le clôture de l'enquête

publique. MARIE-CHRISTINE ROBERT

Faits et chiffres

Social

Affaires

M. Jean Prada quitte la présidence du directoire de l'Entreprise

minière et chimique (E.M.C.). Le mandat de président du directoire de l'Entreprise minière et chimique, qu'occupe depuis 1973 - où il avait succédé à M. Claude Cheysson -M. Jean Prada, conseiller-maître à la Cour des comptes, est arrivé à expiration le 7 octobre. M. Prada vient d'indiquez que, par choix person-nel - il ne tenait pas au renouvelle ment de ce mandat.

• Le premier contrat-famille a été signé à Hyères (Var), le 11 octobre par Mme Dufoix, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargée de la famille et des personnes agées. . Les contratsfamille ont pour finalité d'associer l'Etat, les collectivités et les familles à la mise en œuvre d'un urbanisme intégrans le fait familial », e rappelé Mme Dufoix.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | - | - | OH W | ~~ | PEW | | | - |
|------------------|---|---|---|---------------------------------|-------------------------------------|---|---|---|
| | + bas | + hout | Rep. + 0 | u Dép | Rep. + 6 | e Dép | Rep. +c | a Bép. – |
| SE-U | 7,0840 | 7,0860 | + 295 | + 248 | + 390 | + 440 | +1999 | +1210 |
| Sem Yes (180) | 5,7780 2,6640 | 5,7900 2,6660 | + 29 + 150 | + 85 | + 50 + 285 | + 155 | + 448 | + 645 |
| DM | 2,8250 | 2,8320 | + 140 | + 195 | + 295 | + 350 | | +1000 |
| | 2,5840 | 2,5910 | + 130 | + 165 | + 253 | + 385 | | + 878 |
| | 14,5700 | 14,5870 | + 89 | + 305 | + 190 | + 470 | | +1060 |
| F.S | 3,3178 | 3,3230 | + 285 | + 340 | + 580 | | | +1695 |
| L(1 000) | 4,9677 | | - 270 | - 230 | - 510 | | | -1295 |
| £ | 12,1300 | 12,1480 | + 350 | + 460 | + 738 | + 365 | +2360 . | +2445 |
| | S cm. Yes (180) DM Floris F.R. (190) L (1 909) | \$ E-U. 7.0840 \$ cm. 5.7780 Yes (100) 2.6640 DM 2.8250 Fig. (100) 14.5700 F.B. (100) 14.5700 F.S. (100) 3.3178 | \$E-U. 7.0840 1.0860 \$cm. 5,7780 5,7900 Yes (100) 2,6640 2,6660 DM 2,8250 2,5320 Block 2,5840 2,5910 F.B. (100) 14,5700 14,5870 F.S. 3,3178 3,2230 L(1 900) 4,9677 4,9850 | + bas + heurt Rep. + o \$E-U | + tass + haut Rep. + tu Dép \$ E-U | + ton + haut Rep. + ou Dép Rep. + ou SE-U | + tons + haut Rep. + cu Dép Rep. + de Dép \$ E-U | + toss + haut Rep. + 50 Dép Rep. + 60 Dép. + 60 Dép Rep. + 60 Dép 80 |

TAUX DES EURO-MONNAIES

| SE-UL | 9 1/2 | 10 | 1/8 | , | 5/8 | 10 | | 9 | 3/4 | 10 | 1/8 | 10 | 1/8 | 18 | 1/2 |
|-------------|--------|----|--------------------------|----|------|----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|------|-----|-------------|
| DM | 615/16 | 7 | 5/16 | 6 | 7/8 | 7 | 1/4 | 6 | 7/8 | 7 | 1/8 | 6 | 7/8. | 7 | 1/8 |
| Florid | 17 | 7 | 7/4 | | 4/15 | 7 | 6/16 | | 4776 | - 7 | 5/16 | | 8/15 | 7 | 15/10 |
| F.B. (190) | 12 1/4 | 13 | 3/4 1/8 1/4 3/8 | 11 | 1/2 | 12 | 3/4 | 11 | 3/4 - | 13 | |]12 | | 13 | 1/2 1/8 1/4 |
| FS | 1 5/8 | 2 | 1/8 | 2 | 9/16 | 2 | 15/16 | 12 | 3/4 | 3 | 1/8 | 1.3 | 3/4 | - 4 | 1/8 |
| L(1900) | 16 1/4 | 18 | 1/4 | 18 | 1/4 | 19 | 1/2 | (18 | 1/2 | 19 | 3/4 | 19 | 1/4 | 26 | 1/4 |
| £3 | 18 1/8 | 19 | 3/8 | 9 | 3/4 | 10 | 1/8 | 9 | 9/16 | 9 | 15/16 | 9 | 3/8 | 9 | 3/4 |
| F. français | 14 | 15 | | 15 | 3/4 | 16 | 3/4 | 16 | 1/2 | 17 | • | 18 | | 19 | . , |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ÉTRANGER

En Suède

Le gouvernement social-démocrate veut appliques une politique d'« austérité offensive »

De notre correspondant

Stockholm. - Après la dévaluation record de 16 % de la conronne suédoise, le gouverne social-démocrate de M. Palme a exposé, le 11 octobre, les grandes lignes d'une politique d'«austérité offensive».

Pour la ganche, le problème amméro un est le chômage. Selon les statistiques de septembre, 176 000 Suédois sont sans travail. Ils représentent 4 % de la main d'œuvre active. Près de la moitié d'entre eux sont des pennes de moins de vingt-cinq nus. Mais, selou les syndicats, le taux de chômage réel est sans doute supérieur à 10 %, car des dizaines de milliers de personnes sout prises en charge : elles sont en recyclage on employées à des travaux conjoncturels, et leur nombre atteindra 180 000 au cours de l'hiver.

Pour tenter de résorber le sousemplor, le gouvernement veut relencer les investissements publics dans trois secteurs : l'énergie, les communications, les transports et le bâtiment, bien que trente mille logements scient aujourd'hui inoccupés. ll, s'egit d'une recette socialedémocrate bien connue en période de. crise, mais le gauche est en train de réviser ses positions sur certains points importants, comme par exemple la politique de subventions aux entreprises moribondes, qui est aussi nefaste, dit-on aujourd'hui, que le protectionnisme. Et il n'est pas question non plus de stimuler la consommation privée ou publique. Au contraire, M. Palme a annoncé une série de mesures d'éustérité draconiennes sur lesquelles il était resté très discret pendant se campagne électorale.

La dévaluation de le couronne va se traduire, en 1983, par une baisse de 4 % du revenu réel des ménages. qui avait diminué de plus de 10 % au cours des sox demières années. La T.V.A. serait augmentée de 1,3 % au mois de décembre, de même que diverses taxes indirectes. Un impôt nouveau va venir frapper les équipements vidéo et peut-être aussi les bateaux de plaisance. Pour les économistes des ban-

ques, le pouvoir d'achat va sans doute baisser de 6 à 7 % au total l'an procham, et, pour M. Palme, fardeau et les sacrifices sont équitablement répertis » : l'impôt sur la fortune sera majoré, tandis que des tre la fraude fiscale et réduire les avantaces fiscaux accordés aux acquéreurs d'actions. En outre, les prix seront bloqués, sauf pour les produits importés, pour une durée indé-CETTIMAÉE.

La dévaluation, dont l'ampleur e surpris les milieux industriels et mis en colère les voisins nordiques de la Suède, comporte des risques. « Pour qu'elle réussisse, déclare par exem-

ple la président de Volvo, M. Gyilanhammar, il faut absolument obliger les syndicats à ne pas réclamet de compensations et contenir les revendications de toutes les catégories de salariés pour éviter des dérapages. Il faut aussi qu'il moste une demande. de produits sur le marché. Or ce n'est pas le cas actuellement, et l'in-dustrie, même si elle abaisse ses prix, ne doit pas s'attendre à une augmentetion repide de ses

D'autres spécialistes soulignent que le gouvernement e provoqué un effet psychologique positif, mais il se demande s'il n'aurait pas été préférable de réduire les charges patronales ou d'imposer une baisse des salaires efin d'éviter l'accélération de l'inflation. Catto dévaluation est la cinquième an six ans, et les sociaux démocrates ne semblent pas vouloir s'attaquer, du moins pour le mo-ment, au problème du déficit budgétaire qui représente 12 % du produit national brot. Le ministre des fi-nances, M. Feldt, s'est contenté de dire à ce sujet que e tous les postes du budget seront examinés avec besucoup de sévérité ».

Curiousement, ce programme austère n'a encore proyoqué aucuna protestation des syndicats très centralisés qui sont issus de tendances sociales-démocrates. Ceix-cl avaient mené la via dure au précédent gouvernement bourgeois qui tentait, tant nses publiques. Cette fois, la rigueur est beaucoup plus brutale; mais le président de la Confédération générale du travail L.O., M. Nilsson, o déclaré serainement que la centrale ouvrière « fait preuve de loyauté », puisque la gouvernement a promis de rétablir les avanteges sociaux ... (assurance-maladie, indexation des retraites sur le coût de la vie) supprimés par les « bougeois », ce qui constitue indirectement une amélioration du niveau de vie.

Le syndicat est prêt à consentir des secrifices si les petrons acceptent un système de partage des bénéfices qui seront réalisés par les entreprises en 1983 à la suite de la dévaluation. En gros, les superprofits seraient canalisés dans les investissements et les syndicats journient d'un droit de regard étendu sur leur utilisation. La confédération du patronet a fait savoir qu'elle n'était pas disposée à aborder cette question eu cours des prochaines négociations

Es tache de M. Palme ne sera pas facile, et le projet de budget pour 1983, qui sera présenté en janvier, permettra sans doute de mieux cer-ner la stratégie du gouvernement, qui souhaite un large consensus autour du e programme de crise ». Il a invité l'opposition et les partenaires sociaux à una série de consultations dans le courant d'octobre.

ALAIN DEBOVE.

Aux États-Unis

Les ouvriers de Chrysler rejettent l'accord conclu entre le syndicat et la direction

De notre correspondant ...

Washington. - Le contrat de travail conclu le mois dernier chez Chrysler (le Monde du 18 septembre) est refusé par une forte majorité de la base ou-vrière. De nouvelles négociations devraient donc s'ouvrir inces-samment entre le syndicat des travailleurs de l'automobile (U.A.W.) et la firme de Detroit.

Ce sont les ouvriers qui evaient demandé une modification de leur contrat de travail, arrivé à échéance le 15 septembre. S'étant privés pendant deux ans pour éviter une faillite à Chrysler, ils voulaient que leurs saaires se rapprochent désormais le plus possible de ceux de General Motors et de Ford. L'amélioration des finances de leur entreprise per-mettait de viser un tel objectif, d'autant que les salariés des deux antres groupes automobiles avaient fait, eux aussi, des concessions entre-

L'eccord du 16 septembre rétadissait une indexation des salaires sur le coût de la vie. L'écart de traitement horaire entre Chrysler et ses deux concurrents était ramené de 2,60 à 2 dollars. Les augmentations ultérieures dépendaient des béné-fices de la société.

certains ouvriers qui lui reproc d'avoir été trop mon lors des négociations. Scion eux, ce manque d'audace tient en fait que le président de l'U.A.W. siège de droit à la direction de Chrysler depuis les accords de 1979. Le syndicat, affirment-ils, devrait renoncer à un tel privilège, qui dénature son action Le Wall Street Journal, organe des milieux financiers, les approuve – pour de tout autres raisons: « Il y a le risque que M. Fraser révèle, pour des mo-tifs politiques, des informations acquises auprès de la direction. Cela ne favoriserait certainement pas les relations de Chrysler avec les banquiers, les fournisseurs... Il y o aussi le danger que M. Fraser di-vulgue des plans confidentiels de Chryster aux ouvriers de Ford ou Le rejet de l'accord est un mau-

vais come pour Chrysler, Et ce serait une catastrophe s'il devait conduire tour d'automobiles des Etats-Unis reste très fragile. Son président, M. laccoca, n est plue assuré. comme il y a quelques mois, de faire 150 millions de dollars de benéfices en 1982 »...





L'indice de la construction

rate yeut applique TE OFFERSIVE

the state of 2M 2B 11 11 11 11

F 33. 1. 8

0,4,471

والمناز المحلية

(Suite de la première page.) Il est tout à fait regrettable que le gouvernement n'ait pas jugé indispensable de faire connaître clairement aux locataires et aux propriétaires les règies applicables le
le novembre. Il ajonte ainsi à la
confusion qui règne dans un secteur
disparatre et souvent mal géré par gouvernement n'ait pas jugé indis-pensable de faire comnaître claireles petits propriétaires. De plus, les administrateurs de biens, souvent in-formatisés, et poussés par l'urgence breax locataires leur quittance, seront tentés d'appliques telles quelles, les différentes hausses de l'indice.

> Or le dernier indice connu n'est pas « bon » pour la lutte contre l'in-flation. Les possibilités qui sont ouvertes an gonvernment qui vertes an gonvernement, en l'abn'avaient pas pu être commune dernier avec les représentants des ne sont pas nompropriétaires, ne sont pas nom-breuses pour contenir la hausse des loyers : une nouvelle loi, ou le recours à l'article 56 de la loi Quilliot qui. « si des circonstances graves l'exigent » permet de prendre un décret en Conseil d'État limitant la hausse à 80 % de l'indice (soit 8,25 % pour l'indice du quatrième trimestre 1981; 8,50 % pour celui du premier trimestre ; 18,18 % pour celui du deuxième trimestre). En-core faudrait-il que la commission nationale des rapports locatifs soit déjà réellement en place, puisque sa consultation préalable est prévue par la loi.

Voilà qui ne va pas modifier l'opinion déjà fort mauvaise des professionnels sur la loi Quilliot. -

• La hausse des charges des immeubles se ralentit pour la première fois depuis 1974 : du deuxième trimestre 1981 au deuxième trimestre 1982, les charges ont en effet pro-gressé de 13 à 16 % en moyenne sur l'ensemble de la France, contre 15 à 20 % les années précédentes, selon l'Argus national des agents immobiliers, publié par la Fédération nationale des agents immobiliers

Rhône-Poulenc va se dégager de l'industrie des engrais

Les grandes lignes de la res-tructuration de l'industrie française des engrais ont été annou-cées le 12 octobre.

Le ministre de la recherche et de l'industrie, dans un communiqué, indique qu'après consultation des organisations syndicales [il vient d'autoriser les présidents de Rhône-Poulenc, de C.D.F.-Chimie et de COFAZ à ouvrir entre eux des ne-gociations afin de constituer deux pôles de regroupement : le premier par la cession des actifs de Rhône-Poulenc dans la SOPAG à COFAZ, le deuxième par la cession de GESA à A.P.C.

Ce regroupement, affirme le mi-nistère, qui permet la constitution de deux groupes industriels équilibrés, va « favoriser la réorganisation de assurer, par la réduction du nombre des acteurs, un renforcement de notre puissance commerciale ».

Le chiffre d'affaires des deux nouveaux groupes sera, pour GESA + A. P. C. de l'ordre de 5,2 mil-liards de francs, et pour COFAZ + SOPAG de 4,2 milliards de

Première industrie des engrais d'Europe – avec 18 milliards de francs de chiffre d'affaires, – ce secteur était soumis en France à une concurrence croissante et avait perdn de l'ordre de 400 millions de francs en 1981. Du fait de la pénétration étrangère sur le marché national, le déficit commercial de cette branche a atteint 2,3 milliards de

Les rapprochements industriels annoncés laissent cependant entière la question de la rationalisation des outils de production, avec notam-ment la fermeture possible de la plate-forme de Grand-Couronne (quatre cents emplois). Les trois groupes ont un mois pour proposer e les modalités juridiques, financières et sociales de ces cessions «,étant entenda que « la concertation avec les partenaires sociaux devro se dérouler parallèle-

Rhône-Poulenc, qui s'était diver-sifié depuis 1978 dans les engrais, s'en désengage donc. Reste à savoir comment le groupe en sera dédom-magé. Le communiqué précise pourtant que la vocation de Rhône-Poulenc dans la chimie est confirmée dans « la pharmacie, la tion.

chimie fine, l'alimentation animale, l'agrochimie et les fibres chimiques ainsi que ses activités de chimie de base lorsque la cohérence

industrielle du groupe l'exige ». La C.F.D.T. estime que ce regroupement n'apporte . aucune réponse aux problèmes de fond qui se posent à l'industrie des engrais ». Le syndicat prône le retour à une industrie compétitive par l'accès aux matières premières à bon prix, une modernisation de l'outil de produc-tion et une réduction des coûts de distribution. Une manière de poser la question des moyens financiers mis à la disposition des nouveaux pôles mais aussi du prix du gaz et des cours des phosphates et du sou-fre, dont Elf-Aquitaine et sa filiale américaine Texasgulf sont un important producteur mondial.

• Cycles Peugeot e pris une partici-pation de 10 % dans le capital de Pro-cycle, société canadienne qui possède, depuis 1978, la licence du groupe fran-çais sur le marché eanadien. En échange, Gestion Pro Vélo, société-mère de Procycle, a acquis une participation de 49 % dans le capital de la filiale de distribution de Cycles Pengeot aux États-Unis. Par cet accord, la gamme de bicyclettes importées de France et dis-tribuées aux États-Unis sera complétée par des modèles canadiens fabriqués par Procycle.

 Augmentation du capital de RZE. – Le capital de la société RZE, filiale du groupe nationalisé CII-Honeywell-Bull, spécialisée dans la micro-informatique, vient d'être porté de 33 millions à 83 millions de francs par des apports de CII-H.B. Cette société explique cette augmentation de capital par la · nécessité de faire face à une compétition étrangère de plus en plus

 Citroën réorganise ses activités d'engénierie et de commerce international. — La direction Citroën International et Industrie est remplacée par deux directions distinctes : l'une la direction des équipements industriels regroupe les activités d'engénierie et de constructions mécaniques, l'autre International Citroën rassemble les activités commerciales de grande exporta-

AFFAIRES AVIS FINANCIFRE DES COCIÉTÉS . AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Dlegrand

Chiffre d'affaires + 20 %

Les résultats consolidés de Legrand pour le premier semestre 1982 sont les

| en millions de F | l=semestre 1981 | le semestre 1982 | % |
|---|-----------------|------------------|------------------|
| Chiffre d'affaires h. t. (1) Bénéfice avant impôt Bénéfice après impôt (part de | 138,1 | 1 450,3 157,5 | + 20.8 + 14,1 |
| Legrand) | 73.4 | \$3,5 163,9 | + 13,8 + 20,6 |

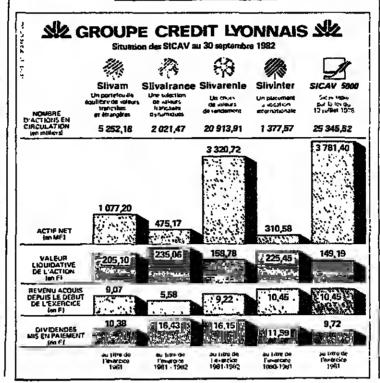
En ce qui concerne Legrand s.a., le chiffre d'affaires, 880.1 MF (1), est en progression de 20,3 %. Le résultat d'exploitation s'élève à 94,3 MF (+ 18,5 %) et le bénéfice net à 36,3 MF (+ 12,7 %) compte tenu, notamment, d'une augmentation de 21,5 MF des provisions à caractère de réserve, d'une provision pour participation des salariés de 7,3 MF et d'un impôt société de 30,0 MF.

Par ailleurs, le Groupe poursuit activement sa politique d'investissements. Pour le premier semestre, les investissements industriels et de participations se sont éleves à 141 MF, soit 10 % du chiffre d'affaires.

Une participation majoritaire vient d'autre part d'eure prise dans le capital de Planet Wattohm et Cie, spécialiste des profilés électriques à usage domestique et industriel (plinthes, chemin de càbles et goulottes de càblage). Ceue société emploie 210 personnes et dispose d'une usine de 18 000 m2 à Senlis (Oise). Le chiffre d'affaires prévisionnel 1982 est de 90 MF.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires consolidé est en progression de 17,5 %.

(1) Escompte compris, conformément au Plan comptable.



GROUPE TOTAL

OFP - Omnium Financier de Paris

L'assemblée générale extraordi-naire de l'O.F.P. - Omnium Financier de Paris - s'est tenue le 11 octobre, au siège social, sous la présidence de M. J.-C. Genton. Elle a donné tous pou-voirs et autorisations nécessaires au conseil pour augmenter le capital de la société, dans les cinq ans, jusqu'à un maximum de 300 millions de francs.

VOLVO

PREMIÈRE CHAINE DE MONTAGE DE CAMIONS VOLVO AUX ÉTATS-UNIS

Les premiers camions Volvo F7 assemblés aux États-Unis sont sortis de la chaîne de montage des usines Volvo White situées à New River Valley, en Virginie, le 30 septembre. Ces camions sont assemblés sur les mêmes chaines de montage que les camions White. L'assemblage de camions Volvo aux États-Unis réduit considérablement les frais de transport et marque une étape impor-tante dans l'implantation de Volvo en tant que marque américaine de véhi

CABINET ESTIENNE

Les détenteurs d'actions au porteu TIENNE - société anonyme au capital de 112 000 F divisé en 1 120 actions de 100 F, soni invités à se présenter dans les meilleurs délais au siège social, 184, rue de Rivoli, 75001 Paris, afio qu'il soit procédé à la mise au non de leurs titres, conformement à la lègis lation en vigueur,

NON RENOUVELLEMENT DE CAUTION

L'Ascobatt, Association pour la cau-tion par les banques et les assurances des entreprises de travail temporaire, 26, rue Vernet, à 75008 PARIS, fait 20, rue vernet, à 75008 PARIS, fâit savoir que la garantie conférée depuis le 21 mai 1981 par la Compagnie Les assu-rances du crédit, à Compiègne, pour le compte de la Société Euro Services, 7, place Saint-Elol, B.P. 277, 62405 Béthune Cedex, a pris sin le 20 mai

DU FONDS SPÉCIAL DE GRANDS TRAVAUX

POUR LE SOUTIEN DE L'ACTIVITÉ - POUR L'EMPLOI

UN EMPRUNT UTILE A LA VIE QUOTIDIENNE DES FRANÇAIS.

Afin de se donner les moyens de soutenir l'activité et de favoriser l'emploi, le Fonds Spécial de Grands Travaux émet un important emprunt dont les Français tireront bénéfice dans leur vie de tous les jours. Cet emprunt traduit une double volonté:

MAITRISER L'ÉNERGIE.

A travers un programme sans précédent d'isolation thermique et la mise en place d'énergies nouvelles.

AMÉLIORER LES TRANSPORTS.

En facilitant les conditions de circulation par des travaux de voirie (rocades, etc.) et la création de nouvelles infrastructures de transports en commun.



CARACTÉRISTIQUES DE L'EMPRUNT.

Montant: 2 milliards. Taux nominal: 16,40% Taux actuariel brut: à l'émission 16,40 % Date de jouissance: 11 Octobre 1982 Durée: 8 ans. Amortissement: sur la base d'une annuité constante.

Valeur nominale: 5.000 F par obligation. Service Financier assuré par la Caisse des Dépôts et Consignations qui gère le Fonds. Souscription: Comptables du Trèsor, banques, Agents de change, Caisses d'Epargne, PTT et Crédit Agricole.

RÉGIME FISCAL.

Exonération des intérêts dans la limite de 3.000 F.

EMPRUNT OCTOBRE 82 DU FONDS SPÉCIAL DE GRANDS TRAVAUX METTEZ VOTRE ARGENT AU TRAVAIL.



Le gâchis industriel

(Suite de la première page.)

Cela n'est guère contestable, mais prenons, a'il est besoin d'un jugement d'experts, le rapport Blochpouvoir par François Mitterrand pour faire le bilan (et probablement dans son esprit le procès) du précédent septennat. Voici ce qu'on y lit :

« Dans le domaine industriel, le France e été d'eutant plus sensible à la crise que c'est seulement à la fin de la décennie 1960 qu'elle a vu naitre chez elle une industrie moderne et concurrentielle. »

C'est en effet au cours des quinze ou vingt demières années que se sont construits les grands groupes industriels français, non pas au détriment des pedtes et moyennes industries mais su contraire en les entrainant dans leur sillage...

Forre 1968 et 1979, on e vu dans des branches diverses se constituer ermes écales avec leura concurrents étrangars, tels que Dassault-9reguet-Atlentique, Thomson-9randt-C.S.F., Saint-Gobain- Pontà-Mousson, Pechiney-Ugine-Kuhlmann. Rhône-Poulenc-Progil, Compagnie générala d'électricité-Alsthom-Chantiers de l'Atlantique, C.I.I.-Honeywes, Loire-Fremetome, 8.5.N.-Paugeot Citroën-Chrysler, sans perier du développement de nos entreprises pétrolières. Pour certaines de ces nécessaires restructurations, l'État intervensit : ce fut le cas notamment pour l'industrie automobile, pour les poids lourds, pour la grande informa-

La préoccupation des gouvernants de l'époque, c'était d'aider, lorsque c'était nécessaire, ces entreprises à attteindre la dimension internationale et d'assurer ensuite, qu'elles fussent privées ou publiques, leur eutonomie de destion.

Cheque fois qu'un vote du Parlement a été nécessaire pour approuver de telles interventions de l'État, notamment financières, les socialistes et les communistes ont voté

Cet effort difficile meintenu constemment pendant toute la

V. République, rendu plus malaisé par la crise et pourtant accentué encore sous le dernier septennat, a produit des résultets exceptionnels qui ont servi l'économie française tout entière, l'emploi, le niveau de vie des

Prenons quelques exemples : . L'automobile : fin 1980, l'in-

dustrie automobile française essurait 10 % de la production mondiale et exportait plus de la moitié de ce qu'elle fabriquait. En douze ans, elle evait presque doublé sa production alors que la R.F.A. n'avait sugmenté la sienne que d'un peu plus d'un tiers, que les États-Unis avaient à peine progressé, que la Grande-Bretagne s'était effondrée, seule la performance du Japon était meilleure que le nôtre.

 Les industries séronautiques et spetieles occupaient le deuxième ce dans le monde dernière les États-Unis, la production avait été multipliée par plue de trois, l'exportation absorbait plus de 80 % de le production, l'excédent étant d'un millierd et demi en 1980.

■ Les télécommunications : ¾ partir de 1974, en sept ens, il a été posé en France à peu près deux fois plus de lignes téléphoniques qu'entre l'invention du téléphone et le 1" janvier 1974. En même temps, la quelité du service s'eméliorait et les tarifs baissaient en trancs constants. Nos exportations de matériel evaient triplé en six ene passant de 1 à 3 millierds : nous étions devenus le cinquième exportateur mondial et nous exportions des techniques françaises

 Le programme électronucléaire premier du monde. L'Industrie avait été restructurée, les techniques étrangères francisées, Grâce à cet effort, une tranche nucléaire est maintenent mise en service à peu près tous les deux mois : c'est comme si, tous les deux mois, on découvrait et metteit en exploitation sur notre sol un gisement de 25 millions de tonnes L'avenir est bien engage ; nous

détenons une avance - peut-être une dizaine d'années sur notre suivant immédiat - pour le technologie du futur, c'est-à-dire les surrégénéra-

 L'ensemble de notre secteur de le chimie exportait plus du tiers de sa production : la phermacie avait double son chiffre d'affaires depuis 1974,

 La croissance des industries électriques et électroniques était supérieure à 20 % par an depuis 1974, celle de le biotechnique de l'ordre de 15 % par an.

· Les industries du textile et de l'habillement evaient presque doublé leurs exportations entre 1975 et 1980 : nous étions devenus le troisième exportateur mondial.

Arrêtons-là cette énumération : on pourrait citer une longue liste d'entreprises françaises qui détiennent la première position mondiale ou suroenne, soit pour le chiffre d'affaires plobal qu'elles réalisent dans un secteur donné, soit pour la fabrication

Les gouvernements précédents savaient eussi préparer l'avenir : entre 1974 et 1979, le taux de croissance de le recherche française a été de 2,5 % par an, celui de le R.F.A. de

Quelques exemples illustrent d'ailleurs mieux que des chiffres la niveau de le recherche trançaise : sur les quetre-vingt-un membres étrangers da l'Académie royale des sciences de Suède qui décerna les prix Nobel, dix sont français, ce qui nous place devant la R.F.A., l'U.R.S.S. et le Japon. L'Ecole française des mathématiques est l'une des premières du monde ; elle détient le quart des médailles Field - l'équivelent du prix Nobel en mathématiques.

Les grendes orientatione qui avaient été errêtées ouvraient les voies de l'evenir dens le domaine de la recherche : il suffirait de les reprendre une à une pour constater que le publicité menée à grand fracas par l'actuel ministre de l'industrie et de la recherche e'applique à des décisions qui ont toutes été prises event lui...

Tel est l'héritage, L'héritage, c'est en effet une industrie qui s'est progressivement construite depuls les années 60 dans des conditions rendues de plus en plus difficiles par la hausse des prix de l'énergie. l'epparition de nouveaux concurrents ou de technologies avancées.

Entre 1974 et 1980, la productivité de l'industrie française a augmenté de plus de 5 % par an, le volume de ses exportations de plus de moitié. C'est grâce à cela que, si nous avons certes perdu des emplois industriels, la diminution e été chez nous moins forte que dans tous les autres pays européens, à l'exception

Nous sommes devenus la troislàme pulssance industrielle du monde et, selon les moments, la troisième ou quatrième exportateur.

Cette progression spectaculaire n'a pas été le seul fait de grands groupes industriele puieque, en 1980, les petites et moyennes industries assuraient plus du tiers de notre production, le quart de nos exportations, et que le nombre des emplois y était en progression.

En dix ans, de 1970 à 1980, notre production industrielle e été supérieure de dix points à celle de l'Allemagne fédérale...

C'est pour tenter de cacher aux Français cas vérités incontestables que François Mitterrand et ses ministres se livrent à tout ce battage sur le prétendu délebrement de notre industrie et de notre recherche.

Tâche d'eutant plus difficile que voici le jugement du repport 9loch-Lainé:

« Sur la période de quinze ans, 1964-1979, l'industrie française e reconquis una granda partie de son retard sur l'industrie allemande, s'est créé un excédent commercial durable vis-à-vis de la Grande-Bretagne, a reletivement bien résisté eux nouvelles concurrences européennes (Italia par

Dix-sept mois se sont écoulés... Ceux qui avaient participé à tous les échelons à cet effort sans précédent de construction d'une industrie nationele puissante, instrument de la pénétration française à l'étranger, gege de sécurité et de protection pour nos concitoyens, voient aujourd'hui la France s'engager sur le chemin le plus dangereux qui soit : celui de la

La dégradation est rapide. En 1980, les résulets des entre-prises industrielles étaient dens l'ensemble bons, Certes, il y avait des secteurs en difficulté; la sidérurgie per exemple, comme d'elleurs toutes les sidérurgies du monde.

Aujourd'hui, dix-sept mois après, les entreprises et les secteurs qui alqui se portaient bien vacillent. Les chempions sont à terre. Les ections mal préparées, souvent contradictoires, du gouvernement ont désorganisé l'industrie française.

Pour les entreprises nouvellement nationalisées, le bouleversement est

Certaines désignations emènent à s'interroger : le gouvernement recherche-t-il chez ceux qu'il nomme à la tête des entreprises la capacité de gestion et d'Initiative ou bien la vertu d'obéissance ? Désonnais, ce sont les bureaux qui commanderont, et on verra vite le triste résultat.

Sait-on que, depuis plus d'un en, eucune décision d'importance n'e été que ce soit sur le programme d'investissement, sur le programme de recherche ou sur le choix des techno-Jooles nouvelles ? Imagine-t-on le ratard que l'on prend envers des concurrents étrangers ?

Déjà, en 1982, les déficits atteignent des chiffres records pour les entreorises nationales. Bien sur. la crise mondiale est rouiours là, mais, au lieu d'en atténuer les effets, la politique du gouvernement français les

La faiblesse de la monnaie renchérit le pétrole et les matières premières, dont le prix diminue pour les pays à monnaie forte : c'est une première distorsion de concurrence.

Des mesures socieles telles que les trente-neut heures ou la cinquième semaine de conges payés qui auraient pu être préparées et organisées de facon à être supportables pour les entreprises ont été prises à la hate, annoncées de façon désordonnée et parfois contradictoire ainsi eppliquées, elles eugmentent les charges de notre industrie tout amière, réduisent sa compétitivité.

Les prélèvements fiscaux et sociaux, qui représentaient 42,9 % de le P.I.S. en 1881, s'élèveront à 44,5 % en 1983 ; on cherche à cacher, tant c'est insupportable.

Les ponctions sur le marché obligataire, les emprunts d'Etat, ceux des sociétés nationales, les crédits des banques nationalisées, servent désormais à boucher des trous qui se creusent à une vitesse vertigineuse. Les entreprises privées euront de plus en plus de mal à trouver fonds dont elles ont besoin pour investir et se développer.

Le gouvernement ferme les yeux sur les conflits montés par la C.G.T. chez Peugeot et ses filiales, qui ont perdu cette année quatre-vingt mille voitures.

On commence à préparer l'opinion au ralentissement substantiel de notre programme nucléaire, qui permet pourtant de remplacer une énergie importée par une énergie française et renverse la vapeur dans le mauvais

Trois années de suite, en 1981 1982, 1983, on prélève sur les crédits des télécommunications. C'estl'avenir qui est compromis, la ba de la qualité et de la compétitivité à dustriels bientot.

Le bâtiment est en chute libre : des lois inopportunes at Inutiles ont . arrêté les transactions locatives. Une politique rétrograde et coûteuse de retour aux ensembles H.L.M. fait tomber la construction des logementa en accession à la propriété.

François Mitterrand e parlé de la filière boie dans son discours de Figeac. Sait-il la vérité ? Les responsables gouvernementaux ont trouvé sur leurs bureaux les rapports Jouvenel et Méo-Bétolaud, commandés par le

premières mesures étaient prêtes à sortir. On e nommé un parlementaire en mission qui a mis plus de hint mois à présenter un nouveau rapport... identique aux deux précédents, la seule innovation étant... la création d'un ministère de la forêt ! Et, depuis un an et demi, on n'a rien fait. Rien. Bei exemple de bureaucre-

tie et d'inertie.

Voici comment, après un an et demi. l'industria française, dont certains sectours étaient, c'est vrai, dans une situation difficile, mais qui Armit au total remanusblement un lide et dynamique, se sent eujourd'hui minée de toutes parts.

pas recule : elle est au mieux immobile decuis un an et demi, c'est dire à quel point le reterd sera difficile à combler. Au gâchis industrial repond en

Là, plus qu'ailleurs, qui n'avance

écho la débacte du commerce exté-

- Après le second choc pétrolier notre balance extérieure e était déséquilibrée. Les mesures prises à l'époque avaient porté leurs fruits ; entre le troisième trimestre 1980, où le déficit mensuel evait atteint son point le plus haut avec 5.5 milliards, on était progressivement et régulièrement descendu jusqu'à 3,4 milliarde

Dès l'arrivée des socialistes et des communistes au pouvoir, la courbe g'est requersée: On est progressivement monté à 9 milliards au mois d'août demier f. Autra conséquence : le chômage,

dont la réduction était l'objectif prioritaire affirmé du gouvernement, n'e pas cessé d'augmenter maloré les artificas utilisés pour en masquer la

Blen sGr. François Mitterrand et son gouvernement se rendent compte aujourd'hui des erreurs qu'ils ont commises à leur arrivée au pou-

Bien sûr, its cherchem les moyens de réparer les dégâts qu'ils ont causés, Hélas I ils ne les trouveront pas, car ce n'est pes une question de volonté, ce n'est pas une question de crédits, d'est une question de sys-

La système socialiste est mau-vais : il a ruiné l'industrie anglaise, gul est eujourd'hui pratiquement rayés de la carte du monde.

Ce n'est pas d'une assistance de l'État dont les entreprises ont besoin -pour se développer : c'est au contraire de plus de liberté, de moins de charges et de contraintes, d'un environnement qui leur permette de tonctionner nonnelement.

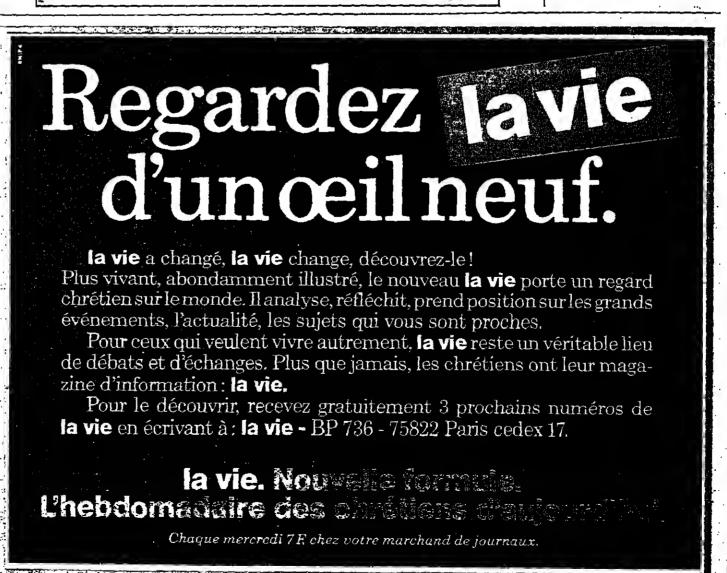
Ce n'est pas le chemin que prend la gouvernement, et tout la reste n'est que paroles.

MICHEL D'ORNANO.

- C. R.

The state of the s







CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS

And the state of t

Cours préc.

VALEURS

Dernier

Comptant

VALEURS

Descrier coars

· 图 2000 编

12 OCTOBRE

VALEURS

S.K.F.(Apolic, mic.)

60

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

12 octobre

Légère hausse des actions françaises

Contrastant avec la hausse générale des places financières consécutive à l'euphorie qui prévaut à Wall Street, le marché parisien « continue à trainer les pieds », observe un familler du palais Brongniart.

En hausse de 0,6 % (après un gain de 0,26 % la veille) la cate paraît encore bien timorée mardi, alors que Londres, où l'indice F. Times a dépassé les 610 en matinée, bat tous ses records et que New-York s'est confortablement assis sur la barre des 1 000.

A Paris, les actions françaises conti-A Paris, les actions françaises conti-muent à pair de l'engouement que sus-citent les titres étrangers ainsi qu'en-témoignent les statistiques de la cham-bre syndicale. Lundi, on a traité prés de 76 millions de francs d'actions étrangères contre à peine 73 millions de frança de valeurs françaises, et le landemain de nombreus illus étaines lendemain, de nombreux titres étaient encore très sollicités. Ford Motor, Ericsson, ICI et Gene-

ral Motors gagnaient ainst 2,5 % à 5 %, mais le dollar-titre règressait un peu sur la veille (8,48/52 F contre 8,70 F environ).

Coté valeurs françaises, Saupiquet, Raffinage, Esso, Europe 1. Saulnes Gorcy et Sanoft gagnent de 3,5% à 5,5%, tandis qu'à l'inverse Françaref, Usinor, C.F.D.E., G.T.M. Entrepose et Pechelbronn perdent 3 % à 6 %.

Sur le marche de l'or, le métal a atteint 442,25 dollars l'once en fin de matinée contre 432,75 dollars lundi midi

A Paris, le lingot a gagne I 950 F pour s'établir à 98 450 F, mais le napo-léon s'est contenté de reproduire son

cours de la veille. Elf-Gabon, qui vient deux découvertes pétrolis finalement 6,8 % aprè « réservée à la hausse ».

NEW-YORK

Consolidation

| VALEURS | Cours du 11 oct. | Cours du 13 oct |
|----------------------|---------------------|--------------------|
| Alcon | 30 1/4 | 29 7/8 |
| A.T.T. | 62 7/8. | 61 1/8 |
| Chase Manhateun Back | 48 1/2 | 23 1/8 47 3/8 |
| Du Post de Namours | 38 7 | 38 1/2 |
| estmen Kodek | 95 1/4 | 93 3/4 |
| 100p | 30 5/8 | 30 3/4 |
| Ford | 31 | 30 1/4 |
| Seneral Execute | 83 3/8 45 1/4 | 82 5/8 |
| General Motors | 53 1/2 | 45 53 |
| Soodyear | 27 7/8 | 27 1/8 |
| BAC | 83 3/8 | 82 1/3 |
| T.T. Mobil Cili | 29 1/4 | 23 3/4 27 3/8 |
| Mode Cit | 26 3/8 79 5/8 | 78 1/8 |
| Schlumberger | 39 1/4 | 42 1/4 |
| erated | 32 | 33 22.7/8 |
| LAL inc. | 22 3/4 | 22.7/8 |
| Inion Cartide | .55 3/4 18 | 54 1/4 18 |
| Westinghouse | 373/8 | 35 7/8 |
| Centrix Costs. | 35 5/8 | 35 1/4 |
| | | |

VALEURS

VALEURS

307

307

| t d'effectuer ières, s'adjuge ès avair été | Schlumburger Textec U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Xerax Corp. | |
|--|---|--|
| | | |

LA VIE DES SO

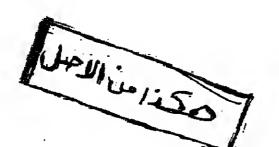
COMPAGNIE BANCAIRE. - Le bénésie net consolidé ressort à 205 millions de francs pour le premier semestre 1982, soit une augmentation de 14 % sur la période correspondante de l'exercice précédent, le résultat d'exploitation net ressortant à 369 millions de francs pour l'ensemble du groupe, y compris la part revenant aux actionnaires de filiales autres que la Compagnie hancaire. Ce résultat, précise cette dernière (établi après la prévision de l'impôt exceptionnel mis à la charge des institutions sinàncières), dépasse de 10 % celui du premier semestre 1982. Au 30 juin dernier, les fonds propres du groupe a élevaient à 5,42 milliards COMPAGNIE BANCAIRE - Le 56-

(Base 100 : 31 dic. 1961) 11 oct. 12 oct.

COURS DU DOLLAR A TOKYO
12 oct. 13 oct.
1 dollar (en yens) 264,25 266 99

| | | 3% | 23 20 | 0 099 | Crédit Univers | 307 97 50 | 307 88 | Marseille Créd Métal Déployé | | | Ètran | igeres | | S.K.F.(Applic, mec.) | 60 74 | 60 |
|-----|--|---|------------------|------------------|-----------------------------------|----------------|-----------------|-------------------------------------|-----------------|--------------------|---------------------------------------|-----------------|----------------|---|-----------------------|----------------------|
| | Consolidation | 5 % | 35 71 | 3 476 | C. Sabi. Sains | 113 | | Mic | 296 226 | 288 | AEG | 106 | 103 | Ulinex | 207 | |
| | Après son envolée ininterrompue de ces | 4 1/4 % 1963 | 103 | 0 156 | Derblay S.A | 83 | | Mors | 150 | 196 | [Al29 | 77 10 | | Voyer S.A | 135 | |
| - | dermers jours, le marché new-yorkais devait | Emp. N. Eq. 6 % 67 . | 8320 | 2 203 | De Dietrich | 320 90 | | National S.A | 6 | 5 80-0 | Alcan Akm | 198 758 | 210 770 | , | | |
| | souffler un peu et la séance de consolidation observée mardi n'a guère surpris au Big | Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 | 100 90 | 3 448 | Degramont | 105 50 | 105 50 | News (Net de) | 122 57 60 | 124 80 | Ara, Petrofice | 500 | 482 | | 4 1 | |
| • | Board. La cote fait d'ailleurs preuve d'une | 5,80 % 78/93 | 80 45 | 2 497 | Delmas-Vasjeus | 460 | 465 | Nicoles | 300 | 312 0 | Arbed | 173 52 | | 12/10 | Emission Frais | Rachet |
| • | étonante résistance puisque l'indice Dow | 3,80 % 78/86 10,80 % 79/94 | 82 82 95 | 7 353 | Dev. Reg. P.d.C [L] | 115 | 115 | Nodet-Gougis | 9150 | | Bon Prop Espanol | 84 | 82 | | inclus | PER |
| 2 | Jones, en dépit de prises de bénéfices bien compréhensibles, s'est maintenu au-dessus | 13,25 % 80/90 | 93 40 | 4 792 | Didon-Botton | 283 296 | 283 299 | Occident. Part | 27 50 99 | | B. N. Mexique B. Régi. Internet | 7 25 37300 | 38600 | 216 | | |
| | du nivean des 1 000 points pour s'inscrire à | 13,80 % 80/87 | 95 10 | | Drag, Trav. Pob | 169 80 | 169 80 | Optorg | 79 | | Barlow Rang | 52 50 | | | 2AV 159 20. | 151 98 |
| 2 | 1 003,68 points en clôture, en baisse de 9,11 points sur la veille après un repli initial | 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 | 95 60 104 20 | | Ductamothe | 223 | 220 20 | Опату-Веритока | | F | Bell Cenada | 133 112 | 136 115 | Actions France | 199 19 | 190 15 |
| | de près de 15 points. Pour autent, les | 16,20 % 82/90 | 100 80 | 13 117 | Denico | 1000 | 5 40d | Pales Nouveauré | 295 | 298 | Blyvaör Boweter | 26 | 27 90 | Actions silectives Aedificanti | 224 37 263 76 | 21420 |
| | échanges sont restés étoffés, 126,3 millions | 15 % juin 82 | 100 20 | 5 523 | Eac Vine! | 574 | 585 | Pano-Origins Part. Fin. Gest. Im | 88 125 80 | 81 50 | British Petroloum Br. Lambert | 24 224 10 | | A.G.F. 5000 | 191 81 | 251 BO 183 11 |
| • | d'actions ayant change de mains après 138,5 millions lundi, ce qui constitue le cio- | E.D.F. 7,5 % 51 . E.D.F. 14,5 % 80-92 | 130 90 84 | 11 084 | Secon | 937 | 950 | Pathé Cnéma | 105 10 | 109 30 | Caland Holdings | 74 | 76 10 | Agino | 274 50 | 252 15 |
| į | quième plus important volume d'échanges | Ch_France 3 % | 198 | | Economets Centre | 485 | 486 | Pathé Marconi | 52 | | Canadan-Pacific | 227 18 | 225 20 | AR66 | 195 95 176 01 | 188 02 167 07 |
| 5 | dans l'histoire de Wall Street. | CAB Boues janv. 82 . | 100 20 | 4 520 | Bectro-Banque | 153 50 344 | 154 50 349 | Pies Wonder | 70 | 71 10 | Cockeril-Dugrs | 300 | 607 | Amérique Gestion Bourse Investige | 388 82 213 25 | 352 10 203 58 |
| • | An dire des observateurs, un certain nombre d'opérateurs qui étalent absents du | CNS Parties | 100 20 100 25 | 4 520 4 520 | El-Antargaz | 175 | 178 | Parcher | 344 157 | 254 d | Commerzbank | 425 | 425 11 30 | Capetal Plus | 1066 61 | 1056 61 |
| _ | marché lundi en raison de la célébration du | CNI jenv. 82 | 100 20 | 4 520 | ELLA Lablanc | 309 40 | 303 | Profile Tubes Est | 8 | 9 | Dert. and Kraft | 505 | 550 | CLP | 638 95 213 20 | 509 98 202 53 |
| | Columbus Day, les banques ayant fermé leurs portes à cette occasion, ont repris le | | | 1 | Entrepôts Paris | 143 70 1205 | 143 50 | Providence S.A | 35 290 | 34 288 | De Beers (port.) Dow Chernosi | 38 225 | 222 70 | Cortesa | 722 30 | 689 55 |
| 2 | chemin du New York Stock Exchange des | | | | Eparane de France | 254 | 254 40 | Publics | 460 | 451 | Dresdner Benk | 455 | 440 | Creditter | 267 98 262 04 | 256 86 250 18 |
| | le lendemain. Coup sur coup, Bank of America. Morgan Guaranty Trust et Chemical | <u> </u> | | | Epeda-SF | 700 224 | 700 230 | Raff. Soul. R | 176 10 | | Ference d'Auj | 61 10 176 | 181 | Déméer | 54054 43 | 53892 75 |
| | Bank, suivis par d'autres établissements de | VALEURS | Cours | Demier | Errop. Accurril | 38 | 38 50 | Ressorts Indust Recyles-Zan | 99 120 60 | 100 | Freder | 0 40 | | Drougt-France | 209 33 473 74 | 159 84 451 30 |
| , | premier rang, décidaient de ramener d'un point leur prime rate pour le fixer à 12 %, | | préc. | cours | Eternit | 235 | 235 | Ripoin | 49 60 | 51 50d | Foseco | 24 90 212 10 | 23 o | Energie | 194 78 973 53 | 195 95 829 38 |
| : | son plus bas niveau depuis septembre 1980, | | | | Felix Posin Ferm. Victory (Ly) | 939 140 | 930 126 50 a | Risia (La) | 10 70 | | Gevaert | 290 | | Epergos-Industr | 342 54 | 327 01 |
| • | afin de tenir compte de la baisse du taux d'escompte à 9,5 % qui prenait effet à | Actibeil (abl. canv.) . Aciers Peopeat | 171 18 58 | 177 d | Flat Fourmen | 3 30 | 3 200 | Rocheforpise S.A Rochette-Cenpe | 104 80 20 60 | | Goodyear | 120 230 | 132 d 230 | Epergos-Inter | 479 02 155 31 | 457 30 148 27 |
| | compter de mardi. | Actbel | 140 | 142 | Fireless | 74 90 | 74 90 | Rosario (Fin.) | 114 | 114 | Grace and Co | 316 | 320 42 30 | Epergne-Unio | 627 39 | 598 94 |
| ٠ | Cette nouvelle baisse des tanx a été bien | Agence Haves | | | Frac | 128 | 132 80 260 | Rougier et Pile | 70 | | Gulf Oil Canada | 108 | 105 20 | Epargoe-Valeur | 283 51 267 86 | 251 56 274 80 |
| | accueillie à Wall Street, et le président Reagan u'a pas manqué de se féliciter de | A.G.F. (St. Cont.) A.G.P. Vin | 380 2988 | 360 50 2955 | Focus (Chile and | 1500 | 1500 | Rousselot S.A | 302 | 32 80 | Harrabast | 495 685 | 460 710 | Francise Prists | 644 52 | 616 29 |
| 1 | cette régression du loyer de l'argent. | Agr. Inc. Medeg | 48 20 | | Forcière (Cie) | 148 | 148 | SAFAA | 30 | 30 | Hoogevan | 43 50 | | Foncier Investies | 469 48 252 36 | 448 18 247 41 |
| -1 | | Air-Industria | 12 | 13 60 | Fone Lyonneise | 43 20 1040 | 1040 | Safic-Alcan | 163 50 | 164 50 | L. C. Industries fee. Miss. Chem | 273 | 278 275 | France Investors | 294 80 | 281 32 |
| | VALEURS Cours du 11 oct. 13 oct. | Alfred Herico | 50 416 | 49 408 | Forcing | 97 | 87 10 | SAFT | 198 132 | 196 129 60 | Johanneshung | 520 | | FrObl. (noon) | 356 55 181 79 | 346 39 173 55 |
| | Alcon | André Roudiers | 70 | | Forges Straugnon | 13 20 | 13 65 | Saint-Rephali | 85 | 84 | Kubota | 10 218 | 10 10 | Fructifience | 166 59 328 51 | 178 13e |
| : | Pastra 73 79 1 /0 | Applic Hydraul | 249 | 248 60 | Forges Stresbourg Forgerole | 132 50 | 132 90 | Salina du Midi | 222 | 220 | Mannesmann | 485 10 | | Gentian Mobiliare | 416 52 | 397 63 |
| | Chese Manhettam Book 48 1/2 47 3/8 De Pont de Nacours 38 38 1/2 Essetman Kodek 95 1/4 93 3/4 Esoze 30 5/8 30 3/4 | Arbei | 50 284 | 50 284 50 | France LA.R.D | 83 20 | | Seve-Fé | 128 50 | 125 80 | Marks-Spercer | 30 42 | 29 70 42 60 | Gest. Rendement Sest. SR. France | 425 37 278 32 | 406 DB 266 65 |
| | Eastman Kodek | Artole | 22 | 30 50 | France (Le) | 452 | | Satam | 65 79 | 76 50 | Mineral Ressourc | 55 65 | 86 d | LNLS.1 | 265 79 | 253 74 |
| | Form 30 5/8 30 3/4 Ford 31 30 1/4 | Assectat-Ray | 15 95 | | Franksi | 151 238 | 150 238 | SCAC | 178 50 | 178 80 | Nat. Rederlanden Noranda | 332 112 | 338 114 | Indo-Suer Valeurs Ind. trançaise | 480 58 10401 23 | 458 79 10401 23 |
| · | General Floots | Bain C. Moneco | 89 90 | 50 | From PRanard | 248 | 214 50p | Salier Lablanc | 198 | 200 | Olivetti | 6 50 | 6 30 | Interchie | 7950 60 | 7494 81 |
| 1 | General Motors 53 1/2 53 | Banque Hypoth, Eur. | 376 237 | 370 236 | GAN | 666 | 561 | Semelle Maubauge . S.E.P. (M) | 127 BO | 130 | Pakhoed Holding Petrofina Canada | 114 60 900 | 114 950 | Interediect França Selectriques Indust | 204 35 302 68 | 195 08 288 95 |
| ٠ } | Goodyser | B.M.P. Intercontin | 78 50 | | Garmont | 411 700 | 412 705 | Serv. Equip. Von | 23 50 | 24 | Pfzer inc | 669 | 666 | Invest Obligataire | 10171 93 | 10151 63 |
| | IB.M. 83 3/8 62 1/3 LT.T. 29 1/4 23 3/4 Mobil Gil 22 3/8 27 3/8 Pflear 78 5/8 78 1/8 | Bénédictine | 712 | 706 | Genvenin | 158 10 | | Sci | 65 50 | 67 50 | Phonox Assuranc | 35 6 60 | 6 80 | invest. St-Honori | 480 53 484 18 | 458 74 462 22 |
| ١. | Pffear 79 5/8 78 1/8 Schlumberger 39 1/4 42 1/4 | Bon-Marché Borie | 70 261 | 69 50 | Gár. Arm. Hold | 31 | 31 | Sicotal | 145 20 500 | 148 | Proctor Gamble | 945 | 988 | Lattings-France | 148 67 | 140 29 123 75 |
| Į | Schlumberger 39 1/4 42 1/4 Teraco 32 33 | Bras. Glec. int | 448 | 442 | Gerland Ryi | 342 47 | 336 41 0 | Sm/m | 105 10 | | Recon Cy Ltd | 23 690 | 22 699 | Lafficus-Oblig Lafficus-Rend | 129 63 177 12 | 169 OB |
| | Tercisco 32 33 U.A.L. inc. 22 3/4 22 7/8 Union Cardide 55 3/4 54 1/4 U.S. Steel 18 18 | Bretagne (Fin.) | 74 10 | 74 30 | Gr. Fin. Constr | 125 10 | 125 10 | Son (Plans, Havies) | 144 10 | 147 | Shell fr. (port.) | 712 | 731 | Lafficte-Tokyo | 549 77 350 85 | 524 84 334 75 |
| ij | U.S. Steel | CAME, | 128 50 98 | 128 97 80 | Gds Most Corbeil | 110 | 113 80 | Simings | 295 160 | 303 50 153 60 o | S.K.F. Aktieholeg | 125 | | Mondal Investiga | 245 28 | 234 19 |
| ŀ | Westinghouse | Campanon Barn | 225 90 | | Gds Moul. Paris Goulet S.A | 256 295 | 284 298 10 | Sofal financière | 320 | 222 | Sparry Rand Steel Cy of Can | 2 16 60 | 220 131 | Mutti-Obligations | 389 97 128 75 | 372 29 123 80 |
| | | Capet. Padeng | 192 | 196 | Groupe Victoire | 361 | 370 | Sofio | | 163 10 | Stiffonten | 120 | 120 | Natio Eperges | 11347 93 | 11235 57 |
| S | SSOCIÉTÉS | Carneud S.A | 34 41 | 36 40 d 41 20 | G. Travesp. Incl | 100 | 102 60 | Soficomi | 250 91 | 253 91 | Sud Alkenettes | 151 265 50 | 265 | Natio-Inter. | 717 39 103792 411H | 884 86 03792 41 + |
| _ | | Cayes Roquefort | 532 | | Hunto-LLC.F | 51 30 15 | 51 14 80 | Sofragi | | 479 | Thom EMI | 52 | | NetroValeurs | 404 54 | 386 20 |
| | de francs, dont 2,83 milliards pour la part | CEGFrig | 113 80 | 113 | Hydro-Energie | 4160 | | Sogepel | 268 | | Thyseen c. 1 000 | 255 530 | 510 | Oblisam | 141 81 297 92 | 135 38 284 41 |
| | revenent à la Compagnie bancaire. | Centen. Blenzy | 892 67 m | 698 | Hydroc, St-Danis | 7050 | 70 50 | SP.E.G. | 110 | 114 40 | Wagore-Lits | 284 | 294 | Paritos Gestion | 390 61 | 373 18 |
| | . Passant en revue les secteurs d'activité du groupe, la société fait état, pour les | Contract (Nyi | 97 30 100 60 | | Immindo S.A | 128 50 | | Speichim | 112 | 110 | West Rand | 30 | 30 45 | Pare Investes | 323 67 221 19 | 308 99 21 1 16 |
| | neuf premiers mois de l'exercice en cours, | C.F.F. Ferralise | 113 | 111 | immirvest | 50 40 184 | 90 50 185 | S.P.I | | 150 | | COT | _ | Rendern St-Honori | 10467 04 | 10414 97 |
| ' | d'une progression de 15 % des opérations | CFS | 633 | 630 | immebanque | 292 | 293 | Spie Battgnolles | 160 | 180 | HORS- | -6011 | = | Sécur, Mobilian Sécour terre | 385 2 1 1 13 13 84 | 348 65 11229 42 |
| | finançant l'équipement des petites et moyennes entreprises, de 8 % pour les | C.G.Hariore | 10 68 | | immeis. Marsaide | 1063 | 1066 | Starri | 245 110 | 242 60 111 50 | Compartim | ent spec | ial | Silvac, Mobil, Dev | 252 43 167 54 | 240 98 179 42 |
| | prêts à la construction et de 29 % pour | CG.V. | 90 10 | 90 10 | imp. GLang | 281 4 30 | 270 | Tactinger | | 400 10 | | | 4 | Sélectro-Renders, | 151 68 | 144 BO |
| | les crédits d'équipements aux particuliers. Hors opérations de crédit, le groupe a | Chambon (M.) | 279 | 279 | Industrialle Cia | 470 | 480 | Testus-Asquites | | 77 | A.G.PR.D. | 715 143 50 | 715 146 | SANCE VILL FRANC | 158 83 326 11 | 161 63 310 37 |
| | souffert dans le secteur de la promotion | Chembourcy (NL) | 942 | 942 | teteriui | 218 | 221 93 | Thanes at Math | | 45 30 36 | Fer East Hotals | 1 56 | 1 55 | Siceveness | 355 08 | 338 96 |
| | immobilière d'une faiblesse persistante des | Chen. Gde Parcisse | 55 . | 55 10 | Jac S.A | 93 43 | 45 d | Tour Ethel | 230 | 225 | Métallurg, Ministra Novotel S.LE.N | 153 940 | 152 951 | Scar 5000 | 158 43 707 01 | 16125 674 85 |
| | ventes de logements, en raison notamment d'une conjoncture déprimée pour les loge- | C.1. Maritime | 258 | 260 | Kinta S.A | 470 | 450 | Trailor S.A | 97 | | Sarakrank N.V | 216 | 218 | Sinumance | 248 89 | 237 60 |
| | ments neufs on région parisienne. | CIPEL | 173 59 | 177 | Lafter Rail | 187 50 | 188 30 | Uffred S.M.D. | \$1 78 | 82 50 | Siconul | 140 220 | 140 50 220 | Shorarte | 227 74 189 41 | 217 4 1 161 73 |
| _ | BARCLAYS BANK La filiale fran- | Chram (B) | 154 | | Lambert Frence | 205 | 170 | Ugmo | | 129 90 | Rodemoo | 390 | 3B3 | Severar | 255 96 | 244 35 |
| ١ | caise de la banque Barclays, numéro un | Cleam | 261 | 275 | La Brosso-Duptent | 65 | 61 80 | United | | 310 | Autres valeu | me hara e | | SIG | 567 86 787 28 | 54149 75158 |
| | en Grande-Bretagne, a annuncé officielle- ment la création d'une filiale, la Finan- | CLMA (FrBail | 297 32 20 | 292 32 20 | Lebon Cia | 334 50 | 342 50 | Unidal | | 88 50 | MU 09 AUGU | a a moi a C | -UU | Solvingest | 329 66 | 314 71 |
| | cière Barclays, au capital de 50 millions | Cochary | 32 20 87 10 | 32 20 | Line Borrières | 225 50 320 | 225 50 325 | Union Brassuries | 555 36 50 | 556 38 | Alser | 145 90 | | Sognoeryne | 269 87 810 76 | 257 63 583 06 |
| Į | de francs. Cette filiale jouera le rôle d'une banque d'affaires avec deux axes de | Cobadel (Ly) | 448 | 445 | Loca Expersion | 115 | 115 | Union Habit | 184 | 181 50 | Coperex | 18 90 420 | 442 | Socretar | 775 78 | 740 6D |
| 1 | développement : | Cogif | 149 | 146 30 | Location colors | 148 50 | 161 | Un. Imm. France | 162 | 162 50 | F.B.M. (Li) | 70 | 3 50 o | Scient Investors | 357 83 251 | 341 70 239 62 |
| Ì | - En France, conseil aux entreprises, | Comindat | 346 140 10 | 350 135 90 | Locatel | 380 100 | 355 90 100 | Un, Ind. Crieft Union ind. Quest | 215 10 315 | | lere Industries | 13 81 | | Undance | 182 46 | 183 73 |
| 1 | notamment les grosses P.M.E., pour me- ner à bien des prises de participation ou | Comp. Lyon-Alem. | 130 | 131 20 | Loaves | 215 | 215 | Unipol | 105 | | M.M.B | 186 | 189 | Unitarizer | 499 D6 442 39 | 476 43 472 33 |
| J | des opérations de désinvestissement; | Concords (Lat | 243 | | Luchaire S.A | 83 70 | 50 40 | Vincey Bourget (Ny) . | | | Océanic | 45 335 | 41 6 | Linguage | 638 94 1495 18 | 609 67 1446 02 |
| 1 | - A l'étranger, appui aux projets d'im- | Conto S.A. (Li) | 6 80 21 | | Magasins Unipris Magnerit S.A | 50 50 | 67 50 | Watermen S.A | 41 50 181 50 | 42 | Pronuptie | 126 | 118 0 | Urwat | 11445 57 | 11445 67 |
| 1 | plantation d'entreprises françaises, grâce au vaste réseau international du groupe | Crédit (C.F.B.) | 172 | 172 | Mereiroes Part | 94 50 | | Brans, du Maroc | 142 | | Ratier For. G.S.P | 547 | 539 | Valorem1 | 277 96 111738 7801 | 255 36 + 11627 15 |
| 1 | Berclays (quatre-vingt-trois pays). | Créd Gin Incl | 211 | 318 | Marocaine Cie | 21 20 | 22 d | Brase. Ouest-Afr | 19 10 | | Sebil, Morition Corv. | 120 | | Worms Investme | | 488 85 |
| • | | | | | | - | | | | | | | _ | | - | - |

| I dollar | (en yeas) | 2 | 04,25 | 205 90 | inerc | mys (q | learne-Amstern | os pa | 73). | | | | 1 1 | | | | | | | 1 | | , | | 1 | | | | |
|--|--|---|--|---|--|---|--|--|---|---|---|--|--|---|---|--|--|--|--|--|---|--|--|---|--|--|---|--|
| den | s nos demilires | ditions | , pous | pourtions | être con | traints (| our publier la co parfois à ne pé n dans la pren | a donne | r let | | H | Vla | rché | à | te | ern | ne | | éré | DESCRIPTION | natiamen | t l'objet | de trans | sactions | près la ciôture entre 14 h. citude des de | 16 et 14 | h. 30. Pc | ur cette |
| Compen- serion | VALEURS | Cours préced. | Promise Cours | Derrier' | Compt. Premier cours | Compen- sation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Demier cours | Compt. Praction cours | Companies serion | VALEURS | Cours précéd. | Premier COURS | Dernier cours | Compt. Premier cours | Compan- sation | VALEURS | | | Denser 1 | Compt. Promer cours | Compen- sation | VALEURS | | micr Demis ura cours | Compt. Premer cours |
| 200 440 154 380 1070 735 1450 1430 1480 290 187 590 52 187 590 187 590 130 775 | Cedis CEM Cetelera C.F.A.O. C.F.O.E. Cherg. Riumis Chiers-Chiloil Coments franç. C.I.T. Alestal | 3099 324 449 337 71 10 150 845 132 50 116 941 509 187 90 367 182 40 700 50 101 60 197 1415 152 376 1068 760 1478 1480 1382 2285 50 1141 | 324 451 350 70 05 150 80 831 134 115 941 498 189 90 189 90 194 199 103 199 106 1189 106 1485 1379 106 1485 1379 1485 1485 1485 1485 1485 1485 1485 1485 | 149 831 1134 115 940 489 183 90 194 50 103 192 412 160 10 379 1061 1465 1485 1485 1485 1485 1486 1486 1486 1486 1486 1486 1486 1486 | 1829 3110 451 380 69 150 10 817 154 116 90 9223 489 489 190 50 194 10 195 90 410 195 90 410 195 90 410 195 10 195 | 580 850 138 49 385 153 260 1250 385 1250 385 1250 380 520 184 30 185 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 | Fecom Fisher-besche Finestel Finestel Finestel Finestel Freschert Francarup Gol. Lafayatte Francarup Gol. Lafayatte Grancarup Gol. Lafayatte Grancarup Gol. Lafayatte Grancarup Gol. Lafayatte Grancarup Gol. Lafayatte Hefine Lad Introleal | 606 776 168 50 142 45 378 142 270 1020 373 375 555 348 80 497 188 50 197 1089 164 30 123 10 255 186 20 186 27 186 27 186 27 186 10 1165 1165 1165 1165 1165 1165 1165 11 | 145 46 72 353 142 50 350 350 357 560 167 50 167 50 168 50 715 1102 254 1587 209 254 1587 399 27 10 346 50 399 27 10 | 270 1020 3333 375 350 350 350 350 20 46 50 187 10 102 255 209 50 2284 1590 110 209 50 210 210 210 210 210 210 210 210 210 21 | 600 779 168 168 145 45 30 77 50 359 138 70 275 1035 367 377 377 377 377 377 377 377 377 377 | 250 100 335 395 103 175 25 310 82 300 96 215 750 650 255 135 1300 82 980 255 135 1300 82 980 255 135 1300 82 980 255 220 84 140 150 255 244 44 99 289 299 200 200 200 200 200 200 200 200 20 | Parts-Résscamp Perchaffronn Perchaff Pernod-Ricard Pernod-Ricard Pernod-Ricard Perdod (Fas) — (cardin_) Pérdode S.P. Pergoot S.A. — (obl.) P.L.M. Poulet Poulet Poulet Poulet Presses Cale Préstable Sic. Printegez Pr | 283 100 323 382 98 50 175 24 50 40 135 325 10 88 85 285 94 213 50 788 555 240 129 80 1130 311 78 60 924 1134 1134 1134 1134 1131 1134 1134 11 | 39 136 50 325 50 84 288 94 213 774 561 248 129 | 24 70 38 50 325 50 325 50 84 288 94 213 774 861 246 139 50 1115 80 80 817 204 10 795 34 10 136 90 1135 90 | 375 10 977 321 380 10 986 176 24 20 38 30 139 124 20 139 139 127 50 1105 100 10 100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1 | 485 100 639 700 400 395 395 325 205 43 850 84 196 315 940 720 114 335 225 285 114 850 850 84 114 335 225 285 118 850 851 114 852 114 853 115 850 851 114 852 114 853 115 853 116 116 116 116 116 116 116 116 116 11 | Veifourec V. Cisquore? V. Cisquore? V. Cisquore? V. Cisquore? V. Cisquore? V. Cisquore? Ames, Inc. Ames, Inc. Ames, Inc. Ames, Inc. Ames, Inc. Anglo Amer. C. Artigoid B. Ottomare. B.AST (Akt.) B. Ottomare. B.AST (Akt.) Biyer Suffishirori. Charter Chart | 882 195 485 540 109 90 722 589 396 303 213 50 43 20 903 82 30 225 326 675 806 138 10 321 251 20 250 250 251 20 251 20 251 20 253 26 253 26 326 128 10 251 20 252 250 363 375 805 128 25 251 251 25 251 251 25 251 2 | 1130 1 862 1 198 487 50 1534 487 50 1534 109 50 722 865 1 380 363 391 380 363 391 50 590 211 50 61 27 70 216 321 50 217 70 218 323 333 3152 50 217 30 22 85 368 | 130 1 199 50 108 | 217 316 10 111 1996 125 130 135 130 125 10 125 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 30 230 38 670 666 216 13350 340 8485 79 280 280 280 280 280 280 280 280 57 832 107 130 515 60 276 5330 276 276 276 270 270 270 | Imp. Chumical . Imp. Chumical . Inc. Lumited . IRM . Its-Yokado . IT? Macsushita . Merck . Merckota M. Messacota M. Messacota M. Mebil Corp. Nació . N | B3 60 E 703 77 32 10 243 90 442 90 44 | 23 10 220 33990 139990 139990 139990 139890 1398 514 86 86 86 25 50 330 318 50 1040 1040 1040 1040 1040 1040 1040 1 | 87 30 700 32 30 700 32 30 245 41 05 696 833 520 321 321 302 669 327 32 54 250 327 32 148 |
| 515 99 119 225 | Club Méditerr | 99 124 50 233 | 63 122 233 | 99 122 233 | 89 122 229 | 1730 8 80 645 | Matra Mér. New. DN. Michelin | 1647 10 15 650 | 1642 9 60 880 | 1642 6 60 680 | 1827 6 80 663 | 133 210 148 | - (abl.) Seb Sefineg | 135 50 235 154 683 | 135 90 240 151 689 | 135 90 240 151 50 587 | 135 90 235 30 148 675 | CO | TE DES | СНА | NGE | | S DES BI X GUICHE | | MARC | HÉ LIB | RE DE | L'OR |
| 345 375 | Compt. Entrepr. Compt. Mod Créd. Forcar | 881 | 89 80 324 391 | 89 80 324 390 | 89 50 330 50 881 | 560 630 . 67 | - (obl.) Mice (Cis) Mices Kali (Std) . | 581 597 88 50 45 50 | 581 597 88 50 | 581 698 89 50 | 581 597 87 10 | 645 410 · 296 174 | Sign. Ent. El | 434 286 50 185 20 | 435 287 185 20 | 439 288 185 20 | 426 30 287 185 | | HÉ OFFICIEL | COURS préc. | 12/10 | Ach | - | ente | MONNAIES E | | COURS préc. | COURS 12/10 |
| 185 295 74 147 250 650 870 765 28 1170 315 104 103 720 173 355 1040 | Credit F. Imm. Credit Nat. Credit Nat. Cream-Conzel Couzel | 302 86 20 140 50 230 880 637 31 10 1185 307 100 98 738 155 10 259 80 236 | 935 | 198 906 65 90 140 243 820 851 823 31 1160 302 902 90 86 50 739 180 935 180 935 | 1933 304 65 10 141 60 240 820 820 825 31 1158 305 100 98 730 1155 50 305 570 | 49 785 930 385 56 345 152 210 85 405 163 730 126 980 52 115 | M.M. Penetroys Moët-Harmesty fobt Moz. Laroy-S Moz. Laroy-S Moz. Micrae Mayre Mayre Newig, Micrae Newig, Micrae Nord-Set Plordor (My) Mow-Mas Gai Occident. (Sén.) Cride-Caby Ornn. F. Paris Opsi-Partus Onse () Paper. Gescope Paris-France | 741 885 358 53 345 146 40 13 30 41 90 205 79 50 397 163 723 126 10 995 54 | 749 825 356 53 30 337 149 50 13 30 41 80 216 50 398 153 725 126 10 1010 53 90 | 41 80 218 80 399 154 725 126 10 1000 53 90 | 45 748 855 353 52 20 338 146 50 13 10 41 55 21 6 20 389 155 725 128 50 1000 53 118 50 | 93 520 270 128 178 285 780 129 128 185 1130 123 335 108 3 30 174 | Simon Simon Sion Ressignet Sograp Sograp Sograp Sograp Tels Lusanec Tél. Bect. — (abt.) Thomson-C.S.F. — (abt.) T.R.T. ILF.B. ILLS. | 94 50 534 284 80 138 174 50 293 752 128 10 135 50 181 50 1180 119 90 355 109 2 21 | 94 534 279 135 50 174 50 300 780 128 50 138 183 1183 1183 11193 2 111 178 | 94 538 279 135 174 50 296 780 128 50 139 20 193 1183 118 355 112 2 11 180 201 | 94 540 279 135 50 171 10 295 50 760 128 139 90 115 70 381 1112 2 16 174 50 200 10 | Affernagn Betgique I Pays Bes Denemari Norvège I Grande-6 Grand I I Susse I I Susse I I Susse I I Susse I I Susse I I Capagne I Porrugal I Canada II | s [\$ 1] | 7 07: 282 914 14 586 259 182 79 8X 98 356 12 166 6 991 4 97: 332 146 98 826 98 826 98 826 97 575 2 885 | 282 8 14 8 259 0 269 14 8 2 14 8 14 8 14 8 14 8 14 8 14 8 14 | 350 275 387 13 370 252 270 78 300 95 151 11 375 8 374 4 4550 321 320 93 220 93 248 0 6749 5 | 2200 25 10 2 | 7 200 89 14 302 64 82 01 12 450 11 5 250 39 99 40 600 8 400 8 5 880 2 830 | Or fin killo en barr Or fin lea lingot) Pièce transpise (1 Pièce transpise (1 Pièce saisse (20 fr Pièce saisse (20 fr Souveren | 0 ft) | 555 720 3100 1585 830 3896 | 98800 98450 650 581 581 716 3105 1660 3700 600 |



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. EST-OUEST : - Une Europe per due, deux de retrouvées o po zeline Grapin ; 🛮 La sale Jean-Marie Daillet.

ETRANGER

3. PROCHE-ORIENT

3-4. EUROPE 5. ENQUÊTE : ces terroristes veuus d'ailleurs (III), par Philippe Beggiu 6. AMERIQUES

CANADA : le purti libéral a per

- REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE soixente dix anciens détenus té maignent sur les tortures subies en

- ALGERIE ; la France canstraire la iere tranche du mêtro d'Alger.

CHINE : la visite à Pékin de M. Geurges Marchais. 7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

8-9. La préparation des élections municipales et la palémique sur la gestian de la mairie de l'aris. Le « Canard enchaîné » affirme que le président du R.P.R. a reçu des fonds du Gubon pendant k

campagne présidentielle. 10. Le projet sur les transports gérier à l'Assemblée nationale,

SOCIÉTÉ

12 JUSTICE : le procès des ravisseur de M. Michel Muury-Laribière. SCIENCES : les rancuatres ganue les de conperation.

ET SPECTACLES

13. Le cinquième centengire de Luthe - L'exposition Oodry au Grand Pa-

15. Artistes, squatters et lufts,
Le Louvre et Versailles à Pêkin,
16. Tino Rossi : ciaquante aus sur

21 & 24 PROGRAMMES EXPOSI

TIONS ET SPECTACLES. 17 à 20 Radio-Télévision.

25. EDUCATION.

- Recunstruire l'université » (2) par Serge Bulloch. 26. MEDECINE : les étudiants es santé poblique de Paris commea

cent une grêve des coars. 26. DÉFENSE : la visite à Poris du ministre ouest-allemand et la coopération en matière d'arme

meats. **ÉCONOMIE**

31. SOCIAL : l'Union des industrie métallurgiques et minières juga impossible le maintien da pouvoi

'achat en 1982 et 1983, 32. ÉNERGIE : une nouvelle cris pétrulière reste à cruindre. ÈTRANGER : en Suède, le gut nement veut appliquer une politi-que d'austérité uffensive. 33-34. AFFAIRES.

RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS

SERVICES . (30) : Maison; Météorologie Mots croisés; - Journal officiel -.

Annonces classées (27 à 291; Carnet (26); Bourse

 Cinq tratiquants de drogue appartenant à la filiere chinoise ont été arrêtés par les policiers de la brigade de répression des stupéfiants de la prefecture de Paris et déférés lundi 1. octobre au parquet Trois kilos d'héroîne, de provenance asiatique, ont été saisis au cours de l'opération

Le numéro du . Moude date 13 octobre 1982 a été tire à 523 377 exemplaires.



ABCD

FGH

A AVIGNON

Un commissaire de police est tué par un malfaiteur

Avignon. — Le commissaire :
Fernand Chaudières, trente-neuf ans, chef de l'antenne d'Avignon du service régional de la police judiciaire de Montpellier. a été tué, le mardi 13 octobre dans la soirée, par un malfaiteur au'il venait d'arrêter. Le meurtrier a été tué à son tour par l'un des inspecteurs qui accompagnaient le commissaire. Le drame s'est produit vers 20 heures, dans un appartement situé au premier étage d'un petit immeuble. 4 rue Blasco-lbanez dans les quartiers

Blasco-Toanez dans les quartiers sud d'Avignon.

Depuis quelque temps déjà, le commissaire Chaudière et ses hommes étalent sur la piste de trois malfaiteurs activement rephanties par allatteurs palet. recherchés après plusieurs hold-up commis dans la région, et, notamment, à la caisse d'épargne de Sorgues (Vaucluse). Mardi soir, de Sorgues (Vaucluse). Mardi soir, lorsque les policiers pénètrent dans l'appartement, les trois hommes paraissent vouloir se rendre sans résistance. C'est au moment où les inspecteurs s'apprétent à leur passer les menottes que l'un des gangsters sort une arme de calibre 38 de 52 poche et fait feu, atteignant le commissaire Chaudléres à la gorge. Les policiers ripostent, le meurtrier, Claude Renault, vingtcinq ans, touché par trois balles, s'effondre, tué sur le coup.

En dépit des efforts d'un mè-

s'effondre, tué sur le coup.
En dépit des efforts d'un mèdecin arrivé très vite sur les lieux, le commissaire succombe peu après. Les deux autres malfaiteurs ont êté arrêtés.
Le drame a provoqué une intense émotion dans le cité des Papes, où un policier amer nous a déclaré : « Vous voyez qu'Avignon est bien à sa place dans le peloton des villes où rêque l'insécurité ».

l'insécurité ».
Orlginaire d'Oran, le commis-

De notre correspondant

saire Chaudières avait débuté dans la police à Paris et avait été nommé. le 23 septembre 1980, à la tête de l'antenne d'avignou du S.R.P.J. de Montpellier, dont la compétence s'étend sur le Vaucluse et l'Ardèche. Il était marié et père de deux enfants. Le meurire du commissaire Chaudières porte à quatorse, dont quatre gendarmes, le nombre des membres des forces de l'ordre tués en service depuis le début de cette année.

JEAN LECLAIRE.

Le Syndicat des commissaires et hauts jonctionnaires de la police nationale après s'être « respectueusement incliné devant la dépouille mortelle de [son] sollègue si prématurément enlevé à l'affection des siens s. déclare : « Une fois de plus, un oriminel chevronné, le nommé Remault Claude, recherché par la justice pour tentative d'homicide volonpour tentative d'homicide voion-taire et précèdemment condamné à quinze ans de réclusion criminelle, pris au piège tendu par la police, a délibérément fait usage police, a délibérément fait usage de son arme, alors que tout espoir de fuite hei avait été retire. » Le syndicat a déplore certaines mitiatives législatives prématurées, des poursuites judiciaires précipilées et des déclarations insuffisamment réfléchies qui ont conduit les tueurs à se croire autorisés à abattre les gardiens de la paix publique sans craindre le châtiment qu'ils méritent, » En conclusion, les commistent, » En conclusion, les commis-saires « souhaitent vivement que les plus hautes autorités de la nation prennent les décisions imposées par les faits, de nature à stopper la dangerosité des tueurs ».

La France va demander à Bruxelles une dévaluation de 3% du franc vert pour certains produits

Mme Edith Cresson a été char-gée par le premier ministre de proposer au prochain conseil des ministre de la C.E.E., qui se tiendra à Bruxelles les 18 et 19 octobre, un démantélement de 3 % des montants compensatoires monétaires (M.C.M.), intervenant au déhut de chaque campagne :
le 1st novembre pour le porc. le
1st décembre pour le vin, un peu
plus tard pour les autres produits,
a précisé M. François Guillaume,
président de la F.N.S.E.A., qui venait d'être reçu par M. Mauroy

le 12 oriobre, Selon Matignon, cette propo-Selon Matignon, cette propo-sition a pour objet « de réduire l'éfet nélaste des montants com-pensatoires monétaires en restant dans les limites compatibles avec la politique que mêne le gouver-nement pour ramener, en 1983, la hausse des prix en deçà de 8 % 2.

8 % 2. «C'est un effort significatif», a dèclaré M. Guillaume qui a regretté toutesois que « toutes les

productions ne soient pas concer-nées», et notamment les produits laitiers. Il a donc demandé au premier ministre de «chercher des moyens destinés à aider les entreprises laitières qui exportent afin de compenser les penalisa-tions » qui résultent de ces M.C.M.

negatifs. Le président de la F.N.S.E.A. a néanmoins critique la politique souvernementale en réaffirmant d'une part que la hausse des le budget pour 1983 est a inad-missible v. Il a d'autre part condamné la récente taxe sur les alcools destinée à combler une partie du déficit de la Sécurité

sociale.

Enfin, il a estimé que « deux promesses du président de la République n'ont pas été tenues ».

Elles concernent la détaration du président de la fuel et la compensation du retard lors de la fixation des prix agri-coles en avril, « Je m'accrocherat à ces promesses », e-t-il conclu.

FABRICANT - VENTE DIRECTE MENAGERE modèle Baguette MÉTAL ARGENTÉ 145 g - GARANTIE 25 ans 61 pièces 2626 F (TTC)
FRANOR 75, RUE AMELOT



A Paris, 264, Fg Saint-Honoré. 766.51.94 A Vélizy, Z.I. rue Grange-Dame-Rose. 946.00.52



K 114.3 pédales - Noyer ciré - Origine Tchécoslovaque - Garantie Sans. Payable on 60 x 390 F par most avec assignme. 1000 F d'apport. Prix total à crédit 24/400 F assurance comprise. T.E.G. 24,00 % CETELEM

IMPORTATEUR EXCLUSIF.

7,09 F

Une légère remontée des taux d'în-térêt aux âtais-Unis a immédiate-ment entraîné un raffermissement du dollar, dont la baisse, amoréee à la veille du week-end, a été inter-rompue mercredi 13 octobre : le cours rompue mercredi 13 octobre; le cours de la monnale américaine est passé de 7.0585 F à 7.09 F environ, et à Francfort, de 2.49 DM à 2.5059 DM. A Paris, la Banque de France inter-vient toujours pour empêcher le cours du mark d'atteindre et de

dépasser 2.83 F.

Le désordre régnant sur le marché des changes scandinaves à la suite de la dévaluation massive de la couronne suédoise provoque des tensions au sein du système monétrire déserment des françaismes des finances de finance européen, oux dépens des francs belge et français.

CONDAMNÉ POUR AVOIR TUÉ UN AIGLE

(De notre correspondant. Albertville — On necheur qui avait the à l'aide de sa canne un aigle royal, espèce extrêmement rare dans les Alpes et protègée, a été condamné par le tribunal correctionnel d'Albertville à remettre à la justice son fusti. M Roger Bugan, cantonnier à Beaufort-sur-Doron, qui revensit d'une partie de pècne a surpris les amours de deux aigles royaux. L'un d'eux devait aussitöt prendre son vol. candis que la femelle se dirigea sur ses pattes, tontes alles déployées, vers M. Bugan.

déployées, vers M Bugan.

Le cantonnier, qui affirma à l'audience avoir agi en état de légitime défense contre un animal qui le menaçait, le roua de coups, puis après avoir cassé sa came à pêche, l'acheva à l'aide d'une branche d'arbre Le tribunal a suivi les réquisitions du procureur de la République, qui n'avait pas jugé utile de condamner le cantonnier savoyard à une amende: Il a préféré donner partiellement satisfaction à quarre associations de protection de la nature et des animaux sauvages, à la ciations de protection de la nature et des animaux sauvages, à la fédération des chasseurs locaux, parties civiles an procès qui recevront chacune sit, francs, at au Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR) dont la principale mission est d'organiser la surveillance, la sauvegarde et la réintroduction des grands rapaces, qui s'est vu attribuer 3 000 francs de dommages et intérêts.

Le chef d'orchestre, alle-mand Christoph Von Dohnanyi étant souffrant, la série de trois salle Pleyel les 13, 14 et 15 octocomme invité de l'Orchesta de Paris sera dirigée par le cher americain d'origine Stanislas Skrowaczewski. gramme reste inchangé.

La société organisatrice K.C.P. annonce l'annulation des concerts de rock de «The Jam» (13 octobre). «Duran-Duran» (14 octobre) et «Imagination» (18 octobre). Le concert de «Imagination» prévu le 14 octobre est maintenn et les billets vendus pour la 18 octobre seront valables le 14 octobre Ceite annulation le 14 octobre. Ceite annulation fait suite à la poursuite de la grève dans les magasins FNAC de Paris qui sont les principaux points de vente de billets de concerts dans la capitale.

COSTUMES LAINE 3 PIÈCES 900 F-1000 F-1100 F JACQUES DEBRAY

31, bd Malesherbes 265-15-41

Le spécialiste du diamant



et diamants vaut 3.730 F avec le Crédit MP yous la porterez sans attendre avec un versement comptant de 500 F le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de credit gratuit après acceptation du dossier Un choix considérable: Diamants - Rubis - Saphirs

Emerandes 86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette

superbe catalogue couleur gratuit

LÉGÈRE REMONTÉE DU DOLLAR : LA FIN DES ENTRETIENS DE M. ARAFAT A AMMAN

Les Palestiniens et les Jordaniens «ne forment pas deux peuples mais un seul»

déclare le chef de l'O.L.P.

Correspondance

Amman. — Des entretiens atrès réussis, très constructifs et ctrès réussis, très constructifs et très postitis » : c'est en ces termes que M. Yasser Arafat, qui a quitté Amman ce mercredi 13 octobre pour Tunis, a décrit les discussions qu'il vient d'avoir avec le roi Eussein. Le chef de l'OL-P. s'est cependant refusé à donner des précisions sur les résultats de sa visite. Ceux-ci seront d'abord exposés aux ministres des affaires étrangères des pays arabes membres du comité des sept désigné par le sommet de Fés, lors de leur réunion du 15 octobre an Maroc, avant d'être soumis au Conseil national palestinien (Parlement), qui se réutinien (Parlement), qui se réu-nira dans les prochaînes semai-

In a failait certes pas attendere des des décisions spectaculaires à ce stade d'un processus dont les membres de la défégation palestinienne affirment qu'il ne fait que commencer et qu'il ne peut évoluer que lentement. En fait, c'est surtout sur des principes de travail que Jordaniens et Palestiniens sont tombés d'accord. Selon M. Nabil Chaath, consellèr politique du chef de l'OLP., cenx-ci comportent deux volets: la définition d'une stratègie commune pour la récupération, par un processus politique, des territoires occupés par Israèl: l'examen de l'avenir de ces territoires dont M. Arafat est convenu mardi 12 octobre qu'ils avaient été l'un des «sujets importants» de ses entretiens avec le roi Riussein. dre à des décisions spectaculaires

Il semble bien la encore que les deux hommes soient parvenus à un accord de principe sur le nécessité de « relations priolé-giées » entre le royaume hachégiées entre le royaume hachemite et l'éventuelle entité palestinienne et sur la poursuite de discussions quant à la nature de ces relations ponvant aboutir à l'établissement d'une confédération palestino-jordanienne. L'une des principales difficultés que le souverain hachémite et le chef de l'O.L.P. devront surmonter réside pintôt dans des questions de calendrier. les responsables palestiniens insistant sur la nécessité d'établir un fitat indépendant, ans servit-es qu'une heure » avant de prendre une décision définitive.

Mais l'aspect le plus significatif

Mais l'aspect le plus significatif de la visite de M. Arafat est sans doute le climat dans lequel elle s'est déroulée, un climat difficile à imaginer il y a seulement quatre mois, avant la guerre du Liban. « Les entretiens ont été conduits avec une plus grande franchise, une plus grande honsites et un plus grand enthousiasme que les précédentes reacontres. Cela n'a pas seulement été un échange de ctolités, mais l'expression d'un commun désir de surmonter nos difficultés », notait un collaborateur de M. Arafat. « Les Jordaniens ne nous ont Mais I' fat. « Les Jordaniens ne nous ont

pas demande de concessions ni de mandat, mais sculement un plan d'action. Sur uncune question d'ur a en de veto pordanten ou palestinien s, ajoute-t-il.

L'accord annoncé par la Arafat sur le renforcement de l'Armée de libération de la Palestine, qui devrait désormait être équipée d'armement lourd et la réactivation du Comité supérieur jordano-palestinien (créé en mars 1979 et mis ensuite en sommeil), qui poursuivra les travaux entamés ces derniers jours, sont autant de signes que quelque chose a changé dans les relations entre les dirigeants jordaniens et l'OLP. Les observateurs ont aussi remarqué la présence d'un drapeau palestinien sur la volture officielle du chef de l'OLP, et surtout, une petite phrase de M. Yasser Arafat lors de sa visite au camp militaire de Khaou, ch POLP. Les chartenées les visite au camp militaire de Khaou, où l'OLP, est stationnée : les peuples palestinien et jordanien en forment pas deux peuples, mais un suil », a-t-il dit alors. «Lors de cette inspection, il était clair que M. Avaiat visitait, en tant que commandant en chef

en innt que commandant en ches des forces palestiniennes, ses propres troupes. Et c'est en ches d'Etat qu'il a accompagné, mardi, le roi Hassein dans sa tournée d'inspection d'unitée sordaniennes a, relève, pour sa part, un membre de l'OLP. Notre interlocuteur voit là le signe que les responsables jordaniens réconnaissent blen l'OLP, comme représentant l'égitime du peuple présentant légitime du peuple palestinien et souhaitent traiter avec elle sur un pied d'égalité.

La réussite des entretiens jor-La réussite des entretiens jor-dano-paiestiniens est sans aucun donte un succès personnel pour le roi Hussein, doute ans après les dramatiques affrontements jor-dano-paiestiniens de « Septembre noir z. La Jordanie se trouve ainsi promue, avec le consentement de M. Arafat, à un rôle actif dans la recherche d'une solution glo-bale à la crise du Proche-Orient, sprés être restée des années dans l'ombre des ténors du monde arabe : l'Arabie Saoudite, l'Egypte et la Syrie.

EMMANUEL JARRY.

• Le Conseil représentatif des institutions puives de France (CRIFT) expriment la avive émotion s'de la communauté luive de France devant la perspective de la rencontre ce 13 octobre, à Tunis, entre M. Cheysson et M. Arafat, à déclaré, mardi : a Au lendemain de Fattentut sanglant de Rome, la communauté puive orpunisée de France rejuse d'être dupe des dénégations du chef de l'OLP., qui continue à pratiquer, par le biais d'organisations prétendament dissidentes, le double langage de la grenade et d'une prétendame ouverture politique.



RENDEZ-VOUS

Partir pour une croisière... Réaliser le rêve de la plupart de vos amis, collègues, collaborateurs, clients—
c'est un privilège pour celui qui organise une consière sur le Risin.
Conçus pour accevoir dans la meilleure tradition jusqu'à 200 personnes, les
bareaux de la KD vous officent sout ce que l'on peut amendre : un grand confoct, une bonne cuisne, une nche cave. Et un accueil cumme vons sonhammer le nemouver afficus. Pour programmer l'affictement total ou paniel d'un bateau pour vous conge

